MASTER NEGATIVE
NO. 93-81572-3

MICROFILMED 1993

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES/NEW YORK

as part of the
"Foundations of Western Civilization Preservation Project"

Funded by the
NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without permission from
Columbia University Library

COPYRIGHT STATEMENT

The copyright law of the United States - Title 17, United States Code - concerns the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material.

Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or other reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

This institution reserves the right to refuse to accept a copy order if, in its judgement, fulfillment of the order would involve violation of the copyright law.

AUTHOR:

BONNET, LOUIS

TITLE:

RECUEIL DE CANTIQUES CHRETIENS

PLACE:

FRANCFORT

DATE:

1849

Master Negative #
93-81572-3

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DEPARTMENT

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

Original Material as Filmed - Existing Bibliographic Record

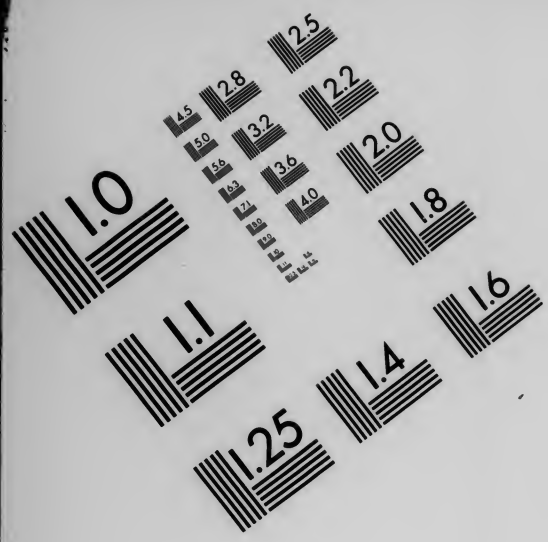
245.2
B642
[Bonnet, Louis]
Recueil de cantiques chrétiens, pour l'usage du culte public et particulier
Francfort s/M 1849 0 12 + 438 p
Illustrated with music

46970

Restrictions on Use:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35 REDUCTION RATIO: 9x
IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB
DATE FILMED: 7-13-93 INITIALS SS
FILMED BY: Research Publications

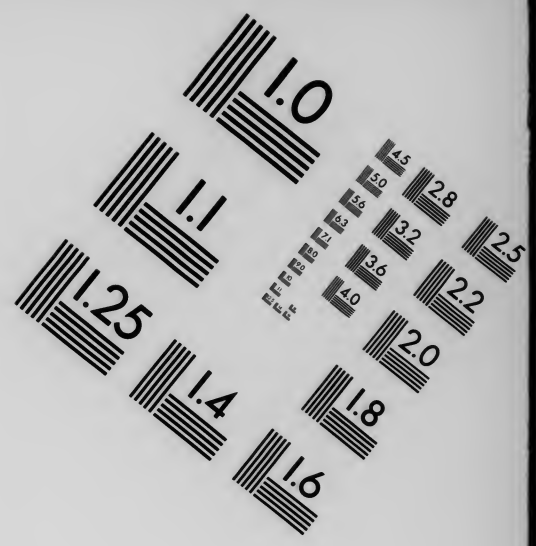


AIIM

Association for Information and Image Management

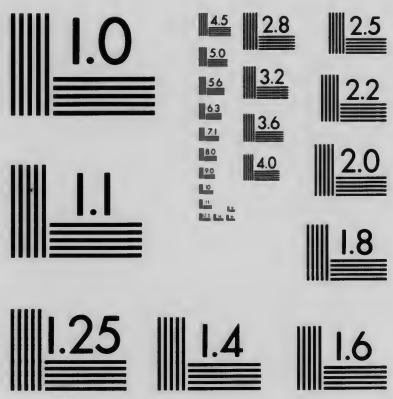
1100 Wayne Avenue, Suite 1100
Silver Spring, Maryland 20910

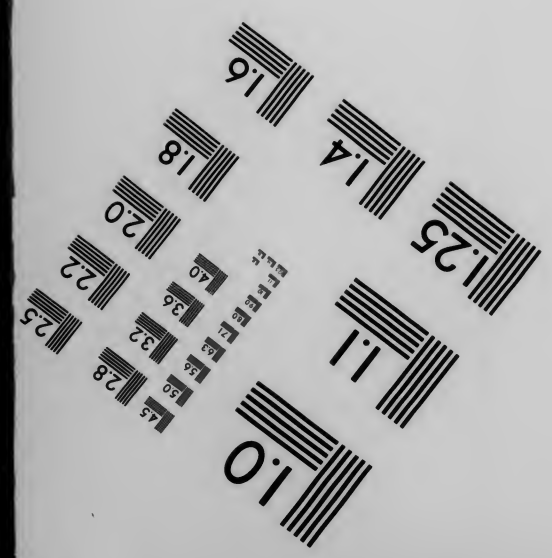
301/587-8202

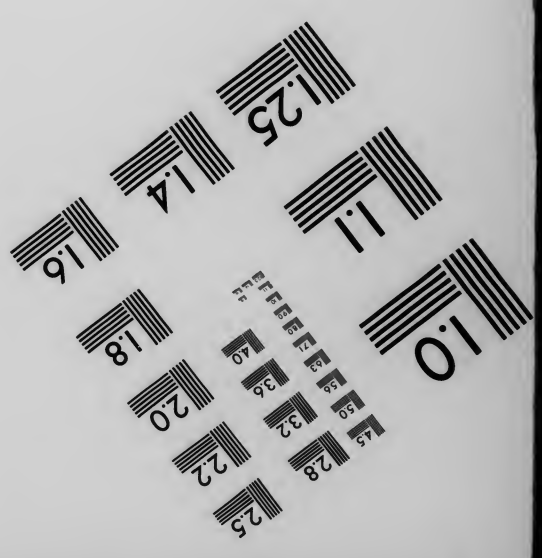


Centimeter

Inches







MANUFACTURED TO AIIM STANDARDS
BY APPLIED IMAGE, INC.

245.2 B642

Columbia University
in the City of New York
Library

GIVEN BY

C. A. A. During

I give and bequeath to the
Library of Columbia University the
Hymnbooks of the French Reformed
Church of Threadneedle St. London
The revision of the Tunes was made
by my father in 1849
New York Charles S. D. Spring
May 19/1908

W. C. Smillie
presented by
Henry Spring

1855

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARY

RECUEIL

DE

CANTIQUES CHRÉTIENS.

POUR L'USAGE DU CULTE PUBLIC ET PARTICULIER.

Louis Bonnet

FRANCFORT s/M.

IMPRIMERIE DE C. KREBS-SCHMITT.

1849.

MAY 20 1908 Charles A. Dinsing, G.

PRÉFACE.

Dès l'origine de la Réformation en France, le chant sacré, cette partie si essentielle du culte chrétien, chercha ses inspirations exclusivement dans les Psaumes de la Bible. Cela était en harmonie avec le principe fondamental de cette Réforme de rejeter, dans le culte aussi bien que dans la doctrine, tout ce qui n'émanait pas directement de la Parole de Dieu. Cette application d'un principe parfaitement vrai en lui-même n'était pourtant pas heureuse. Traduits en français, et souvent retouchés dès lors, suivant les transformations de la langue, les Psaumes sont restés jusqu'à ce jour le seul livre de chant adopté par les Églises réformées de France, de Suisse et par le plus grand nombre de celles que le vent de la persécution poussa en des

420604

pays étrangers. Il faut bien convenir que quelques uns de ces Psaumes sont, tant pour la version que pour la musique, des chefs-d'œuvre de simplicité et d'harmonie; ils subsisteront aussi longtems que le culte religieux en notre langue. Mais cela n'est vrai que de la moindre partie de cet antique recueil; tout le reste n'est absolument pas applicable au culte chrétien. Paroles et musique s'y refusent également, et toutes les tentatives d'amélioration ont échoué contre un fait auquel on n'a pas assez pris garde, c'est que les Psaumes de la Bible, inimitables effusions de la vie de l'ame à une certaine époque du règne de Dieu sur la terre, sanctuaire que remplit le souffle de l'Esprit, où la pénitence pleure dans l'humiliation, où l'affliction gémit dans le sein de Dieu, où la joie des délivrances tressaille en le bénissant, — les Psaumes de la Bible n'ont pu chanter Jésus-Christ, son œuvre de rédemption et d'amour que sous le voile de la prophétie. Golgotha n'avait point encore expliqué Sinaï.

Ce fut donc un grand désavantage pour le développement de la réforme méridionale d'avoir été privée de ces chants religieux, puisés aux sources fécondes de l'Évangile de la grâce.

L'onction a manqué à ce culte, parce qu'on n'y a pas répandu l'élément le plus élevé, le plus pur de la communion des ames, l'expression de leur foi, de leurs expériences, de leurs douleurs et de leurs joies, montant harmonieusement vers Celui qui les a rachetées.

La réformation allemande s'est bien gardée d'appauvrir de la sorte son culte public. Luther, convaincu par son expérience, qu'il est de nobles et profonds besoins de l'ame auxquels l'enseignement ne suffit pas, que la religion est une vie qui doit pénétrer tout notre être, élever et sanctifier toutes nos facultés, Luther chanta les richesses de la grâce, dont il avait éprouvé la puissance, en même tems qu'il les répandit dans le monde par la parole. En lui le religieux enthousiasme du poéte et du musicien popularisa la pensée du docteur. La source de ces saintes inspirations était ouverte; d'autres après lui y ont puisé à leur tour et ainsi s'est formé, à travers les siècles, ce trésor de cantiques qui a pénétré dans toutes les classes du peuple, et a résisté à l'influence délétère d'un âge d'incrédulité et de mort.

Notre Église, avec ce noble exemple sous les yeux, a fait dès long-tems de louables ef-

forts pour suppléer, par le cantique chrétien, à l'insuffisance de nos vieux Psaumes. Mais elle ne pouvait s'approprier ce qui n'existait pas. Si l'on excepte le petit nombre des cantiques de Pictet, véritables modèles du chant d'Église, nous ne possédions, il y a trente ans, aucun recueil applicable au culte public. Dès lors, avec le réveil de la piété dans nos Églises, avec une littérature chrétienne qui s'enrichit d'année en année, le chant religieux est né, s'est développé; nous en avons suivi avec joie tous les progrès; et quand le moment a été venu d'explorer cette mine, en faveur de notre Église, qui ne devait pas s'en priver plus long-tems et dont les anciens cantiques étaient épuisés, nous avons eu plus de quinze recueils divers, auxquels nous avons emprunté tout ce qu'ils renferment de mieux, soit pour le texte, soit pour la musique.

Quant au texte, nous nous sommes fait une règle de n'admettre dans ce choix que des cantiques, qui, expression du sentiment religieux, *chantent* les objets de la foi, les expériences de la vie chrétienne, sans vouloir les *enseigner* en dogmatisant. Ce que nous avons cherché dans ces cantiques, c'est qu'ils fussent assez individuels et assez divers pour que toute ame pieuse

s'y retrouvât, avec ses impressions et ses besoins, sans descendre à des situations exceptionnelles; qu'ils célébrassent tous les grands faits de l'amour de Dieu, depuis la Création du monde et la rédemption de l'homme, jusqu'à la consolante espérance des nouveaux cieux et de la nouvelle terre; en un mot, nous avons désiré que chaque prédication, quel qu'en fût le sujet, pût trouver un écho dans le troupeau, au moyen d'un cantique qui chante ce que la Parole enseigne et proclame, de sorte que l'impression du culte fût *une* pour le cœur, aussi bien que pour la conscience et l'esprit.

Des principes analogues nous ont dirigés dans le choix des *mélodies*. Le chant d'Église, sérieux et grave comme son objet, doit avoir pour caractère principal une noble simplicité, également éloignée de la monotonie et d'une musique trop savante pour les moins exercés. Ici, comme dans les chants populaires, le meilleur juge c'est le public, qui n'adopte et ne retient que ce qui est l'expression vraie de son sentiment intime. Nous avons donc conservé leurs airs propres à tous ceux de ces cantiques dans lesquels une longue expérience a reconnu et confirmé ces caractères. Pour les autres nous

avons puisé abondamment à la riche source des *chorals* allemands les plus populaires. Là, on le sait, est le vrai type du chant d'Église. Du reste, toute cette partie de notre travail a été revue et retouchée par un organiste expérimenté.

Nous n'avons imprimé ici qu'une seule voix, le soprano, suffisante pour le plain chant. Toutefois, afin de faciliter aux personnes qui le désireraient le chant à trois et à quatre voix, nous avons pris, avec notre imprimeur, des mesures pour que ces voix fussent publiées à part, et dans un format propre à être relié avec ce recueil.

Au moment de signer cette Préface et de recommander ces nouveaux Cantiques à notre troupeau, pour lequel ils ont été recueillis avec amour et le vœu sincère qu'ils contribuent à son édification, notre cœur se serre... Le premier des noms que nous aimerions tous à voir figurer ici, ne se signe plus sur la terre et ne se prononce plus parmi nous que comme un souvenir cher à nos cœurs. M. le pasteur Appia, à qui ce choix de Cantiques a été soumis avant l'impression, qui les a revus soigneusement et en a retouché plusieurs, avec ce tact à la fois religieux et littéraire qui le distinguait, avait encore

auprès de lui le dernier cahier, lorsque son Maître l'a rappelé! — Il se réjouissait de voir bientôt notre Église en possesion de ces chants... Tandis que nous les ferons monter vers Dieu, du sein de notre faiblesse et de nos combats, lui unira sa voix au chœur des rachetés, qui célèbrent par le „cantique nouveau“ Celui qui les a sauvés!

Que cette pensée nous console de ne trouver ici que le nom de son compagnon d'œuvre, pour qui une des plus douces joies dans ce monde est de lui avoir été uni par un lien que la mort ne dissout pas!

Francfort. Mai 1849.

L. Bonnet.

ORDRE DES MATIÈRES.

I. *Dieu.*

1. Adoration. Chants de louange . . . . Cant. 1— 17
2. Oeuvres de la création . . . . . » 18— 26
3. Providence. Confiance en Dieu . . . . » 27— 46

II. *Le Sauveur.*

1. Sa venue sur la terre. (Avent et Noël) . » 47— 57
2. Sa vie. Ses œuvres . . . . . » 58— 65
3. Ses souffrances. Sa mort . . . . . » 66— 76
4. Sa résurrection (Pâques) . . . . . » 77— 83
5. Son ascension. Intercession . . . . . » 84— 88
6. Louanges du Sauveur. Union avec lui . » 89—103

III. *Le Saint Esprit.*

1. Envoi du Saint Esprit (Pentecôte) . . » 104 —109
2. Repentance. Pardon des péchés . . . » 110—125
3. Conversion. Sanctification . . . . . » 126—147

IV. *L'Eglise.*

1. Union des Chrétiens. Charité. Amour fraternel . . . . . » 148—154
2. Culte public. Jour du repos. Parole de Dieu » 155—167
3. Admission des catéchumènes. Chants pour la jeunesse. . . . . » 168—175
4. Sainte Cène . . . . . » 176—185

V. *Vie chrétienne.*

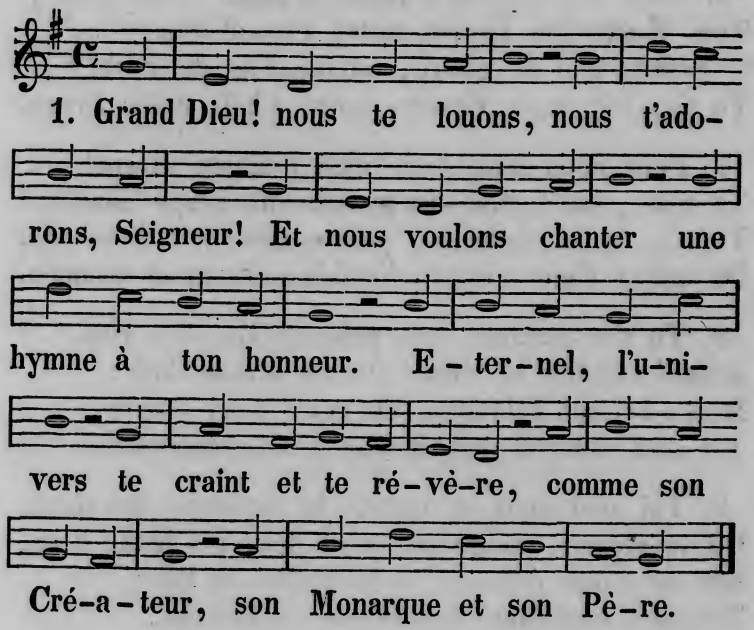
1. Cantiques du matin et du soir . . . Cant. 186—196
2. Epreuves et consolations du fidèle. . . » 197—221
3. Priviléges et joies du fidèle . . . . » 222—243
4. Progrès du règne de Dieu sur la terre . » 244—255

VI. *L'avenir du chrétien.*

1. Brièveté du tems (Nouvelle année) . . » 256—267
2. La mort. Le Jugement . . . . . » 268—275
3. La vie éternelle . . . . . » 276—285
4. Doxologies . . . . . » 286—289

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARY

Cantique 1. (Te Deum.)



2. Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux,
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,
Le choeur des séraphins, des chérubins, des anges,
Sans jamais se lasser, célèbrent tes louanges.

3. Saint, saint, saint, disent-ils dans leurs sacrés concerts,
Est le Dieu souverain, le Roi de l'univers!
Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde,
Tout marque ton pouvoir, le ciel, la terre et l'onde.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie et ta grande bonté,
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes divins interprêtes.

5. L'Eglise qui combat répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux,
A toi, Père éternel, à ta parfaite image,
A ton Fils bien-aimé, tous viennent rendre hommage.

6. Tous célèbrent ton nom, o notre Rédempteur,
Tous louent ton Esprit, notre Consolateur.
O Jésus, Roi de gloire, unique Fils du Père,
Tu t'es fait notre Epoux, notre Chef, notre Frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel;
Tu n'as point dédaigné, pour sauver tout le monde,
De naître d'une vierge, humble, chaste et féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi, puissant Roi des rois,
Jusqu'à souffrir la mort, sur un infâme bois;
Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

9. Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux,
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,
Sur un trône éclatant, à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps,
Quand tu viendras juger les vivants et les morts.
Fais à tes serviteurs éprouver ta clémence,
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.

11. Tu les as rachetés par ton sang précieux,
De tous leurs ennemis rends-les victorieux;
Sauve ton peuple, o Dieu! bénis ton héritage;
Que ta gloire et ton ciel soient un jour son partage.

12. Seigneur, par ton Esprit conduis tes chers enfants,
Et répands sur nous tous tes bienfaits en tout temps!
Nous voulons désormais employer notre vie
A louer hautement ta grandeur infinie.

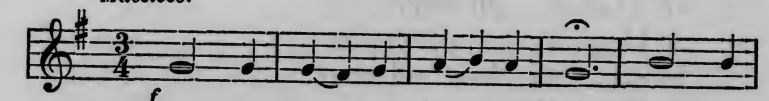
13. Délivre-nous, Seigneur, du péché sans retour;
Allume dans nos coeurs le feu de ton amour;
Exauce-nous, pardonne, Eternel, fais-nous grâce;
Dans nos pressants besoins tourne vers nous ta face.

14. Nous n'espérons, o Dieu, qu'en ta grande bonté,
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,
Rendre nos jours heureux, et notre âme contente;
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.

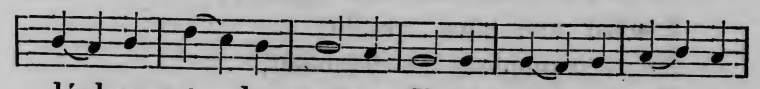
15. Daigne sur cet état, verser du haut des cieux,
Ta grâce, o Roi des rois! et tes biens précieux.
Que couvert de ton ombre, aucun mal ne l'atteigne
Et forme sous tes loix un peuple qui te craigne.

Cantique 2. (Te Deum.)

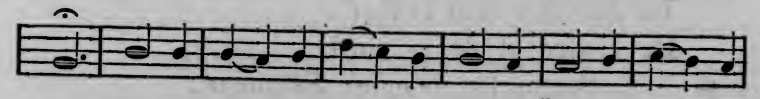
Maestoso.



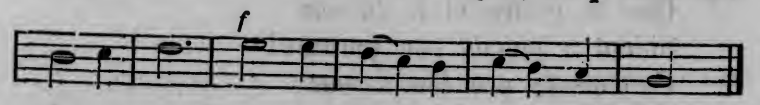
1. Grand Dieu! nous te bé-nis-sons, Nous cé-



lé-brons tes lou-anges; E-ter-nel, nous t'ex-al-



tons, De concert a-vec les anges; Et proster-nés



devant toi, Nous t'a-do-rons, o grand Roi!

2. Les saints et les bienheureux,
Les trônes et les puissances,
Toutes les vertus des cieux
Disent tes magnificences,
Proclamant, dans leurs concerts,
Le grand Dieu de l'univers.

3. Saint, saint, saint est l'Eternel,
Le Seigneur, Dieu des armées!
Son pouvoir est immortel;
Ses oeuvres partout semées
Font éclater sa grandeur,
Sa majesté, sa splendeur.

4. L'illustre et glorieux choeur
Des apôtres, des prophètes,
Célèbre le Dieu Sauveur,
Dont ils sont les interprêtes;
Tous les martyrs couronnés
Chantent ses fidélités.

5. Ton Eglise qui combat,
Sur la terre répandue,
Et l'Eglise, qui déjà
A la gloire est parvenue,
Entonne un chant solennel
A Jésus Emmanuel.

6. Tu vins, innocent Agneau,
Souffrir une mort cruelle;
Mais, triomphant du tombeau,
Par ta puissance éternelle,
Tu détruisis tout l'effort
De l'enfer et de la mort.

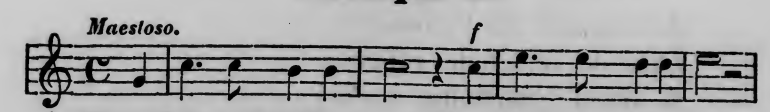
7. Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage!
Que ta gloire et ta faveur
Soient à jamais son partage!
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour.

8. Veuille exaucer nos soupirs,
Seigneur Jésus, fais-nous grâce;
Veuille accomplir nos désirs,
Fais briller sur nous ta face.
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre Roi!

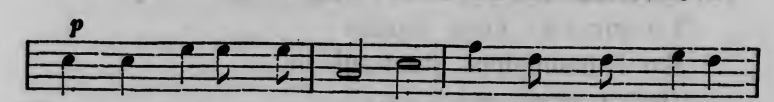
9. Puisse ton règne de paix
S'étendre partout le monde!
Dès maintenant à jamais,
Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus,
Au nom du Seigneur Jésus!

10. Gloire soit au Saint-Esprit!
Gloire soit à Dieu le Père!
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre Epoux et notre Frère!
Son immense charité
Dure à perpétuité.

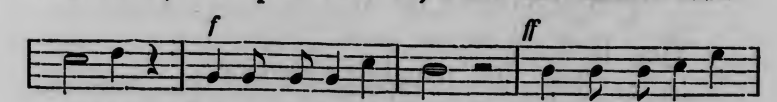
Cantique 3.



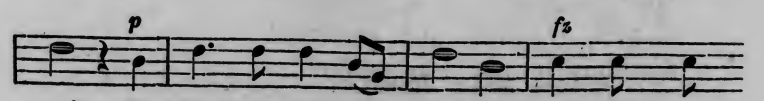
1. Trois fois saint Jého - va! Trois fois saint Jéhova!



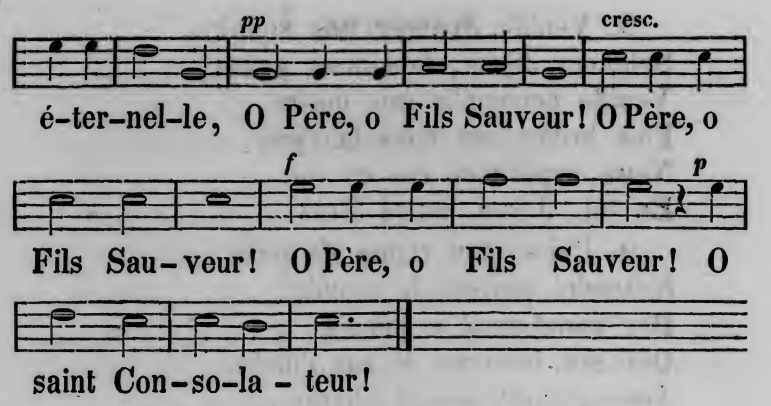
Notre âme, en ta pré - sen-ce, Dans une humble assu-



rance, S'écrie Allé-lui - a. S'écrie Allé-lui-



a! Ta gloire est immor - tel-le, Ta grâce est

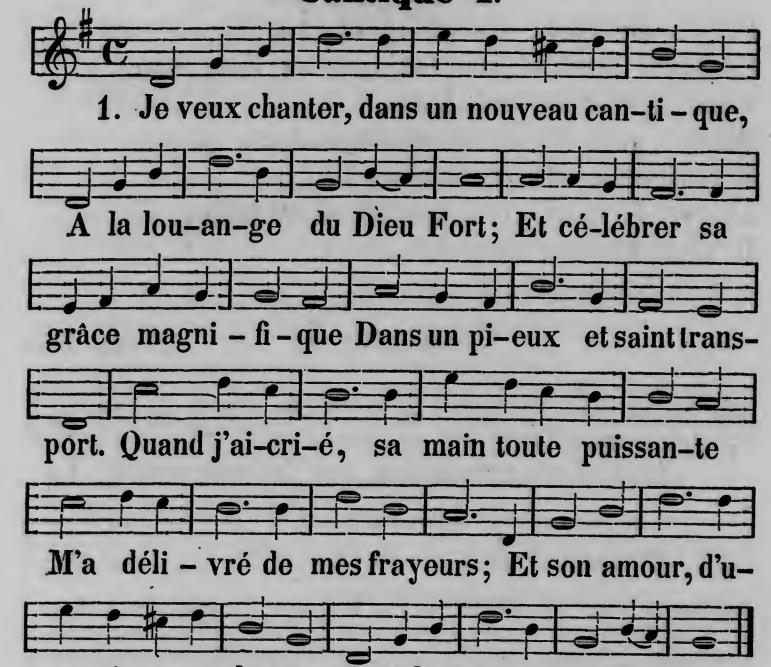


2. Les esprits bienheureux,
Tes élus et tes anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux.
Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire,
Jusqu'à toi, Roi des rois,
Nous élevons nos voix.

3. Oui, nous cherchons, Seigneur!
Le regard de ta face:
Que du trône de grâce
Il vienne en notre coeur!
Qu'il allume en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi
Doit nourrir notre foi!

4. Amen! o notre Dieu!
Que ta bonté fidèle
A ce coeur qui t'appelle
Réponde du saint lieu!
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Eglise répète:
Trois fois saint Jéhova!
Amen! Alléluia!

Cantique 4.

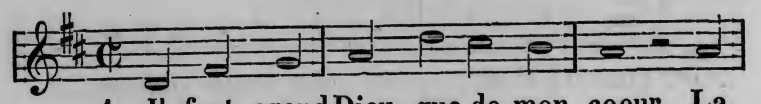


2. Ecoutez-moi, peuple juste et fidèle!
Unissez-vous à mes accents;
Et que vos coeurs, pleins d'une ardeur nouvelle,
Jusques aux cieux portent leurs chants.
Oui, répétez, tressaillant d'allégresse,
Que chaque jour vous recevez
Mille bienfaits de la riche tendresse
Du Roi puissant que vous servez.

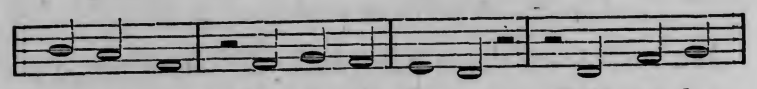
3. Qu'ils sont profonds les trésors de ta grâce,
Père tout bon, Dieu Rédempteur!
Combien est doux le regard de ta face!
Quelle paix donne ta faveur!
C'est à toi seul qu'appartient la puissance;
Seigneur! toi seul es permanent.
C'est à toi seul qu'appartient la clémence;
Seigneur! toi seul es patient.

4. Adorez-le dans une vive joie,
Peuple de Dieu, ses chers élus!
Pécheurs sauvés! que toujours on vous voie
Vous égayer devant Jésus.
Bientôt pour vous, resplendissant de gloire,
Il reviendra des très-saints lieux;
Et sur la mort consommant sa victoire,
Il vous recevra dans les cieux.

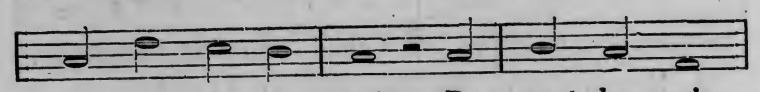
Cantique 5. (Psaume 138.)



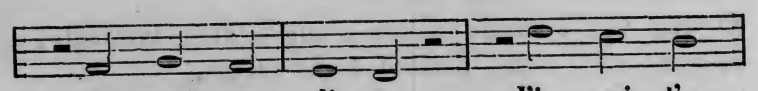
1. Il faut, grand Dieu, que de mon coeur La



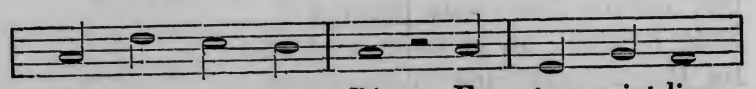
sainte ardeur Te glo-ri - fi - e; Qu'à toi des



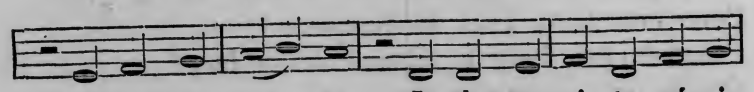
mains et de la voix, De - vant les rois,



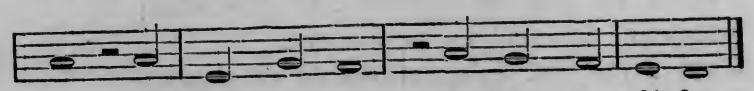
Je psal-mo - di - e. J'i - rai t'a-



do - rer, o mon Dieu, En ton saint lieu;



D'un nouveau zè - le, Je chante-rai ta vé-ri-



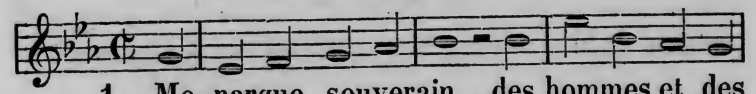
té, Et ta bon-té Toujours fi - dè-le.

2. Ton nom est célèbre à jamais,
Par les effets De tes paroles.
Quand je t'invoque, tu m'entends;
Quand il est temps Tu me consoles.
Tous les rois viendront à tes pieds,
Humiliés, Prier sans-cesse,
Sitôt qu'ils auront une fois
Ouï la voix De ta promesse.

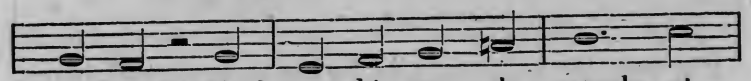
3. Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers De tes louanges.
Les peuples qui les entendront
Admireront Tes faits étranges.
O grand Dieu, qui de tes hauts cieux,
Dans ces bas lieux, Vois toute chose,
Quoique tu sembles être loin,
C'est sur ton soin Que tout repose.

4. Si mon coeur dans l'adversité,
Est agité, Ta main m'appuie.
C'est ton bras qui sauve des mains
Des inhumains Ma triste vie.
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu Qui me relève;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser Ta main l'achève.

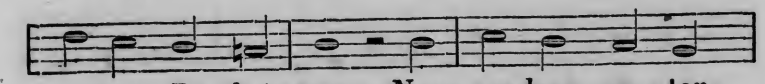
Cantique 6.



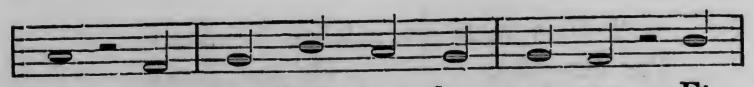
1. Mo-narque souverain des hommes et des



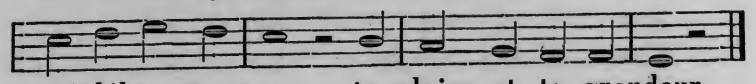
an-ges! Seul ar-bi-tre du monde et



notre Ré-dempteur, Nous voulons en-ton-



ner au - jourd'hui tes lou - an-ges, Et



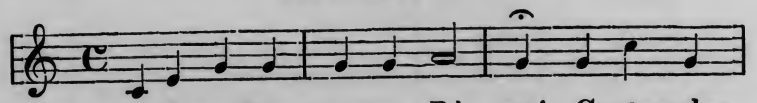
cé-lébrer ton nom, ta gloire et ta grandeur.

2. Tes bontés envers nous ne se peuvent comprendre,
Que pourrions-nous t'offrir, o puissant Protecteur?
Et pour tant de faveurs, que pourrions-nous te rendre?
Nos esprits et nos corps, tout t'appartient, Seigneur.

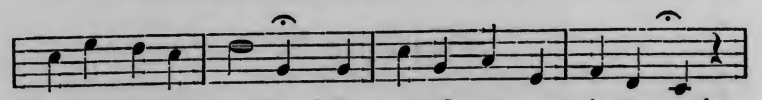
3. Nous ferons retentir dans nos sacrés cantiques
Ton pouvoir infini, ton immense bonté,
Tes exploits étonnants, tes oeuvres magnifiques,
Ta sagesse adorable et ta fidélité.

4. Tout l'univers saura notre reconnaissance;
Nous voulons désormais ne vivre que pour toi:
Veuille fléchir nos coeurs à ton obéissance,
Et conduis-nous toujours selon ta sainte loi.

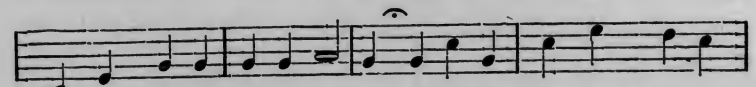
Cantique 7.



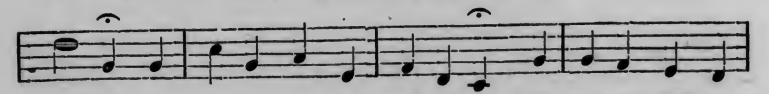
1. A-dorez Dieu, votre Pè - re! Contemplez,



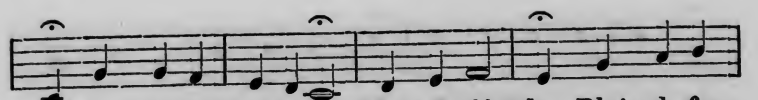
enfants de lu - mière, Ses attributs ma - jestueux!



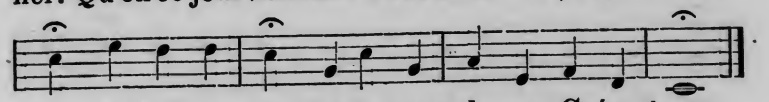
Que tout ici vous rappelle Sa bonté, sa grâce immor-



telle! Exal - tez son nom glorieux! Béni soit l'Eter-



nel! Qu'en ce jour solennel Tout fi-dè - le, Plein de fer-

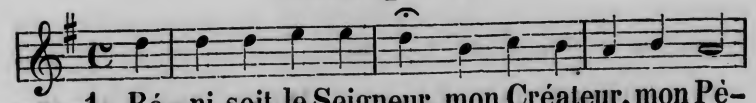


veur, Ouvre son coeur A la voix de son Créa - teur.

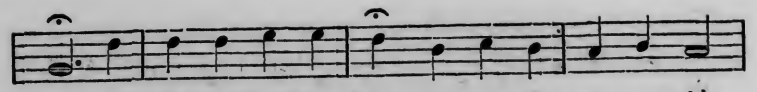
2. Fais sur nous luire ta face,
Dieu tout-puissant, Père de grâce,
En ces moments religieux!
Que ta parole de vie
Nous éclaire, nous fortifie,
Et guide nos coeurs vers les cieux!
Mon âme, éveille-toi,
Exaltons notre Roi.
Alléluia!
Gloire cent fois
Au Roi des rois,
A notre Rédempteur en croix!

3. Jésus, Dieu des délivrances,
Qui nous acquis par tes souffrances
L'éternelle rédemption;
Ce petit troupeau qui t'aime,
Te demande, o Pasteur suprême!
Ta paix, ta bénédiction.
Toi donc, qui prends plaisir
A pouvoir nous bénir,
Daigne étendre
Ta main sur nous,
Céleste Epoux!
Bénis les tiens, bénis-nous tous.

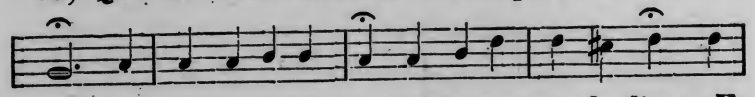
Cantique 8.



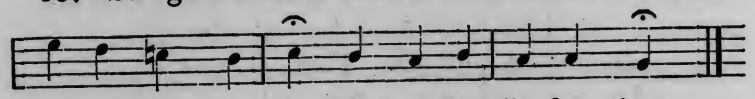
1. Bé - ni soit le Seigneur, mon Créateur, mon Pè-



re, Qui de mille bienfaits a rempli ma carriè-



re! Sa gloire sur la terre éclate en tous les lieux, Et



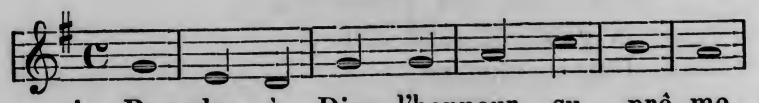
sa grandeur immense Est au dessus des cieux.

2. Béni soit le Seigneur, le Fils du Dieu suprême,
Qui, pour me racheter, dans son amour extrême,
Endura mille maux, à la croix attaché,
Et répandit son sang pour laver mon péché!

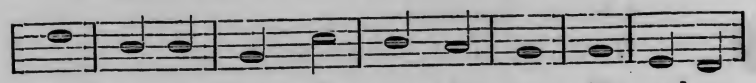
3. Béni soit le Seigneur, l'Esprit-Saint qui m'éclaire,
Et me montre en Jésus la tendresse du Père!
Il verse dans mon coeur la consolation,
La force et la douceur en toute affliction.

4. Béni soit le Seigneur dont l'éternel empire
S'étend dans l'univers sur tout ce qui respire!
Faisons avec transport retentir en tout lieu
Ce cantique sacré: «Béni soit notre Dieu!»

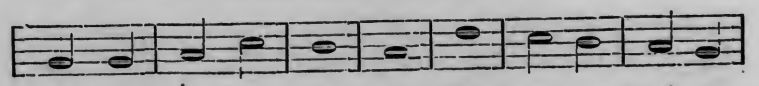
Cantique 9. (Psaume 118.)



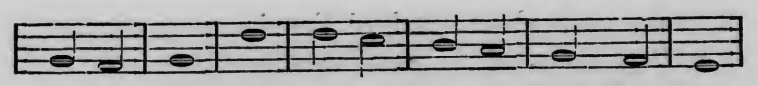
1. Ren-dez à Dieu l'honneur su - prê-me,



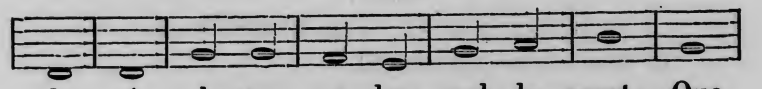
Car il est doux, il est clé-ment, Et sa bon-



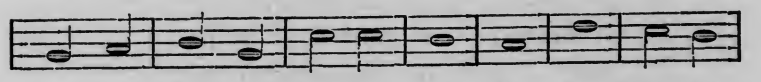
té, toujours la mê - me, Du - re per - pé - tu-



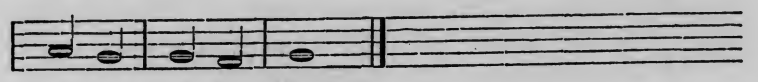
el - le-ment. Qu'Is-ra-ël au-jourd'hui s'ac-cor-



de A chanter so - len - nel - le - ment, Que



sa grande mi - sé - ri - cor - de Du - re per-



pé - tu - el - le - ment.

2. Aussitôt que dans ma détresse,
Je recourus à sa bonté,
Sa main, me tirant de la presse,
Me mit au large, en sûreté.
Le Tout Puissant qui m'entend plaindre,
M'exauce au pied de son autel;
Il est mon Dieu, qu'aurais-je à craindre
De l'effort de l'homme mortel?

3. Le Dieu fort est ma délivrance,
C'est le sujet de mes discours;
Par mes chants de réjouissance,
Je le célèbre tous les jours.
Aux tentes de son peuple juste,
On loue, on chante le Dieu fort;
Chacun dit que son bras auguste
A fait un merveilleux effort.

4. De l'Eternel la main puissante
S'est signalée à cette fois:
C'est là ce que son peuple chante,
Tout d'un coeur et tout d'une voix.

Me voilà donc, malgré l'envie,
Des mains de la mort racheté;
Le Dieu fort m'a rendu la vie,
Je célèbrerai sa bonté.

5. Il m'a plongé dans la souffrance,
Il m'a châtié rudement,
Mais, relevé par sa clémence,
Je fus sauvé en un moment.
Qu'on m'ouvre ces portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué;
Et qu'en présence des fidèles,
Son nom y soit par moi loué.

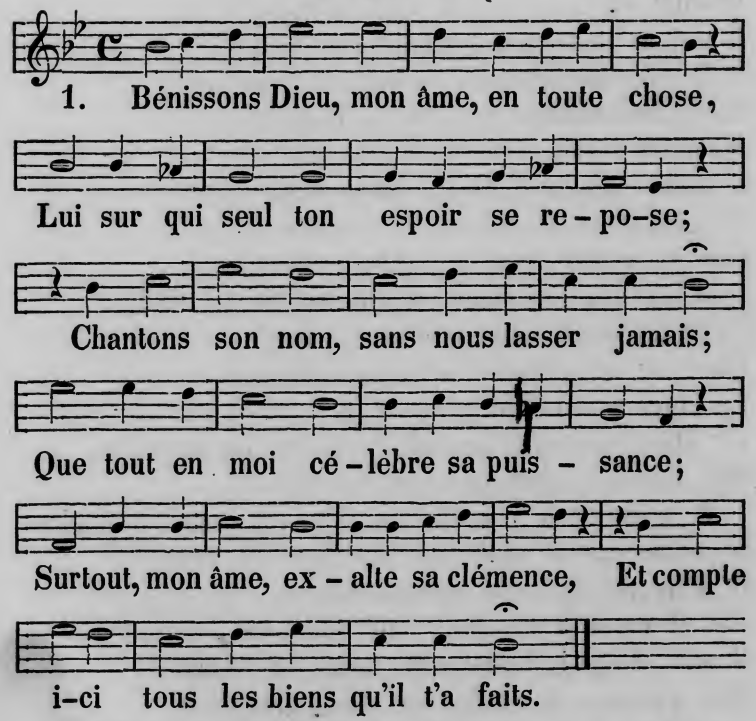
6. La pierre qu'avaient méprisée
Les conducteurs du bâtiment,
A l'angle pour jamais posée,
En fait la force et l'ornement.
C'est sans doute une oeuvre céleste,
Faite par le grand Dieu des cieux;
C'est un miracle manifeste,
Qui vient éclater à nos yeux.

7. La voici l'heureuse journée,
Qui répond à notre désir;
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu, c'est à toi que je crie,
Garde-moi donc, et me soutiens.
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,
Bénis ton peuple et le maintiens.

8. Béni soit, qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici.
Vous, de sa maison sainte et belle,
Nous vous bénissons tous aussi.
L'Eternel qui nous est propice,
Nous éclaire par sa faveur;
Offrons-lui tous en sacrifice
Et notre vie et notre coeur!

9. Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore,
Sans cesse je t'exalterai;
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore,
Sans cesse je te bénirai.
Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément;
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.

Cantique 10. (Psaume 103.)



2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface;
Qui te guérit de toute infirmité;
Du tombeau même il retire ta vie,
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.

3. C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie, et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi qu'un aigle on te voit rajeunir.
Aux opprimés il est doux et propice,
Et tous les jours sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.

4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie,
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément, et rarement sévère,
Prompt au pardon, et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.

5. Si, quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense;
Car sa bonté vient à notre secours.

6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute,
Que sur la terre il éleva les cieux;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

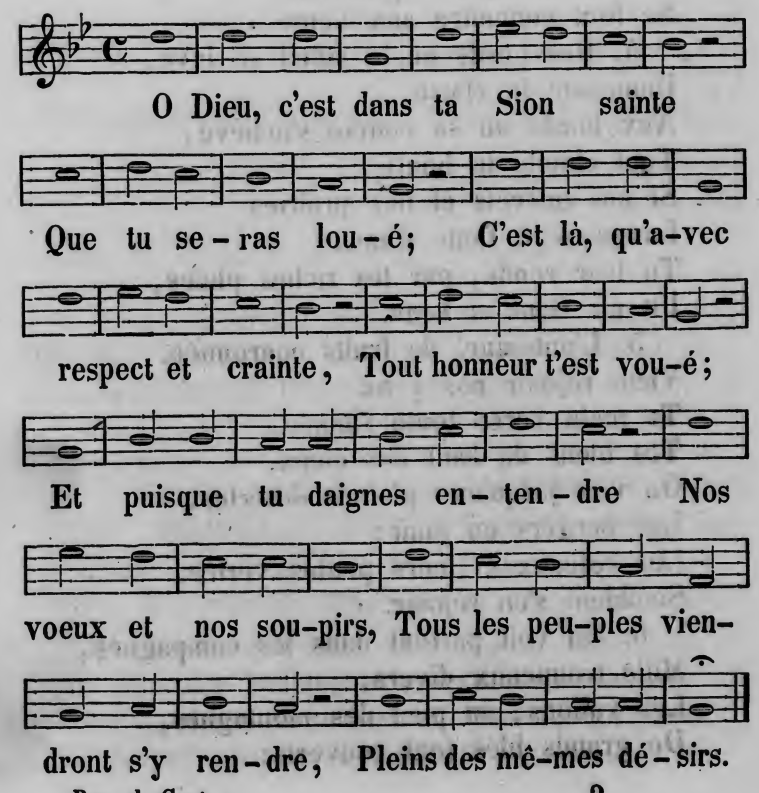
7. Comme à son fils un père et doux et tendre,
Si notre coeur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes,
Il sait, hélas! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre et que corruption.

8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui, soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane et n'est plus reconnue,
Même du lieu qui la voyait fleurir.

9. Mais tes faveurs, o Dieu, sont éternelles
Pour qui t'invoque, et toujours les fidèles,
De siècle en siècle, éprouvent ta bonté.
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le coeur s'attache à sa loi sainte,
Tous ceux, enfin, qui font sa volonté.

10. Dieu, qui des cieux voit tout ce qui respire,
Dans ces hauts lieux a fondé son empire;
Tout l'univers est soumis à ses lois.
Secondez-nous, pour chanter ses louanges,
Esprits divins, choeurs immortels des Anges,
Vous qui volez où commande sa voix.

Cantique 11. (Psaume 65.)



2. Hélas! nos erreurs et nos vices
Allumaient ton courroux;
Mais, Seigneur, tes bontés propices
T'apaisent envers nous.
O qu'heureux l'homme peut se dire,
Qu'il t'a plu d'adopter.
Dans tes parvis il se retire,
Tu l'y fais habiter.

3. Des biens que tu nous voudras faire
Nos coeurs se rempliront,
Des douceurs de ton sanctuaire
Nos âmes jouiront.
Tes décrets, toujours adorables,
Grand Dieu qui nous soutiens,
Par tes faveurs inépuisables
Se font connaitre aux tiens.

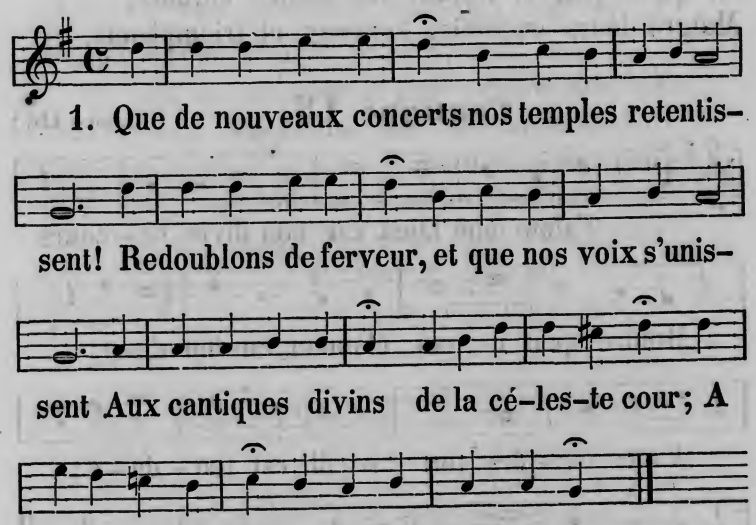
4. Des bords où le soleil se lève,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté.
Si nos guérêts et nos prairies
Languissent, faute d'eau,
Tu leur rends, par tes riches pluies,
Un air riant et beau.

5. L'automne, de fruits couronnée,
Vient réjouir nos yeux:
Ta main verse toute l'année,
Tes biens du haut des cieux.
On voit jusqu'aux plaines désertes,
Les bergers en jouir;
Les coteaux et leurs pentes vertes,
Semblent s'en réjouir.

6. On voit partout dans les campagnes,
Mille troupeaux divers;
Les vallons, au pied des montagnes,
De grands blés tout couverts:

Et cette richesse champêtre,
Par de muets accords,
Célèbre l'Auteur de son être,
Qui répand ses trésors.

Cantique 12.



2. Vous, enfants de Sion, montrez votre allégresse;
Que vos coeurs, pénétrés de joie et de tendresse,
Epanchent devant Dieu leur amour pour sa loi;
Par des voeux solennels bénissez votre Roi.

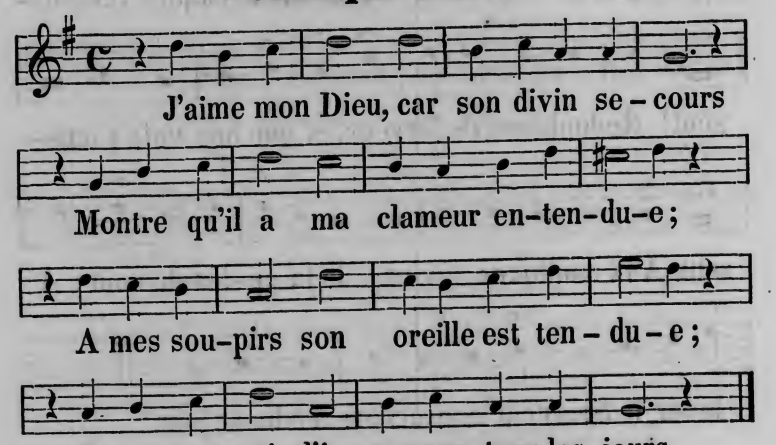
3. Célébrez, par vos chants, sa puissance infinie;
Que par les doux accords d'une sainte harmonie,
Son nom se fasse entendre et pénètre les airs!
Publiez sa grandeur, au bruit de vos concerts.

4. A son peuple chéri le Seigneur favorable,
Prête dans ses besoins une main secourable.
Il est l'appui du pauvre et de l'humble de coeur;
Il lui prépare au ciel un éternel bonheur.

5. Goûtant un doux repos dans le sein de la gloire,
Les saints, qui jouiront du prix de leur victoire,
Possèderont en Dieu l'objet de leurs désirs,
Et seront enivrés d'un torrent de plaisirs.

6. C'est ainsi que de Dieu la justice équitable
Sauvera l'innocent, frappera le coupable;
Et qu'un jour il rendra ses fidèles enfants,
Malgré leurs ennemis, heureux et triomphants.

Cantique 13. (Psaume 116.)



2. Je n'avais plus ni trève, ni repos;
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes;
Mon coeur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots:

3. Ah! sauve-moi du péril où je suis!
Et dès lors même il me fut favorable;
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

4. Quand j'étais prêt à périr de langueur
Il me sauva, ce Dieu que je réclame;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il t'a fait éprouver sa faveur.

5. Ta main puissante a rassuré mon coeur,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse;
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon Sauveur.

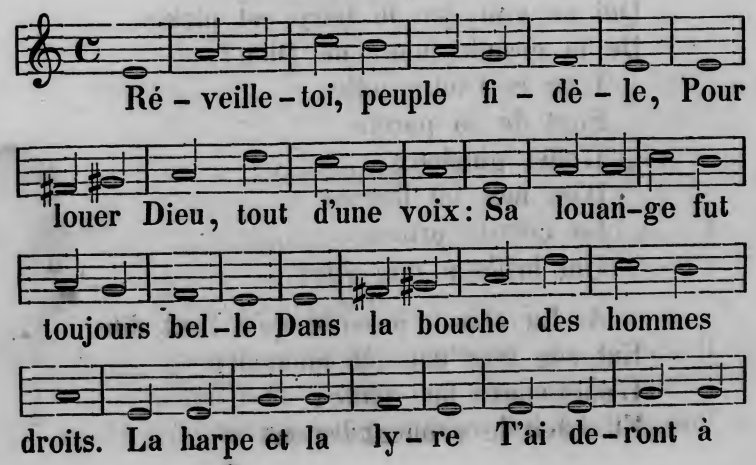
6. Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe des louanges;
Ma voix fera, d'accord avec les anges,
De sa bonté retentir les effets.

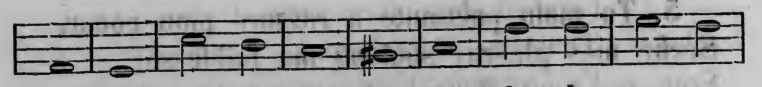
7. Dès ce moment je lui rendrai mes voeux,
Devant son peuple et dans son sanctuaire;
Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire
Les jours lui sont et chers et précieux.

8. Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente;
Je veux, au moins, t'offrir ce que je puis.

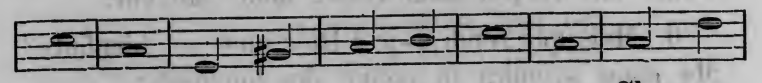
9. Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.

Cantique 14. (Psaume 33.)

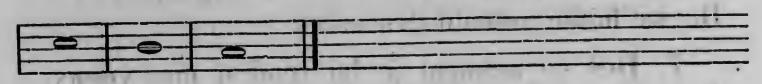




di - re L'œuvre du Seigneur. Que de tes can-



ti - ques, Les sons magni - fi - ques, Chantent



sa gran - deur!

2. Louez son nom par l'harmonie
De vers nombreux et mesurés;
Et joignez-y la symphonie
De tous les instruments sacrés.
Ce que Dieu demande,
Ce qu'il nous commande,
Tout ce qu'il a fait,
Tout ce qu'il propose,
Et ce qu'il dispose
Est juste et parfait.

3. Il veut par sa loi souveraine,
Que partout la justice ait lieu.
Qui ne voit que la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu?
L'un et l'autre pôle
Sont de sa parole
L'effet glorieux.
D'un mot fut formée
La céleste armée
Qui brille à nos yeux.

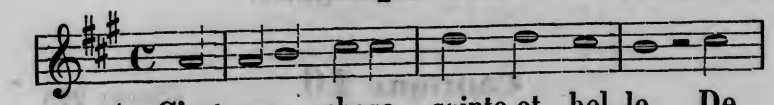
4. La chose, aussitôt qu'il l'eut dite,
Eut son être dans le moment;
L'obéissance fut subite,
Et suivit le commandement.

Qu'ainsi donc notre âme
Toujours le réclame
Et s'attende à lui;
Son trône immobile,
Est seul notre asile
Et seul notre appui.

5. C'est Dieu seul qui, par sa puissance,
Fit le coeur de tous les humains;
Il démêle avec connaissance
Toutes les oeuvres de leurs mains.
Mais Dieu, de ses aîles,
Couvre les fidèles,
Et veille toujours
Pour qui le révère,
Pour qui rien n'espère
Que de son secours.

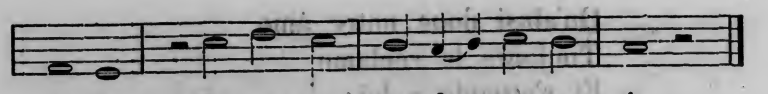
6. Nos coeurs pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur;
Nous reposant sur sa clémence,
Nous célèbrerons son honneur.
Que ta bonté grande
Sur nous se répande,
O Dieu, notre Roi:
Remplis notre attente
Notre âme contente
N'espère qu'en toi.

Cantique 15. (Psaume 92.)



1. C'est une chose sainte et bel-le De

cé-lé-brer le Souverain, D'annoncer sa bonté fi-



dè-le, Chaque soir et chaque ma - tin.

2. Que de la voix et de la lyre
On psalmodie à l'Eternel;
Qu'en tous les lieux de son Empire
Retentisse un chant solennel.

3. Que tes oeuvres sont magnifiques!
Quelle grandeur en tes desseins!
Inspire-nous de saints cantiques
Pour louer l'oeuvre de tes mains!

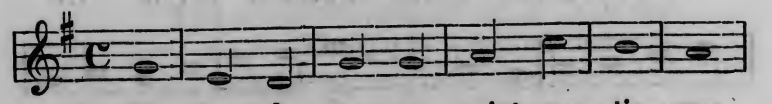
4. Le méchant fleurit comme l'herbe,
Mais comme l'herbe il dépérit;
Car Dieu maudit l'homme superbe
Et par son souffle il le détruit.

5. Tu répandras une huile sainte
Sur la tête de ton enfant;
Tandis qu'il s'élève sans crainte,
Il verra tomber le méchant.

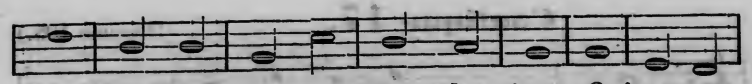
6. Au Liban le cèdre robuste
Croît et s'affermit en son lieu;
Tel prospère et grandit le juste
Dans les parvis de notre Dieu.

7. Comme autrefois dans leur jeunesse,
Conservant toute leur vigueur,
Chargés de fruits en leur vieillesse,
Les saints loueront le Seigneur.

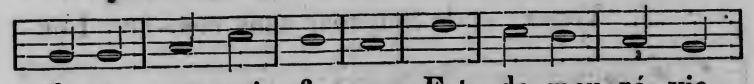
Cantique 16. (Psaume 98.)



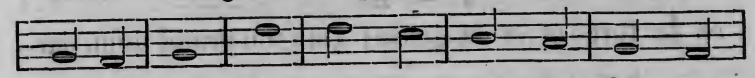
1. Peuples, chan-tez un saint can-ti - que



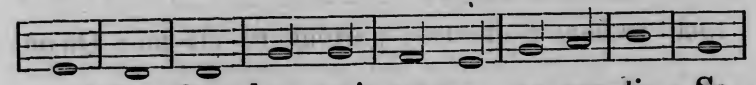
A l'honneur du grand Dieu des cieux, Qui, par sa



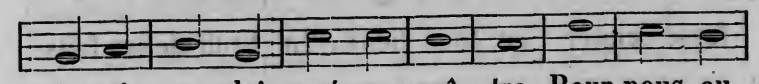
force ma-gni - fi - que, Est de-meu-ré vic-



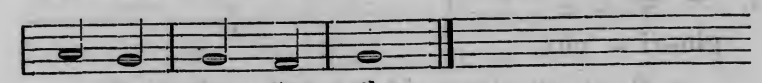
to-ri - eux. Son grand pou-voir s'est fait con-



naî-tre, Quand sa main nous a ga-ran-tis, Sa



jus-tice a dai-gné pa-raî - tre Pour nous, au

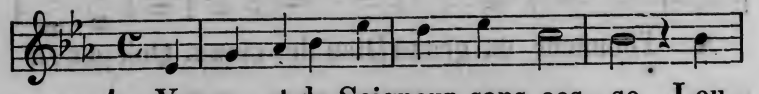


mi-lieu des Gen - tils.

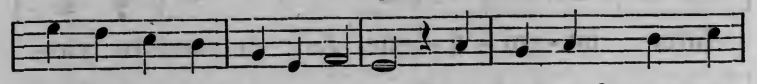
2. Dieu de sa bonté secourable
A bien voulu se souvenir;
Selon sa promesse immuable,
Il veut son peuple maintenir.
Le salut que Dieu nous envoie,
Jusqu'au bout du monde s'est vu.
Que donc, d'allégresse et de joie,
L'univers entier soit ému!

3. Que devant Dieu les peuples mêmes
Battent des mains, de joie épris;
Et que, par des transports extrêmes,
Ils fassent tous ouïr leurs cris!
Car Dieu vient gouverner le monde
Selon le droit et l'équité,
Et partout, d'une main féconde,
Répandre la félicité.

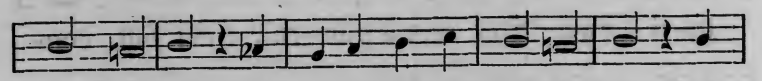
Cantique 17. (Psaume 105.)



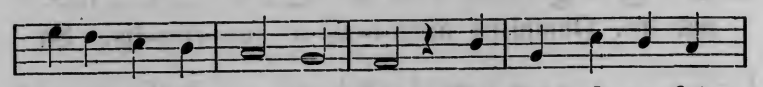
1. Venez, et du Seigneur sans ces-se Lou-



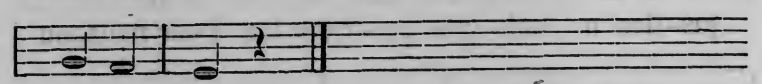
ez la force et la sa-gesse; Que son grand nom, par-



tout se-mé, Soit aussi partout ré-cla-mé: Qu'on



fasse éclater en tous lieux, Le bruit de ses faits

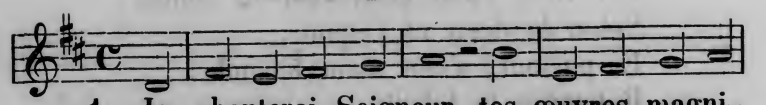


glo-ri - eux.

2. Qu'on s'assemble, qu'on psalmodie,
Qu'on le loue avec mélodie;
Que tout fidèle qui le craint,
Chante et triomphe en son nom saint;
Qu'enfin tout coeur reconnaissant
Soit joyeux en le bénissant.

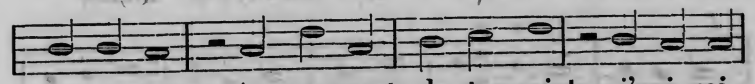
3. Que chacun cherche sa présence,
Qu'on vante sa magnificence,
Que ses hauts faits soient admirés,
Et ses oracles révérés;
Qu'on célèbre ses jugements
Et qu'on craigne ses châtiments!

Cantique 18.

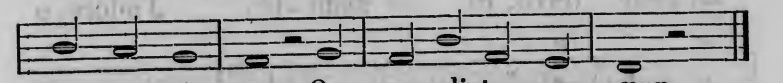


1. Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magni-

fi-ques, Ton au-gus-te pouvoir, ta su-prê-



me grandeur; Aux concerts de tes saints j'uni-rai



les can-ti - ques Que me dicte mon cœur.

2. O que de l'Eternel la parole est féconde!
L'univers fut jadis l'ouvrage de sa voix;
Il dit: les éléments, le ciel, la terre et l'onde
Parurent à la fois.

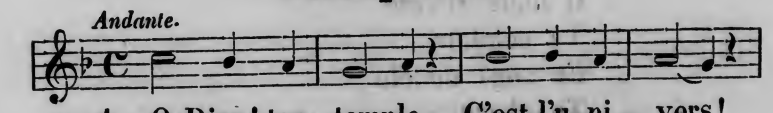
3. Le monde passera; ce superbe édifice
Verra briser un jour ses lambris éclatants:
Ta sagesse, grand Dieu! ta bonté, ta justice
Seront de tous les temps.

4. Tout annonce aux mortels ta puissance éternelle:
De tes nombreux bienfaits leurs yeux seront témoins.
Toujours avec amour une main paternelle
Soulage leurs besoins.

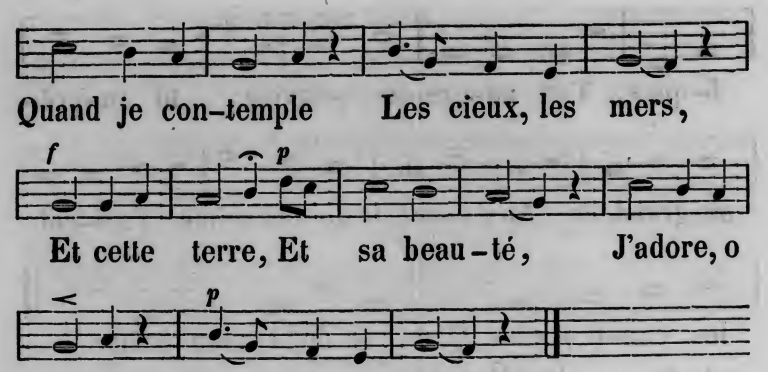
5. Nos plaintes, nos soupirs vont jusqu'à tes oreilles:
Tu daignes nous prêter un fidèle secours.
Que ton bras tout puissant prodigue de merveilles,
Pour assurer nos jours!

6. Quand je chante, o mon Dieu! tes œuvres magnifiques,
Tes divins attributs, tes bienfaits, ta grandeur,
Daigne prendre plaisir à mes sacrés cantiques;
Ils partent de mon cœur.

Cantique 19.



1. O Dieu! ton temple, C'est l'u-ni - vers!



2. Mais, o folie!
Sujet d'effroi!
L'homme t'oublie,
Il vit sans toi;
Et ton ouvrage
Cache au pécheur,
Comme un nuage,
Son Créateur.

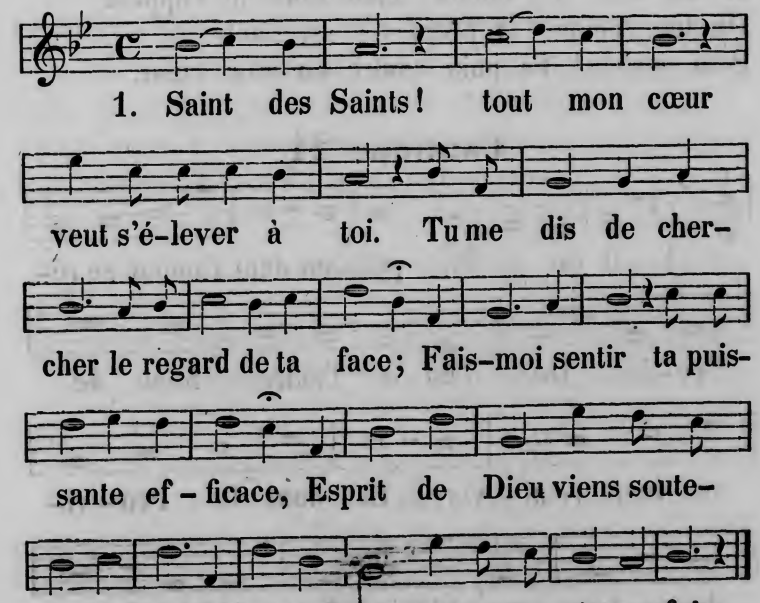
3. Ce Dieu suprême,
Riche en bonté,
Perçant lui-même
L'obscurité,
Paraît sans voile
Devant nos yeux,
Comme une étoile
Qui brille aux cieux.

4. Jésus, le Juste,
Voilà, Seigneur!
Le temple auguste
De ta splendeur.
Il nous révèle
Ta sainteté,
Et nous décèle
Ta charité.

5. Le cœur qui t'aime,
Dieu d'Israël!
Devient lui-même
Un humble autel,
Où, pour ta gloire,
Brûle l'encens:
C'est l'oratoire
De tes enfants.

6. Par un miracle,
Dresse en mon cœur
Ton tabernacle,
Puissant Sauveur!
Que la prière
Du Saint-Esprit
Y monte au Père,
Par Jésus-Christ!

Cantique 20.



2. Eternel, ton amour te fit mon Créateur;
Tu formas de mon corps l'étonnant assemblage;
Mon âme aussi, mon âme est ton image,
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur.

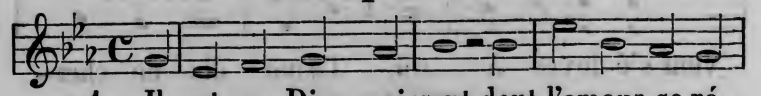
3. Ta bonté m'accueillit au lever de mes jours:
Tu veillas au berceau de ma fragile vie;
Par ta faveur ma route fut choisie,
Mille douceurs en charmèrent le cours.

4. Mais bientôt j'oubliai, Seigneur, ce tendre soin;
Trop souvent, en mon cœur, je méconnus ta grâce;
Que de mépris! que d'orgueil et d'audace!
Que de détours dont tu fus le témoin!

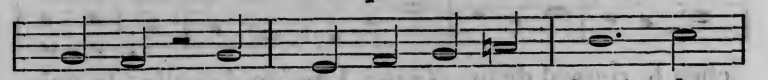
5. Devant toi je rougis et demeure confus;
Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère;
N'as-tu pas mis entr'elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus!

6. Oui, Seigneur! tu m'entends, tu m'ôtes ma douleur;
Je me sens ton enfant; mon Père je t'appelle.
De ton secours la promesse est fidèle.
Béni sois-tu! Ta paix rentre en mon cœur.

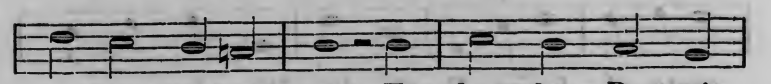
Cantique 21.



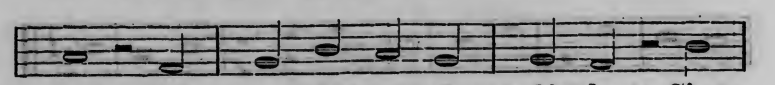
1. Il est un Dieu puissant dont l'amour se ré-



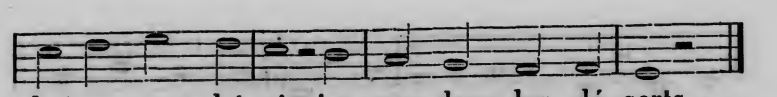
vè-le De l'un à l'autre bout de



ce vaste u-ni-vers, Et dont la Pro-vi-



dence, im-mu-able et fi-dè-le S'a-



baisse pour bé-nir jus-que dans les dé-serts.

2. Plein de compassion, sublime en ses ouvrages,
Terrible en son courroux et pourtant Dieu Sauveur,
Il daigne recevoir nos plus faibles hommages,
Et même être l'Ami du malheureux pécheur.

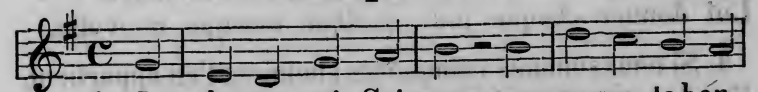
3. Sa grandeur apparaît dans toute la nature,
Dans l'astre éblouissant, dans le miroir des eaux,
Dans les cieux étoilés dont la voûte s'azure,
Dans les brillantes fleurs qui parent les coteaux.

4. Mais sa gloire surtout brille dans sa Parole;
Elle est, pour son enfant, un trésor précieux;
C'est la voix d'un ami, qui soutient et console;
C'est la lettre d'amour écrite dans les cieux.

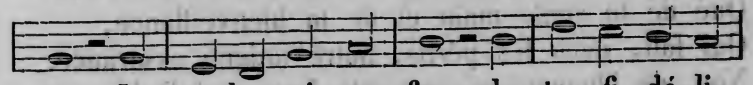
5. En la lisant, son âme est toujours rafraîchie;
Son coeur est déchargé des plus rudes fardeaux.
C'est la source abondante où se puise la vie,
Le fleuve de la grâce aux salutaires eaux.

6. O vous, qui gémissez dans les sentiers du monde,
Vous dont le coeur s'agite et s'abat tour à tour,
Venez tous y trouver la paix douce et profonde
Que donne l'Evangile et l'éternel amour.

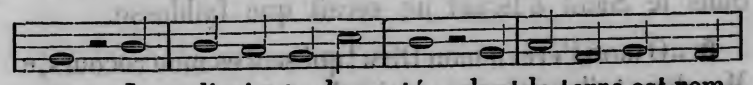
Cantique 22. (Psaume 89.)



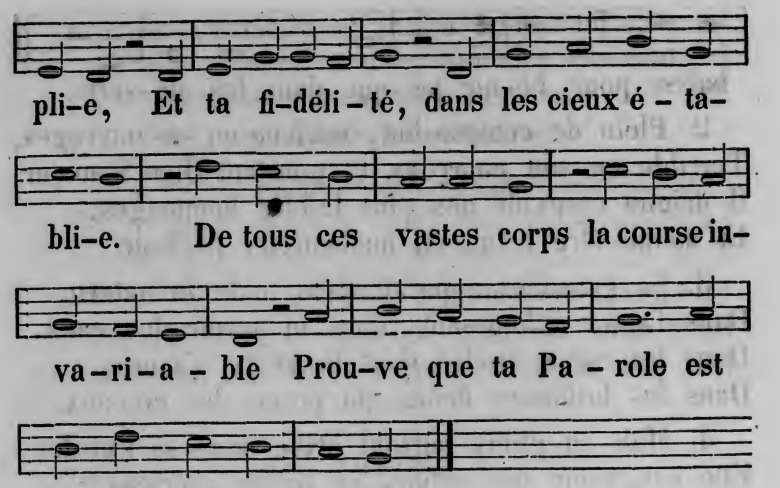
1. Je chante-rai, Seigneur, sans cesse ta bon-



té, Je parle-rai sans fin de ta fi-dé-li-



té, Je dirai ta bon-té dont la terre est rem-



2. Sur un trône éclatant, Dieu, plein de majesté,
Brille au milieu des saints, dont il est respecté.
O Seigneur! dont la force est seule redoutable,
Eternel, qui peux tout, nul n'est à toi semblable:
Ta suprême grandeur de toutes parts est ceinte
Des rayons lumineux de ta vérité sainte.

3. Que le peuple est heureux qui te sait révérer!
On le verra toujours fleurir et prospérer,
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire.
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire,
Puisqu'il te plaît, Seigneur, de ta bonté fidèle
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.

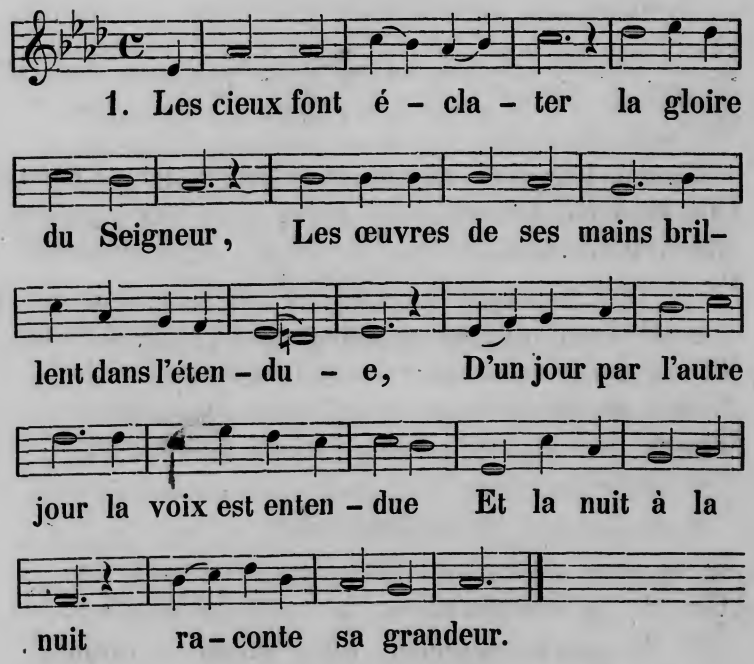
4. Si nous sommes vainqueurs l'honneur t'en appartient,
Et si nous triomphons ce bonheur ne nous vient
Que de ta seule main et de ta bienveillance,
Qui fait, dans les périls, notre unique assurance.
Non, de l'homme pécheur, la force, ni l'adresse
Sans le Saint d'Israël ne serait que faiblesse.

5. «O mon Père, o mon Dieu! qui seul es mon recours,»
Me dira-t-il sans cesse, implorant mon secours;

Et moi, pour mon enfant je le ferai connaître,
De tous ses ennemis je le rendrai le maître.
Ma faveur lui sera pour jamais assurée,
Et ferme la parole à lui-même jurée.

6. Je saurai m'enquérir et d'eux et de leurs faits,
Leur reprocher leur faute et punir leurs forfaits;
Mais ma grâce pour eux ne sera point éteinte,
Et bientôt mes bontés feront cesser leur crainte.
Ils verront ma pitié supporter leur faiblesse;
Car rien ne peut changer l'effet de ma promesse.

Cantique 23. (Psaume 19.)



2. En eux tout est muet, tout est silencieux;
Et cependant au loin retentit leur langage;
La terre entend l'accord de leur sublime ouvrage,
Et tout lieu peut ouïr leurs accents merveilleux.

3. La loi de l'Eternel est la parfaite loi.
Tout est sûr, tout est vrai, dans sa sainte Parole;
Elle restaure l'âme, et toujours la console,
Et rend sage le simple, en lui donnant la foi.

4. Les plus riches trésors sont bien moins précieux
Que la sainte Parole à nos yeux n'est aimable.
Le plus doux des parfums est bien moins agréable,
Et le miel des rayons est moins délicieux.

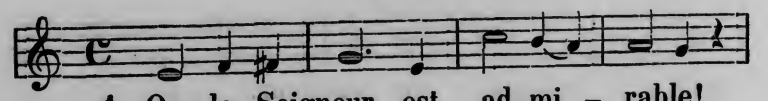
5. En elle ton enfant puise le vrai savoir;
Son cœur, o Dieu tout bon, son cœur droit et sincère,
A la bien observer trouve un riche salaire,
Et de ta grâce en lui reconnaît le pouvoir.

6. Fais donc luire à mes yeux toute ta vérité;
Que jusqu'au fond du cœur j'en sente l'influence,
Et que je sois lavé de la secrète offense,
Dont j'ai pu , par erreur, blesser ta sainteté.

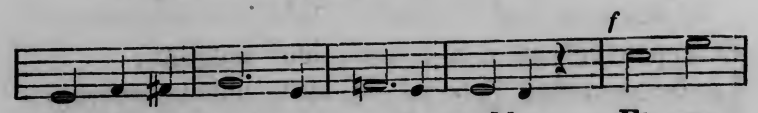
7. Empêche-moi surtout de broncher par orgueil;
Que la fierté sur moi n'ait aucun avantage.
Alors, d'un cœur entier, te rendant mon hommage,
De beaucoup de péchés j'éviterai l'écueil.

8. O Dieu! que le penser médité par mon coeur,
S'élève jusqu'à toi: qu'il te soit agréable!
A mon humble discours montre-toi favorable,
Eternel! mon rocher, mon puissant Rédempteur!

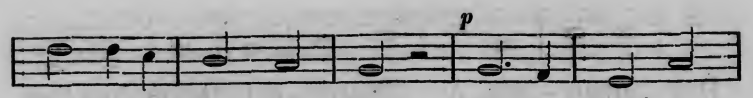
Cantique 24.



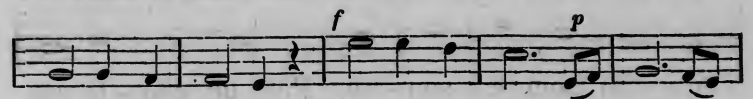
1. Que le Seigneur est ad-mi - rable!



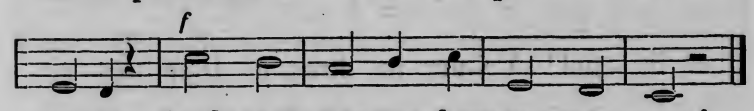
Que sa ri-chesse est a-do - rable Et sur



la terre et dans les cieux! De sa bon-té,



de sa puis-sance, De sa su-prême in-tel-li-



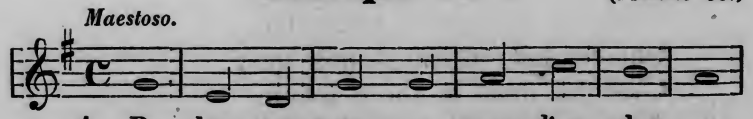
gence Quels traits partout frappent mes yeux!

2. Dieu se révèle en son ouvrage;
Partout je contemple l'image
De ses saintes perfections.
A son ordre tout est fidèle;
Seul, hélas! serais-je rebelle
A ses charitables leçons?

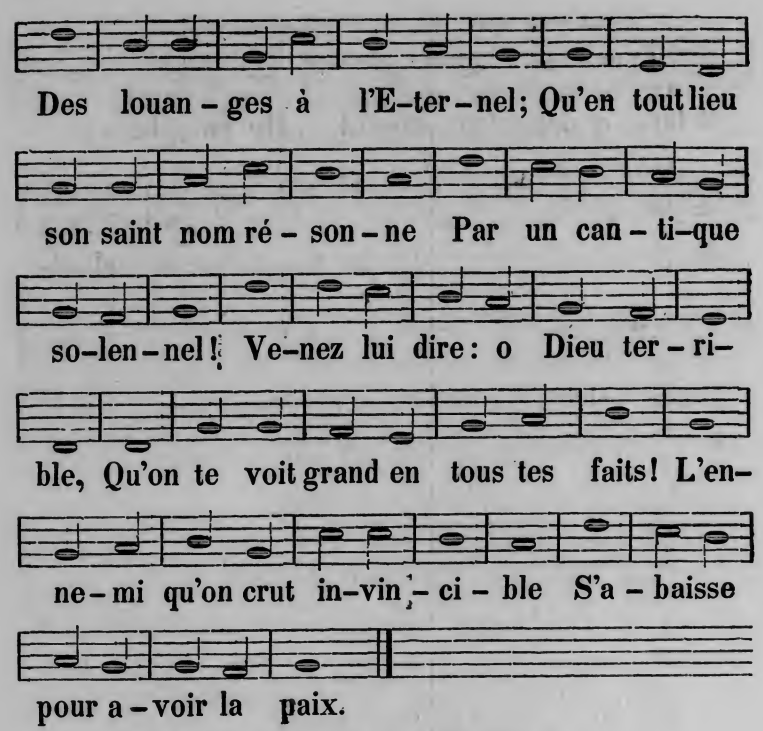
3. Eh quoi! du couchant à l'aurore,
Du Dieu que l'univers adore,
Tout me révèle la grandeur.
Moi, sourd à sa voix paternelle,
J'hésiterais, lorsqu'il m'appelle,
A lui consacrer tout mon coeur!

4. Seigneur! mets en moi ton image.
Je veux te rendre mon hommage,
Je veux à mon tour te bénir.
Fidèle à ta volonté sainte,
Dans ton amour et dans ta crainte,
Fais-moi, Seigneur! vivre et mourir.

Cantique 25. (Psaume 66.)



1. Peuples, ve-nez et que l'on don-ne



2. Que ta majesté glorieuse
Soit adorée en l'univers!
Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers!
Peuples, rendez-lui votre hommage,
Et jugez d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

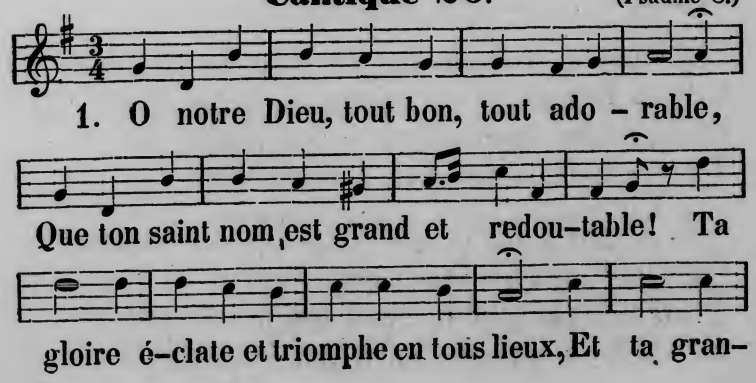
3. Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur!
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur.
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.

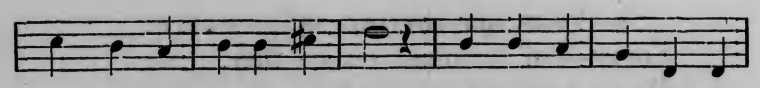
4. Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.
Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix;
Aussi, chaque jour, j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

5. S'il eût connu que l'injustice
Se fût mêlée à mes désirs,
Bien loin de m'être si propice
Il eût méprisé mes soupirs;
Mais si vers lui je me retire,
Aussitôt il me tend la main;
Et quoi que mon âme désire,
Mon Dieu me l'accorde soudain.

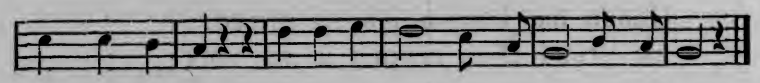
6. Ces vœux ardents qu'en ma souffrance
Et durant mes malheurs passés
Mon coeur formait en sa présence,
Ne les a-t-il pas exaucés?
Bénis donc ce grand Dieu, mon âme!
Lui qui m'a toujours écouté,
Et qui, lorsque je le réclame,
Jamais ne retient sa bonté.

Cantique 26. (Psaume 8.)





deur est au-dessus des cieux. Ta gloire éclate et tri-



omphe en tous lieux, Et ta grandeur est au dessus des cieux.

2. Le tendre enfant, qui pend à la mamelle
Prêche à nos yeux ta puissance éternelle;
Sa faible voix confond l'impiété,
Et du méchant condamne la fierté.

3. Quand je contemple, en te rendant hommage,
Le firmament, ton merveilleux ouvrage,
Les cieux, la lune et les feux différens,
Que ta sagesse a placés en leurs rangs,

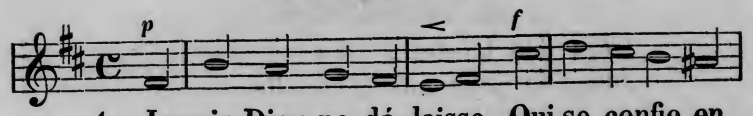
4. Surpris, ravi, je m'écrie en moi-même:
Qu'est-ce que l'homme, o Majesté suprême!
Que ta bonté daigne s'en souvenir,
Et que ta grâce aime à le prévenir?

5. Tu l'as un peu fait moindre que les anges,
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges.
Tu l'as aussi d'éclat environné,
Comblé de gloire et d'honneur couronné.

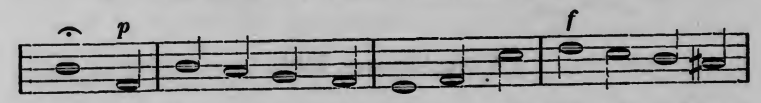
6. Tu l'as fait roi sur ces oeuvres si belles
Que tu formas de tes mains éternelles;
Et tu voulus rassembler, o Seigneur!
Tout sous les pieds de ce dominateur.

7. O notre Dieu, que ta gloire est immense!
Rien n'est égal à ta magnificence!
Ta majesté partout brille à nos yeux;
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

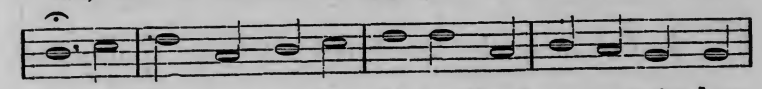
Cantique 27.



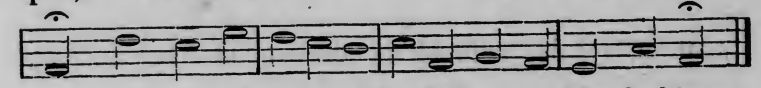
1. Jamais Dieu ne dé-laisse Qui se confie en



lui; Si le monde m'oppresse Jé-sus est mon ap-



pui; Ce Dieu bon et fi - dè-le Garde en sa paix les



siens Pour la vie éternel-le, Et les comble de biens.

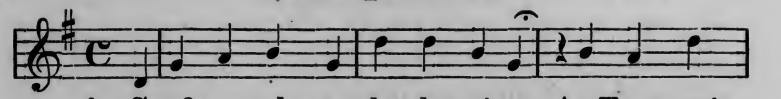
2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi?
Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

3. Monde, ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'est plus ce qui me tente:
Tout n'est que vanité!
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

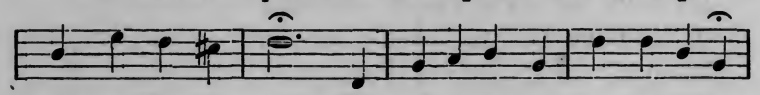
4. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce

De vivre tout pour toi.
C'est la vie éternelle,
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

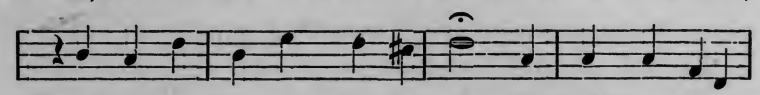
Cantique 28.



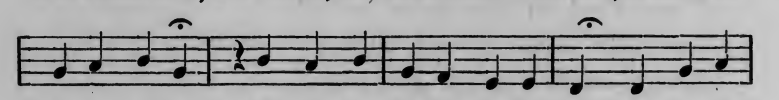
1. Confie au plus tendre des pères, Au Tout-puis-



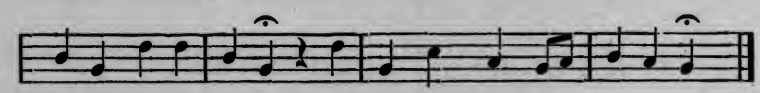
sant, au Roi des saints Tes alarmes et tes misères,



Tes douleurs, tes vœux, tes desseins. Sa main, sous la cé-



leste voûte, Conduit et la nue et le vent; Il saura



tracer une route, Où ton pied marche sûrement.

2. De Dieu la promesse est certaine;
Seule elle peut te rendre heureux.
Sans lui ton oeuvre sera vaine;
Lui seul peut répondre à tes voeux.
Soucis, tourments de toute espèce
Jamais ne sauraient le fléchir;
Mais il est près dans ta détresse;
Prie, il viendra te secourir.

3. Ton regard sonde la nature,
Rien n'échappe à tes tendres soins,

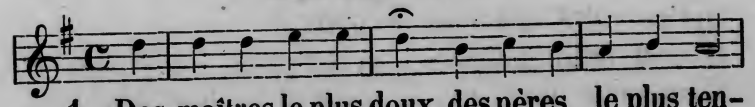
Seigneur! et de ta créature
Tu connais les moindres besoins;
Ce que ta sagesse parfaite
Dans son conseil a décrété,
Ta main, ta main que rien n'arrête,
L'a sans retard exécuté.

4. Pauvre âme! au sein de la souffrance,
Quand te mine un sombre chagrin,
A cette ancre de l'espérance
Attache fortement ta main.
La nuit qui t'environne encore,
A la voix de ton Dieu-Sauveur,
Bientôt, fera place à l'aurore
D'un jour de joie et de bonheur.

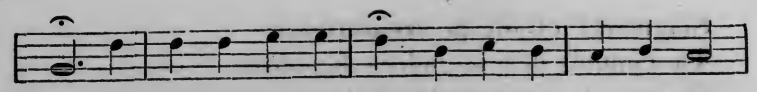
5. Laisse agir la Toute-Sagesse;
En ton Sauveur assure-toi.
S'il semble oublier ta détresse,
Il ne veut qu'éprouver ta foi.
Attends: demeure-lui fidèle;
Sache souffrir sans murmurer,
Car déjà sa main paternelle
Est là qui va te délivrer.

7. Ecoute nos voix qui t'appellent,
Viens, o Dieu! guérir nos douleurs.
Affermis nos pas qui chancellent,
Soutiens nos mains, taris nos pleurs.
Donne-nous, o notre bon Père!
De marcher toujours sous tes yeux;
Alors, voyageurs sur la terre,
Nous suivrons le chemin des cieux.

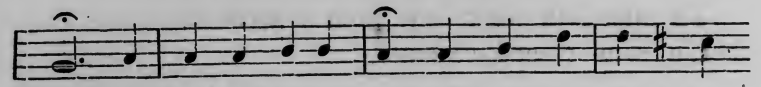
Cantique 29.



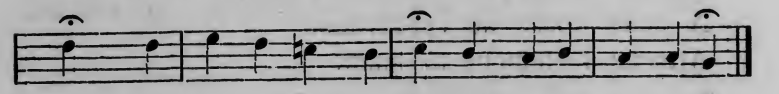
1. Des maîtres le plus doux, des pères le plus ten-



dre, Dieu m'appelle et me dit qu'à lui je puis préten-



dre; Que je suis son enfant, qu'il veut me rendre heu-



reux: Loin donc de mon esprit tout doute dangereux.

2. O mort! tu n'as plus rien qui m'agite et m'alarme:
J'espère tout d'un Dieu dont la bonté me charme.
J'envisage les biens que m'a faits son amour
Comme un gage de ceux qu'il veut me faire un jour.

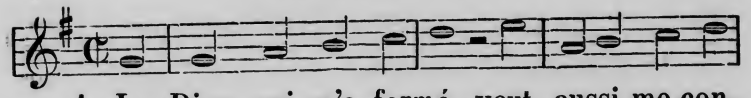
3. Pourquoi de ses faveurs, comblés dès la naissance,
Former pour l'avenir un soupçon qui l'offense?
C'est à vous, c'est à moi, que le ciel est promis;
C'est pour nous qu'à la mort il a livré son Fils.

4. Hélas! pour nous toucher que de grâces nouvelles!
Et que n'a-t-il point fait? un oiseau sous ses ailes
Rassemble ses petits trop faibles pour voler:
C'est ainsi qu'en son sein Dieu veut nous rassembler.

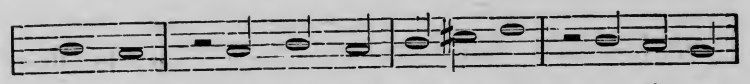
5. Les maux que nous souffrons, c'est lui qui les envoie:
Par tendresse pour nous, il trouble notre joie.
Des funestes plaisirs il vient nous détacher;
Au malheur, malgré nous, il veut nous arracher.

6. Ah! ne résistons plus au pouvoir de sa grâce;
De sa vertu sur nous secondons l'efficace.
Il veut notre bonheur, le ciel nous est promis;
C'est pour nous qu'à la mort il a livré son Fils.

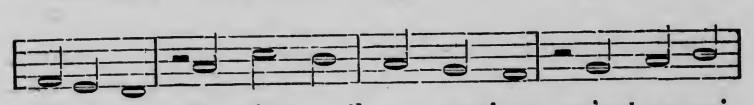
Cantique 30.



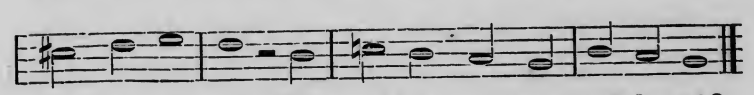
1. Le Dieu qui m'a formé veut aussi me con-



dui-re; Sous son œil pa-ter-nel je vis en



sûre-té. Il m'aime, il me soutient; qu'est-ce qui



peut me nui-re Et troubler ma tran-quil-li-té?

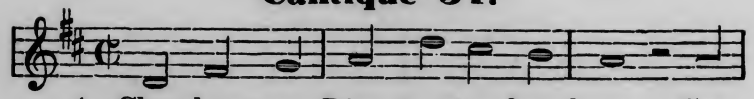
2. D'un Père tel que lui j'ai droit de tout attendre;
Il pourvoira lui-même à mes moindres besoins:
Je veux d'un Bienfaiteur et si sage et si tendre
Reconnaître à jamais les soins.

3. Ses yeux veillaient sur moi dans le sein de ma mère;
J'éprouvai son secours déjà même en naissant,
Et de tous les dangers d'une ardeur téméraire
M'a préservé son bras puissant.

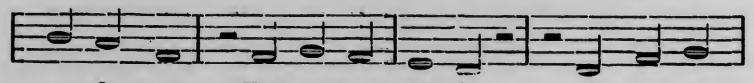
4. Tout inspire à mon âme une espérance ferme.
Oui, les mêmes faveurs qui m'ont su prévenir,
M'accompagnant toujours, me suivront jusqu'au terme,
Où mes travaux doivent finir.

5. Objet d'une éternelle et tendre bienfaisance,
Je parviendrai, Seigneur, à la sainte cité,
Où tu peux à jamais, par ta douce présence,
Assurer ma félicité.

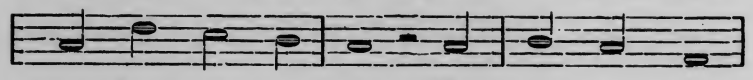
Cantique 31.



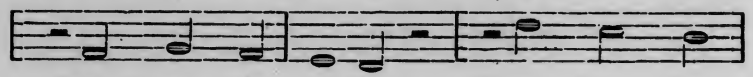
1. Cherchons en Dieu no-tre bon-heur, Car



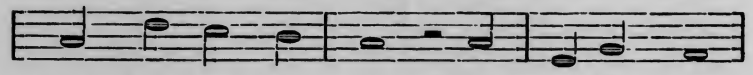
sa fa-veur Est é-ter-nel-le. Il ne de-



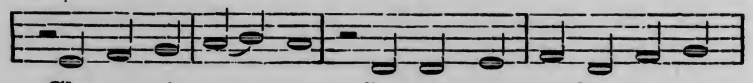
man-de pour re-tour De son a-mour,



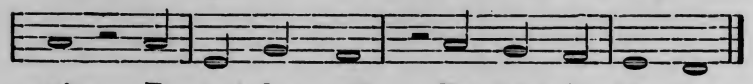
Qu'un cœur fi-dè-le; Dans les dan-



gers, dans les be-soins, Ses tendres soins,



Chacun é-prouve. Jamais on ne l'invoque en

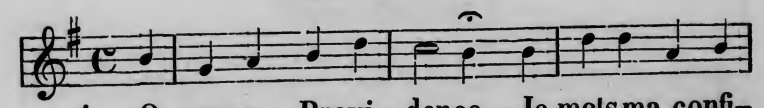


vain, Et qui le craint Par-tout le trou-ve.

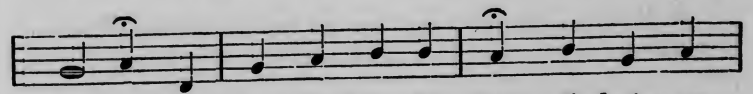
2. Il n'est point sans lui de grandeur,
De vrai bonheur,
De bien durable.
Seul Eternel et Tout-puissant,
Compatissant,
Seul immuable,
Lui seul peut combler nos désirs,
Et de plaisirs
Semer la course
De tous ceux qui mettent en lui,
Tout leur appui
Et leur ressource.

3. Aimons et servons constamment
Ce Dieu clément.
Que notre vie
Par la pureté de nos mœurs
Et de nos cœurs,
Le glorifie.
Heureux qui s'attache par choix,
Aux saintes lois
De sa justice;
Il jouira des biens parfaits
Et de la paix
D'un Dieu propice.

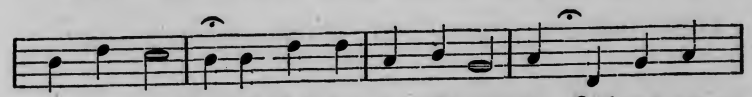
Cantique 32.



1. O sage Provi-dence, Je mets ma confi-



an-ce En tes divins dé-crêts; J'admire ta



puis-sance, Je bénis ta clémence, Qui me com-

ble de ses bien-faits.

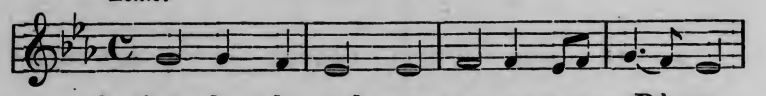
2. En sources d'allégresse
Ta profonde sagesse
Peut changer nos malheurs;
Et dans leur excès même,
Ta volonté suprême,
En plaisirs convertir nos pleurs.

3. Il n'est rien dans le monde,
Que ta bonté féconde
N'honore de ses soins.
Dieu, ta main paternelle
Ne négligerait-elle
Que tes enfants dans leurs besoins?

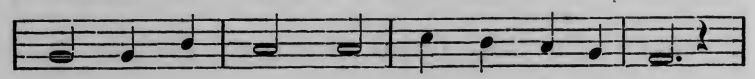
4. O sage Providence!
Je mets ma confiance
En tes divins décrêts.
J'attends de ta puissance
Les dons que ta clémence
Prépare à mes justes souhaits.

Cantique 33.

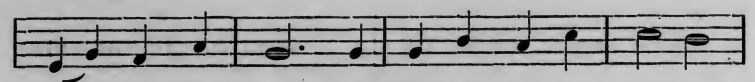
Lento.



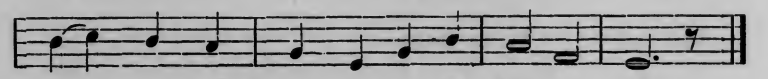
1. Oui, dans le ciel nous avons notre Pè-re



Qui, sous ses yeux, nous conduit chaque jour,



Et tous les soins de la plus tendre mère



Sont moins touchants que son fi-dèle a-mour.

2. Il nous aimait avant qu'il nous fit naître;
En son cher Fils nous étions ses enfants,
Et dans sa paix notre âme peut connaître
Combien ses dons sont nombreux et constants.

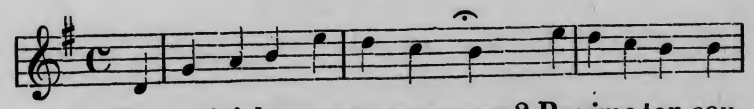
3. C'est son amour et sa miséricorde,
Qui, jour à jour, nous comblent de bienfaits.
Il nous prévient, et toujours nous accorde
Bien au delà de nos meilleurs souhaits.

4. Si notre coeur, encor dur, abandonne
Le beau chemin où nous devons courir,
Sans se lasser, sa grâce nous pardonne,
Et met en nous un pieux repentir.

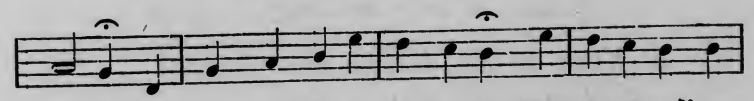
5. Ah! sans tarder, remplis de confiance,
Sincèrement rendons-lui tout honneur:
Et témoignons par notre obéissance,
Que nous croyons qu'il est notre Sauveur.

6. Donne-nous donc ton Esprit, ô bon Père!
Soumets, par lui, notre coeur à ta loi.
Lève sur nous ta céleste lumière,
Et dans ta paix, fais-nous croître en la foi!

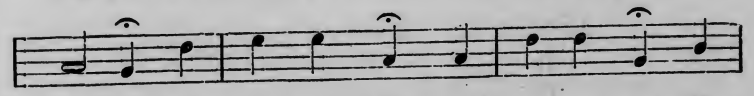
Cantique 34.



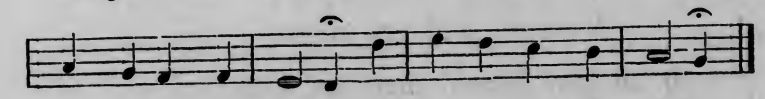
1. De quoi t'alarmes-tu, mon cœur? Ranime ton cou-



rage, Souviens-toi de ton Créateur, Ta tristesse l'ou-



trage; Car ce Dieu fort Règle ton sort: En-



fant du Dieu su-prême, Il te connait, il t'aime.

2. Les mondes roulants dans les cieux,
Et la fleur que je cueille,
L'accord des astres radieux,
La chute d'une feuille,
Tout suit sa loi:
Serais-je, moi,
Au fort de la souffrance,
Sans Dieu, sans espérance?

3. Bannis donc, mon coeur, les soucis,
Car ta douleur t'abuse;
Après t'avoir donné son Fils,
Est-ce que Dieu refuse
A son enfant
Le vêtement,
Le toit, le pain, la vie?
Crains-tu qu'il ne t'oublie?

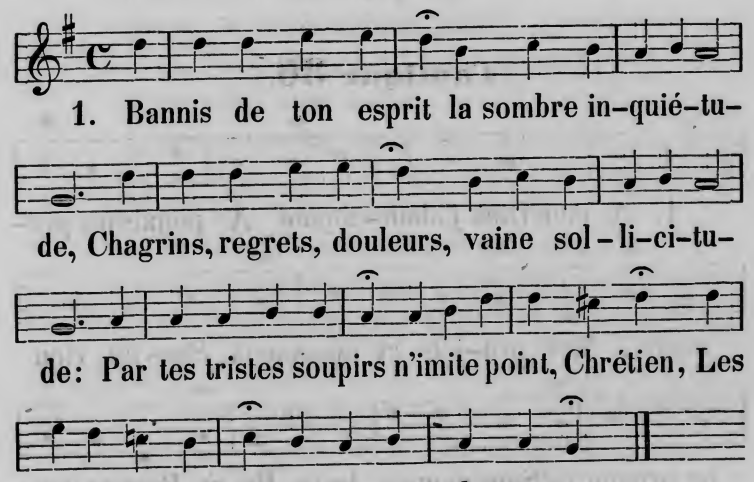
4. Tu me conduiras par la main,
Si tu veux que je vive;
Chaque jour ajoute à mon gain
Pourvu que je te suive.
Je suis content:
Tout accident,
Conduit par ta main sage,
Tourne à mon avantage.

5. Veux-tu me donner des plaisirs?
J'en bénis ta tendresse;
Veux-tu traverser mes désirs?
J'adore ta sagesse.
Je sais, je vois
En qui je crois.
Ta volonté, mon Père,
Me sera toujours chère.

6. Je me jetterai dans tes bras
Si tu veux que je meure.

O mon Dieu ne me quitte pas,
Viens à ma dernière heure;
Viens m'assister
Et transporter
Mon âme en son asile,
Et je mourrai tranquille.

Cantique 35.



2. Quoi! d'un Dieu sage et bon nous avons connaissance,
Quoi! d'un siècle futur nous avons l'espérance:
Irions-nous au présent borner notre désir,
Demander comment vivre et comment nous vêtir?

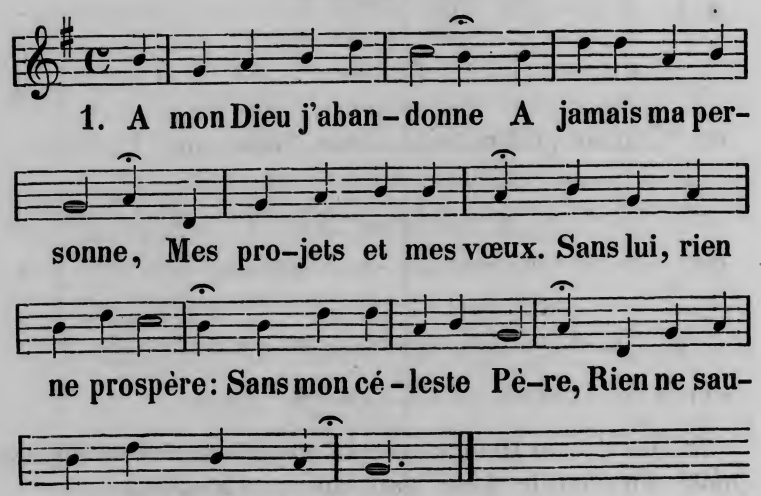
3. Pourquoi nous désoler au fort de la misère?
Adorons avec foi, notre céleste Père:
Hommes! lui serions-nous moins chers que les oiseaux,
Que la faible hirondelle, ou que les passereaux?

4. Ce Père qui fournit aux corbeaux leur pâture,
Qui sans cesse pourvoit à toute la nature,
Qui d'un riche tissu pare les lis des champs,
Ce Père pourrait-il oublier ses enfants?

5. Espérons en lui seul, et de sa Providence
Recevant les décrêts avec obéissance,
Adorons, même au fort de notre adversité,
Le cours, toujours constant, de sa fidélité.

6. Cesse donc tes soupirs, ose briser ta chaîne,
Chrétien! à chaque jour suffit sa propre peine:
Sans gémir du passé, sans percer l'avenir,
Adore le Sauveur, qui peut seul nous bénir.

Cantique 36.



2. Oui, de sa Providence,
Avec reconnaissance
Je veux tout accepter.
Ce qu'il lui plait de faire
M'est toujours salutaire:
Cesse, mon coeur, de t'agiter!

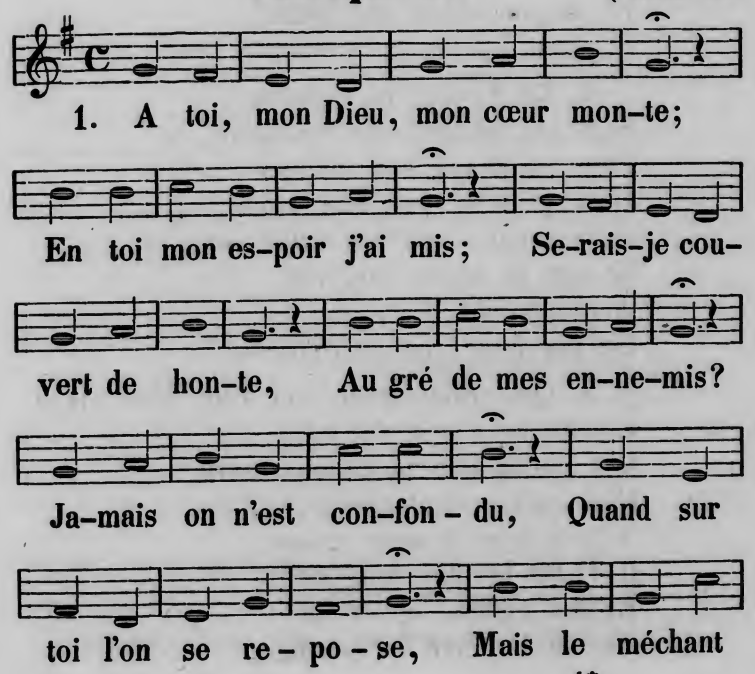
3. Je reçois avec joie
Tout ce que Dieu m'envoie;
Et dans l'adversité,

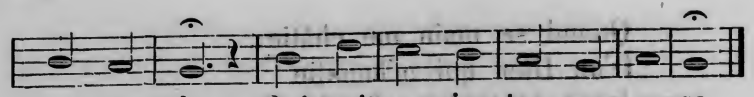
Quand sa main me châtie,
D'un Dieu qui m'humilie
Je respecte la volonté.

4. J'attends tout de sa grâce,
Constamment efficace
Pour qui regarde à lui;
Et quand le mal me presse,
Il connait ma détresse,
Et se déclare mon appui.

5. Oui, mon âme est tranquille,
Jésus est mon asile!
Il m'a pris par la main.
Je sais que cette vie
Pour moi sera suivie
D'un parfait repos dans son sein.

Cantique 37. (Psaume 25.)





est per-du, Qui nuit aux jus-tes sans cause.

2. O Dieu, montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi;
Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi.
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

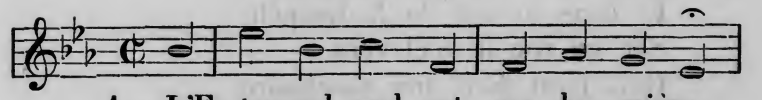
3. Souviens-toi de ta clémence,
Car elle fut de tout temps;
Prends pitié de ma souffrance,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse,
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.

4. La vérité, la clémence,
Sont les sentiers du Seigneur,
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur coeur.
O Seigneur, par ton saint nom,
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoiqu'extrême,

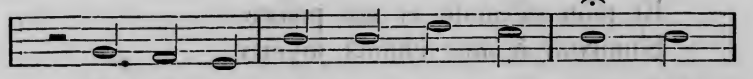
5. Qui craint Dieu, qui veut bien vivre
Jamais ne s'égarera;
Car au chemin qu'il doit suivre
Dieu même le conduira.
A son aise et sans ennui,
Il verra le plus long âge;
Et ses enfants après lui
Auront la terre en partage.

6. Jette donc sur moi la vue
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Sans secours, près d'expirer,
Mon coeur se fond de tristesse:
O Seigneur! viens me tirer
De cette grande détresse.

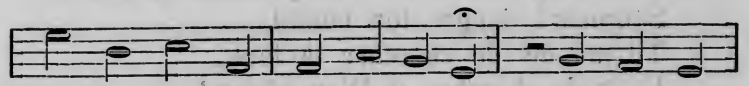
Cantique 38. (Psaume 27.)



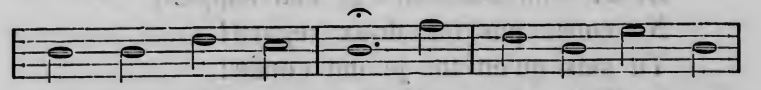
1. L'E-ter-nel seul est ma lu-mière,



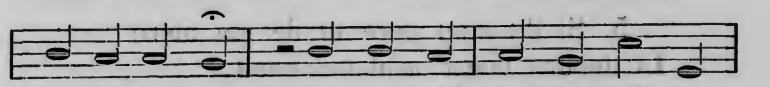
Ma dé-li-vrance et mon ap-pui: Qu'au-



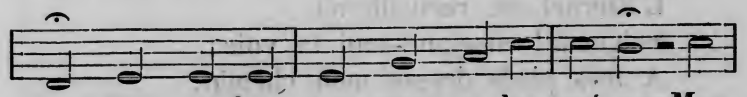
rais-je à craindre sur la ter-re, Puisque ma



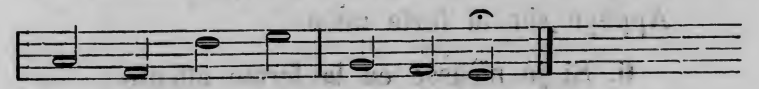
force est toute en lui? Pour m'as-saillir quand



une ar-mé-e Au-tour de moi se cam-pe-



rait, Sans ef-froi, sans être a-lar-mé-e, Mon



âme en Dieu s'as-su-re-rait.

2. Car de mon Dieu j'ai, dans mon âme,
Requis cette grande faveur,
Qu'aujourd'hui même je réclame,
Avec zèle et de tout mon coeur.
Que je puisse, durant ma vie,
Dans son beau palais habiter,
Pour en voir la gloire infinie,
Et chaque jour le visiter.

3. Oui, dans sa tente, à ma requête,
Loin du mal il me cachera.
Et dans le fort de la tempête
Sur un roc il m'élèvera.
Oui, j'irai dans son sanctuaire
Avec des hymnes et des voeux;
Et mon offrande et ma prière
S'uniront à mes chants joyeux.

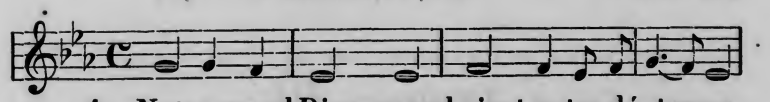
4. Réponds-moi donc: j'attends ta grâce;
Seigneur! exauce ton enfant.
Tu me dis de chercher ta face,
Et je la cherche, ô Dieu vivant!
Dieu, mon Sauveur! je t'en supplie,
Ne cache pas ton doux regard!
Tu sais qu'en toi je me confie:
Sois donc mon aide sans retard!

5. Si de mon père et de ma mère
Le tendre coeur m'abandonnait,
Alors encor, dans ma misère,
L'Eternel me recueillerait.
Seigneur! enseigne-moi ta voie:
A mes pieds dresse mon chemin;
Et que sans cesse l'on me voie
Appuyé sur ta forte main.

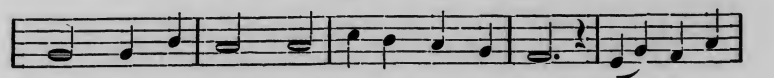
6. Si je n'eusse eu la ferme attente
De recevoir, en ces bas lieux,

De l'Eternel l'aide puissante,
Oh! que j'eusse été malheureux!
Attends de Dieu la délivrance;
Attends, il te l'accordera.
Repose en lui, plein d'assurance,
Et lui-même t'affermira.

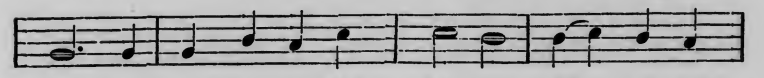
Cantique 39. (Psaume 46.)



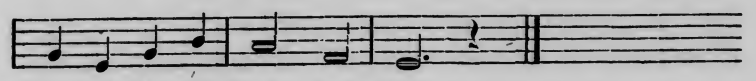
1. Notre grand Dieu, quand vient notre dé-tresse,



Sait puissamment nous aider, nous sauver; Sa forte



main est pour notre fai - blesse Un ap-pui



ferme et fa-ci-le à trou-ver.

2. Aussi nos coeurs n'auraient-ils nulle crainte,
Quand sous nos pieds les terres trembleraient;
Quand l'Océan franchirait son enceinte,
Et qu'en ses flots les monts s'écrouleraient.

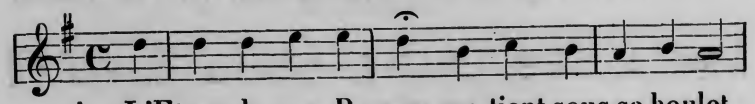
3. Oui, doucement, une onde vive et pure
Réjouira la Cité du Seigneur.
C'est là qu'est Dieu. Sur lui Sion s'assure;
Dès le matin il est son défenseur.

4. C'est l'Eternel, c'est sa force terrible
Qui nous soutient, qui fait notre repos.
Oui, de Jacob le Dieu fort, l'Invincible,
Est notre asile au milieu de nos maux:

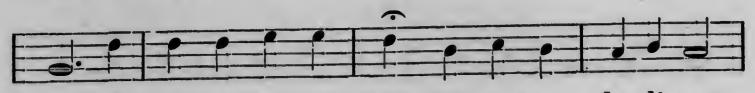
5. Cessez! dit-il; et craignant ma puissance,
Connaissez tous que moi seul je suis Dieu,
Que tout pouvoir s'abaisse en ma présence,
Et que mon sceptre est suprême en tout lieu.

6. Alléluia! notre haute retraite,
Notre rocher, c'est le Dieu d'Israël;
Il est pour nous! Que notre âme répète:
Notre rempart, c'est Dieu, c'est l'Eternel!

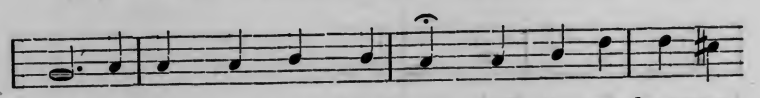
Cantique 40. (Psaume 23.)



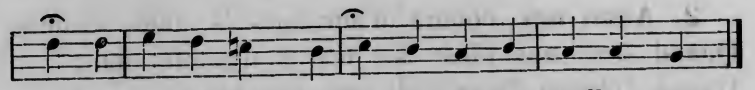
1. L'Eternel, mon Berger, me tient sous sa houlet-



te; Mon âme d'aucun bien n'éprouve la di-set-



te: C'est dans ses parcs herbeux qu'il me garde en re-



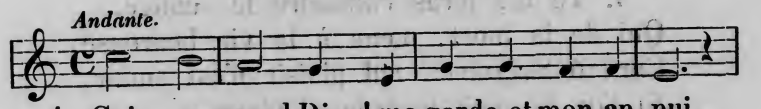
pos, Le long des bords riants de ses tranquilles eaux.

2. Il console mon coeur et le remplit de joie,
Sur les sentiers unis de sa parfaite voie.
Pour l'amour de son Nom, il m'y conduit en paix,
Et restaure mon âme en comblant ses souhaits.

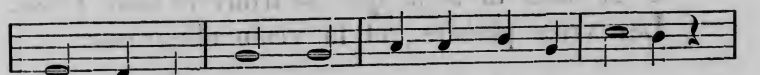
3. Oui, quand elle sera par toi-même appelée
A passer par la mort, par sa sombre vallée,
Tu seras près de moi: je ne craindrai donc rien;
Et ton bâton, Seigneur! sera mon fort soutien.

4. Ainsi, quoiqu'il en soit, de sa grâce fidèle
Je verrai, chaque jour, quelque preuve nouvelle.
Mon Dieu dans sa maison toujours me gardera:
Oui, mon âme en Sion toujours habitera.

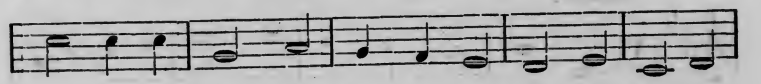
Cantique 41. (Psaume 16.)



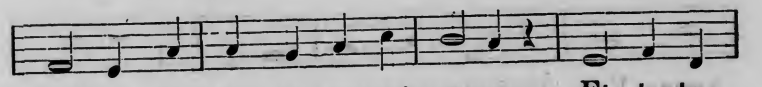
1. Sois, o grand Dieu! ma garde et mon ap-pui,



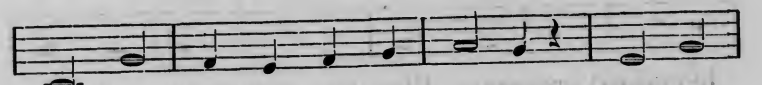
Car en toi seul j'ai mis mon es-pé-rance;



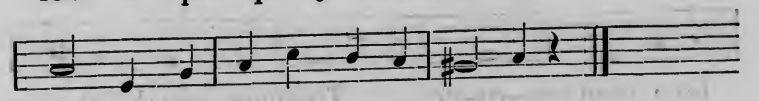
Et toi, mon âme, à toute heure, dis-lui: Je me



soumets, Seigneur, à ta puis-sance: Et toute



fois à quoi que je m'en-ga-ge Il ne



te vient de moi nul avan - ta-ge.

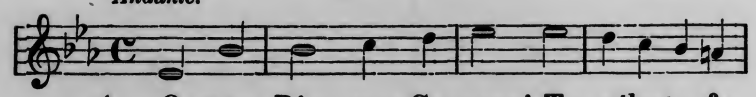
2. Béni soit Dieu qui m'a si tendrement
De ses conseils fait goûter la sagesse,
Même la nuit j'y pense mûrement,
Et son Esprit me guide et me redresse.
Aussi toujours vers lui seul je regarde,
Toujours sa main me soutient et me garde.

3. Dans cet état que je me trouve heureux!
Ma bouche chante et ma chair se rassure;
Je sortirai du séjour ténébreux,
Où Christ n'a point senti la pourriture;
Car ton amour ne permet pas qu'on croie,
Que du tombeau nous demeurions la proie.

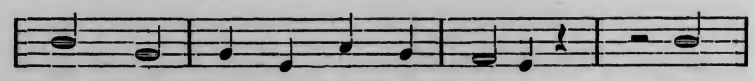
4. Tu me feras connaître le sentier,
Qui de la mort, mène à la vie heureuse,
Car, ô Seigneur, nul plaisir n'est entier,
Si l'on ne voit ta face glorieuse;
C'est dans ta main que se trouvent sans cesse,
Les vrais plaisirs, et la vraie allégresse.

Cantique 42. (Psaume 3.)

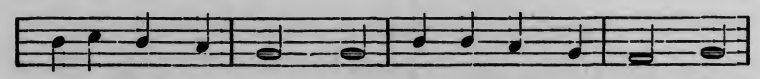
Andante.



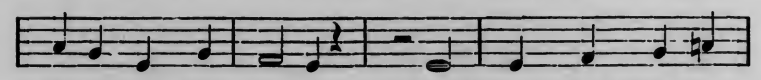
1. O mon Dieu, mon Sauveur! Ta céleste fa-



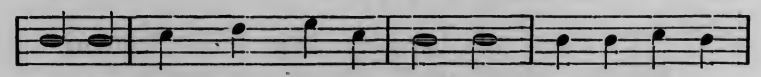
veur Fut toujours mon par - ta-ge; Plus



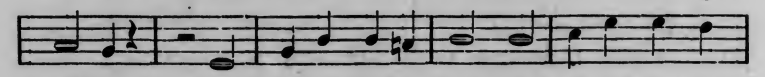
le mal est pressant, Plus ton secours puissant, Re-



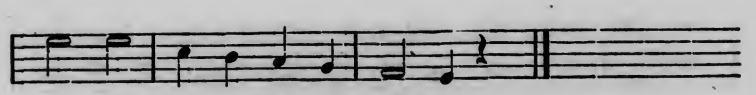
lève mon cou-ra-ge. Toujours quand j'ai pri-



é, Toujours quand j'ai cri-é, Dieu, touché de ma



plainte, Loin de me rebu-ter, A daigné m'écou-



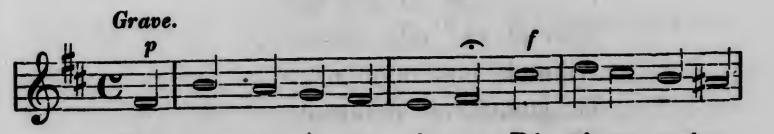
ter De sa montagne sainte.

2. Je me couche sans peur;
Je m'endors sans frayeur;
Sans crainte je m'éveille:
Dieu, qui soutient ma foi,
Est toujours près de moi,
Et jamais ne sommeille.
Non, je ne craindrais pas,
Quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée:
Dieu me délivrerait,
Quand même on la verrait.
Autour de moi campée

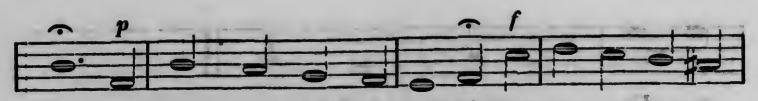
3. Viens donc, mon Dieu, mon Roi,
Te déclarer pour moi,
Dans le mal qui me presse:
Seconde notre essor,
Quand, d'un commun accord,
Nous t'invoquons sans cesse.
O Seigneur Eternel,
Ton amour paternel
Est seul notre défense;
Tu nous donnes des cieux,
Les trésors précieux
De ta riche abondance.

Cantique 43.

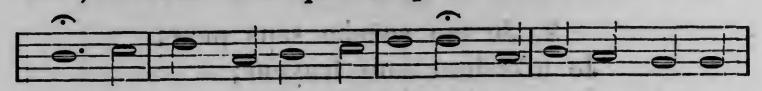
Grave. *p* *f*



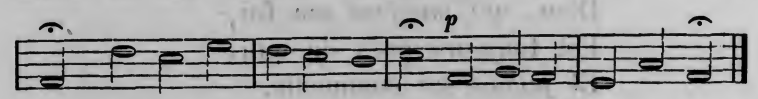
1. Dieu par sa provi - dence Di - ri-ge notre



sort; C'est lui seul qui dis-pense Et la vie et la



mort. Il est notre dé-fense, La source de nos



biens; Par lui seul l'abondan-ce Se répand sur les siens.

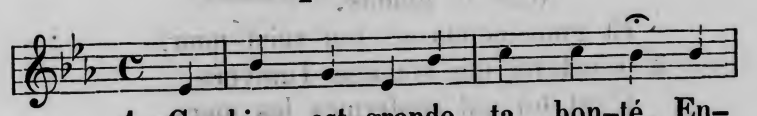
2. Sans Dieu, notre prudence
Est un fragile appui;
Les talents, l'opulence,
Ne peuvent rien sans lui.
Nos mains, notre industrie
Ne sauraient nous nourrir;
De Dieu seul vient la vie;
Dieu seul peut la bénir.

3. Ce bon et tendre Père
Veille sur ses enfants;
Il a de ma carrière
Compté tous les instants.
S'il le veut, je prospère,
Soutenu par sa main:
S'il le veut, la misère
S'attache à mon destin.

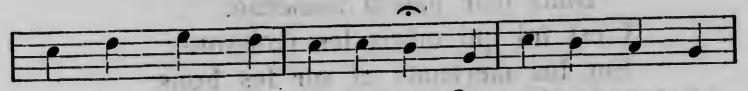
4. Eternel, ta sagesse
Sait dispenser aux tiens
L'épreuve ou l'allégresse,
Les revers ou les biens.
Elle élève, elle abaisse,
Adoucit nos malheurs;
Et jamais ne délaisse
L'homme, dans ses douleurs.

5. Divine Providence!
J'adore tes décrêts;
Plein de reconnaissance,
Je chante tes bienfaits.
Tu sais, mieux que moi-même,
Ce qui fait mon bonheur;
Ta sagesse suprême.
Doit rassurer mon coeur.

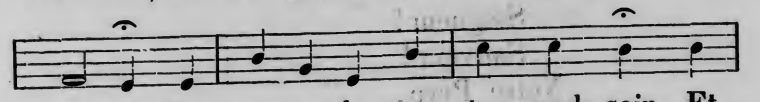
Cantique 44.



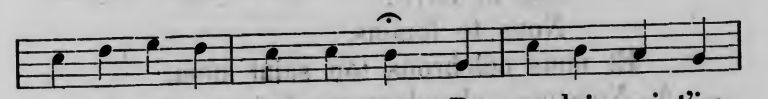
1. Combien est grande ta bon-té, En-



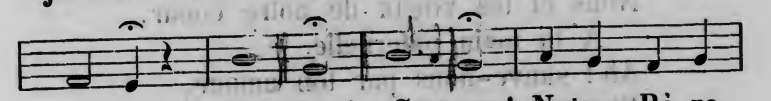
vers nous, Dieu de cha-ri-té, Que notre coeur a-



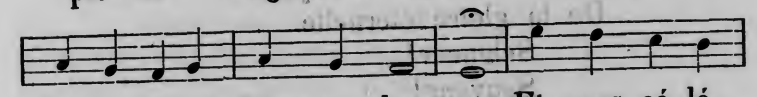
do-re! Sans cesse de nous tu prends soin, Et



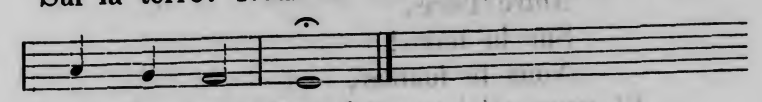
jamais tu ne te tiens loin, De ce-lui qui t'im-



plo-re. Seigneur! Sauveur! Notre Pè-re,



Sur la terre! Nous te lou-ons, Et nous cé-lé-

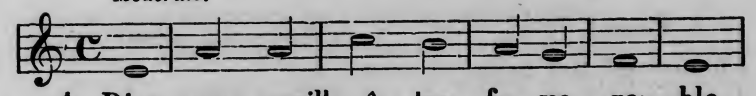


brons ton saint nom!

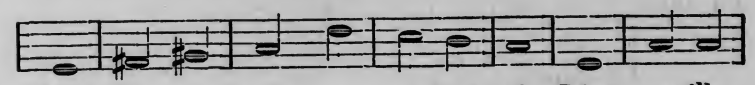
2. Tu nourris les oiseaux des airs;
C'est toi qui de ses fruits divers
Enrichis la nature.
C'est toi qui formas le printemps,
Et qui revêts le lis des champs
De sa belle parure.
Seigneur!
Sauveur!
Notre Père,
Sur la terre!
Nous te louons,
Et nous célébrons ton saint nom!
3. C'est toi qui soutiens l'univers,
C'est toi qui renfermes les mers,
Dans leur bassin immense.
C'est toi qui mûris les moissons;
Sur les méchants et sur les bons
S'étend ta Providence.
Seigneur!
Sauveur!
Notre Père,
Sur la terre!
Nous te louons,
Et nous célébrons ton saint nom.
4. Nous nous abandonnons, Seigneur!
Nous et les voeux de notre coeur,
A ta main paternelle.
Ah! sauve-nous par ton amour,
Et nous introduis au séjour
De la gloire éternelle.
Seigneur!
Sauveur!
Notre Père,
Sur la terre!
Nous te louons,
Et nous célébrons ton saint nom.

Cantique 45. (Psaume 67.)

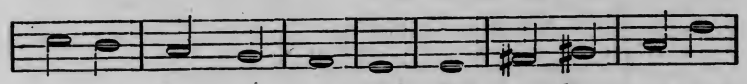
Moderato.



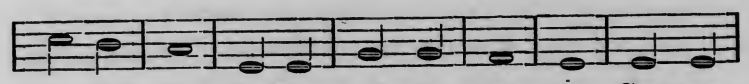
1. Dieu nous veuille ê - tre fa - vo - ra - ble



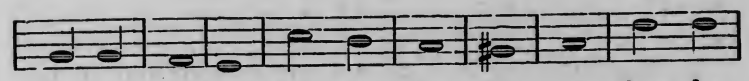
Nous bé - nis - sant par sa bon-té; Dieu veuille



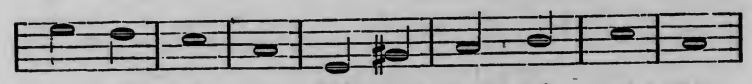
de sa face ai - ma-ble Ré - pandre sur nous



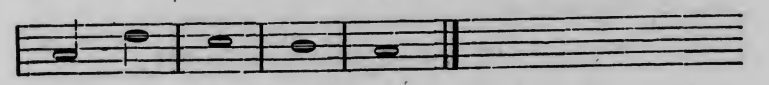
la clar - té; A-fin qu'avec joi - e Son sa-



lut se voi-e Par tous les humains. Que cha-



cun l'a - do - re, Et que nul n'i - gno - re



L'oeuvre de ses mains.

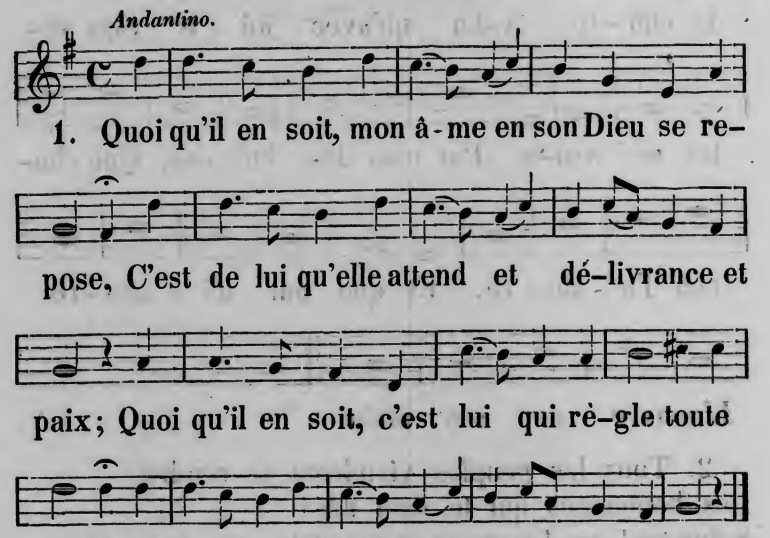
2. Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dûs;
Seigneur! on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus;
Car ta Providence
Sans cesse dispense
Ses bienfaits à tous;
Et dans tes ouvrages,

Montre aux plus sauvages
Un Dieu juste et doux.

3. Grand Dieu, tous les peuples du monde
Chanteront ton nom glorieux;
La terre en fruits sera féconde;
Ta main nous bénira des cieux.
Du Dieu qui nous aime
La bonté suprême
Nous fait prospérer;
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révérer.

Cantique 46. (Psaume 62.)

Andantino.

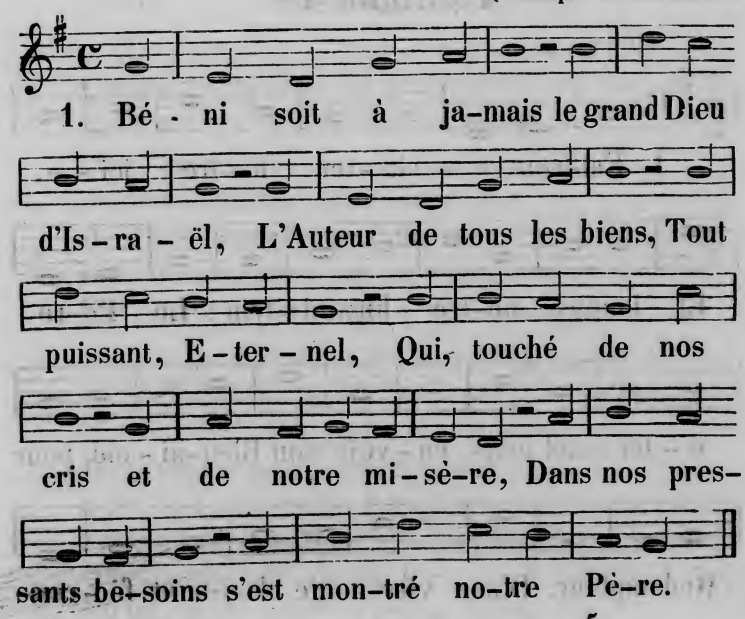


2. Mon attente est en Dieu: mon ame, sois tranquille;
L'Eternel mon rocher toujours te bénira.
Dans sa haute retraite il t'offre un sûr asile;
S'il te donne la paix, qui donc te troublera?

3. Peuples, qui connaissez sa puissance et sa gloire,
Venez tous décharger votre coeur devant lui.
Ce n'est pas au plus fort qu'appartient la victoire,
Mais au faible qui sait invoquer son appui!
4. Du peuple j'ai souvent éprouvé l'inconstance,
Et les grands m'ont trahi dans mon adversité;
Si mon Dieu les pesait dans sa juste balance,
Ils seraient tous légers plus que la vanité.
5. Ne vous fiez donc point en la vaine promesse
De l'homme au regard faux, au langage trompeur;
Et si vous possédez ou grandeur ou richesse,
Veillez, d'un oeil jaloux, sur votre faible coeur.
6. Mon Dieu l'a déclaré dans sa Parole sainte:
C'est à lui qu'appartient et sagesse et pouvoir.
Son oreille est toujours attentive à ma plainte;
Et c'est en son amour qu'est mon unique espoir.

Cantique 47.

(Cantique de Zacharie.)



2. Dans ses compassions, il nous a visités;
Par son bras invincible il nous a rachetés.
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.

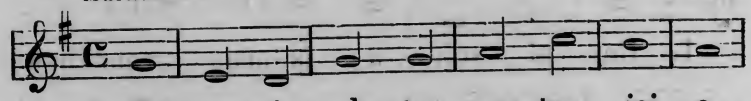
3. Il me semble déjà que je vois ce Soleil,
Cet Orient d'enhaut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde
Qui depuis si long-temps a règné dans le monde.

4. Les peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort,
Vont en être éclairés, et changeront de sort;
Leurs yeux seront ouverts par sa vive lumière;
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

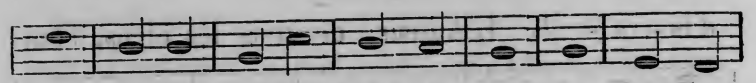
5. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits;
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

Cantique 48.

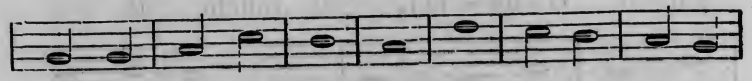
Maestoso.



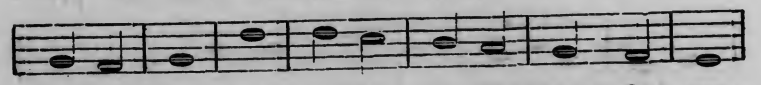
1. Fai-sons é - cla-ter no-tre joi - e,



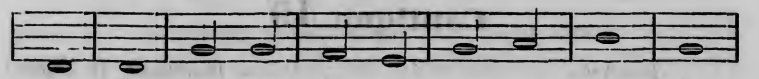
Et louons no-tre bienfai-teur: Le Pè-re



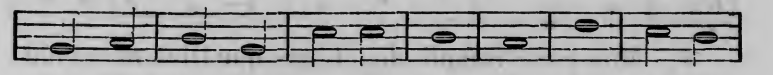
é - ter - nel nous en-voie Son Bien-ai-mé, pour



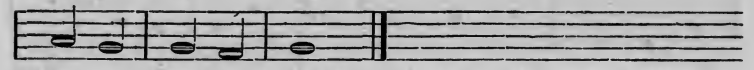
Rédempteur. D'une vier - ge chas-te et fé - con-



de, Un en-fant di-vin nous est né: Au-



jourd'hui le Sauveur du mon-de, Le Fils de



Dieu nous est don-né.

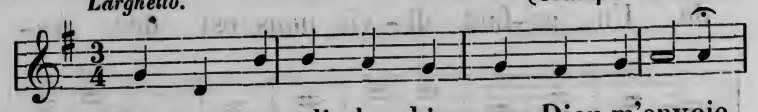
2. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crêche pour berceau;
Mais cet enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux;
Ils disent, chantant ses louanges:
Gloire soit à Dieu dans les cieux!

3. Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité;
La paix va régner sur la terre,
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux;
Louons le Prince de la vie,
Qui vient se montrer à nos yeux.

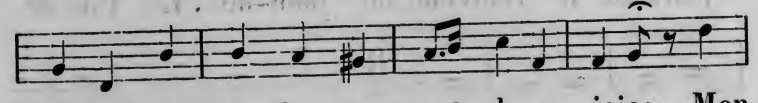
4. Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur;
Rendons-lui nos justes hommages,
Et présentons-lui notre coeur.
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi,
Que la sainteté de la vie,
Qu'un coeur plein d'amour et de foi.

Cantique 49.

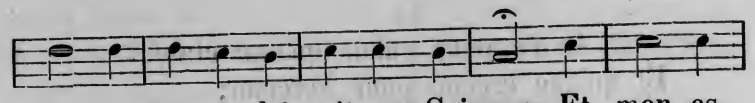
Larghetto. (Cantique de Marie.)



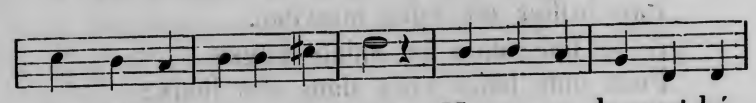
1. Mon cœur rempli des biens que Dieu m'envoie



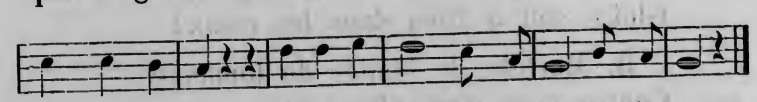
Ne peut ca-cher les transports de sa joie; Mon



a-me loue et bé-nit mon Seigneur, Et mon es-



prit s'égaie en mon Sauveur. Mon a-me loue et bé-



nit mon Seigneur, et mon esprit s'égaie en mon Sauveur.

2. Le Dieu vivant, malgré ma petitesse,
Ma pauvreté, mon néant, ma bassesse,
A bien voulu sur moi jeter les yeux,
Et rend mon sort à jamais glorieux.

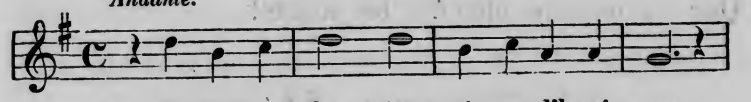
3. Il m'a comblé de grâces infinies;
Il fait pour moi des choses inouïes;
Tous les humains vanteront mon bonheur,
Et béniront mon divin Bienfaiteur.

4. Heureux celui qui le craint et l'adore,
Qui son secours avec ardeur implore!
Tous ceux qui font sa sainte volonté,
De siècle en siècle éprouvent sa bonté.

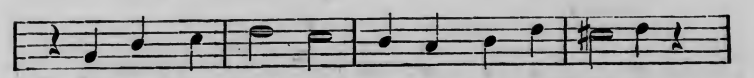
5. Son peuple saint qu'il aime avec tendresse,
Voit du Seigneur s'accomplir la promesse:
Dieu le défend contre ses ennemis,
Et donne enfin le Rédempteur promis.

Cantique 50.

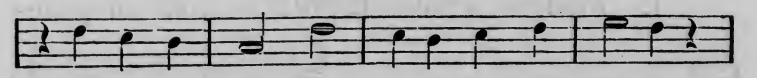
Andante.



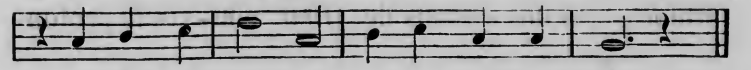
1. Je vois en-fin, je vois sur l'hori-zon,



Selon mes vœux, ve-nir cette jour-né-e,



Qui, des mor-tels chan-geant la des-ti-née,



Va de leurs maux fai-re la gué-ri-son.

2. Un astre heureux et brillant de splendeur
Vient dissiper nos craintes, nos alarmes;
Le Fils de Dieu, faisant tarir nos larmes,
Pour nous sauver abaisse sa grandeur.

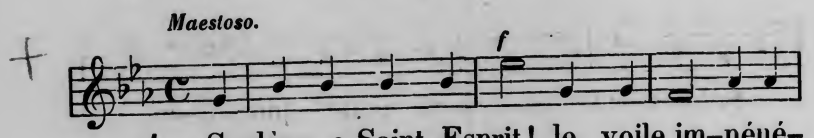
3. Peuples, venez avec nous exalter
La consolante et l'heureuse nouvelle:
Dans la maison d'un illustre fidèle,
Est né Celui qui doit vous racheter.

4. On soupirait partout, depuis long-temps,
Après l'effet de tes divins oracles;
Mais, o Seigneur! en ce jour de miracles,
Tu les remplis, et rends nos voeux contents.

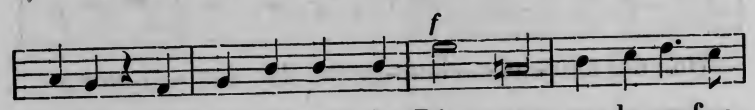
5. Ta charité prend pitié des humains:
Tu vas finir nos peines, nos misères;
Le bien promis à la foi de nos pères,
Dans ce grand jour, tu l'as mis en nos mains.

6. Que sa venue excite nos transports!
Qu'en tous les coeurs sa grâce le précède!
Que la figure à la vérité cède!
Que sa lumière illumine les morts!

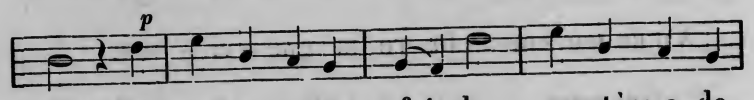
Cantique 51.



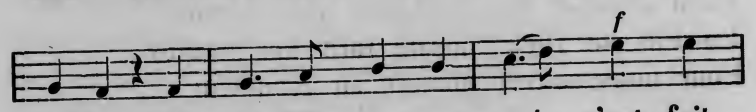
1. Soulève, o Saint-Esprit! le voile im-péné-



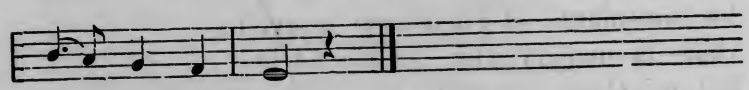
trable, Qui des décrêts de Dieu cou-vre la profon-



deur. Ré-vèle à notre foi le mystère a-do-



rable, Où le Fils in-car-né s'est fait



no-tre Sau-veur.

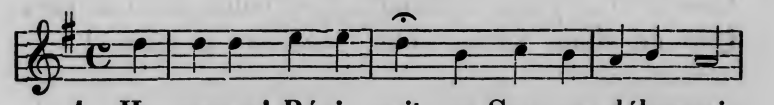
2. Les temps sont accomplis, et du sein de son Père,
S'abaisse jusqu'à nous le Fils de l'Eternel.
Il s'est fait serviteur, il descend sur la terre;
Et Dieu, dans notre chair, nous donne Emmanuël.

3. Couvrez, Anges des cieux! vos faces de vos ailes.
En silence adorez le Sauveur des élus.
Le Tout-Puissant s'unit à des pécheurs rebelles;
L'amour de Dieu s'émeut, il nous donne Jésus!

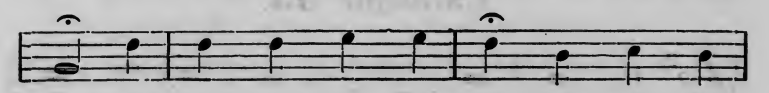
4. Non, ce n'est pas à nous, objets de cette grâce,
A comprendre, o Seigneur! cet ineffable amour.
Non, notre faible esprit ne peut franchir l'espace
Qui sépare tes cieux de notre bas séjour.

5. Mais tu l'as pu combler, o charité divine!
Et tu t'es abaissé pour venir jusqn'à nous.
Notre ame, en l'apprenant, vers la poudre s'incline;
Et devant toi, Jésus! nous plions les genoux.

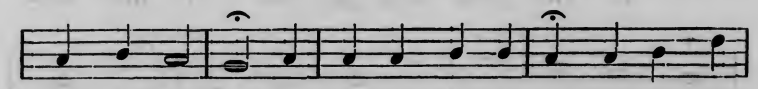
Cantique 52.



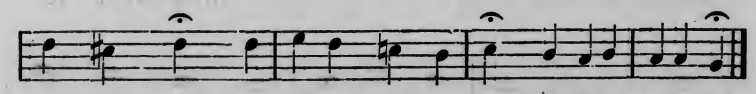
1. Ho-sanna! Béni soit ce Sauveur débonnai-



re, Qui vers nous, plein d'amour, descend du



sein du Pè-re! Bé-ni soit le Seigneur qui vient des



plus hauts cieux, Apporter aux humains un salut glorieux.

2 Hosanna! Béni soit ce Prince de la vie!
Que de joie, en son nom, notre ame soit ravie!
Qu'en des chants tout nouveaux elle éclate aujourd'hui!
Que tout enfant de Dieu tressaille devant lui!

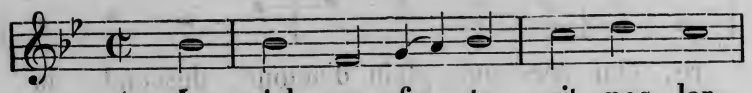
3. Hosanna! Béni soit cet Ami charitable,
Que le plus grand pécheur va trouver favorable!
Humble et sans apparat, sous notre humanité,
Il a voilé l'éclat de sa divinité.

4. Hosanna! Béni soit Jésus, notre justice!
Pour nous, pour nos péchés, il s'offre en sacrifice.
Ce Seigneur tout puissant, ce Roi de tous les rois,
Pour nous, pauvres pécheurs, vient mourir sur la croix.

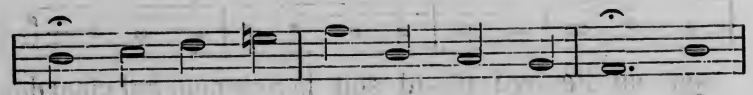
5. Hosanna! Hosanna! dans son heureuse Eglise!
Elle est en liberté; Jésus se l'est acquise.
Ces transports sont permis: c'est le chant de la foi;
Et tes enfants, Seigneur! l'entonnent devant toi.

6. Hosanna! Rachetés, peuple libre et fidèle!
Répétez Hosanna! dans une ardeur nouvelle.
C'est votre hymne d'amour; c'est votre chant de paix:
Que ce chant parmi vous retentisse à jamais!

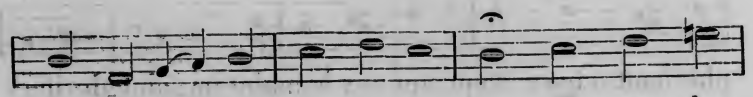
Cantique 53.



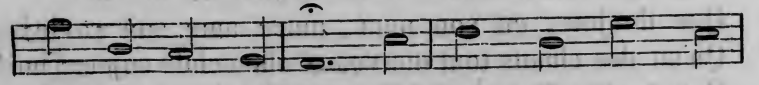
1. Le ciel en-fin ta-rit nos lar-



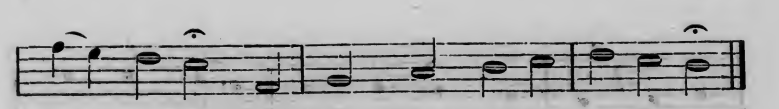
mes, Il est sen-si-ble à nos malheurs: Il



va ter-mi-ner nos a-lar-mes, Et ren-dre



la vie aux pécheurs. Chantons, Chrétiens, no-



tre bonheur! Chantons, nous avons un Sauveur!

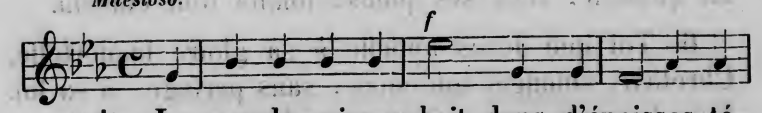
2. Pour être d'un accès facile,
Il cache sa divinité;
Pour trône il choisit un asile
Dans le sein de la pauvreté.
Chantons, Chrétiens, notre bonheur!
Chantons, nous avons un Sauveur!

3. Allons à ce Sauveur aimable,
Cherchons-le d'esprit et de coeur;
Il n'est point de bien véritable
Pour qui s'éloigne du Seigneur.
Chantons, chrétiens, notre bonheur!
Chantons, nous avons un Sauveur!

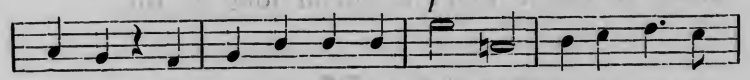
4. Mais en célébrant sa naissance
Allons avec sincérité
Lui consacrer notre existence,
Et professer sa vérité.
Chantons, chrétiens, notre bonheur!
Chantons, nous avons un Sauveur!

Cantique 54.

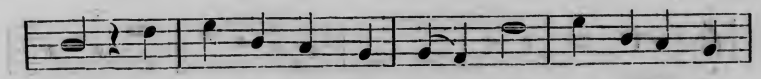
Maestoso.



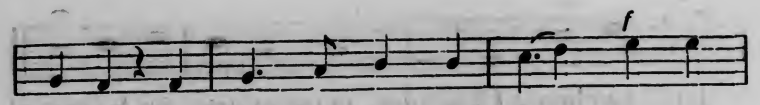
1. Le peuple qui marchait dans d'épaisses té-



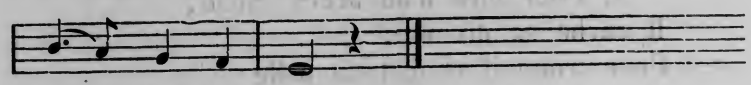
nèbres, Voit resplendir en-fin la lumière des



cieux. Ceux que la mort cou-vrait de ses voiles fu-



nèbres, Aux doux rayons d'en-haut ouvrent



leurs tris-tes yeux.

2. Et leurs coeurs devant toi tressaillent d'allégresse,
O Dieu! comme en son champ s'égaie un moissonneur;
Car tu les visitas dans leur longue détresse,
Et brisas, de ta main, le joug de l'exacteur.

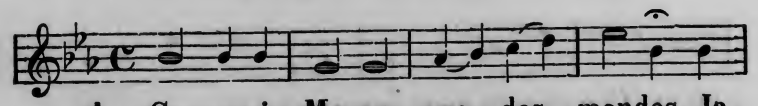
3. Que par de saints transports éclate notre joie.
Les temps sont accomplis, et l'Enfant nous est né.
Dans sa fidélité, le Seigneur nous l'envoie;
Comme il l'avait promis, le Fils nous est donné.

4. Né dans la pauvreté, couché dans une étable,
Son nom est l'Eternel. C'est lui qui nous a faits.
Il est le Conseiller, le Dieu fort, l'Admirable.
O pécheur! viens à lui, c'est le Prince de paix.

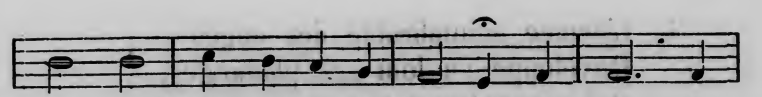
5. Jésus tient en sa main le sceptre de justice,
Et pour l'éternité son trône est affermi;
Il faut, au nom de Christ, que tout genou fléchisse,
Et qu'enfin, sous ses pieds, tombe tout ennemi.

6. Toi que Jésus appelle à sa gloire immortelle,
Chrétien, soumets ton coeur, sans partage, à sa loi.
Fuis la route que suit un monde encore rebelle:
Jésus te donne tout; il attend tout de toi.

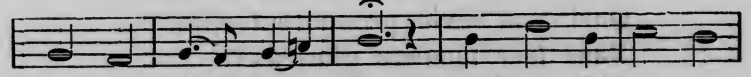
Cantique 55.



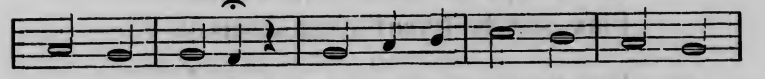
1. Souverain Monar-que des mondes, Ja-



mais, sous leurs voûtes pro-fon-des, Les cieux é-



ten-dus par ta main, N'ont vu de tré-sor



compa-rable A l'astre voi-lé qu'une é-

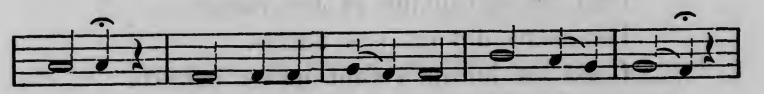
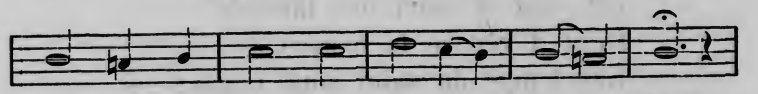
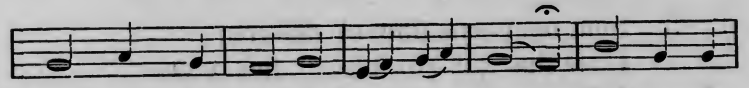


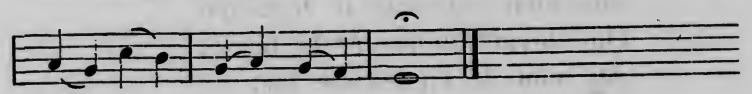
table Va ré-vé-ler au genre hu-main.



Hommes pécheurs, ra-ce cou-pa-ble!



Les temps du sa-lut sont ve-nus: Paix sur la



ter-re! c'est Jé-sus.

2. Les soleils que ta gloire efface
Redisent d'espace en espace,
De monde en monde, jusqu'à nous,
Le don que nous fait ta clémence.
Il renferme un mystère immense
Qu'il faut adorer à genoux,
Aux pieds d'une divine enfance.
Les temps du salut sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

3. L'armée innombrable des anges
Développe au loin ses phalanges,
Qui se prolongent vers nos cieux.
Béni de leurs voix immortelles,
Quel nom divin prononcent-elles,
Dans leur langage glorieux?
Oh! que leurs paroles sont belles!
Les temps du salut sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

4. Unissons nos cœurs aux hommages
Que les séraphins et les mages
Déposent devant ses autels.
C'est en lui qu'il faut qu'on espère.
Jésus, Fils unique du Père,
Est seul le salut des mortels,
Dont il répare la misère.
Les temps du salut sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

5. Son nom sanctifie et délivre;
C'est lui qui console et fait vivre
Ceux qu'il enrichit de la foi;
Son nom détourne le tonnerre
Qui devait foudroyer la terre,
Au nom de l'inflexible loi;
Son nom est la fin de la guerre.
Les temps du salut sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

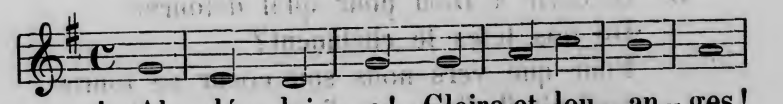
6. O terre! jusqu'en tes abîmes
Répète les concerts sublimes
Que le ciel t'envoie aujourd'hui.
Que tes monts, tes mers et tes îles
Tes déserts et tes lieux fertiles
Chantent ce mystère inouï,
Avec tes hameaux et tes villes:

Les temps du salut sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

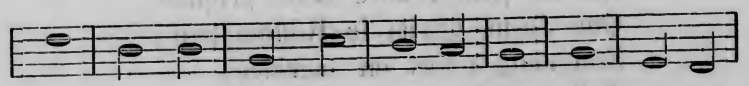
7. Seigneur, c'est ainsi que ta grâce
Etendra son règne efficace.
Dans les coeurs qu'elle aura changés.
Les peuples convertis par elle,
Brûlant tous d'un amour fidèle,
Et de leurs péchés dégagés,
Seront une race nouvelle.
Les temps du salut sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

8. Poursuis, Enfant-Sauveur, achève!
Ton abaissement nous relève;
Ta meurtrissure nous guérit.
On a dressé ta croix féconde:
Paix, par ta croix, paix à ce monde,
Qui, sans elle, tombe et périt,
Mais où, par toi, la grâce abonde!
Les temps du salut sont venus:
Paix sur la terre! c'est Jésus.

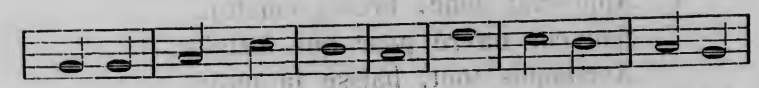
Cantique 56.



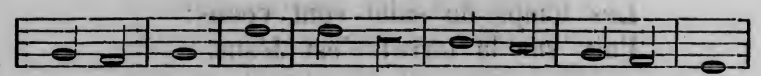
1. Al - lé - lui - a! Gloire et lou - an - ges!



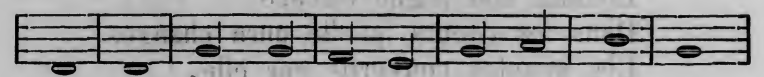
Car d'u-ne vierge un Fils est né. Quel est cet



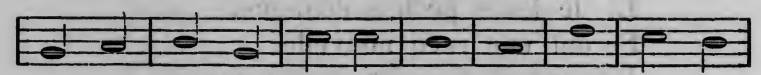
En-fant que les an-ges Bé-nissent Dieu d'a-



voir don-né? Il vient de naître en une é - ta-



ble, La croix se-ra son lit de mort; Et



ce-pen-dant c'est l'Admi - ra - ble, Le Tout-Puis-

sant et le Dieu fort.

2. Le Sauveur, dans les mains du Père,
A laissé le glaive vengeur.
Ne tremble plus, pécheur; espère
En Dieu, fait homme de douleur.
Il appelle à son alliance
Le coeur brisé, l'esprit contrit,
Et, dans sa tendre préférence,
Vient au plus humble, au plus petit.

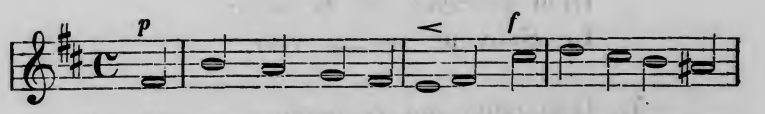
3. Qu'offrir à Dieu pour qu'il détourne
De nos têtes le châtiment?
Pour que vers nous son coeur se tourne,
Suffirait-il d'un peu d'encens?
Nul ne peut rendre Dieu propice
Que Jésus-Christ le Rédempteur;
Son sang offert en sacrifice,
Telle est la rançon du pécheur.

4. Approche donc, brebis muette,
Sauveur navré pour nos forfaits,
Accomplis tout, baisse la tête;
En mourant donne-nous la paix.

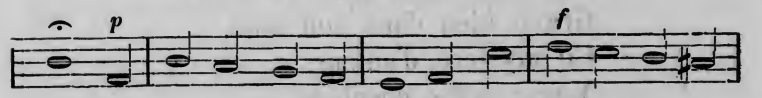
Nous avons, par ta meurtrissure,
De nos ames la guérison;
Quand en ton amour on s'assure,
La mort n'a plus son aiguillon.

5. Que l'on raconte tes louanges,
Sauveur puissant, Roi de Sion!
Forme-toi de saintes phalanges,
Qui se réclament de ton nom.
Que l'infidèle qui t'ignore,
Brise l'idole de son choix;
Qu'il se prosterne et qu'il t'adore,
Grand Dieu du ciel, Dieu de la croix!

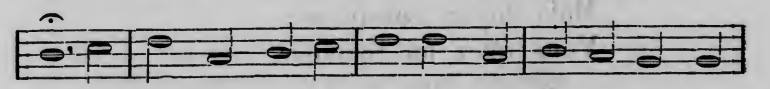
Cantique 57.



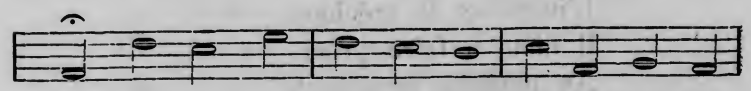
1. Jé-sus, Dieu de lu-mière, En qui gît mon es-



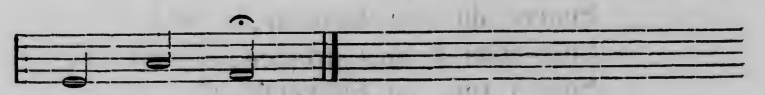
poir, Quand tu viens sur la ter-re, Comment te re-ce-



voir? Ah! fais luire à mon a-me Le flambeau de la



foi; Al-lume en moi la flamme Qui doit brû-



ler pour toi.

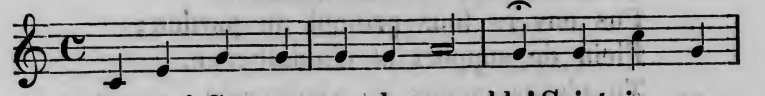
2. Sion jonche ta voie
De branches de palmier,
Et moi, comblé de joie,
Je veux psalmodier.
Je dirai, plein de zèle,
A l'honneur de ton nom:
Que Jésus est fidèle!
Que le Seigneur est bon!

3. Ton amour pour les hommes
Te porte à les sauver;
Egarés que nous sommes,
Tu viens nous retrouver.
Lorsque, dans sa misère,
L'homme était sans espoir,
Dieu descend sur la terre,
Le Sauveur se fait voir.

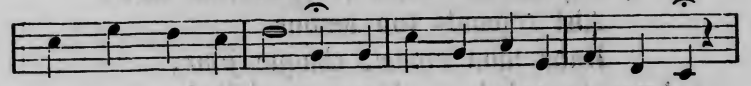
4. Que celui qui réclame
Son saint nom dans ce jour,
Grave bien dans son ame
Ce mystère d'amour.
Vous, ames désolées,
N'ayez plus nulle peur,
Mais soyez consolées:
Vous avez un Sauveur.

5. Si son regard menace
L'impie et le méchant,
Il aime à faire grâce
Au pécheur repentant.
Ah! Soleil de justice,
Source du vrai bonheur,
Sois-nous à tous propice,
Sois à tous un Sauveur.

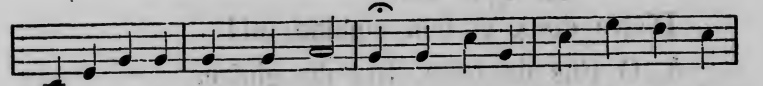
Cantique 58.



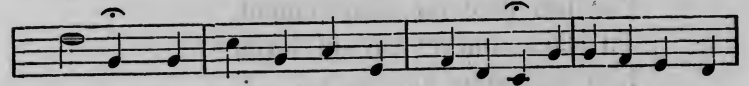
1. Jé-sus! Sauveur a-do-ra-ble! Saint, in-no-



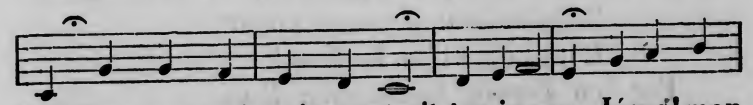
cent, doux, cha-ri-table, Auteur de toute sain-te-té!



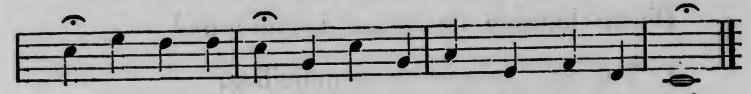
La pure-té des saints Anges, Toute la splendeur des Ar-



changes, N'est devant toi qu'obscuri-té. O modè-le par-



fait! Grave en moi, trait pour trait, ton image. Jésus! mon



Roi! Accorde-moi, D'être pur et saint comme toi,

2. Jésus, serviteur fidèle,
Toi qui, jusqu'à ta mort cruelle,
Fus soumis et obéissant,
Ah! donne-moi, par ta grâce,
De marcher toujours sur la trace
Que tu suivis si constamment.
Simple comme un enfant,
Que je sois patient
Et docile. — Jésus, mon Roi,
Accorde-moi
D'être obéissant comme toi.

3. Jésus, doux et débonnaire,
Qui, toujours lent à la colère,
Fus envers tous prompt au pardon;
Plein de support et d'indulgence,
Tu n'usas jamais de vengeance
Que pour ton Dieu et pour son nom;
Ah! répands ton amour
Dans mon coeur, chaque jour,
Avec ta paix! — Jésus, mon Roi,
Accorde-moi
D'être doux et bon comme toi!

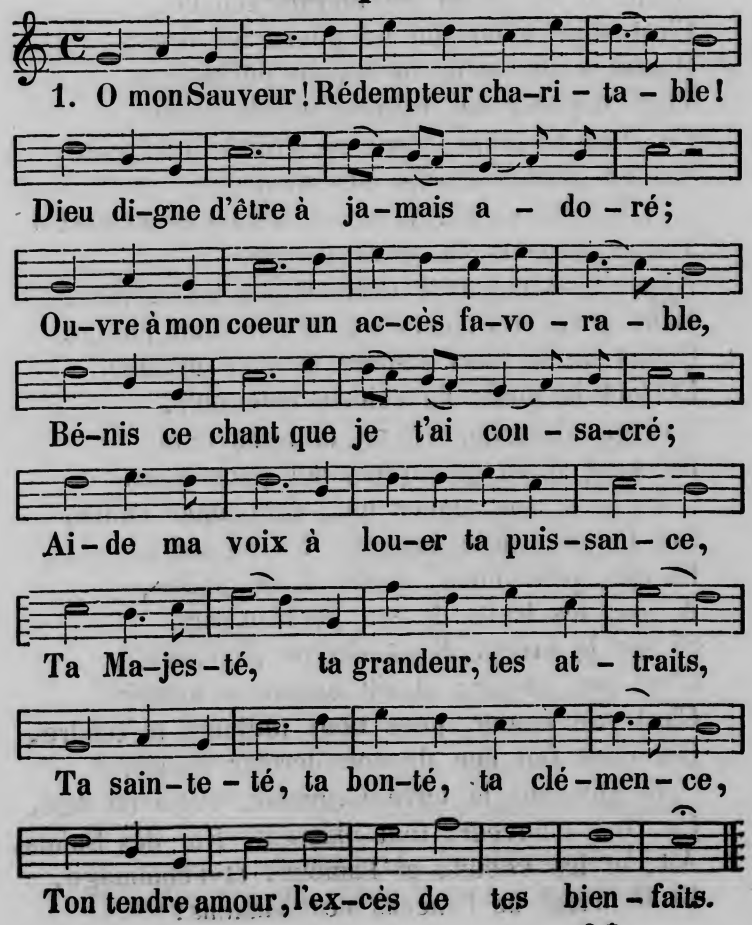
4. O Fils de Dieu, Roi de gloire,
Seul, tu marchas à la victoire,
Par ton profond abaissement.
Tu vins souffrir sur la terre
Une pauvreté volontaire,
Dans un complet dénûment.
Bannis donc de mon coeur
L'orgueil et la hauteur!
Par ton Esprit, Jésus, mon Roi,
Ah! donne-moi
D'être humble de coeur comme toi!

5. Toi qui jamais ne sommeilles,
Mais qui toujours sur les tiens veilles,
Par les regards de ton amour;
Avec quelle vigilance,
Pendant ta vie et ta souffrance,
Pour nous tu prias nuit et jour!
Ah! par ce souvenir,
Garde-nous de dormir
Dans les dangers. — Jésus, mon Roi,
Accorde-moi
D'être vigilant comme toi!

6. O Rédempteur! Ami fidèle,
Fais que, sous l'ombre de ton aile,

Je ne vive plus que pour toi!
Viens, Seigneur, par ta puissance,
Me former à ta ressemblance;
Crée en moi les fruits de la foi!
Que ton amour, Seigneur,
Sanctifie mon coeur
Et ma vie! — Jésus, mon Roi,
Ah! donne-moi
De vivre et mourir comme toi!

Cantique 59.



2. O mon Sauveur! o Source intarissable
De tout vrai bien, de toute charité!
Tu réunis dans ton être adorable
Tous les trésors de la Divinité.
Maître des dons de sa magnificence,
Arbitre seul des célestes faveurs!
Dieu plein d'amour! tu mets ta complaisance,
A les répandre, à les voir dans nos coeurs.

3. Quand Jésus suit la brebis infidèle,
Son amour seul précipite ses pas;
Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,
C'est son amour qui lui ouvre les bras;
Quand à ses pieds la femme pécheresse
Vient déposer ses regrets et ses pleurs,
Ce Dieu-Sauveur, dans sa grande tendresse,
Par un pardon dissipe ses douleurs.

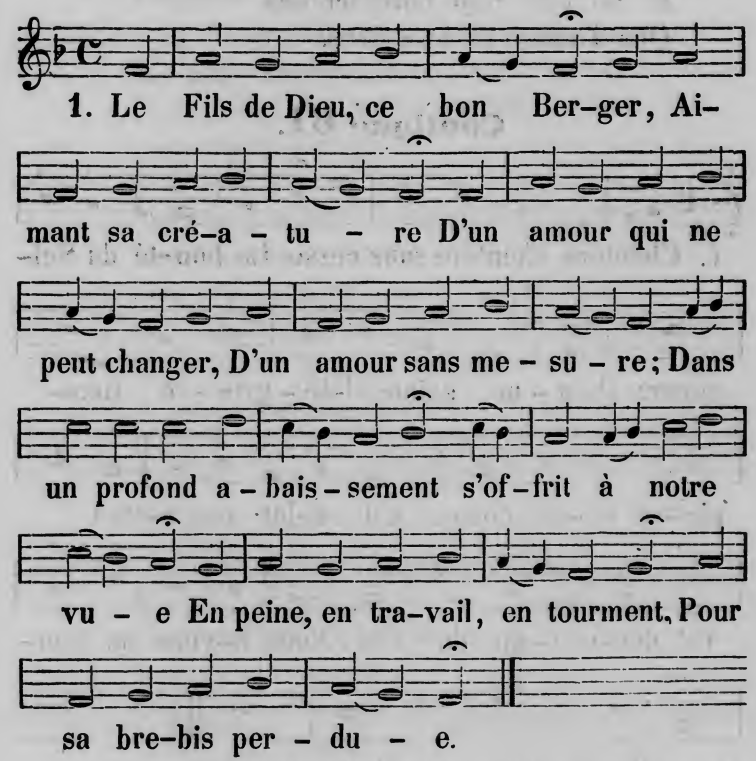
4. Jardin sacré! vous, ô montagne sainte!
Tristes témoins de Jésus affligé,
Apprenez-nous dans quels excès de crainte,
Dans quels tourments son coeur était plongé!
Quand de la mort sentant la vive atteinte,
Et tout le poids du céleste courroux,
Son grand amour voyait la terre teinte
Du sang divin qu'il répandait pour nous.

5. C'est son amour qui, d'un amer calice,
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
Et qui, pour nous, s'offrit à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs.
Si sur la croix, Jésus daigne s'étendre,
C'est par amour; et s'il daigne y mourir,
C'est son amour, pour nous toujours si tendre,
Qui nous fait don de son dernier soupir.

6. Que sur la terre à jamais, d'âge en âge,
Ce Dieu-Sauveur, tout-puissant, Roi des Saints,
Ait, et les voeux, et l'amour, et l'hommage,
Et le tribut de l'encens des humains!

Que dans les cieux les Puissances l'honorent,
Qu'il règne après les siècles éternels,
Que tous les coeurs et l'aiment et l'adorent,
Que tous les coeurs soient pour lui des autels!

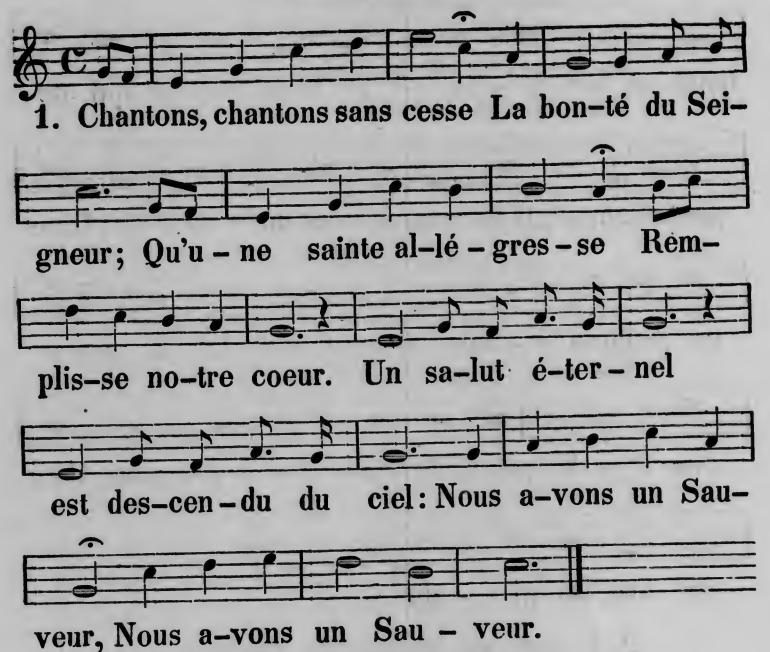
Cantique 60.



2. Il vint en homme de douleur,
Pressé de sa tendresse,
Doux, patient, humble de coeur,
Abattu de tristesse.
Occupé de mille soucis,
D'une ardeur assidue
Il cherchait sa faible brebis
Egarée et perdue.

3. Ma pauvre ame est cette brebis
Perdue et retrouvée,
Qui sent maintenant à quel prix
Son Jésus l'a sauvée.
Pour elle il souffrit le trépas;
Pour lui seul je veux vivre,
Et ne plus rien faire ici bas
Que l'aimer et le suivre.

Cantique 61.



2. O bonheur ineffable!
Dieu n'est plus irrité;
Il pardonne au coupable,
Contre lui révolté.
Pour porter nos forfaits,
Pour sceller notre paix,
Jésus s'est présenté.

3. Au trône de la grâce,
Si nous levons les yeux,
Nous rencontrons la face
D'un Sauveur glorieux.
Il est notre Avocat;
Pour les siens il combat,
Toujours victorieux.

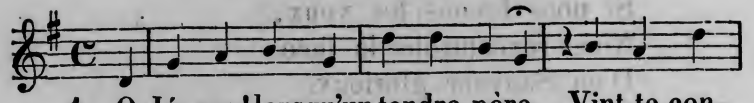
4. Pour diriger la voie
De tous ses rachetés,
Dans leurs coeurs il envoie
Ses célestes clartés.
Son Esprit nous conduit,
Sa grâce nous instruit
Des saintes vérités.

5. Dans le Livre de vie
Il a placé nos noms.
Sans cesse il nous convie
A recueillir ses dons.
Gardés par son pouvoir,
Nourris d'un saint espoir,
En paix nous cheminons.

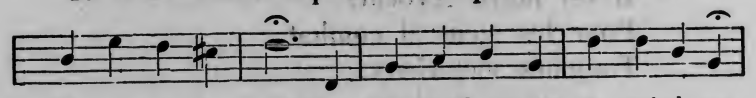
6. Bientôt, vêtu de gloire,
Du ciel il reviendra;
Consommant sa victoire,
Il nous affranchira.
Oui, son heureux enfant,
Avec lui triomphant,
Tel qu'il est le verra.

7. O charité suprême,
Partage des élus!
Le Rédempteur nous aime,
Que nous faut-il de plus?
Ah! payons de retour
Un si fidèle amour!
Publions ses vertus.

Cantique 62.

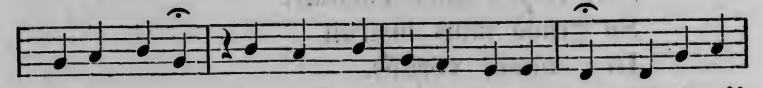


1. O Jé-sus! lorsqu'un tendre père Vint te con-

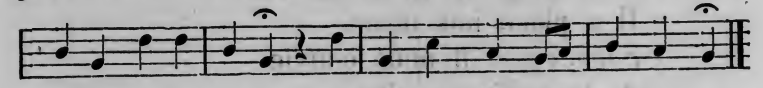


fesser en pleurant Son triste doute et sa misè-re,

Tu guéris son fils à l'instant. Ton coeur, o Dieu! tou-



jours le même, Accueille et bénit le pécheur, Sitôt qu'à



ta bonté su-prême Il vient ra-con-ter sa douleur.

2. Oui, Seigneur! selon ta promesse,
Ceux que le Père t'a donnés
Iront à toi dans leur détresse,
Et ne seront point repoussés.
Aussi quand le péché m'alarme,
J'en appelle à ce que tu dis;
Ta fidèle Parole est l'arme
Que j'oppose à mes ennemis.

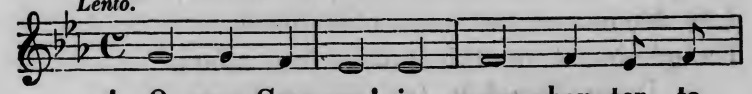
3. C'est à toi que je dis mes craintes,
Devant toi j'ouvre tout mon coeur.
Dans ta bonté reçois mes plaintes,
Guéris mes maux et ma langueur.
Subviens, mon Dieu! dans ta clémence,
A ma grande incrédulité;
Et que ta divine puissance
Triomphe en mon infirmité.

4. Battu des coups de la tempête,
Souvent mon coeur est plein d'effroi;
Alors dans tes bras je me jette
En criant: «Seigneur, sauve-moi!»
Qu'en toi je trouve un sûr asile
Dont rien ne puisse m'arracher;
Dis à mon âme: «Sois tranquille,
Car l'Eternel est ton rocher.»

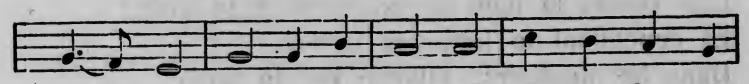
5. O Dieu! qu'armé de patience,
En toi seul plaçant mon espoir,
J'attende en paix la délivrance
Que ton amour me fera voir.
Que je combatte avec courage
Les yeux arrêtés sur Jésus:
Fondé sur lui, malgré l'orage,
Je ne serai jamais confus!

Cantique 63.

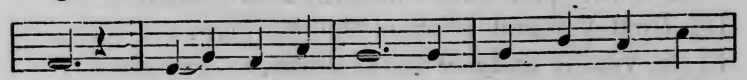
Lento.



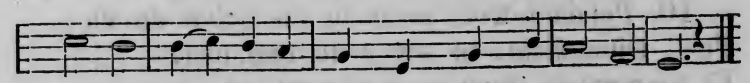
1. O mon Sauveur! je veux chan-ter ta



gloi - re Et ra-con-ter ce que tu fis pour



moi, Que de tes jours la belle et sainte his-



toi-re Puis-se en mon coeur faire germer la foi.

2. En toi brillait l'éternelle puissance,
Et de tout temps dans les cieux tu régnais,
Quand ici bas tu vins prendre naissance,
Nous apportant le pardon et la paix.

3. Quand tu naquis, prenant notre nature,
Une humble crèche alors fut ton berceau,
Et l'on te vit, enfant à l'ame pure,
Donner à tous un exemple nouveau.
4. Dans le travail tu passas trente années,
Actif et pauvre, apprenant à souffrir.
Toi, Fils de Dieu, tu donnais tes journées
A des devoirs qu'il te plut d'accomplir.
5. Quand vint le temps de ton saint ministère,
Tu parcourus les villes, les hameaux,
Pour annoncer le règne de ton Père,
Et l'honorer par tes divers travaux.
6. L'aveugle alors put recouvrer la vue,
Et le boiteux, le sourd furent guéris;
La vie aussi fut à ceux-là rendue,
Qui dans la tombe étaient ensevelis.
7. D'un seul regard apaisant la souffrance,
Tu guérissais les maux les plus amers;
Les démons même avec obéissance,
En gémissant rentraient dans les enfers.
8. Divin Jésus! la tempête en furie,
Les vents, la mer se calmaient à ta voix;
Et cependant tu terminas ta vie
Dans les douleurs, attaché sur la croix.
9. C'est qu'il fallait désarmer la justice
Du Dieu puissant offensé chaque jour;
Et tu voulus endurer le supplice,
Pour nous sauver par un touchant amour.
10. Pendant trois jours tu fus privé de vie;
Puis, triomphant, tu sortis du tombeau,
Et tu montas, dans ta gloire infinie,
Jusques au ciel, où ton règne est si beau.
11. Du haut des cieux, Seigneur! toi qui nous aimes,
Tu nous entends, nous vois et nous bénis;
Et nous, comblés de tes bontés suprêmes,
Un jour à toi nous serons réunis.

Cantique 64.

Andante.

1. Qui m'apprendra, Dieu bien-fai-sant, A
t'aimer, si ce n'est toi-même? Quel autre, d'un mot
tout-puissant, Levant un fatal a-na-thê-me, comblera
le vi-de cru-el Par qui, malgré tes soins pro-
pi-ces, L'é-ter-ni-té dans les dé-li-ces Se-
rait un sup-pli-ce é-ter-nel.

2. Sois béni; car tu l'as comblé,
L'abîme où mon âme angoissée
Plongeait un regard désolé
Sans y rencontrer ta pensée.
Dieu caché! tu m'as prévenu:
On ne vit point sans te connaître,
Mais qui te connaît doit renaître;
Et maintenant je t'ai connu!
3. Sois béni; ton Fils est venu:
J'ai lu ton nom, j'ai vu ta gloire;
Et dans ce désert triste et nu,
Retentissant de ta victoire,

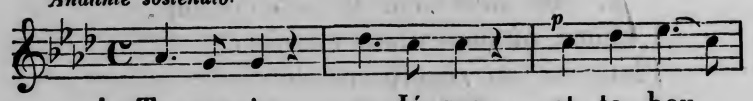
J'ai vu soudain tout s'animer,
Tout revivre, tout reparaître;
J'ai senti mon ame renaître,
Je puis encor, je puis aimer!

4. Dans ton Bien-Aimé je te vois,
Je te contemple, je t'adore,
Et pour moi, du haut de sa croix,
Se lève une immortelle aurore.
A mes yeux luit un nouveau jour,
Un sang nouveau coule en mes veines;
O Dieu puissant! tu me ramènes
Par l'espérance vers l'amour!

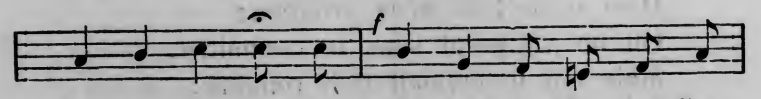
5. Le soleil d'un printemps sans fin
Se lève à l'ame qui t'adresse,
Des pieds de son Ami divin,
Le cri touchant de sa détresse.
Ta puissance y vient rallumer
Un feu qui rajeunit son être,
Et ta grâce lui fait connaître
Qu'il est facile de t'aimer.

Cantique 65.

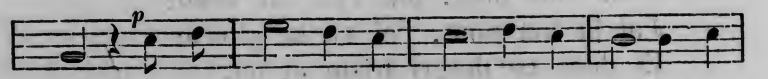
Andante sostenuto.



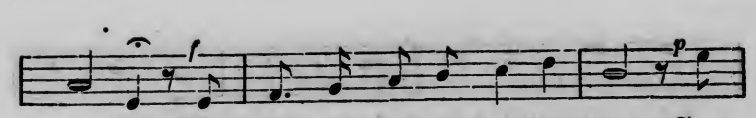
1. Tu parais, o Jé-sus, et ta bou-



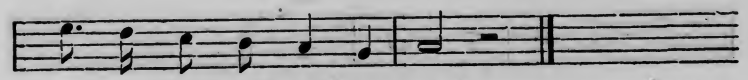
che pro-cla-me L'an fa-vo-ra-ble du Sei-



gneur. C'est à toi qu'il s'adresse; é-cou-te-le, mon



a-me, Car il veut ê-tre ton Sau-veur. Car



il veut ê-tre ton Sau-veur.

2. Des faibles, des souffrants, il guérit la misère;
Des captifs il brise les fers;
Et dans les yeux éteints il verse la lumière
Qui doit éclairer l'univers.

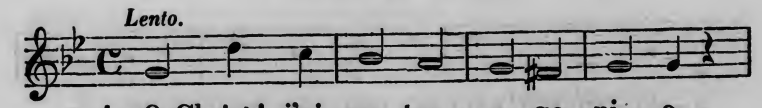
3. O Seigneur! que je sois de ceux que tu soulages!
Fils d'Adam, j'ai souvent péché!
Tu vins pour des pécheurs, et non pas pour des sages:
Fais-toi trouver! je t'ai cherché!

4. Israël au désert, pour renaître à la vie,
Regardait au serpent d'airain.
Un regard sur Jésus est pour l'âme qui prie,
L'aurore d'un nouveau matin.

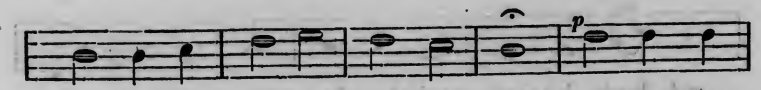
5. Que j'apprenne, o mon Dieu! ce regard d'espérance
Du croyant qui s'attend à toi.
Je crois, mais sans avoir une ferme assurance:
Augmente donc ma faible foi.

Cantique 66.

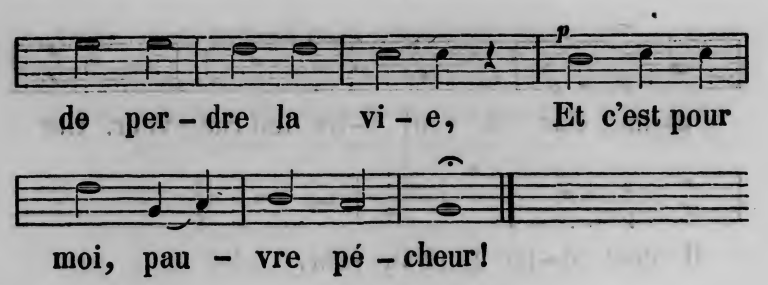
Lento.



1. O Christ! j'ai vu ton a-go-ni-e,



et mon ame a fré-mi d'hor-reur! Oui, tu viens

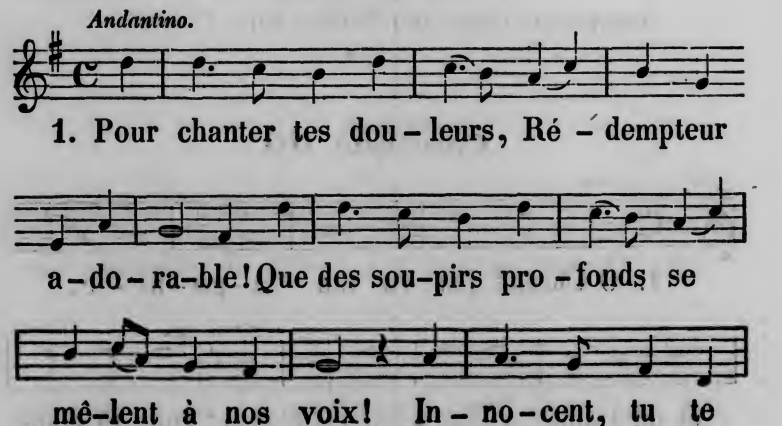


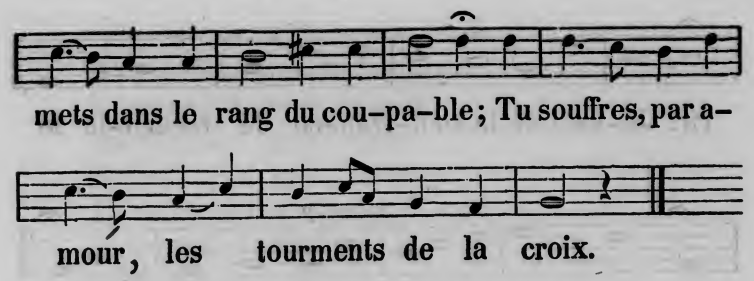
2. A ta mort, la nature entière
Se répand en cris de douleur;
Le soleil cache sa lumière;
Les élus pleurent leur Sauveur.

3. Que ta mort, o sainte Victime!
Soit toujours présente à nos yeux!
Ton sang peut seul laver le crime,
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

4. O Christ! ta charité profonde
Touche, pénètre notre coeur:
Tu meurs pour les péchés du monde
Toi seul es notre Dieu-Sauveur!

Cantique 67.





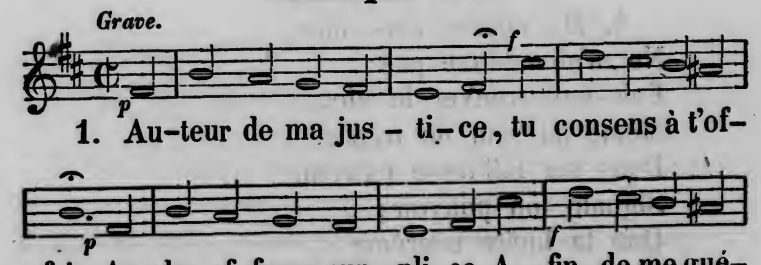
2. Frémissez, o pécheurs! voyez le Juste même,
Sur un bois douloureux, ah! quel n'est pas son sort!
Et le sang qu'il répand dans son angoisse extrême,
Prévient déjà le temps de sa cruelle mort.

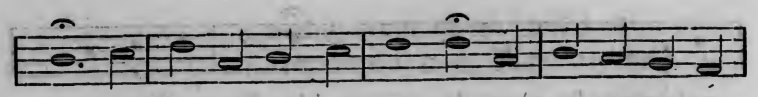
3. On le couvre d'affronts, on le raille, on le frappe;
Mépris, douleurs, tourments, non, rien ne peut l'aigrir:
Nul mot injurieux de sa bouche n'échappe,
Et moi, sans éclater, je ne puis rien souffrir!

4. C'est pour toi qu'il expire, o toi qu'il a fait naître!
Il devient par sa mort ta vie et ton appui,
A ce trait de bonté tu dois au moins connaître
Que s'il est mort pour toi, tu dois vivre pour lui.

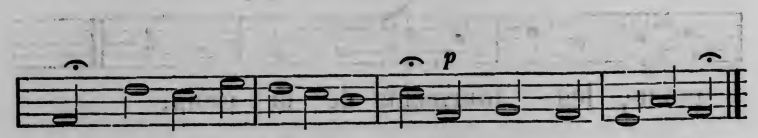
5. O Jésus sur la croix! de ton cruel supplice
Fais sentir à nos coeurs le mérite et le prix!
Et ne sois point contraint au jour de ta justice,
D'en venger contre nous le coupable mépris.

Cantique 68.





rir. Jé-sus! de ta souf-fran-ce Je recueil-le le



prix; Par toi j'ai l'espéran-ce Des biens du paradis.

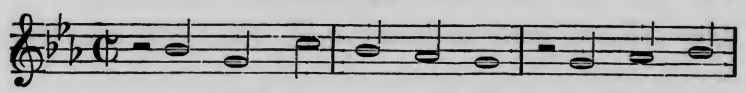
2. Quand je me représente
Ton trépas sur la croix,
Je sens mon ame exempte
De terreur et d'effroi.
Par ta souffrance amère
Tu guéris ma douleur,
Et ta mort salutaire
Achève mon bonheur.

3. Maître plein de clémence!
Pendant que je vivrai,
Avec reconnaissance,
Ton nom je bénirai:
Jusqu'à ma dernière heure,
Sauveur qui meurs pour moi,
A toi seul je demeure
Attaché par la foi.

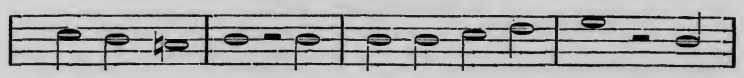
4. Ma course ainsi finie,
Ne m'abandonne pas;
Fais-moi trouver la vie,
Même au sein du trépas.
Dans ma faiblesse extrême
Signale ton pouvoir;
Que ta bonté suprême
Remplisse mon espoir.

5. C'est de ta main fidèle
Que j'attends mon bonheur;
Lorsque la mort cruelle
Aura glacé mon coeur,
Rempli d'un saint courage,
Je quitterai ces lieux,
Pour saisir l'héritage
Qui m'attend dans les cieux.

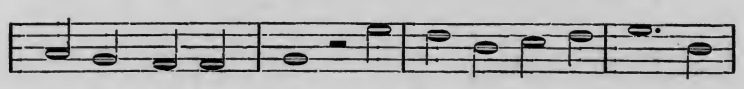
Cantique 69.



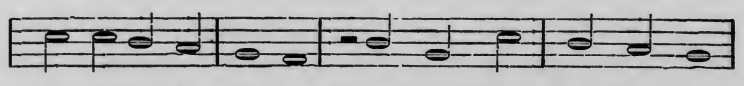
1. Con-templons le Sauveur ré-duit à



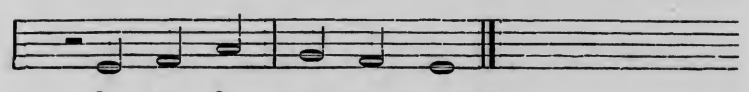
l'a-go-ni-e, Pros-ter-né contre terre, ac-



ca-blé de dou-leurs; Il va donner son sang pour



nous rendre la vi-e: Quoi! pourrions-nous, in-grats,



lui re-fu-ser nos coeurs?

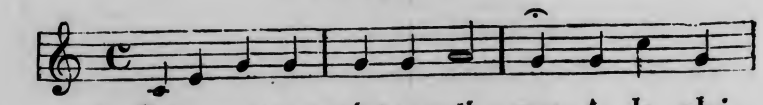
2. On le traîne, on le frappe, on lui crache au visage.
Je vois un peuple aveugle à l'envi l'outrager:
Il n'avait qu'à parler pour confondre leur rage;
Il se tait, il pardonne: Et je veux me venger!

3. Chargé d'un bois pesant, il se traîne au calvaire;
Voyez-le succomber sous cet énorme poids.
On l'aide; je comprends ce consolant mystère:
Jésus veut qu'avec lui chacun porte sa croix.

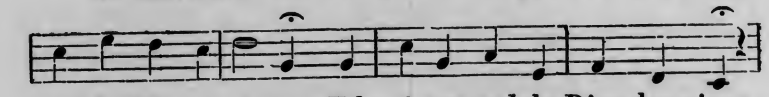
4. Sur la croix il expire: à ce spectacle horrible
La nature s'émeut, tout se laisse toucher.
Et moi seul à sa mort pourrais-je être insensible?
Serais-je donc plus dur que le plus dur rocher?

5. Dans le sombre tombeau Jésus vient de descendre;
A mon heure dernière il sera mon appui.
Par tant de charité ne dois-je pas apprendre,
Que s'il est mort pour moi, je dois vivre pour lui?

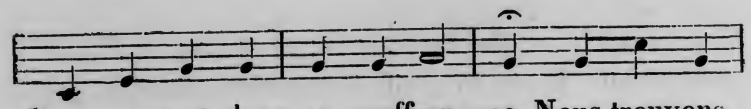
Cantique 70.



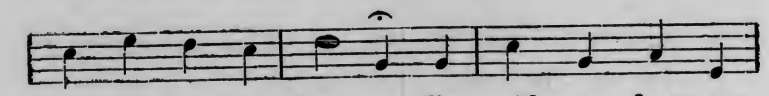
1. Entonnons un saint can-ti - que A la gloi-



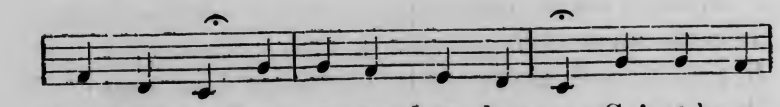
re du Fils u-ni-que, Fils é-ter-nel du Dieu des cieux.



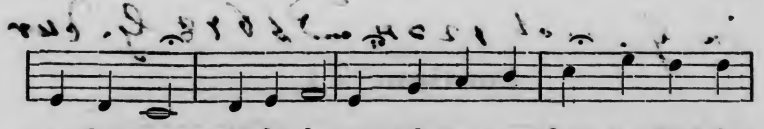
Dans sa mort, dans sa souffran - ce, Nous trouvons



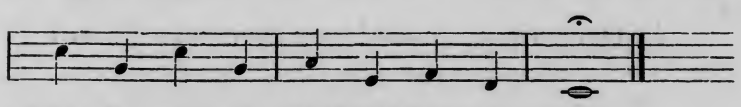
tous en a-bon-dan-ce, Ce qu'il nous faut pour



être heureux. Lou-an-ge, gloire, honneur Soient à no-



tre Seigneur. Al-lé-lu-ia! Gloire cent fois Au Roi des



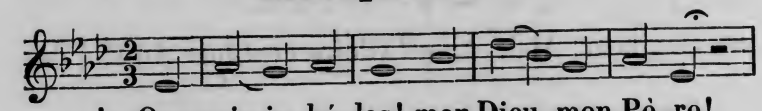
rois, A no-tre Rédempteur en croix.

2. Divine source de vie!
Que tout en nous te glorifie,
Et chante ta dilection.
Ta paix, ta grâce éternelle
De jour en jour se renouvelle
Sur l'heureux peuple de Sion.
Louange, gloire, honneur
Soient à notre Seigneur.
Alléluia!
Gloire cent fois
Au Roi des rois,
A notre Rédempteur en croix.

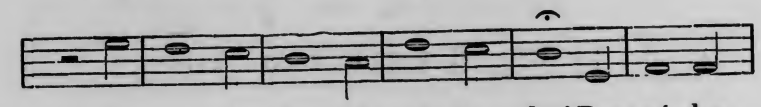
3. Seigneur! reçois nos hommages;
Tu seras seul dans tous les âges
Le cantique des rachetés.
Prends, pour tes saintes blessures,
Pour ta mort, pour tes meurtrissures,
Nos coeurs que tu t'es attachés.
Louange, gloire, honneur
Soient à notre Seigneur.
Alléluia!
Gloire cent fois
Au Roi des rois,
A notre Rédempteur en croix.

in G. mol 1204. 3678 G. Dur

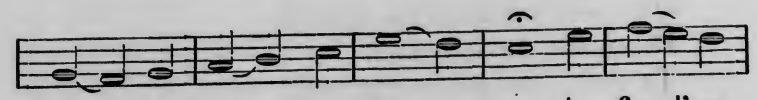
Cantique 71.



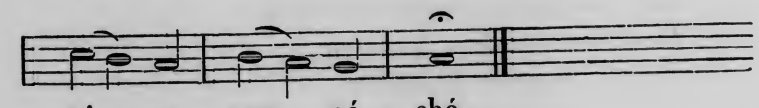
1. Que vois-je, hé-las! mon Dieu, mon Pè-re!



Jé-sus à la croix at-ta-ché! Per-cé des



traits de ta co-lè - re, A-fin d'ex-



pi - er mon pé - ché.

2. Pourquoi faut-il que ta justice
Fasse souffrir à ton cher Fils,
De la croix le cruel supplice
Destiné pour tes ennemis?

3. Hélas! que je suis misérable
D'avoir causé tant de douleurs
A mon Rédempteur adorable,
Qui m'a comblé de ses faveurs!

4. Pour le juste prix de nos crimes,
Tu devais nous détruire tous,
Et nous faire autant de victimes
De ton plus terrible courroux.

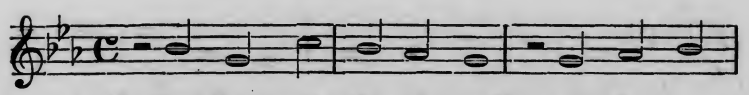
5. Béni sois-tu, Père céleste!
Qui, par un excès de bonté,
As détourné le coup funeste
Que nous avions tous mérité!

6. Béni soit l'Agneau sans souillure
Qui s'est immolé sur la croix,
Pour racheter sa créature
Bien qu'elle eût méprisé ses lois!

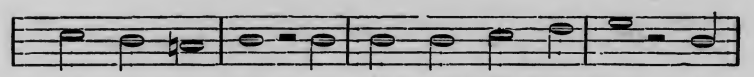
7. Son amour pour nous est extrême;
Pour faire avec Dieu notre paix,
Ce Sauveur s'est livré lui-même:
Ah! je veux l'aimer pour jamais.

8. Je veux l'imiter et le suivre,
Et m'assujettir à ses lois;
Pour lui seul et mourir et vivre,
Et chercher ma gloire en sa croix.

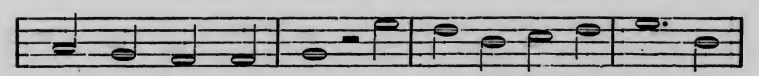
Cantique 72.



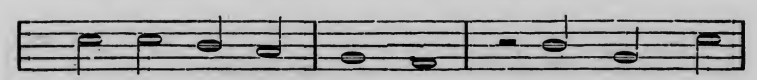
1. Qui l'au-rait jamais cru? qui le pour-



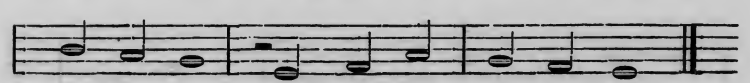
ra com-prendre? Le Fils du Dieu Très-Haut, le



Seigneur des seigneurs, Le Monarque du ciel a



bien vou-lu ré - pan-dre Son sang si



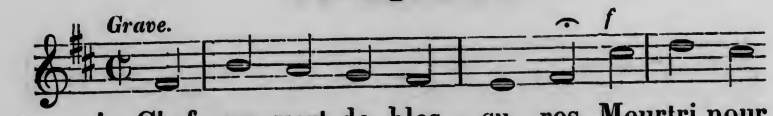
pré-ci-eux pour d'in-di-gnes pécheurs.

2. Quoi! le Seigneur de gloire est dans l'ignominie!
Il meurt sur une croix! Profonde humilité!
Et c'est pour des méchants qu'il a laissé sa vie!
Pour ses ennemis mêmes! Immense charité!

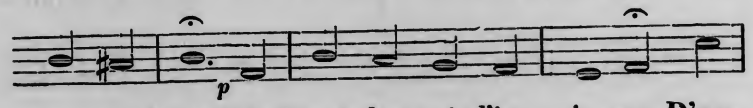
3. Il meurt pour apaiser la divine justice,
Et désarmer le bras du Dieu de l'univers.
Il meurt pour nous donner de l'horreur pour le vice,
Et pour nous garantir des peines des enfers.

4. Mon Seigneur et mon Dieu! je renonce à moi-même,
Je ne désire plus de vivre que pour toi,
Et mourir en la foi du Fils de Dieu qui m'aime,
En toi, mon Rédempteur, qui t'es donné pour moi.

Cantique 73.

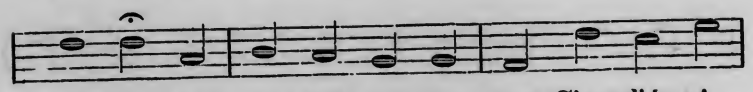


1. Chef cou-vert de bles - su - res, Meurtri pour

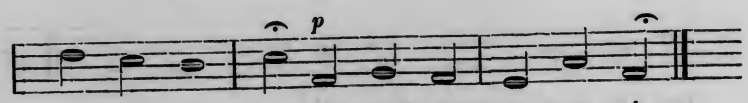


tes en-fants! Chef tout char-gé d'in - ju-res, D'op-

pro-bres, de tourments! Des splendeurs é - ter-



nel-les Au - tre-fois cou-ron - né, C'est d'é - pi-



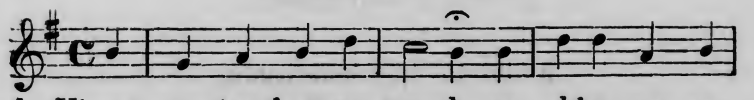
nes cru - el - les Que ton front est or - né.

2. Ainsi ton sang expie
Mes péchés odieux.
Pour me rendre la vie,
Tu meurs en ces bas lieux.
Rebelle et misérable,
Je m'abats devant toi,
Rédempteur charitable!
Ah! prends pitié de moi!

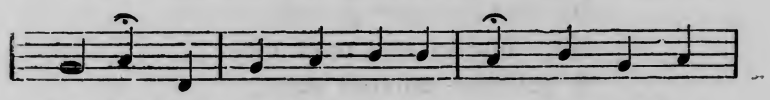
3. Tourne vers moi ta face,
Fidèle et bon Sauveur!
Ah! quel trésor de grâce
Je trouve en ta douleur!
Mourant pour mon offense
Tu m'obtiens, o Jésus!
Du coeur la renaissance
Et la paix des élus.

4. Ah! pour ton agonie,
Pour ta vive douleur,
Je veux toute ma vie
Te bénir, mon Sauveur!
Ta grâce est éternelle;
Et rien, jusqu'à ma fin,
Ne pourra, Dieu fidèle!
Me ravir de ta main.

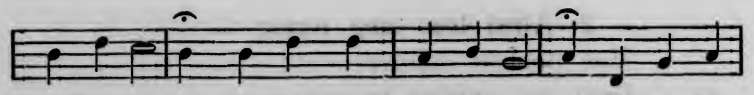
Cantique 74.



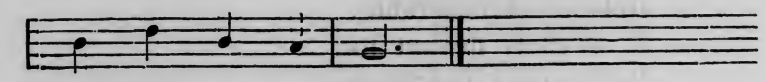
1. Viens, mon âme! et con-temple un objet sans ex-



em-ple, Le Dieu-Sauveur en croix; On le frappe,



on l'outrage, On lui crache au vi-sa-ge: Il ex-pire



en-fin sur le bois.

2. Dans ce profond abîme
Dis-moi, sainte. Victime,
Pourquoi tu descendis?
Toi, le Saint et le Juste,
Du bien, modèle auguste,
Quels crimes as-tu donc commis?

3. C'est moi que ta justice
Condamnait au supplice,
Moi qui devais mourir;
Les tourments, les blessures,
Les coups, les meurtrissures,
C'est moi qui les devais subir.

4. Tu te mets à ma place,
Et ta croix change en grâce
Ma condamnation;
Sur ta tête sacrée,
D'épines couronnée,
Tu portas ma confusion.

5. Je te suis redevable,
Mon Sauveur adorable!
De tout ce que je suis;
Mon âme et tout mon être
A toi seul doivent être;
C'est le droit que tu t'es acquis.

6. Pour toi que puis-je faire?
Je ne suis que misère;
Mais je conserverai
Dans mon coeur la mémoire
De ta mort méritoire,
Aussi longtemps que je vivrai.

7. Ton martyre est un livre
Qui peut m'apprendre à vivre,
Jésus, selon ton coeur;
A souffrir sans murmures,
A vaincre les injures,
Par l'amour et par la douceur.

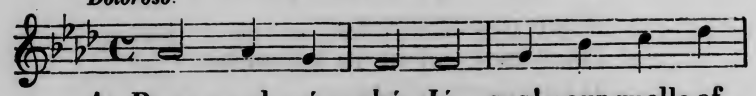
8. Sur ta croix, dès cette heure,
Je veux qu'avec toi meure
La chair et ses attraits.
Alors, avec constance,
A tout ce qui t'offense,
Je renoncerai pour jamais.

9. Tes soupirs, tes alarmes,
Tes douleurs et tes larmes
Conduiront, à la fin,
Mon âme rachetée,
Heureuse et consolée,
Au lieu du repos, dans ton sein.

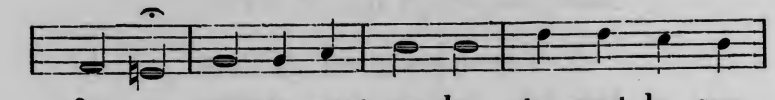
10. Fais que la jouissance
De ton amour immense
Soit tout mon élément;
Et qu'à mon tour je t'aime,
O Jésus, Dieu suprême!
On ne te connaît qu'en t'aimant.

Cantique 75.

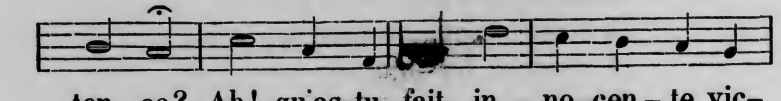
Doloroso.



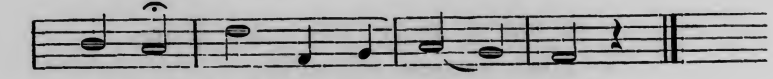
1. Pour quel pé - ché, Jé - sus! pour quelle of-



fen-se, pronon-ce-t-on de ta mort la sen-



ten-ce? Ah! qu'as-tu fait, in - no-cen - te vic-



ti-me? Quel est ton cri - me?

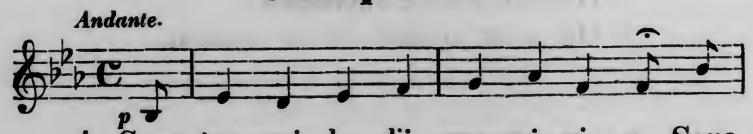
2. Qui peut t'avoir attiré ce supplice? —
C'est moi, Seigneur! oui, c'est mon injustice;
De ces tourments où ton amour t'expose,
Je suis la cause.

3. Pour me sauver, quelle voie admirable!
Le Maître meurt pour l'esclave coupable;
Le bon Berger pour sa brebis chérie
Donne sa vie.

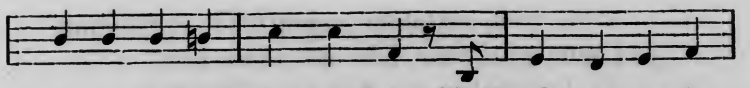
4. Où trouverais-je un coeur dans ma détresse,
Au tien semblable, en support, en tendresse?
Toi seul, Jésus! seras mon espérance,
Ma confiance.

Cantique 76.

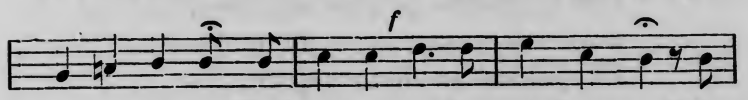
Andante.



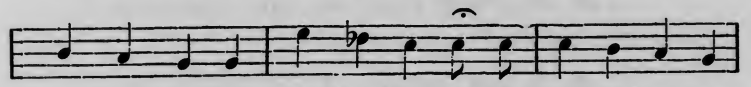
1. Sous ton voi-le d'i-gno-mi-ni - e, Sous



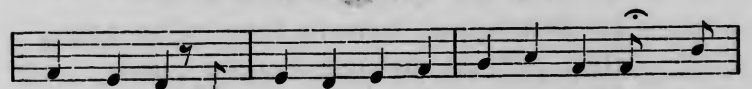
ta couron-ne de dou-leur, N'attends pas que je



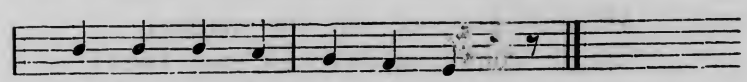
te re-ni-e, Chef au-guste de mon Sauveur! Mon



œil, sous le san-glant nu-a-ge, Qui me dé-ro-be



ta beauté, A retrou-vé de ton vi-sa-ge L'in-



ef-fa - ça-ble ma-jes-té.

2. Jamais dans la sainte lumière,
Jamais dans le repos du ciel,
D'un plus céleste caractère
Ne brilla ton front immortel;
Au séjour de la beauté même,
Jamais ta beauté ne jeta
Tant de rayons qu'au jour suprême
Où tu gravis sur Golgotha.

3. Vous qui d'extase et de prière
Remplissez vos jours infinis,
Adorant le Fils dans le Père,
Aimant le Père dans le Fils,
Anges, aux palais de la gloire,
Vous semblait-il plus radieux
Que sur ce bois expiatoire,
Et sous la colère des cieux?

4. Son supplice aujourd'hui consomme
Cette grandeur née au saint lieu,
Et l'opprobre du Fils de l'homme
Est la gloire du Fils de Dieu.
« Je suis amour, » a dit le Père;
Et quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vient dire à la terre:
« Je suis son Fils, je suis amour. »

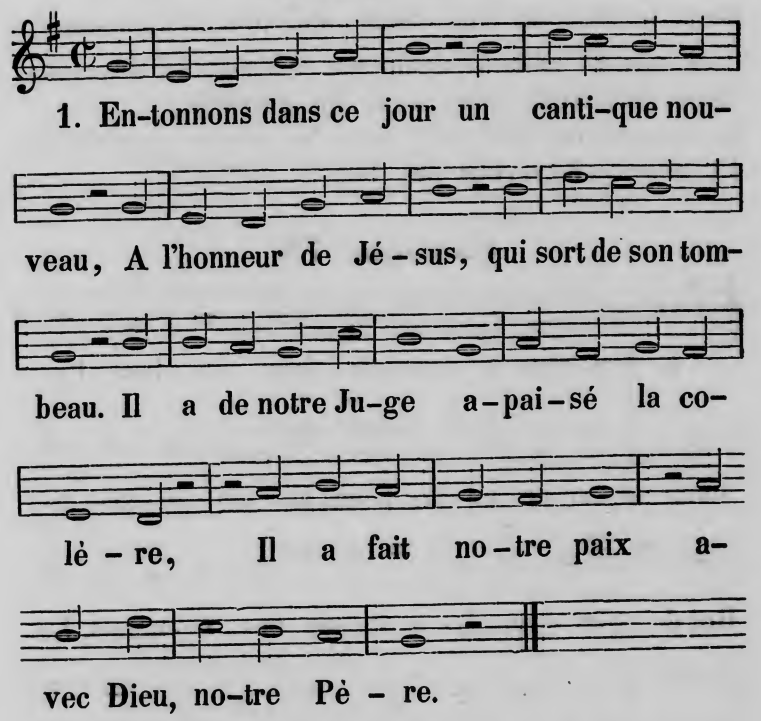
5. Il est amour, il est Dieu même,
Le Dieu par qui Dieu nous bénit,
Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime,
Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.
Où donc est la gloire sublime
Plutôt qu'en ce terrible lieu,
Où mon Dieu se fait ma victime,
Où je trouve un frère en mon Dieu?

6. L'amour est la grandeur suprême,
L'amour est la gloire du ciel,
L'amour est le vrai diadême
Du Très-Haut et d'Emmanuël.
Loin de moi, vision grossière
De grandeur et de dignité!
Comme au ciel, il n'est sur la terre
Rien de grand que la charité!

7. Amour céleste, je t'adore!
Qui peut sonder ta profondeur?
Mais mon coeur est si tiède encore!
Viens remplir, viens changer mon coeur.
Clarté, joie et gloire de l'ame,
Paradis qu'on porte en tout lieu,
Viens dans ce coeur qui te réclame,
Fleurir sous le regard de Dieu!

8. Que sur tes yeux, o divin Frère,
Mes yeux attachés nuit et jour,
Y trouvent la douce lumière,
La douce flamme de l'amour.
Mêle ta vie avec ma vie,
Verse tout ton coeur dans mon coeur;
Détruis dans mon ame ravie
Tout désir d'un autre bonheur!

Cantique 77.



2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps;
Pour nous il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
Et perdu sur la croix son innocente vie.

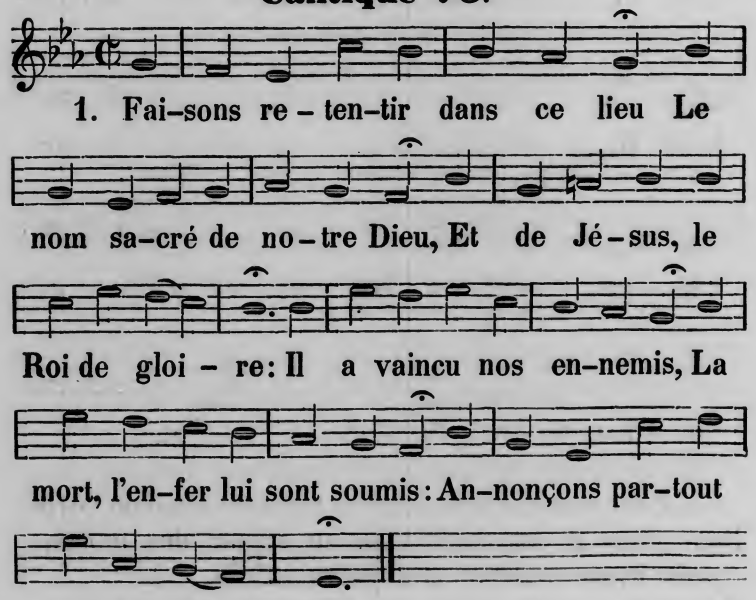
4. Publions son triomphe, il est ressuscité;
Il règne dans le ciel tout plein de majesté.
Les esprits bienheureux qui contemplent sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur,
Suivons ce divin Chef, ce glorieux Vainqueur;
Et détachons nos coeurs des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.

5. Elevons nos esprits vers les biens éternels;
Si nous sommes ici étrangers et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut, qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célèbrerons ses bontés ineffables.

Cantique 78.

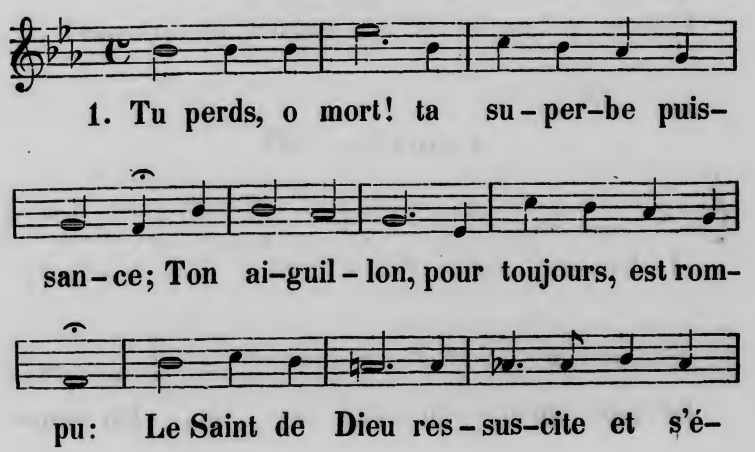


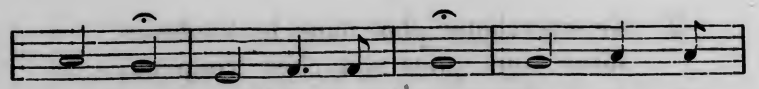
2. Ne cherchons plus dans le tombeau
Jésus, qui, pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle;
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité
Et le pardon de tous nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs:
Offrons-lui nos corps et nos coeurs;
Il ne veut point d'autres victimes.

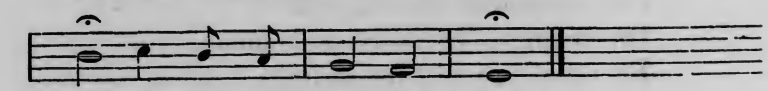
4. Aimons-le tous, et qu'à jamais
Ses inestimables bienfaits
Soient gravés dans notre mémoire;
Faisons connaître ses exploits,
N'ayons point honte de sa croix,
Et ne vivons que pour sa gloire.

Cantique 79.





lan - ce Hors des li - ens, hors des li-



ens du sé-pul - cre vain - cu.

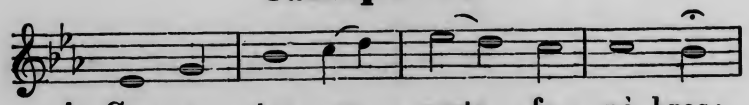
2. Oui, de l'enfer les portes redoutables
D'Emmanuël ont connu le pouvoir:
Il les brisa, quand des plus vils coupables
Le châtiment il voulut recevoir.

3. A ce grand prix notre ame fut sauvée;
Tu fus, Seigneur! son immense rançon.
Ton ame, hélas! de fiel fut abreuvée,
Pour nous donner la grâce et le pardon.

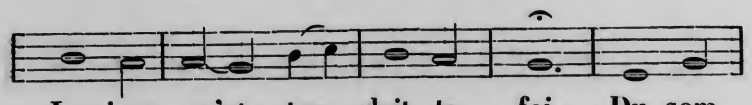
4. Ah! repoussons les chaînes de la terre,
Peuple de Dieu, rachetés du Sauveur!
Conviendrait-il aux enfants de lumière
D'aimer encore ou le vice ou l'erreur?

5. En toi, Jésus! en toi seul est la vie.
Tout est mortel, tout est vain ici-bas;
Tu nous acquis la céleste patrie:
Daigne y tourner et nos coeurs et nos pas!

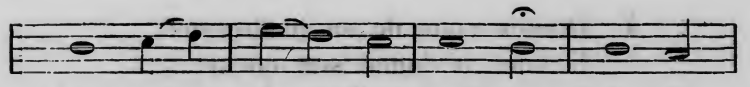
Cantique 80.



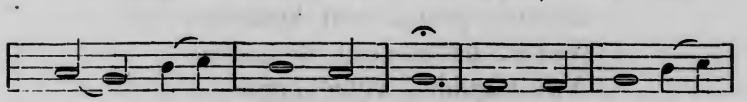
1. Ces-se tes con - certs fu - nè-bres;



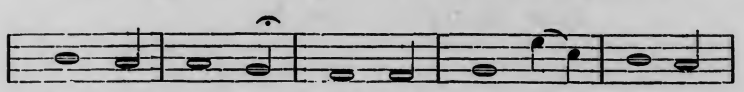
Le jour qu'at - ten - dait ta foi, Du som-



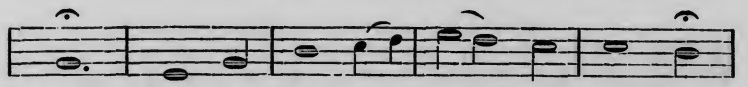
bre sein des té - nè-bres, O Si-



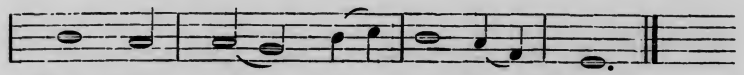
on! pa - raît pour toi. Ton Dieu, maître



des mi - ra-cles, Par un pro-di - ge nou-



veau, Pour ac-com-plir ses o - ra - cles,



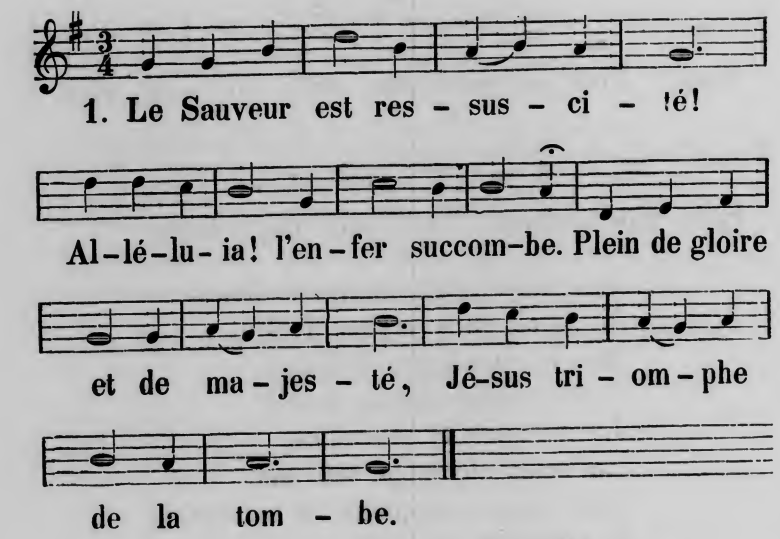
Sort vain - queur de son tom - beau.

2. Sa gloire était moins brillante,
Et jetait bien moins d'effroi
Sur la montagne brûlante,
Où sa main grava sa loi.
La victoire le couronne,
La croix devance ses pas;
D'un bras vainqueur, à son trône
Il enchaîne le trépas.

3. Est-ce une force étrangère,
Sensible à notre douleur,
Qui rend le Fils à son Père,
A la terre son Sauveur?
Non! de ses mains invincibles,
Lui-même, et sans nul effort,
Brise les portes terribles
De l'enfer et de la mort.

4. Doutez-vous de sa tendresse?
Il vous a donné son coeur;
Il vous invite, il vous presse
D'avoir part à son bonheur:
Volez, hâtez-vous de suivre
Votre guide, votre appui;
Mais sachez qu'il faut revivre,
Pour triompher avec lui.

Cantique 81.



2. Mort! où donc est ton aiguillon?
Sépulcre! où donc est ta victoire?
Dans son rapide tourbillon
Le temps nous entraîne à la gloire.

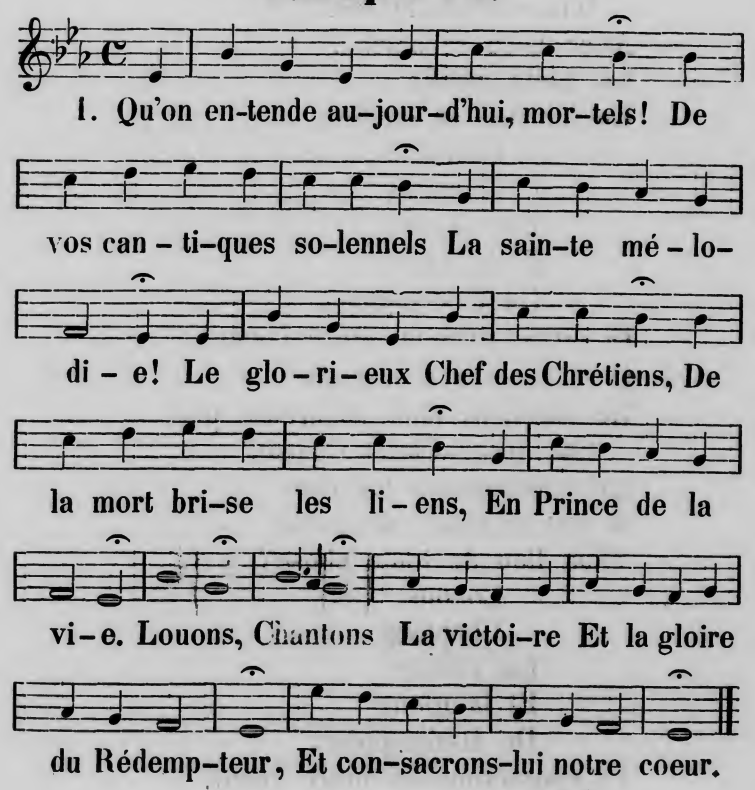
3. La mort est vaincue à jamais:
Jésus a délivré l'Eglise;
Elle est sauvée, elle est en paix:
Sur la croix il se l'est acquise.

4. Jésus nous a conquis le ciel;
Jésus nous rend l'amour du Père;
Par Jésus je suis immortel!...
Que mon corps retombe en poussière!

5. En déshonneur il est semé,
Il doit ressusciter en gloire;
Que mon coeur, d'amour enflammé,
De Jésus chante la victoire.

6. Oui, gloire à toi, mon Rédempteur!
Qu'à ton nom tout genou fléchisse,
Et que la terre, o mon Sauveur!
Pour t'adorer, au ciel s'unisse.

Cantique 82.



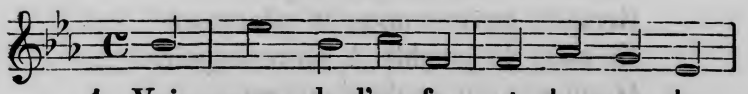
2. Sûrs désormais d'un heureux sort,
Nous ne te craignons plus, o mort!
Un Dieu puissant et juste
Te met en ce jour dans les fers;
Et les puissances des enfers
Suivent son char auguste.
Louons,
Chantons
La victoire
Et la gloire
Du Rédempteur,
Et consacrons-lui notre coeur!

3. Jésus-Christ en ressuscitant
A nos coeurs devient le garant
D'une éternelle vie.
Avec Dieu réconcilié,
Le fidèle justifié
En lui seul se confie.
Louons,
Chantons
La victoire
Et la gloire
Du Rédempteur,
Et consacrons-lui notre coeur!

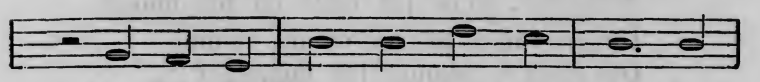
4. Qui accusera désormais
Le chrétien, dont l'heureuse paix
Sur Jésus-Christ repose?
Qui condamnera les élus,
A qui la grâce de Jésus
Tient lieu de toute chose?
Louons,
Chantons
La victoire
Et la gloire
Du Rédempteur,
Et consacrons-lui notre coeur.

5. Jésus triomphe de la mort;
Il brise le sépulcre, il sort
De ses ombres funèbres.
Sachons l'imiter constamment;
Brisons le joug humiliant
Du vice et des ténèbres.
Louons,
Chantons
La victoire
Et la gloire
Du Rédempteur,
Et consacrons-lui notre coeur!

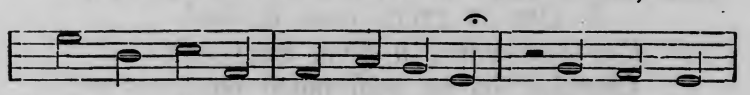
Cantique 83.



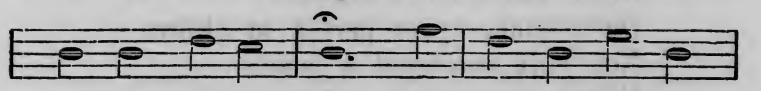
1. Vain-queur de l'en-fer et du mon-de.



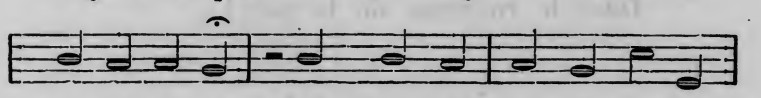
Le Fils de Dieu sort du tom-beau; Aux



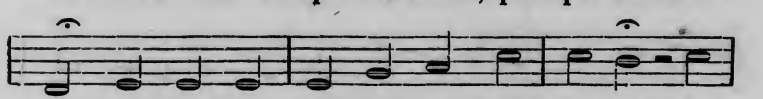
hor-reurs d'u-ne nuit profon-de, Suc-cè-de



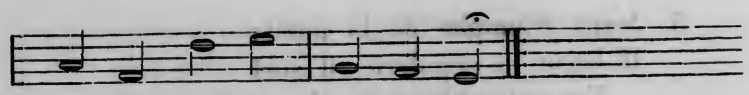
le jour le plus beau. La joie a fait fuir



la tristes-se. Peuple heureux, peu-ple ra-che-



té! Qu'aujourd'hui ta sainte al-lé-gresse Chan-



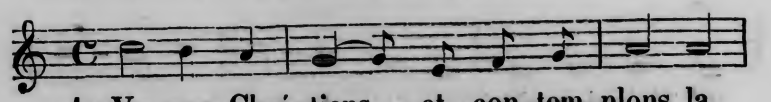
te Jé-sus res - sus-ci-té!

2. Oh! dans cet auguste mystère,
Quels trésors, quels divins bienfaits!
Faibles habitants de la terre,
Pour nous quelle source de paix!
La mort n'est plus; de sa puissance
Jésus triomphe, il est vainqueur;
A sa voix la douce espérance
Renaît au fond de notre coeur.

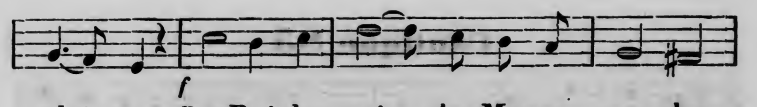
3. O Jésus! toi dont la tendresse
Egale en tout temps le pouvoir,
Remplis envers nous ta promesse
Et mets le comble à notre espoir.
O toi qui du profond abîme,
Seigneur, tiens les clefs en tes mains,
Daigne nous préserver du crime,
Qui seul y plonge les humains!

4. Que ta grâce nous fortifie!
Puissions-nous, o divin Sauveur!
Chercher en toi seul notre vie,
Notre salut, notre bonheur!
Qu'un jour, ayant part à ta gloire,
Nos voix célèbrent à jamais
Et ton amour et ta victoire,
Dans le royaume de la paix!

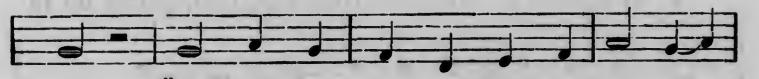
Cantique 84.



1. Ve-nez, Chré-tiens, et con-tem-plons la



gloi-re Du Roi des rois, du Monar-que des



cieux, Qui va jou-ir des fruits de sa vic-

toi-re: Que ce spectacle est grand et glori-eux!

2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur:
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce Vainqueur.

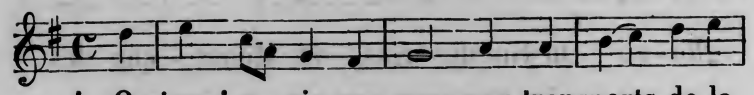
3. Son char pompeux est précédé des anges,
Qui, publiant ses merveilleux exploits,
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix:

4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême!
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, Celui que le Père aime,
Et le vainqueur du monde, et des enfers.

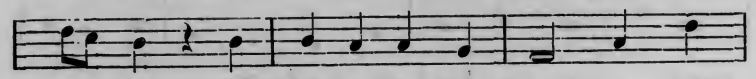
5. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle,
N'arrêtons plus nos coeurs dans ces bas lieux;
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

6. Un jour Jésus, du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivants et les morts,
Et remporter sa dernière victoire,
En ranimant la poudre de nos corps.

Cantique 85.

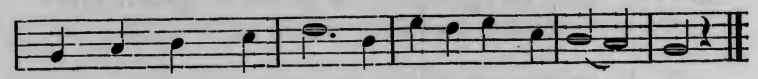


1. O cieux! u - nis-sez-vous aux transports de la



ter - re! E - gli - se du Sei - gneur, re - nou-

vel-le tes chants! Et qu'en de saints ac-cents, De



tous les coeurs pi - eux s'é - lè - ve la pri - è - re!

2. Jésus vient de monter au séjour de la gloire.
Ses travaux sont finis, son peuple est racheté;
Et, ceint de majesté,
Il entre aux lieux très-hauts avec cris de victoire.

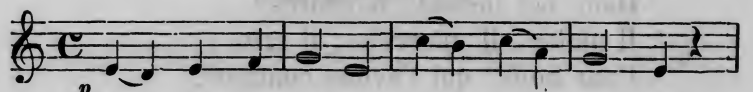
3. A la droite de Dieu sa place est préparée.
Là, notre humanité s'assied avec pouvoir.
Oh! qui peut concevoir
Que de cette grandeur elle soit honorée!

4. Tu règnes, o Jésus! dans la toute-puissance;
Sur le monde vaincu ton sceptre est souverain.
L'empire est dans ta main,
Et tu remplis les cieux de ta magnificence.

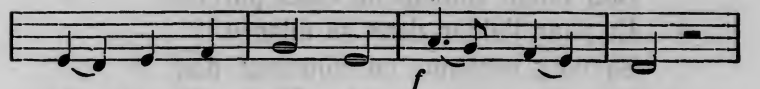
5. En toi, Fils du Très-Haut, réside notre vie.
On ne voit point encor ce qu'un jour nous serons;
Mais quand nous te verrons,
Tu nous revêtiras d'une gloire infinie.

6. Tournons donc nos pensers vers la sainte demeure,
Où Jésus est assis à la droite de Dieu.
Traversons ce bas lieu,
Pleins du vivant espoir d'une cité meilleure!

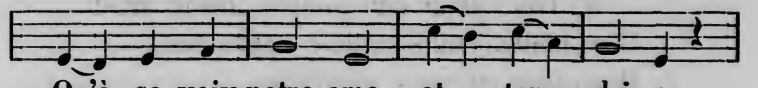
Cantique 86.



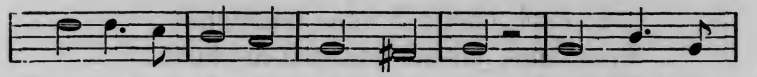
1. Oui, pour son peuple Jé - sus pri - e!



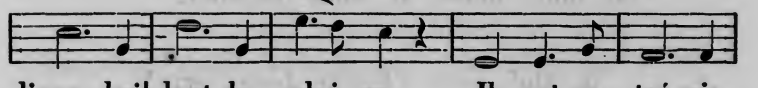
Prê-tons l'o - reille à ses sou - pirs.



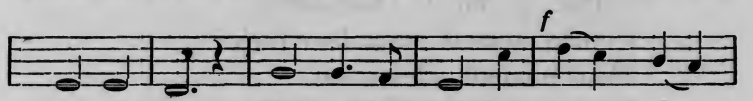
Qu'à sa voix notre ame at - ten - dri - e



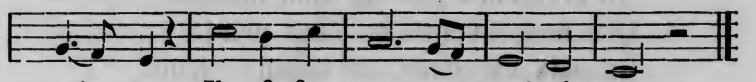
Répon-de par de saints dé - sirs. Dans les hauts



lieux, bril-lant de gloi - re, Il est en - tré vic-



to - ri - eux; Et sur l'au - tel ex - pi - a-



toi - re Il of - fre son sang pré-ci - eux.

2. Oui, pour mon ame Jésus prie!
Et sa requête jusqu'à moi
Descend comme une fleuve de vie,
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilége!
Je trouve au ciel un sûr garant,
Qui, plein d'amour, toujours assiége
Le tribunal du Dieu vivant.

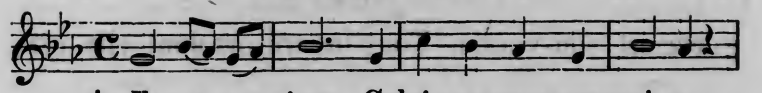
3. Oui, pour nos ames Jésus prie!
Dans cet instant, ô charité!
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous, qui l'avons contristé.
A son enfant, auprès du Père,
Son coeur obtient un doux pardon;
Et pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

4. Oui, pour son peuple Jésus prie!
Bien aimés, sans crainte approchez.
Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh! quel amour il nous témoigne!
Pour nous jamais son oeil ne dort:
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

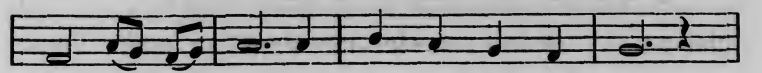
5. Oui, pour l'Eglise Jésus prie!
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie:
Jésus combat fidèlement.
Sous le mépris, l'ignominie,
Ne craignons pas un vain assaut.
Que nous importe? Jésus prie!
La paix du coeur survient d'en-haut.

6. Oui, pour les tiens, Jésus tu pries!
Qu'il nous est doux de le savoir!
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Sous le parfum de ta prière
Fais-nous marcher, remplis d'ardeur;
Pour te bénir notre ame entière
S'élève à toi, puissant Sauveur!

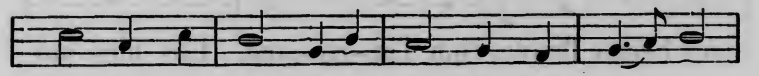
Cantique 87.



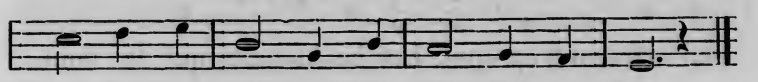
1. Il est aux cieux Celui que mon cœur aime,



Il est al - lé m'y pré-pa-rer un lieu;



Bien-tôt, mon ame, il re-vien-dra lui - mê - me,



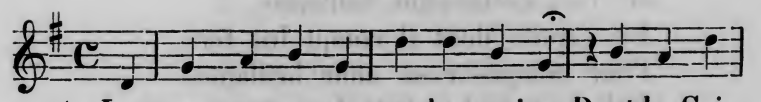
Pour t'emme-ner dans le sein de ton Dieu.

2. Qu'il sera beau le matin de la vie,
Dans cet Eden céleste où tout est paix,
Dans ces hauts lieux où tout est harmonie,
Chants d'allégresse et d'amour pour jamais!

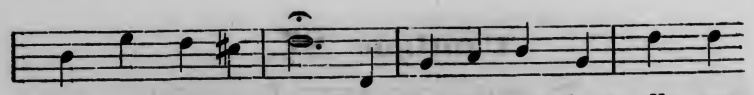
3. Les anges saints se couvrent de leurs ailes,
Et prosternés devant le Souverain,
Ils font frémir les voûtes éternelles
De ces concerts qui n'auront point de fin.

4. Et nuit et jour ils répètent sans cesse:
Saint! Saint! Saint! Dieu, le grand, le roi des cieux!
Force, pouvoir, honneur, gloire, sagesse,
Au Tout-Puissant, le Saint, le Dieu des Dieux!

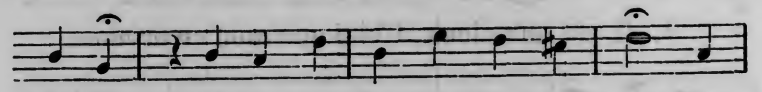
Cantique 88.



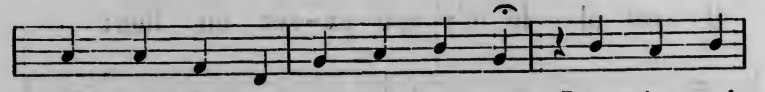
1. La terre est un vas-te do-maine, Dont le Sei-



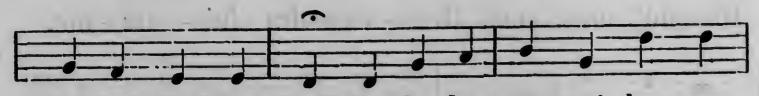
gneur est sou-verain. Tous les trésors dont elle est



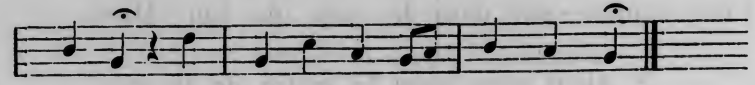
plei-ne, Il les ren-fer-me dans sa main. Tous



ces beaux fleuves qui l'ar-ro-sent, Les airs qui



lui servent d'ap-pui, Les ha-bi-tants qui la com-



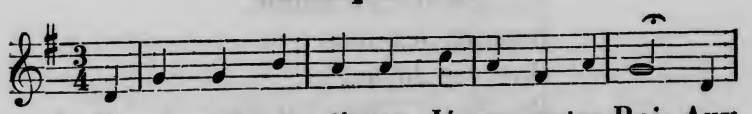
posent, Tout cet u-ni-vers est à lui.

2. Mais dans ce domicile immense,
Il est un séjour respecté,
Où la gloire de sa présence
Brille avec plus de majesté.
Quel mortel, vers ce lieu terrible,
Portera ses pas affermis,
Et près d'un trône inaccessible
Pourra se flatter d'être admis?

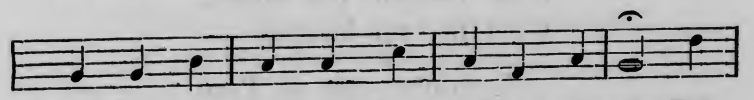
3. Ce seront ceux que sur ses traces,
Pleins de zèle on a vu marcher,
Et qui, dans toutes leurs disgrâces,
N'ont pas cessé de le chercher.
Je vois cette élite vaillante
De captifs dont il rompt les fers,
Pour composer sa cour brillante,
Voler après lui dans les airs.

4. Ouvrez-vous, portes éternelles!
Barrière des cieux, levez-vous!
Troupes des saints, anges fidèles,
Au-devant du Roi volez tous.
Quel est-il donc ce Roi de gloire?
Ce Roi, c'est le Maître des cieux,
Qui vient, sur un char de victoire,
Fixer son règne en ces hauts lieux.

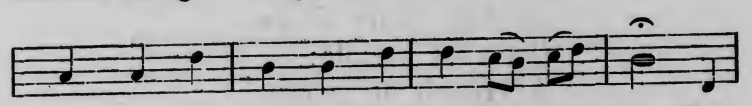
Cantique 89.



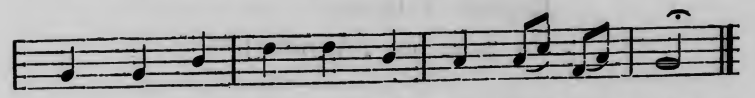
1. Reçois nos can - tiques, Jé-sus, notre Roi; Aux



choeurs an-gé - li-ques Nous mêlons nos voix. Puis-



sions-nous sans ces-se Cé - lé-brer ta mort, Tes



soins, ta ten-dres-se Et ton long sup-port.

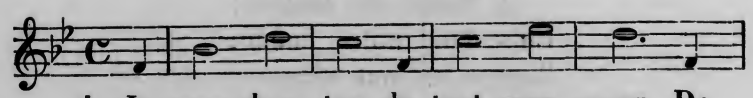
2. Soleil de Justice!
Luis dans notre coeur;
Bannis-en tout vice,
Tout mal, toute erreur.
Répands dans notre ame
Paix et vérité,
Et la douce flamme
De ta charité.

3. Sion qui t'implore,
O Roi d'Israël!
Voit briller l'aurore
Du jour éternel.
Fais bientôt paraître
Ce jour glorieux:
Viens, o notre Maître!
Règne en ces bas lieux!

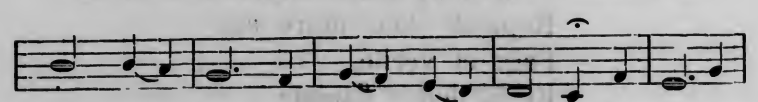
4. Chantons sa victoire,
Dans tous nos concerts.
Faisons de sa gloire
Retentir les airs.
Dire les louanges
Du grand Dieu-Sauveur,
C'est l'emploi des anges,
C'est le vrai bonheur.

5. Gloire soit au Père,
Qui nous a sauvés;
Au Fils, notre Frère,
Qui s'est immolé;
A l'Esprit de grâce,
Qui sur son troupeau
Répand l'efficace
Du sang de l'Agneau!

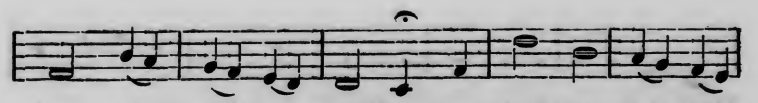
Cantique 90.



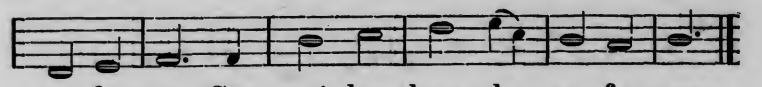
1. Je veux chan-ter, de tout mon coeur, De



mon Sau-veur l'a - mour fi - dè-le; Car chaque



jour il re - nou-vel-le Sur moi les dons de



sa fa-veur. Sur moi les dons de sa fa-veur.

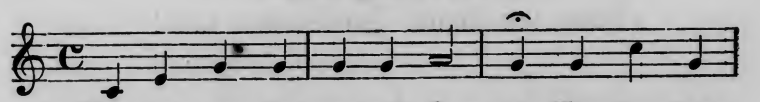
2. Il m'a sauvé par son pouvoir,
Il m'a lavé de mon offense;
En lui je mets ma confiance,
Et son repos est mon espoir.

3. Il m'a donné sa douce paix;
En lui ma joie est sans mélange:
Puisque mon Dieu jamais ne change,
Je ne puis la perdre jamais.

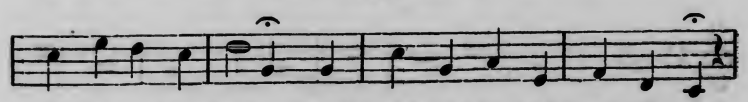
4. Oui, c'est en toi, puissant Sauveur!
Que j'ai placé ma ferme attente;
Mon ame aussi, toujours contente,
Sous ton joug trouve le bonheur.

5. Par ton Esprit, de ton enfant
Viens donc soutenir la faiblesse,
Et, sous tes yeux, plein d'allégresse,
Je te suivrai fidèlement.

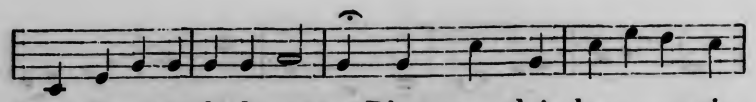
Cantique 91.



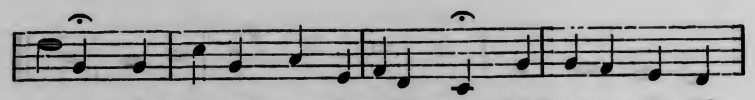
1. Nos a-mes te ma-gni-fi - ent, Tou-tes nos



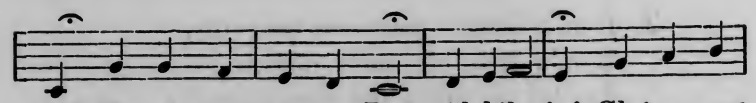
voix te psalmodi-ent, Tant qu'i-ci bas nous res-pi-rons;



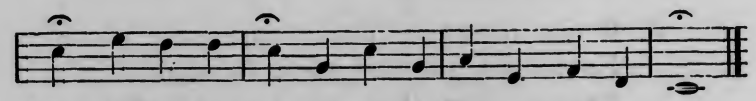
Dieu de notre dé-livrance, D'un cœur plein de reconnais-



sance, Sans cesse nous te célébrons. Ma langue, éveille-



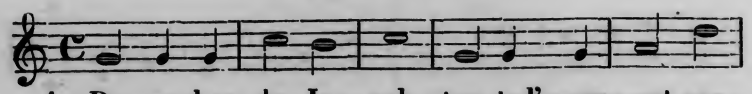
toi! Ex-al-tons no-tre Roi. Al-lélu-ia! Gloire cent



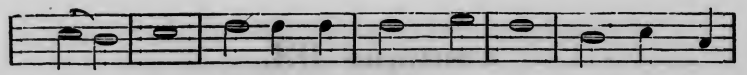
fois Au Roi des rois, A no-tre Emma-nuel en croix.

2. Jésus, Dieu des délivrances,
Qui nous acquis par tes souffrances,
L'éternelle rédemption!
Ce petit troupeau qui t'aime,
Te demande, o Pasteur suprême!
Ta paix, ta bénédiction.
Toi donc, qui prends plaisir
A pouvoir nous bénir,
Daigne étendre
Ta main sur nous:
Céleste Epoux,
Dans ton amour garde-nous tous!

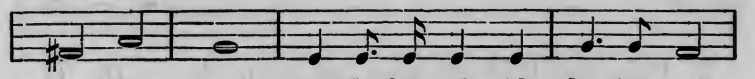
Cantique 92.



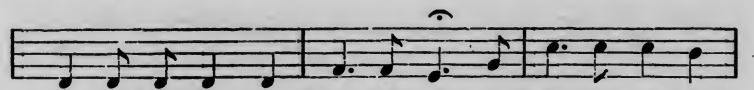
1. Du rocher de Ja - cob tou-te l'œuvre est par-



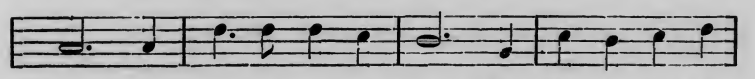
fai - te. Ce que sa bouche a dit, sa main l'ac-



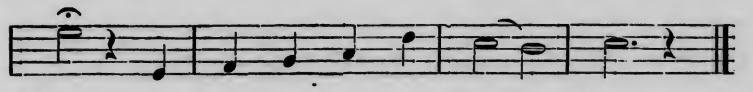
com-pli - ra. Al-lé-lui-a! Al - lé-lui - a!



Al-lé-lui-a! Al - lé-lui-a! Car il est no-tre



Dieu, Car il est no-tre Dieu, Car il est no-tre



Dieu, no - tre hau-te re - trai - te.

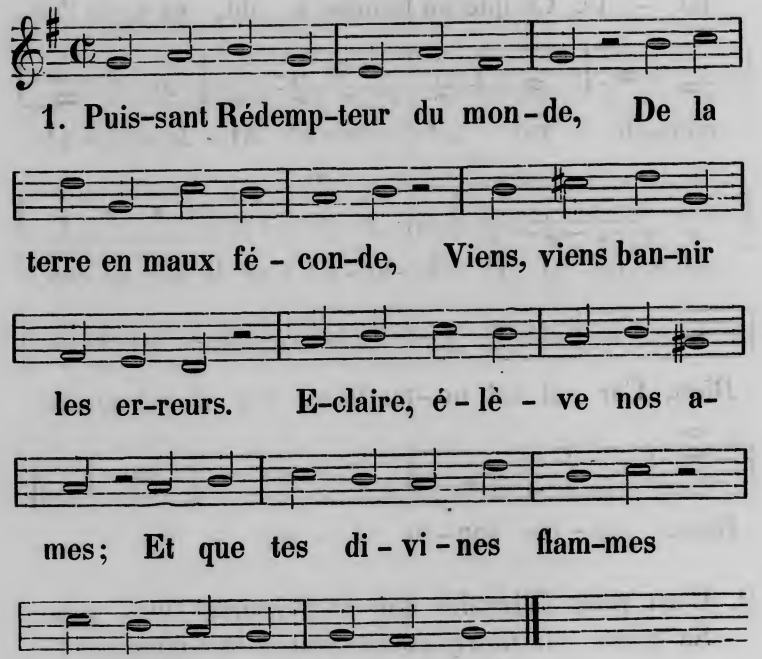
2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime;
Sa grâce en notre coeur jamais ne cessera.
Alléluia! alléluia!
Car il est notre espoir, notre bonheur suprême.

3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia! alléluia!
Les méchants devant lui s'enfuiront comme une ombre.

4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire:
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia! alléluia!
Pour nous, ses rachetés, la mort se change en gloire.

5. Louons donc l'Eternel, notre Dieu, notre Père!
Le Seigneur est pour nous: contre nous qui sera?
Alléluia! alléluia!
Triomphons en Jésus, et vivons pour lui plaire.

Cantique 93.



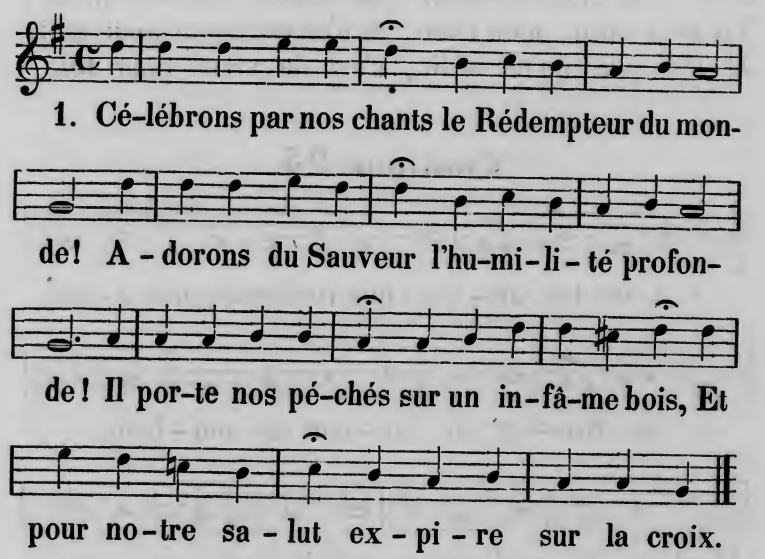
2. D'où vient qu'à ta voix si tendre,
On n'accourt pas pour te rendre
L'hommage pur qu'on te doit?
Ah! du couchant à l'aurore
Tu mérites qu'on t'adore,
Et le chrétien reste froid!

3. Sans ta divine influence,
C'est à tort que l'homme pense
Te célébrer dignement:
Hélas! son ame sans vie,
Au joug des sens asservie,
S'élève à toi vainement.

4. Quand de la raison trompée,
Par le prestige égarée,
Le pâle flambeau nous luit,
Dans une nuit triste et sombre,
Nous ne poursuivons que l'ombre
D'un bonheur qui toujours fuit.

5. Puissant Rédempteur du monde,
De la terre en maux féconde,
Viens, viens bannir les erreurs.
Eclaire, élève nos ames;
Et que tes divines flammes
Rendent la vie à nos coeurs.

Cantique 94.



2. Par sa mort nous avons une vie immortelle,
Son opprobre est le prix d'une gloire éternelle.
Il nous rend par ses maux bienheureux à jamais,
Et sa croix nous obtient le salut et la paix.

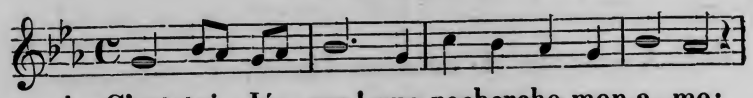
3. Chrétiens! ne craignons plus ni Satan, ni le monde;
Jésus en triompha, son pouvoir nous seconde:
Par lui, chacun les voit confondus et soumis:
Son bras nous rend vainqueurs de tous nos ennemis.

4. Qui nous condamnera, quand Jésus pour nous plaide,
Quand, pour nous, devant Dieu, son mérite intercède?
Qui pourra nous priver de l'immortalité?
Pour nous Jésus est mort, pour nous ressuscité.

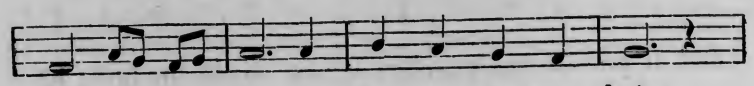
5. Qui nous séparera de l'amour de son Père?
Le présent, l'avenir, les grandeurs, la misère?
Non, nous ne craignons plus ni douleurs, ni péril,
Ni la vie ou la mort, l'indigence ou l'exil!

6. Je veux vivre en la foi du Fils de Dieu qui m'aime;
Pour toi, Seigneur Jésus! je renonce à moi-même;
Tu n'as vécu, mon Dieu, tu n'es mort que pour moi;
Je n'ai plus qu'un désir, c'est de vivre pour toi.

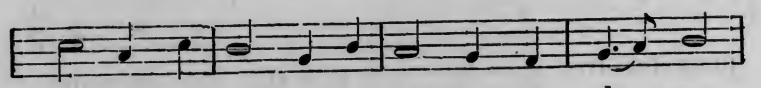
Cantique 95.



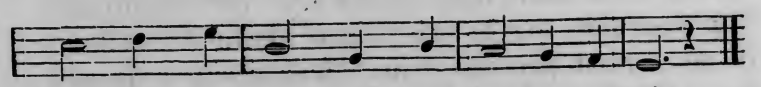
1. C'est toi, Jé - sus! que recherche mon a-me;



A te trou-ver se bor-nent ses sou - haits.



C'est ton re-gard que sur moi je ré - cla - me,



Rends-moi, Seigneur! rends-moi ta dou-ce paix.

2. Jadis j'errais dans les sentiers du monde,
Ne connaissant ni ton nom, ni ta loi:
Tu me cherchas en cette nuit profonde,
Et, pour toujours, m'en tiras par la foi.

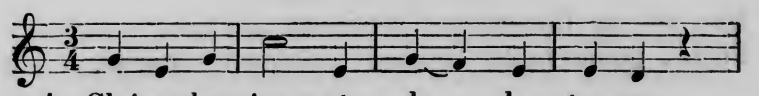
3. Ta voix d'amour à moi se fit entendre;
J'appris alors que tu m'as racheté;
Et ton Esprit à mon coeur fit comprendre
Ce qu'est, o Dieu! ta grande charité.

4. Depuis ce jour ta longue patience
A supporté mes nombreuses tiédeurs;
Je t'ai quitté; mais toujours ta clémence
A prévalu sur mes folles erreurs.

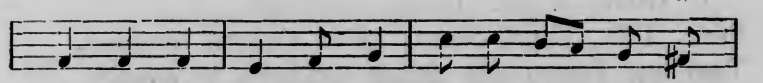
5. Pourquoi trouvé-je en moi tant de faiblesses?
Pourquoi toujours des langueurs, des ennuis?
Ce n'est pas toi, Jésus, qui me délaisses:
Mais c'est moi seul, oui, c'est moi qui te fuis.

6. Prends donc pitié de ma grande misère!
Soumets mon coeur, brise sa dureté!
A Golgotha mon ame te fut chère:
Je compte, o Dieu! sur ta fidélité!

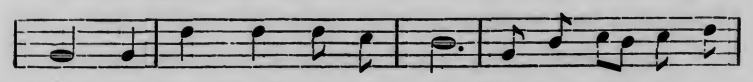
Cantique 96.



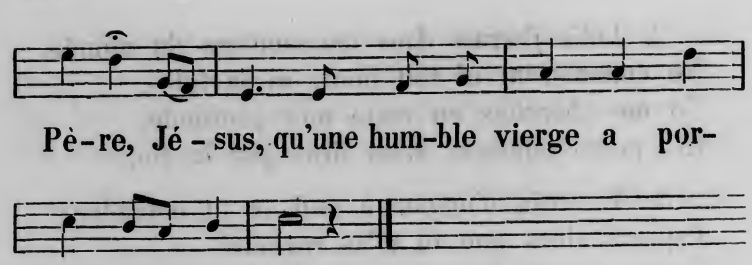
1. Gloire des cieux et de la ter-re,



Doux es-poir des mor-tels ra-che-tés par ton



sang, O toi, Verbe é-ter-nel, Fils u - ni-que du



2. Affermis l'ame qui chancelle;
Fais que, levant au ciel nos innocentes mains,
Nous chantions dignement et la gloire immortelle,
Et les biens dont ta grâce a comblé les humains.

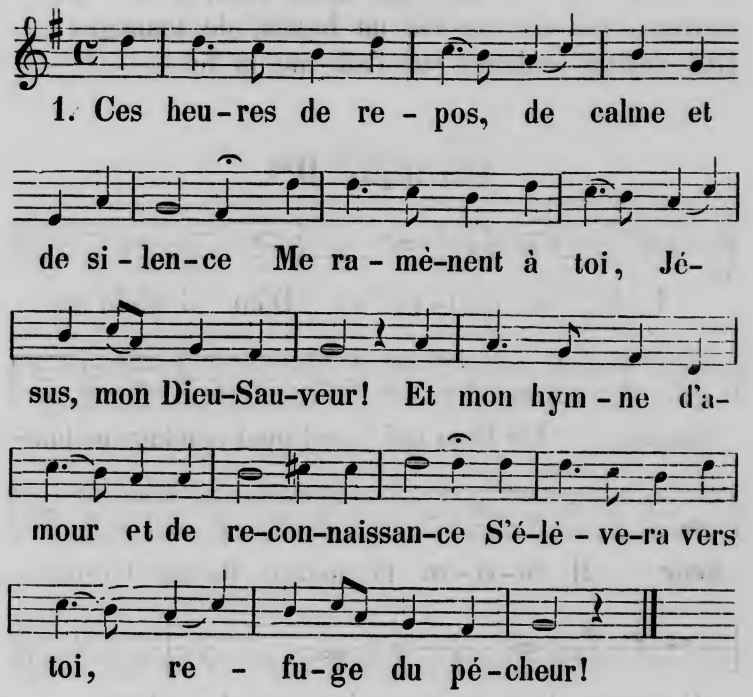
3. O Christ, notre unique lumière,
Nous ne reconnaissons que tes saintes clartés;
Notre esprit t'est soumis; entends notre prière,
Et sous ton joug divin range nos volontés.

4. Sois notre inséparable guide,
Du siècle ténébreux perce l'obscure nuit;
Défends-nous en tout temps contre l'attrait perfide
De ces plaisirs trompeurs dont la mort est le fruit.

5. Que la foi, dans nos coeurs gravée,
D'un rocher immobile ait la stabilité;
Que sur ce fondement l'espérance élevée
Porte, pour comble heureux, l'ardente charité.

6. Gloire à toi, Trinité profonde,
Père, Fils, Esprit-Saint; qu'on t'adore toujours,
Tant que l'astre des temps éclairera le monde,
Et quand les siècles même auront fini leur cours!

Cantique 97.



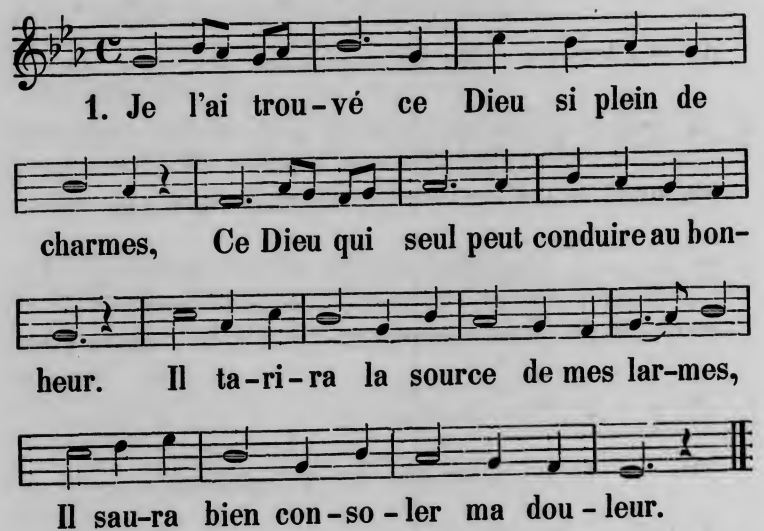
2. Pour redire les soins de ton amour fidèle,
Que n'ai-je des accents qui soient dignes de toi!
Pour te bénir encor de ta faveur nouvelle,
Que n'ai-je un coeur rempli d'une vivante foi!

3. Mon Dieu, prête à ma voix une douce harmonie:
D'un amour tout nouveau, viens pénétrer mon coeur;
Viens m'apprendre à chanter ta clémence infinie,
Ta céleste bonté, ta suprême grandeur!

4. Qui peut peindre, o mon Dieu, tes oeuvres admirables?
Qui, dans l'azur du ciel, peut tremper son pinceau?
Et pour chanter tes dons, tes grâces ineffables,
Que suis-je moi, chétif et faible vermisseau?

5. Un jour je dois m'unir aux concerts de tes anges;
Au moins dès ici-bas, que mon coeur soit à toi!
Surtout, fais de ma vie un hymne de louanges
Qui s'élève toujours sur l'aile de la foi.

Cantique 98.



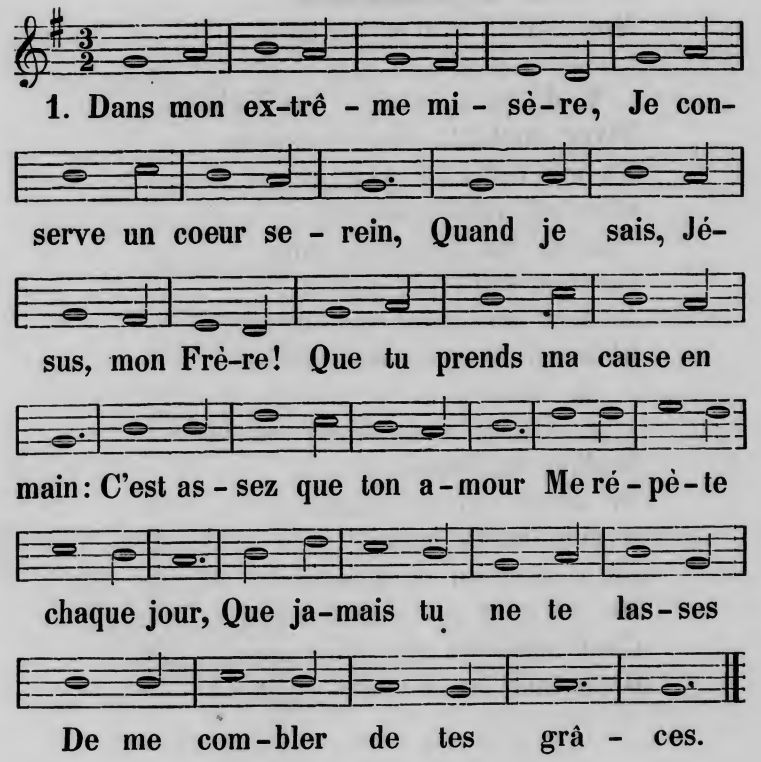
2. Que pouvais-tu, monde si misérable,
Près de l'unique et divine Beauté,
Que pouvais-tu me présenter d'aimable?
Que pouvais-tu pour ma félicité?

3. De toi, mon Père, o Père le plus tendre,
De toi, Jésus, le meilleur des amis!
De toi je veux maintenant tout attendre:
Je sais, mon Dieu! ce que tu m'as promis.

4. O mon Sauveur! allume en moi la flamme
De ton amour qui s'est montré vainqueur.
De ses doux feux viens pénétrer mon ame,
Oui, viens à moi comme Libérateur.

5. Heureux celui que ton Esprit éclaire!
Il goûte alors le plaisir le plus doux.
Heureux celui qui te nomme son Frère,
O notre Dieu, notre Ami, notre Epoux!

Cantique 99.



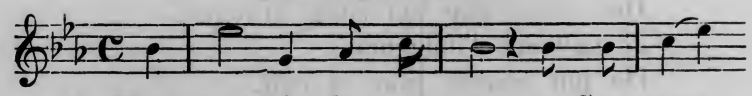
2. Heureux dans la jouissance
Des biens que ton sang m'acquit,
Je savoure l'influence
De ton amour, jour et nuit.
Et prosterné sous ta croix,
J'élève vers toi ma voix,
Bénissant le sacrifice
Qui m'a rendu Dieu propice.

3. J'adore dans ta souffrance
Un Dieu qui, par charité,
Voulut subir la sentence
Due à mon iniquité.
Sois donc à jamais béni!
Sur ton mérite infini
Je fonde avec assurance
Mon salut, mon espérance.

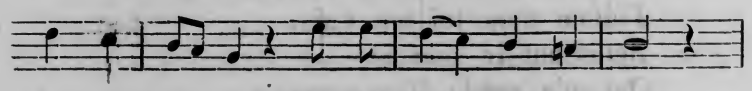
4. Je puis, malgré ma faiblesse,
Vivre content, vivre heureux.
Tu me regardes sans cesse
D'un œil miséricordieux.
Puisque ton précieux sang
De mon salut est garant,
Je suis sûr, dans ma misère,
D'être à toujours ton salaire.

6. Ah! je veux toute ma vie
Méditer la Passion
De Jésus qui me convie
A son intime union.
Un regard en sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur:
C'est aussi lui que mon ame
Dans tous ses besoins réclame.

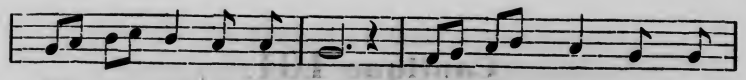
Cantique 100.



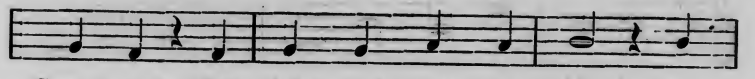
1. Tiens-toi près de mon coeur, o Sau-veur



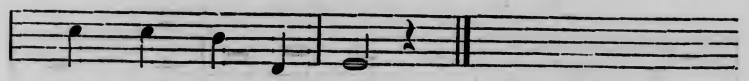
de mon â-me! Ne t'é-loi-gne ja-mais;



D'u-ne sainte fer-veur ral-lume en moi la



flam-me, Et me garde en ta paix, Et



me garde en ta paix.

2. Que d'autres, à l'envi, cherchent au sein du monde
De frivoles plaisirs;
Ils les verront bientôt s'écouler comme l'onde,
Et tromper leurs désirs.

3. Mais m'approcher de toi, c'est toute mon envie,
O saint Roi d'Israël!
Ton amour est pour moi la fontaine de vie,
Car il est éternel.

4. La fleur de nos jardins, avide de lumière,
En tire sa beauté;
Mon ame aussi vers Toi cherche par la prière
La divine clarté.

5. Ranime seulement cette foi languissante
Que je porte en mon coeur;
Au milieu des combats qu'elle soit triomphante
Par ta force, o Seigneur!

6. Qu'au moment où la mort, avec ses voiles sombres,
Clora mes yeux au jour,
Mon dernier sentiment, en entrant dans ses ombres,
O Dieu, soit ton amour.

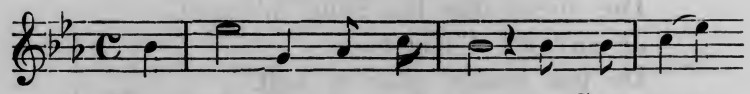
7. Gloire à toi, Rédempteur! ta charité fidèle
Ne peut se démentir;
Recueille donc ton peuple à l'abri de ton aile,
Pour l'immense avenir.

3. J'adore dans ta souffrance
Un Dieu qui, par charité,
Voulut subir la sentence
Due à mon iniquité.
Sois donc à jamais béni!
Sur ton mérite infini
Je fonde avec assurance
Mon salut, mon espérance.

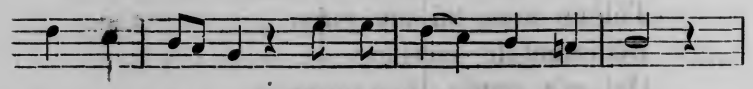
4. Je puis, malgré ma faiblesse,
Vivre content, vivre heureux.
Tu me regardes sans cesse
D'un œil miséricordieux.
Puisque ton précieux sang
De mon salut est garant,
Je suis sûr, dans ma misère,
D'être à toujours ton salaire.

6. Ah! je veux toute ma vie
Méditer la Passion
De Jésus qui me convie
A son intime union.
Un regard en sa faveur
Me dit qu'il est mon Sauveur:
C'est aussi lui que mon ame
Dans tous ses besoins réclame.

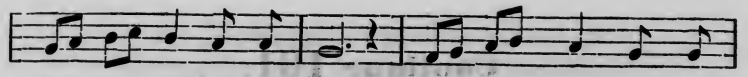
Cantique 100.



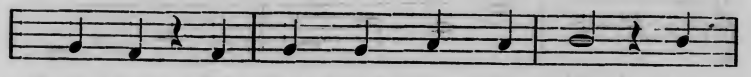
1. Tiens-toi près de mon coeur, o Sau-veur



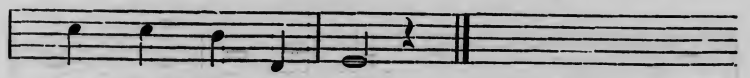
de mon â-me! Ne t'é-loi-gne ja-mais;



D'u-ne sainte fer-veur ral-lume en moi la



flam-me, Et me garde en ta paix, Et



me garde en ta paix.

2. Que d'autres, à l'envi, cherchent au sein du monde
De frivoles plaisirs;
Ils les verront bientôt s'écouler comme l'onde,
Et tromper leurs désirs.

3. Mais m'approcher de toi, c'est toute mon envie,
O saint Roi d'Israël!
Ton amour est pour moi la fontaine de vie,
Car il est éternel.

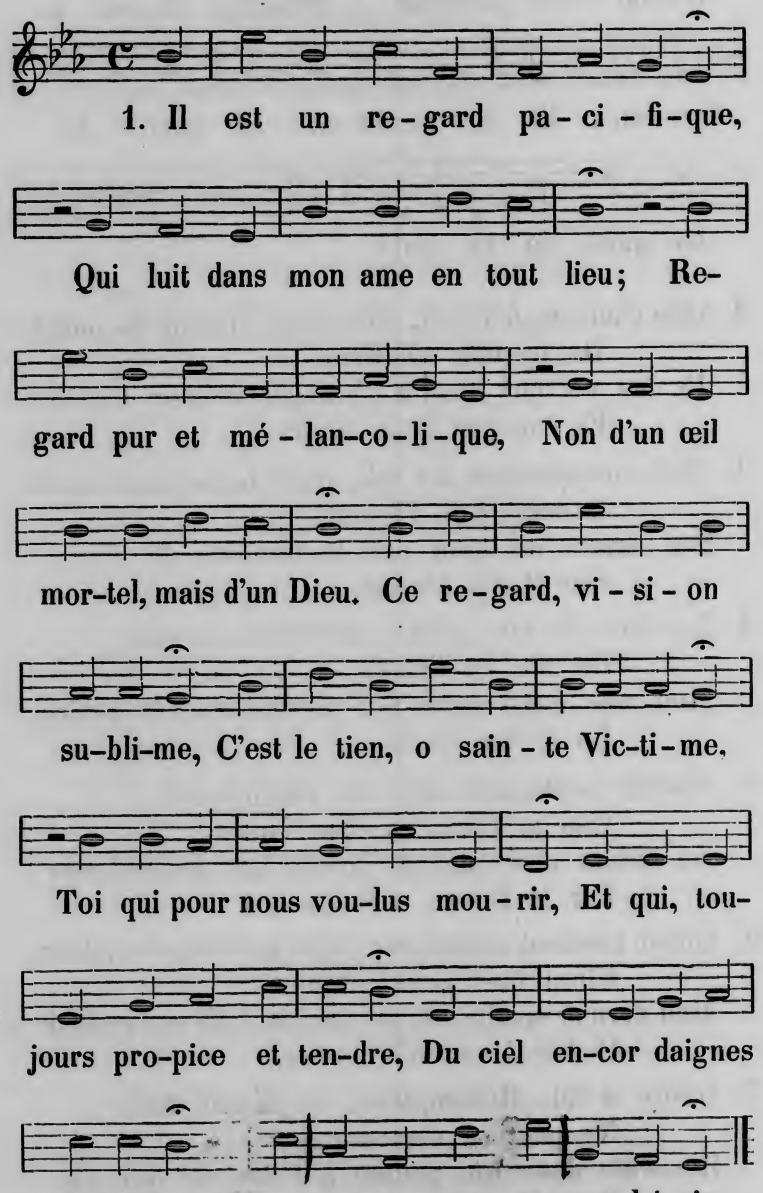
4. La fleur de nos jardins, avide de lumière,
En tire sa beauté;
Mon ame aussi vers Toi cherche par la prière
La divine clarté.

5. Ranime seulement cette foi languissante
Que je porte en mon coeur;
Au milieu des combats qu'elle soit triomphante
Par ta force, o Seigneur!

6. Qu'au moment où la mort, avec ses voiles sombres,
Clora mes yeux au jour,
Mon dernier sentiment, en entrant dans ses ombres,
O Dieu, soit ton amour.

7. Gloire à toi, Rédempteur! ta charité fidèle
Ne peut se démentir;
Recueille donc ton peuple à l'abri de ton aile,
Pour l'immense avenir.

Cantique 101.



2. Ce regard, lumière divine,
Resplendit sur mes jours mauvais,
Et, comme un fanal, illumine
La route funèbre où je vais;
Il vient à moi lorsque je veille,
Il m'apparaît quand je sommeille,
Toujours, toujours je le revois;
Et toujours, quand il vient me prendre,
Je crois, tant il est doux et tendre,
Le voir pour la première fois.

3. Quand, sans le poids de ma misère,
Je languis le plus abattu,
Il me visite comme un frère
Et me donne un peu de vertu.
Il semble me dire à cette heure:
«Il est un Avocat qui pleure
Avec les coeurs humiliés;
Pauvre pécheur, dis-lui ta peine,
Et jette, comme Madeleine,
Toutes tes douleurs à ses pieds!»

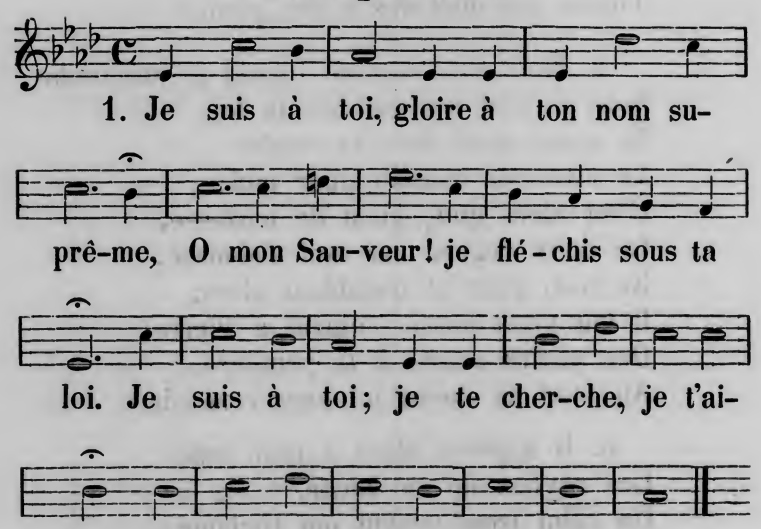
4. Mais c'est surtout quand je succombe
Sous le mal qui me fait la loi,
Et renie ainsi dans la tombe
Le Sauveur immolé pour moi:
C'est alors que, plein de tristesse,
Le doux regard sur moi s'abaisse;
Et moi, pâle et tremblant alors,
Il me vient aussi, comme à Pierre,
Des pleurs amers à la paupière,
Au fond du coeur un long remords.

5. Il apporte alors à mon ame
Les rayons de sa vérité,
Un saint tremblement qui réclame
Les secours de sa charité.

Comme le feu qui purifie,
S'il me touche il me sanctifie;
Il me fait comme un nouveau jour,
Et, renouvelant tout mon être,
Dans mon coeur plus tendre il fait naître
Les tressaillements de l'amour.

6. O regard! flambeau que j'implore
Dans les élans de ma ferveur,
Toujours à mon œil qui t'adore,
Brille, regard de mon Sauveur!
Oh! que ce soit ta douce flamme
Qui charme et console mon ame,
A l'heure du dernier sommeil;
Et du tombeau, perçant le voile,
Que ce soit la première étoile
Qu'elle salue au grand réveil!

Cantique 102.



2. J'errais, perdu dans les sentiers du doute,
Le vide au coeur et la mort devant moi,
Lorsque tu vins resplendir sur ma route.
Je suis à toi, je suis à toi!

3. Jadis j'étais sous l'empire du monde;
Mais aujourd'hui Jésus-Christ est mon Roi.
Ton joug est doux, et ta paix est profonde.
Je suis à toi, je suis à toi!

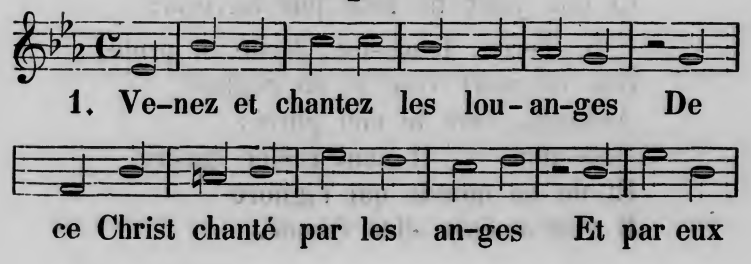
4. Les bras tendus, les yeux pleins de tendresse,
Ce bon Sauveur m'accueille et me reçoit:
Auprès de lui j'accours et je m'empresse.
Je suis à toi, je suis à toi!

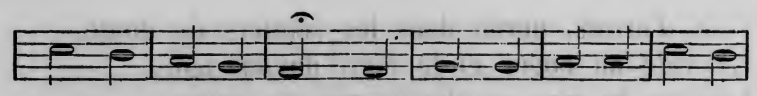
5. En te trouvant, j'ai trouvé toute chose,
Et ce bonheur m'est venu par la foi.
C'est sur ton sein qu'en paix je me repose.
Je suis à toi, je suis à toi!

6. Nul ne saurait m'effacer de ton livre!
Nul ne saurait me soustraire à ta loi!
C'est ton regard qui fait mourir et vivre.
Je suis à toi, je suis à toi!

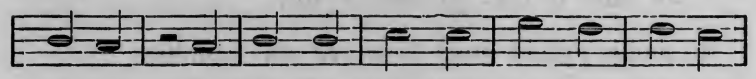
7. Sur cette terre, où tu veux que j'habite,
O mon Sauveur! mon Dieu! je suis à toi!
Et dans le ciel, où ta grâce m'invite,
Encore à toi, toujours à toi!

Cantique 103.

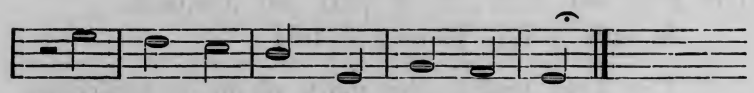




tou-jours a-do-ré; Pour nous ti-rer de la mi-



sè-re, Il s'est fait en-fant de co-lè-re:



Pour nos for-faits Il fut na-vré.

2. Sa vertu céleste, infinie,
S'est livrée à l'ignominie,
Aux douleurs d'une infâme croix;
Et, couvert de voiles funèbres,
Il a goûté dans les ténèbres
La mort, l'enfer et leurs effrois.

3. Fils de Dieu, c'était notre place;
Comment l'homme aura-t-il l'audace
De croire à cette charité?
Mais tu l'as dit, et ta Parole
Ainsi nous sauve et nous console;
Ta Parole est la vérité.

4. Le voilà dans la sépulture
Le Chef de toute créature,
Par qui fut créé l'Univers.
Le Juste est mort! — Prenons-y garde;
Quoi! l'Eternel seul le regarde,
Et nos yeux ne sont pas ouverts?

5. Terre, fends-toi, lâche ta proie!
Que ce mort vive et se déploie
Radieux, vers le ciel porté;
Mais non, — Il veut rester encore,
Et de ce monde qui l'ignore
Il veut encore être écouté.

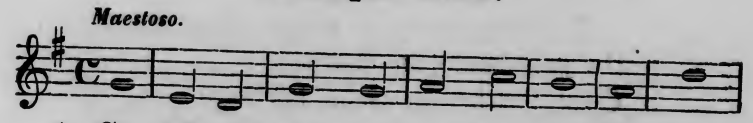
6. Mortels, dit-il, voyez ma gloire,
Et sachez que cette victoire
Brise aussi vos propres tombeaux;
Croyez! car mes douleurs cruelles
Ont conquis pour tous les fidèles
Des jours sans fin et toujours beaux.

7. Va, Dieu de notre délivrance,
Monte, pars, et notre espérance
Va te suivre au plus haut des Cieux.
Nous combattrons par la prière,
En attendant que ta lumière
Soit supportable pour nos yeux.

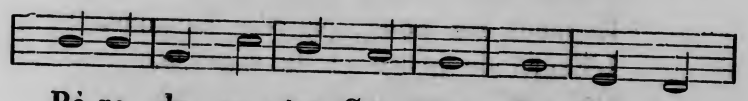
8. Chantons, chantons avec les anges
Ce Christ, objet de leurs louanges
Et par eux toujours adoré;
L'homme était enfant de colère,
Maintenant il a Dieu pour Père,
Et son bonheur est assuré.

Cantique 104.

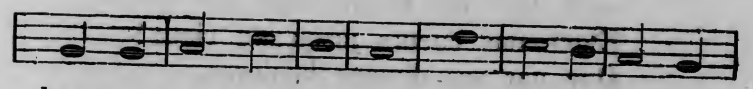
Maestoso.



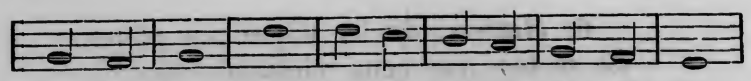
1. Cé-lébrons tous par nos lou-an-ges Le



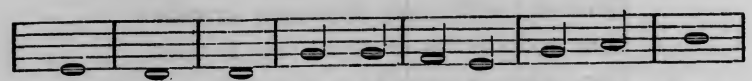
Pè-re de no-tre Sau-veur, Le Roi des



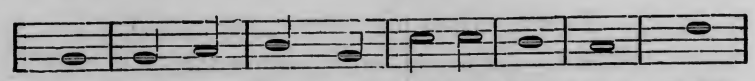
hom-mes et des an-ges, La source de no-



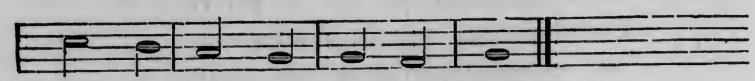
tre bon-heur. Sa mi-sé-ri-cor-de est im-



men-se, Il a ré-pan-du dans ce jour,



Sur son E-glise, en a-bon-dan-ce, L'Es-



prit du Fils de son a-mour.

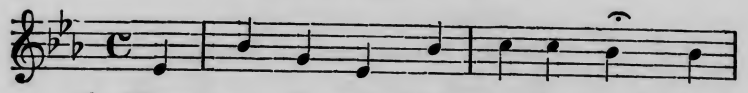
2. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance,
Par son Esprit de vérité.
Cet Esprit, que Christ nous envoie,
Nous scèle pour le dernier jour;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

3. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur! selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse,
Qui règle l'oeuvre de nos mains.

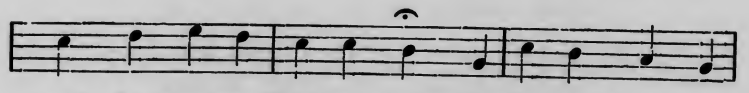
4. Que cet Esprit dans nos prières,
Elève nos coeurs jusqu'aux cieux!
Que par ses divines lumières,
Cet Esprit éclaire nos yeux;

Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles,
Que ta bonté réserve aux tiens.

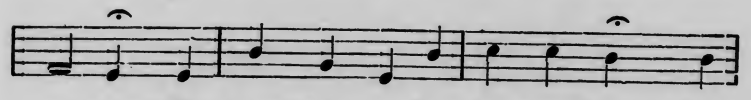
Cantique 105.



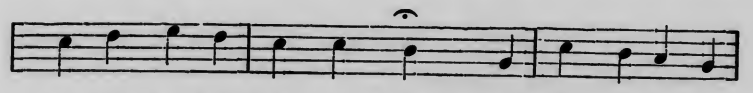
1. Viens, o di-vin Con-so-la-teur! Es-



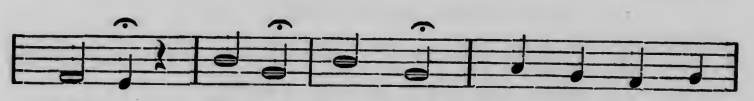
prit de no-tre Rédempteur, Ha-bi-ter dans nos



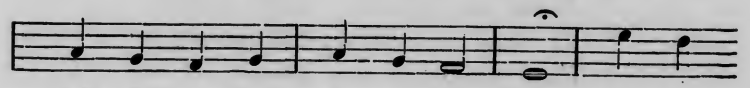
a-mes; Ce jour fut ce-lui de tes dons: Viens



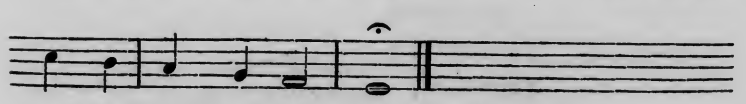
aus-si couron-ner nos fronts De tes céles-tes



flammes. Es-prit Du Christ! Que ta grâ-ce



Ef-fi-ca-ce Du fi-dè-le Em-bra-



se à ja-mais le zè-le.

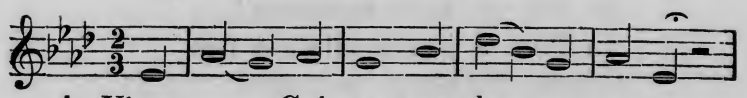
2. Source féconde de tout bien,
Qui donnes la vie au chrétien,
Esprit saint, juste et sage,
Produis en nous tes fruits divers;
Pour qu'à ton nom, tout l'univers
Rende enfin témoignage!
La foi,
Sans toi,
Divin Maître,
Ne peut naître.
Vivifie
Nos coeurs et les purifie.

3. Esprit saint, divin Conducteur!
Préserve-nous de toute erreur.
Viens guérir nos misères;
Et par tes consolations,
Au milieu des tentations,
Inspirer nos prières.
Soutiens
Les tiens;
Guide, éclaire,
O lumière
Pure et sage,
Leur triste pélerinage!

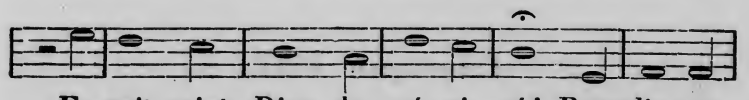
4. Baptise-nous du feu sacré
Qui fait d'un amour épuré
Pour Dieu sentir les flammes.
Viens en pénétrer notre coeur,
Et dans la vérité, Seigneur,
Fais persister nos ames!
Descends,
Répands
Ta lumière
Salutaire;
Manifeste
Partout ta bonté céleste.

5. Esprit divin, change nos coeurs,
Règle notre vie et nos moeurs,
Garde-nous de tout vice;
Fais qu'assistés de ton secours,
Nous passions saintement nos jours,
Vivant à la justice.
Subviens
Aux tiens
Dans ce monde,
Et seconde
L'ardeur sainte
Qu'ils ont de vivre en ta crainte.

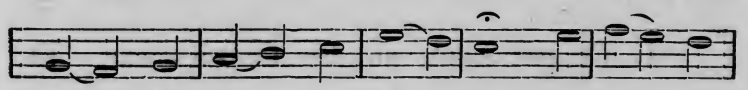
Cantique 106.



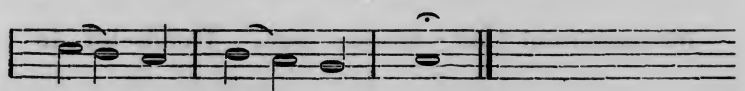
1. Viens, o Cré - a - teur de nos a-mes,



Es-prit saint, Dieu de vé - ri - té! Remplis nos



coeurs des pu - res flam - mes, De ton ar-



den - te cha - ri - té.

2. Visite-nous, Dieu de lumière,
Esprit de consolation,
Don du Très-Haut, feu salutaire,
Amour et divine onction!

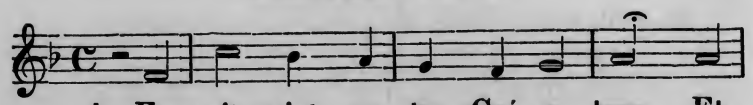
3. C'est toi qui formes sans science
Des maîtres par tout l'univers,
En répandant ton éloquence
Sur la langue des moins diserts.

4. Verse en nos ames tes lumières,
Verse ton amour dans nos coeurs;
Prête l'oreille à nos prières,
Et comble-nous de tes faveurs.

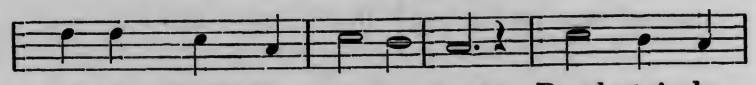
5. Viens, fais-nous triompher du monde,
Ecarte tous nos ennemis;
Et de la paix la plus féconde,
Que nos triomphes soient suivis.

6. Que gloire soit partout rendue
Au Fils de Dieu ressuscité!
Au Père à jamais elle est due
Comme à l'Esprit de vérité.

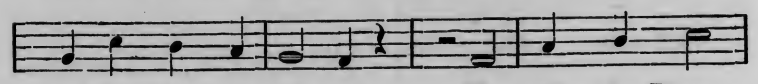
Cantique 107.



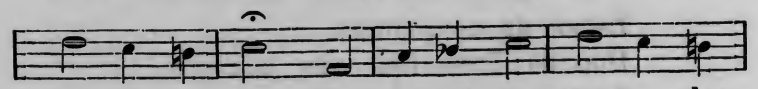
1. Es-prit saint, no-tre Cré-a-teur Et



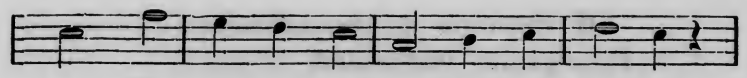
no-tre grand Con-so-la-teur, Rends-toi le



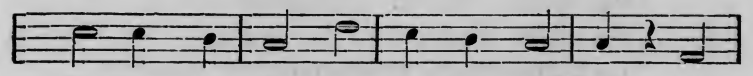
maître de nos a-mes; Es-prit du Dieu



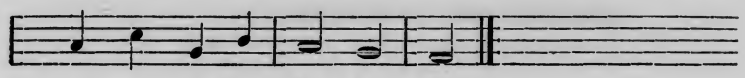
de vé-ri-té, E-claire-nous par ta clar-



té, Et nous em-bra-se de tes flammes,



Es-prit de Jé-sus, no-tre Roi, Aug-



men-te no-tre fai-ble foi.

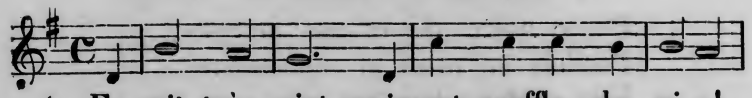
2. Humilie et change nos coeurs;
Règle notre vie et nos moeurs;
Produis en nous la repentance,
Une parfaite humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère dans nous puissamment,
Et fais-nous vivre saintement.

3. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appas
Nous puissent corrompre ou séduire.
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand et généreux mépris
Pour tout ce que le monde admire.
Fais-nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

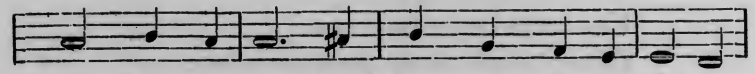
4. Répands dans nos ames ta paix,
Et bénis nos justes projets;
Imprime en nos coeurs ta parole;
Triomphe de nos passions;
Dans toutes nos afflictions
Exauce-nous et nous console.
Soutiens-nous dans tous nos combats,
Redresse et conduis tous nos pas.

6. Subviens à nos infirmités;
Protège les persécutés,
Jusques à la grande journée,
Où Jésus viendra couronner
Sa chère Eglise, et lui donner
La gloire qu'il a destinée
A ceux qui, l'aimant constamment,
Attendent son avènement.

Cantique 108.

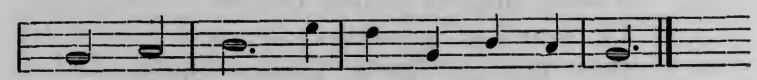


1. Es-prit très-saint, puissant souffle de vi-e!



Dont la ver-tu dans les cœurs glo-ri-fi-e

Du Rédempteur l'im-men-se cha-ri-té, Des-



cends sur nous, Es-prit de vé-ri-té!

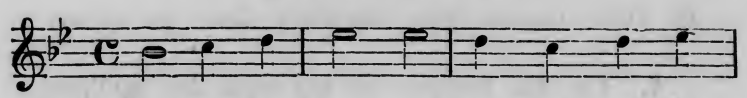
2. Toi qui nous peins Jésus, l'Agneau-victime,
S'offrant à Dieu pour expier le crime;
Esprit d'amour! toi qui dis au pécheur:
«Sur cette croix, reconnais le Sauveur!»

3. Viens déployer ta puissante efficace
Sur tes enfants altérés de ta grâce;
Souffle en tous lieux, o vent de l'Eternel!
Viens ranimer les os secs d'Israël.

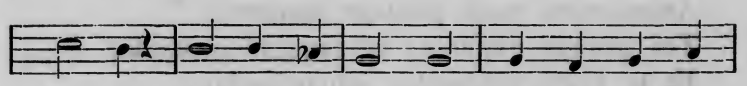
4. Consolateur que Jésus nous envoie!
Oh! remplis-nous de ta céleste joie.
Affermis-nous et nous maintiens ta paix;
Veuille en nous tous demeurer à jamais.

5. Guide assuré de celui qui t'écoute!
Conduis nos pas dans la divine route;
Ranime en nous ta lumière et ton feu,
Fais de nos coeurs de vrais temples de Dieu.

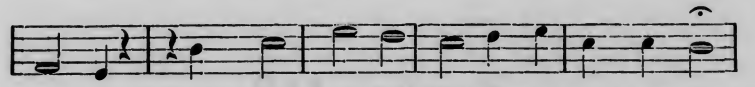
Cantique 109.



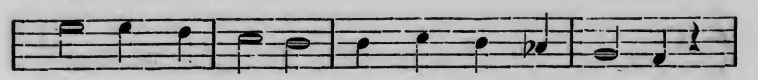
1. De tous les biens sour-ce pure et fé-



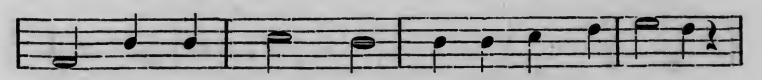
con-de, Es-prit di-vin, viens rem-plir tout le



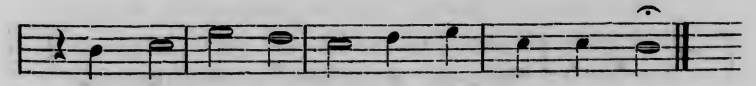
mon-de, Viens nous combler de cé-les-tes bienfaits.



Sur ton E-gli-se hâte-toi de des-cen-dre,



Et dans nos coeurs veuille aujourd'hui répandre



Ta sain-te-té, ta lu-mière et ta paix.

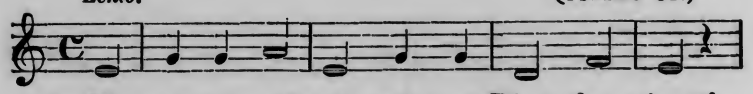
2. Enseigne-nous toujours ce qu'il faut faire;
Inspire-nous tout ce qui peut te plaire,
Rends-nous pieux, humbles sages et saints.
Ne permets pas que quand nous voulons vivre
Selon tes lois, les pratiquer, les suivre,
La chair, le monde empêchent nos desseins.

3. Si notre coeur est léger et volage,
Fais désormais que, sans aucun partage,
Il se dévoue à son divin Sauveur.
Si pour ta gloire il est froid et se glace,
Echauffe-le par le feu de ta grâce,
Et viens régner pour toujours dans ce coeur.

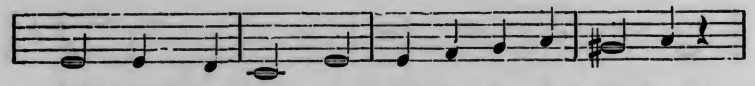
4. Toi qui remplis de tes dons les apôtres;
Et qui, dès-lors, en inspiras tant d'autres,
Anime-nous pour pouvoir annoncer
Tes grands exploits, ta sagesse ineffable,
Et ta vertu puissante, inexprimable;
Entends nos voeux, daigne les exaucer!

Cantique 110.

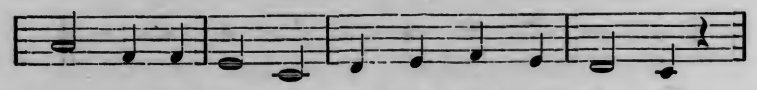
Lento. (Psaume 51.)



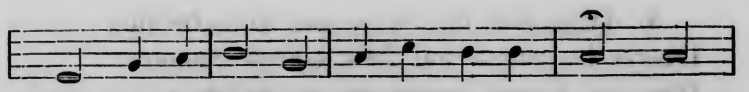
1. Mi - sé - ri-corde et grâce, o Dieu des cieux!



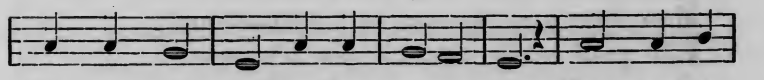
Un grand pécheur im - plo-re ta clé - men-ce;



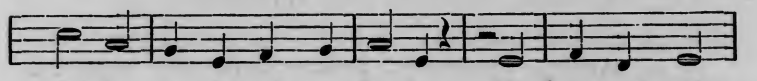
Use en ce jour de ta dou-ceur im - men - se,



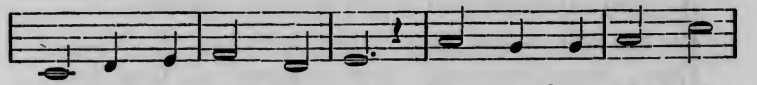
Pour a - bo-lir mes crimes o - di - eux. O



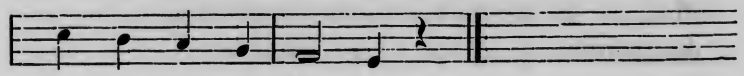
Seigneur, la-ve et re - lave avec soin De mon pé-



ché la ta-che si pro-fonde; Et fais-moi grâce



en ce pressant be - soin: Sur ta bon - té tout



mon es-poir se fon - de.

2. Mon coeur rempli de tristesse et d'effroi,
Connaît sa faute, et sent qu'elle est énorme:
Mon crime, hélas! sous sa plus laide forme,
Me suit partout et se présente à moi.
Contre toi seul j'ai commis ce forfait;
C'est à toi seul à punir mon offense:
Et si tu veux me punir en effet,
Tu paraîtras juste dans ta sentence.

3. N'attache plus tes yeux sur mes péchés,
Ils ne pourraient qu'enflammer ta colère.
Oublie, o Dieu, pour finir ma misère,
Tous les forfaits dont mes jours sont tachés.
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi
Un esprit pur, un coeur brûlant de zèle;
Pour ranimer et raffermir ma foi,
Que ton Esprit en moi se renouvelle.

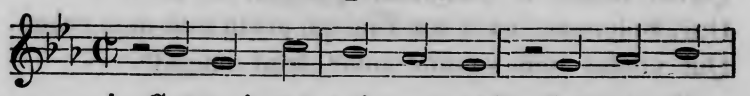
4. Trop loin de toi je me vois reculé;
Guéris les maux qui font que je soupire:
Que ton Esprit jamais ne se retire,
Quand tu l'auras en moi renouvelé.
Mon Dieu, rends-moi ta consolation;
Elle peut seule adoucir ma tristesse:
Que ton Esprit, dans mon affliction,
Par sa vertu soutienne ma faiblesse.

5. Alors, Seigneur, rentré dans tes sentiers,
Aux égarés je les ferai reprendre;
A mon exemple on les verra s'y rendre,
Et revenir à toi plus volontiers.
Dieu, mon Sauveur, tout-puissant et tout bon,
Tous mes péchés te demandent vengeance;
Mais si de toi j'en obtiens le pardon,
Je publîrai ta grâce et ta clémence.

6. Ouvre, Seigneur, mes lèvres désormais,
Que mes frayeurs ont trop longtemps fermées,
Et par mes chants tes louanges semées,
Retentiront en tous lieux à jamais.
Si tu voulais que, pour de tels péchés,
En holocauste on t'offrit des victimes,
J'en eusse offert; mais des coeurs si tachés
Le sang des boucs n'efface pas les crimes.

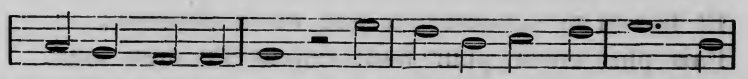
7. Le sacrifice agréable à tes yeux,
C'est le regret d'une ame pénitente;
Un coeur brisé d'une douleur pressante,
C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux.
Témoigne encore à Sion ta bonté:
Protége, o Dieu, console et fortifie
Tous tes enfants dans leur adversité.
Que ton Esprit, Seigneur, les sanctifie!

Cantique 111.

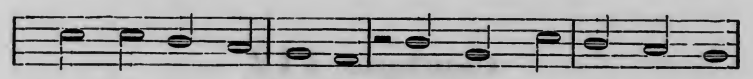


1. Grâ-ce! grâ-ce! sus-pends l'ar-rêt de

tes vengean-ces, Et dé-tourne, Seigneur! tes



regards ir-ri-tés. J'ai mé-pri-sé tes lois; op-



pose à mes of-fen-ses, Op-pose à leur grandeur

cel-le de tes bon-tés.

2. Je vois tous mes forfaits, j'en connais l'étendue:
A toute heure, en tous lieux, ils parlent contre moi;
Par tant d'accusateurs mon ame confondue,
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

3. Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance;
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance,
Mais, hélas! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

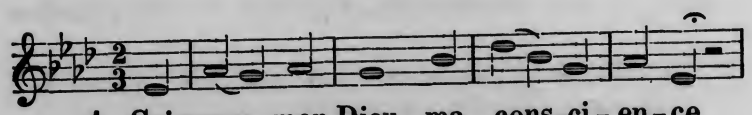
4. Près de ta Majesté si terrible et si sainte,
Que suis-je? un vil roseau: voudrais-tu le briser?
Hélas! si du flambeau la clarté s'est éteinte,
Le lumignon survit; voudrais-tu l'écraser?

5. N'est-ce pas sur Jésus, innocente victime,
Qu'est tombé le courroux que j'avais mérité?
Oui, Seigneur, c'est ton Fils qui porta tout mon crime,
Qui voulut tout souffrir pour mon iniquité.

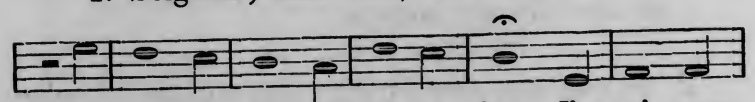
6. Je me jette à tes pieds, o Sauveur adorable!
C'est auprès de ta croix que je trouve la paix;
Et c'est là qu'en repos un pécheur misérable,
Sauvé par ton amour, est heureux à jamais.

7. De cet amour, Jésus! rallume en moi la flamme,
Et fais-m'en savourer la joie et la douceur;
Fais plus encor pour moi: renouvelle mon ame,
Et daigne dans mon sein créer un nouveau coeur!

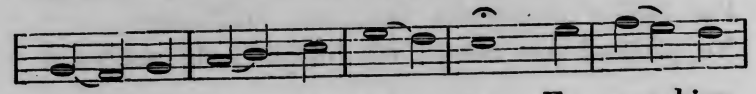
Cantique 112.



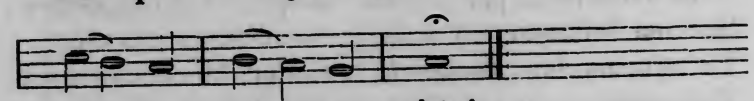
1. Seigneur, mon Dieu, ma cons-ci-en-ce



Me convainc de mil-le pé-chés; J'en ai com-



mis par i-gno-ran-ce, Et com-bien



qui me sont ca-chés!

2. J'en ai fait souvent par malice,
Dont je connais l'énormité;
O mon Dieu! je crains ta justice,
Et j'implore ta charité.

3. Tu ne veux pas qu'aucun périsse;
Mais tu commandes au pécheur,
Qu'il te craigne et se convertisse:
Convertis-moi donc, o Seigneur!

4. Je connais que tout me convie
A me repentir promptement,
La fragilité de la vie,
La mort, l'enfer, le jugement.

5. Ta juste et sévère vengeance,
Tes grâces, tes biens infinis,
Ta charité, ta patience,
Et surtout le don de ton Fils.

6. Mais, hélas! je suis insensible
Aux doux effets de ta bonté;
J'ai même été trop inflexible
Aux coups de ta sévérité.

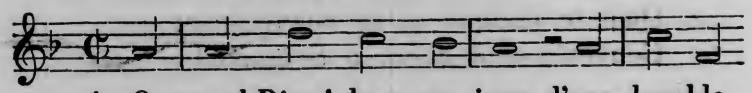
7. Mon coeur est plus dur que la pierre,
Il ne prend plaisir qu'à pécher,
Il n'est attaché qu'à la terre;
Brise, o Dieu! ce coeur de rocher.

8. Pardonne, Seigneur! fais-moi grâce,
Pour l'amour de mon Rédempteur;
J'ai recours à lui, je l'embrasse,
Comme mon unique Sauveur.

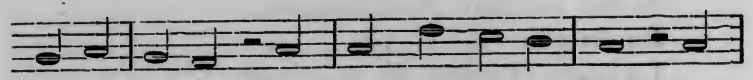
9. Dans mon coeur imprime la crainte
De ta divine Majesté,
Et que désormais ta loi sainte
Règle toujours ma volonté.

10. Suprême Auteur de la nature,
Source féconde de tout bien,
Rends-moi nouvelle créature,
Sans ton secours je ne puis rien.

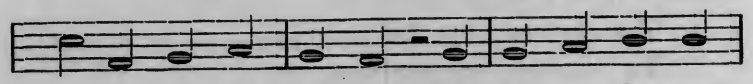
Cantique 113.



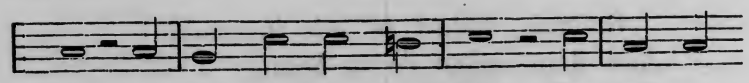
1. O grand Dieu! dans ce jour d'une humble



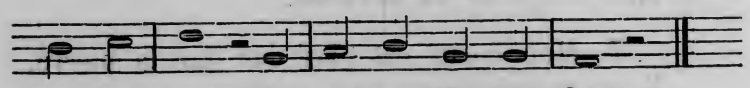
pé-ni-ten-ce, Nous ve-nons à tes pieds im-



plo-rer ta clé-men-ce, Te de-man-der par-



don de nos nombreux pé-chés, Te pré-sen-



ter des coeurs de re-pen-tir tou-chés.

2. Insensibles aux dons de ta bonté suprême,
Oubliant nos devoirs, et tes droits, et toi-même,
Seigneur, à te servir nous avons peu pensé;
Comblés de tes bienfaits, nous t'avons offensé.

3. O Dieu! qui sommes-nous? des ingrats, des rebelles:
Méprisant mille fois tes bontés paternelles,
Nous avons transgressé tes saints commandements,
Et trop souvent bravé tes justes jugements.

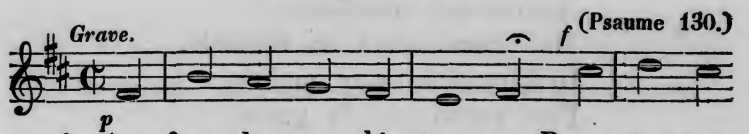
4. De tes ordres sacrés les pieux interprêtes,
De ton divin Esprit les instances secrètes,
De ta parole, o Dieu! la grâce et les douceurs,
Rien n'a pu jusqu'ici te captiver nos coeurs.

5. Nous nous condamnons tous en ta sainte présence.
Nous sommes sans excuse, et notre conscience
Nous force d'avouer, qu'aucun n'est innocent:
Tu peux nous accabler de ton bras tout-puissant.

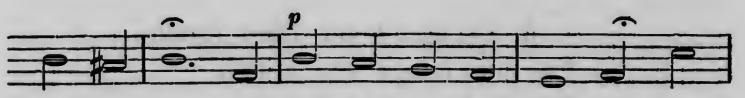
6. Grand Dieu! toi seul es juste et nous sommes coupables.
Mais pardonne, Seigneur! Nous sentant misérables,
Nous nous refugions, charitable Sauveur,
A l'ombre de ta croix, l'asile du pécheur.

7. Ecoute, Agneau de Dieu, nos cris et nos requêtes;
Tu pris sur toi les coups qui menaçaient nos têtes:
Daigne aujourd'hui répondre à la voix de nos coeurs,
Et par un doux regard dissipe nos frayeurs.

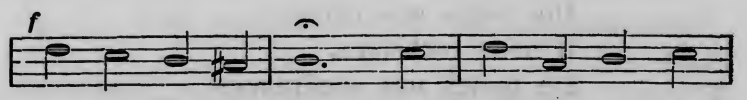
Cantique 114.



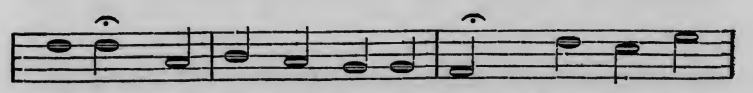
1. Au fort de ma dé-tres-se, Dans mes pro-



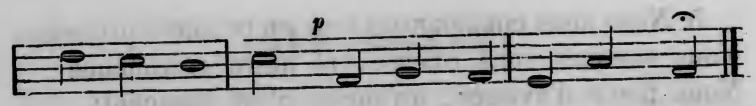
fonds en-nuis, A toi seul je m'a-dres-se, Et



les jours et les nuits; Grand Dieu, prê-te l'o-



reil-le A mes cris é-cla-tants, Que ma voix



te ré - veil - le, Seigneur, il en est temps.

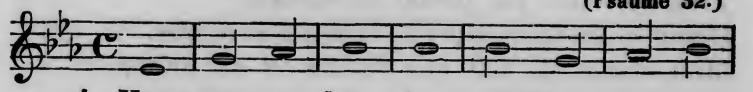
2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O Majesté suprême!
Qui pourra subsister?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonte,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.

3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs;
Et sa ferme parole
Apaise mes douleurs.
Mon coeur vers lui regarde,
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde,
Qui devance le jour.

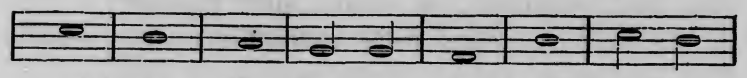
4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui,
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera,
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

Cantique 115.

(Psaume 32.)

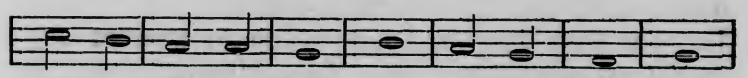


1. Heu-reux ce - lui de qui Dieu, par sa

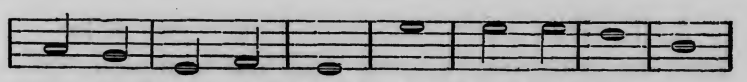


grâ - ce, Et les er - reurs et les fau-

tes ef - fa - ce! Heu - reux ce - lui de

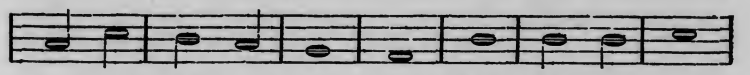


qui tous les pé - chés De - vant son Dieu sont



cou-verts et ca - chés! Oui bien heureux, et

seul heureux j'es - ti - me L'homme à qui Dieu n'im-



pu-te point son cri - me, Et qui, par - mi

les fai-bles-ses qu'il sent, De tou-te frau-de au-

moins est in - no - cent.

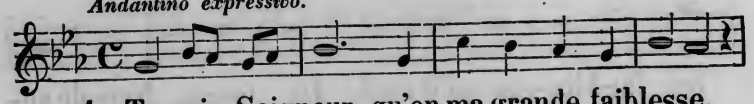
2. Quand dans les maux qu'attirait mon offense,
Trop obstiné, j'ai gardé le silence;
Quand, de douleur, j'ai crié sans cesser,
Mon coeur n'a fait que fondre et se briser.
J'ai nuit et jour senti ta main puissante,
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante;
Je me suis vu, dans cette extrémité,
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

3. Mais au moment que, sans hypocrisie,
J'ai déploré les fautes de ma vie;
Dès que j'ai dit: confessons mon forfait,
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.
Aussi celui que ton amour éprouve,
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve;
Quand un torrent de maux l'accablerait,
De tout danger ta main le sauverait.

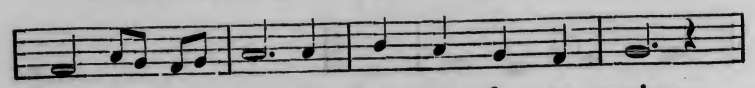
4. Tu m'as ouvert ton sein comme un asile,
Rien ne m'alarme, et mon ame est tranquille.
Tu joins, Seigneur, le secours au pardon;
Que de sujets de louer ton saint nom!
Allez à lui, mortels! allez apprendre
Le droit chemin qu'en ce monde il faut prendre;
En le suivant vous ne broncherez pas;
Il prendra soin de conduire vos pas.

Cantique 116.

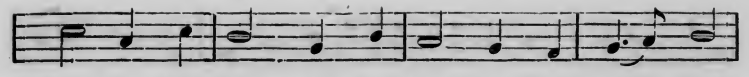
Andantino expressivo.



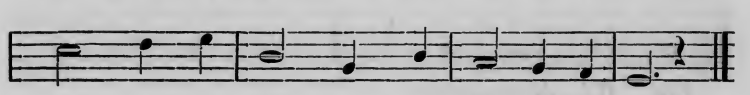
1. Tu vois, Seigneur, qu'en ma grande faiblesse,



Mon cœur in - grat s'é - loi - gne de ta croix.



Ne tar - de point dans le mal qui me pres - se,



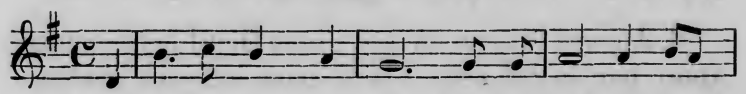
Rends mon o - reille at - ten - tive à ta voix.

2. Reviens à moi! viens dire à ma pauvre ame,
Que tu n'es pas irrité contre moi;
C'est ton pardon, qu'avant tout je réclame,
Et ton amour, pour ranimer ma foi!

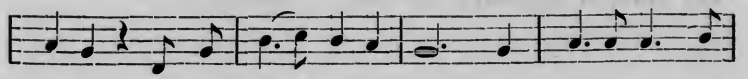
3. O mon Berger, que je te sois fidèle,
Que mon désir soit vers toi tout entier,
Et quand ta voix avec amour m'appelle,
Que je te suive en ton étroit sentier!

4. Sois ma retraite au jour de la détresse,
Mon bouclier à l'heure des combats;
Et qu'en tout temps ton regard de tendresse
Veille sur moi, dirige tous mes pas!

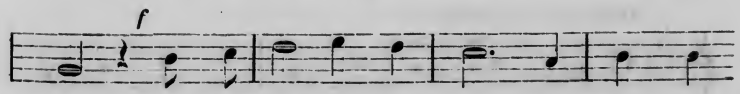
Cantique 117.



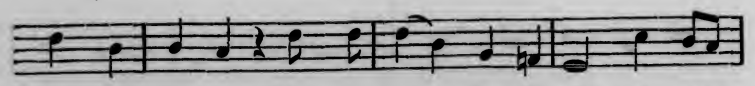
1. C'est de toi, Pè - re saint, que j'attends ma jus-



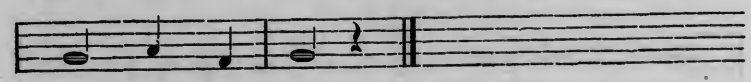
ti-ce; Sur tes com - passi - ons se re-pose mon



coeur. Tu vou-lus de tout temps nous être un



Dieu pro-pi-ce; Et tu nous des-ti-nais un par-



fait Ré-demp-teur.

2. Aux jours marqués par toi pour racheter mon ame,
Il s'est anéanti ce Sauveur éternel.
Né pauvre, il vécut pauvre et, sur un bois infâme,
Mourant, il m'a rouvert les portes de ton ciel.

3. Heureux qui, connaissant sa profonde misère,
Sur ce divin Sauveur se repose avec foi!
Il reçoit son pardon, il trouve en toi son Père;
Il obtient ton Esprit pour pratiquer ta loi.

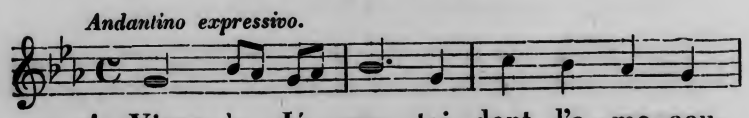
4. Croîssant en charité, il est exempt de crainte;
Pour lui de chaque bien s'augmente la douceur;
Et, souffrant, il ne fait entendre aucune plainte:
Ne sait-il pas que tout concourt à son bonheur?

5. Non, ni la pauvreté, ni la mort, ni la vie,
Rien ne peut lui ravir ton éternel amour:
S'il vit, c'est dans ta paix, car il te glorifie;
S'il meurt, c'est pour régner au céleste séjour.

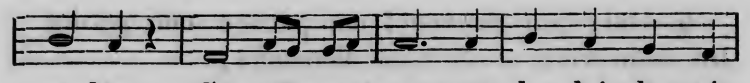
6. Augmente donc en moi, grand Dieu! la repentance.
Que, par la foi, sur Christ mon œil soit arrêté,
Et que ton Saint-Esprit scèle mon espérance,
En faisant abonder en moi la charité!

Cantique 118.

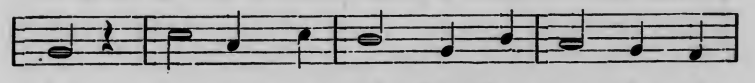
Andantino expressivo.



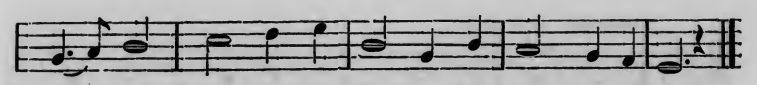
1. Viens à Jé-sus, toi dont l'a-me cou-



pa-ble Gé-mit en-cor sous la loi du pé-



ché. Accours aux pieds d'un Sau-veur cha-ri-



ta-ble, Pour ton sa-lut à la croix at-ta-ché.

2. Il est à toi ce bien-aimé du Père!
C'est ton Sauveur, qui te cherche en tout lieu.
Entre ses mains est déjà le salaire,
Pour t'enrichir des bienfaits de son Dieu.

3. Pourquoi sans lui chercher ta délivrance?
Ses seuls travaux ont conquis le pardon.
Ah! loin de toi la trompeuse espérance
De t'affranchir en payant ta rançon.

4. Que craindrais-tu? — ton extrême misère?
Oui, tes péchés sont montés jusqu'aux cieux.
Mais lève en haut tes yeux sur le calvaire ...
Où sont-ils donc ces péchés odieux?

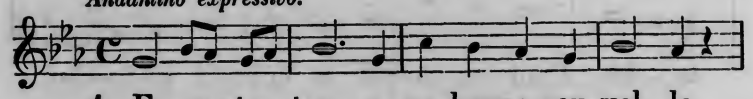
5. Pour désarmer la céleste colère
Que nos forfaits allumaient contre nous,
Seul, Jésus-Christ a bu le coupe amère,
Et nous, pécheurs, Il nous renvoie absous.

6. Près de la croix viens ouïr ta sentence:
« Paix dans ton coeur, » dit la voix de Jésus;
« Ouvre ton ame aux dons de ma clémence;
« Je t'ai marqué du sceau de mes élus. »

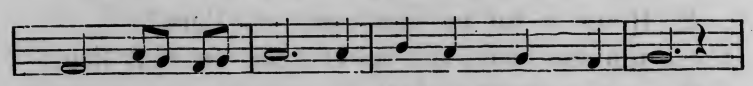
6. Oui, bon Sauveur! ma pauvre ame perdue
De cette voix a senti les douceurs;
Déjà la foi sur elle est descendue;
Prends-la, Seigneur, pour prix de tes douleurs!

Cantique 119.

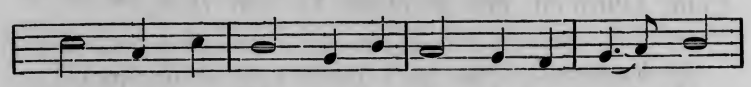
Andantino expressivo.



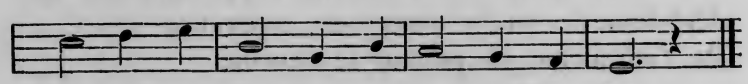
1. E-cou-tez tous u-ne bonne nou-vel-le,



C'est pour sau-ver que Jé-sus-Christ est mort!



Qui croit au Fils a la vie é-ter-nel-le,



No-tre sa-lut est un don du Dieu fort.

2. Redis, o Dieu! cette douce parole,
Dont ton Esprit a réjoui mon coeur;
Rien ne me calme et rien ne me console,
Que de savoir que Christ est mon Sauveur.

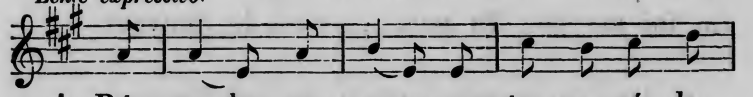
3. Ah! je n'osais dans ma grande misère,
Dieu juste et saint! même te supplier;
Mais tu me dis: «Appelle-moi ton Père!»
Et ce doux nom m'encourage à prier.

4. Si du péché la cruelle puissance
Voulait troubler mon bonheur et ma foi,
Et du pardon m'enlever l'assurance,
Redis, o Dieu: Jésus est mort pour toi!

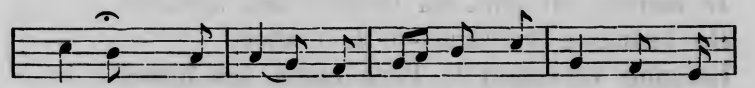
5. Aux doux concerts de tes saints, de tes anges,
Désormais donc, Seigneur, je veux m'unir.
Dans leurs transports, ils chantent tes louanges:
Heureux comme eux, comme eux je dois bénir!

Cantique 120.

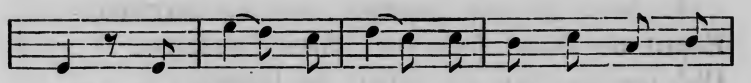
Lente expressivo.



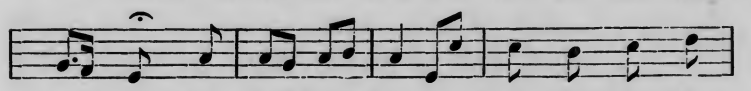
1. Ré-ponds, mon a-me, as-tu ces-sé la



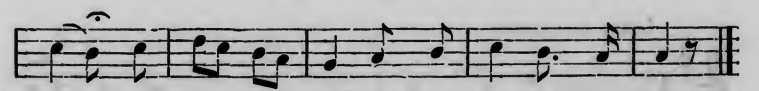
guer-re? As-tu trou-vé la paix de l'E-ter-



nel? Se-rait-il vrai que dé-jà sur la



ter-re, En toi bril-lât ce doux ray-on du



ciel? En toi bril-lât ce doux rayon du ciel.

2. Oui, Dieu-Sauveur! la paix est dans mon ame;
Mais à quel prix tu l'achetas, Seigneur!
C'est par ton sang, c'est sur un bois infâme,
Qu'il te fallut l'obtenir au pécheur.

3. C'est là, Jésus, qu'au sein de l'agonie,
Tu ramenas le père à son enfant:
Ton dernier cri fut l'hymne d'harmonie
Entre la terre et le ciel triomphant.

4. « J'ai fait la paix, il n'est plus de barrière, »
M'a dit ta voix. O message d'amour!
Je le reçus; et dès-lors ta lumière
A chassé l'ombre et fait naître le jour.

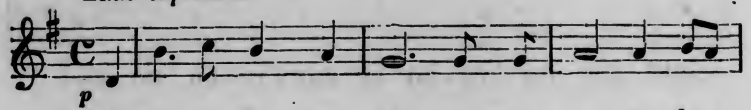
5. Oui, cette paix est pour moi sans nuage;
Si quelquefois elle est loin de mon coeur,
Si le péché veut ramener l'orage,
La foi me dit: Ta paix... c'est le Sauveur.

6. Que la menace autour de moi frémisse,
Je marche en paix au travers des combats.
De l'ennemi craindrais-je la malice,
Lorsque vers moi le Père étend ses bras?

7. Avec la paix répands sur ma carrière,
Esprit de Dieu! tous tes autres bienfaits.
Oh! que je vive en enfant de lumière;
Que tout en moi soit d'un enfant de paix!

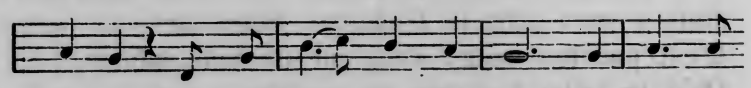
Cantique 121.

Lento expressivo.



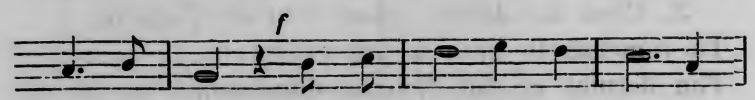
p

1. Il est en Is - ra - ël une sour - ce a - bon-

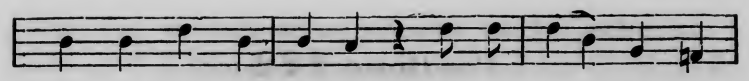


dante, Qui coule, o mon Sau-veur! de ton sang

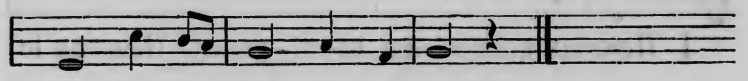
f



pré - ci - eux, Et tout mor-tel qui met en



toi seul son at-ten-te, Y la - ve pour ja-



mais ses pé - chés o - di - eux.

2. Divin Agneau de Dieu! du sang de l'alliance,
Répandu sur la croix pour de pauvres pécheurs,
Jusqu'à la fin des temps durera la puissance,
Et tous tes rachetés seront plus que vainqueurs.

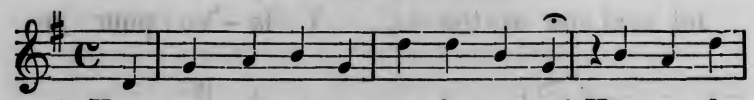
3. Le brigand converti trouva dans ce refuge
Une espérance vive à ses derniers moments.
Coupable comme lui, tremblant devant mon Juge,
C'est là que j'ai cherché la fin de mes tourments.

4. Béni sois-tu, mon Dieu, en toi j'ai l'assurance
D'un salut gratuit à grand prix acheté.
L'Evangile au captif donne la délivrance;
Au malade, au mourant la vie et la santé.

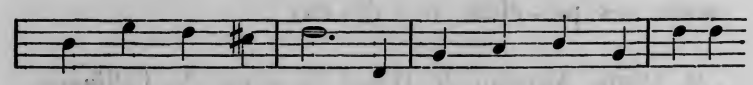
5. Je reprendrai mes chants dans un plus doux langage,
Quand la mort aura clos mes lèvres pour jamais;
Et mon ame, échappée à son dur esclavage,
Changera d'instrument et non pas de sujet.

6. Sur une harpe d'or, par mon Dieu préparée,
Je chanterai l'amour et le nom glorieux
Du Berger qui chercha sa brebis égarée,
Et la prit dans ses bras pour la porter aux cieux.

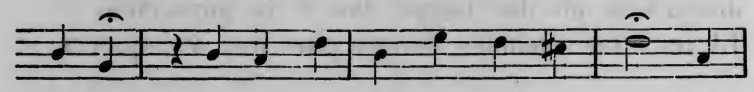
Cantique 122.



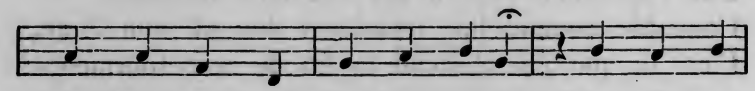
1 Heureux qui sent son in-di-gence! Heureux le



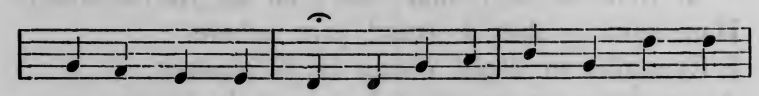
coeur humble et contrit, Qui n'a qu'en Dieu sa con-fi-



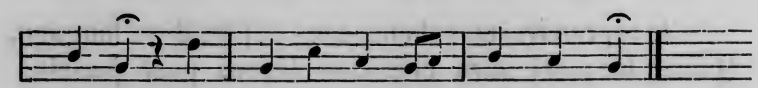
an-ce! Heureux les pauvres en es-prit! Ils



s'a-bais-sent; mais dans sa grâce, Dieu fi-xe



ses regards sur eux, Dé-jà sa main marque leur



pla-ce, Par-mi ses é-lus, dans les cieux.

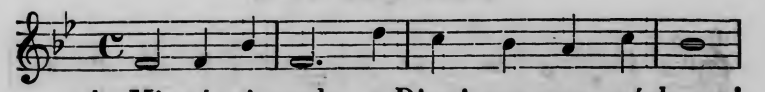
2. Heureux le fidèle qui pleure!
Le Seigneur le consolera;
Et dans sa céleste demeure,
Un jour il le recueillera.
Heureux le chrétien débonnaire,
Dont rien n'altère la douceur!
Il sera comblé sur la terre
De tous les bienfaits du Seigneur.

3. Heureux qui fait de la justice,
L'unique objet de ses désirs!
Du haut des cieux, un Dieu propice
Exauce ses pieux soupirs.
Heureux le chrétien charitable,
Qui trouve son plus grand plaisir
A soulager le misérable!
Son Dieu se plaît à le bénir.

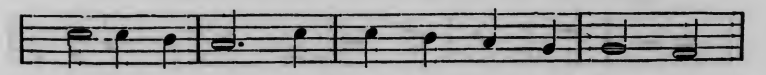
4. Heureux celui dont l'ame est pure!
S'il veille avec soin sur son coeur,
S'il se garde de la souillure,
Un jour il verra le Seigneur.
Heureux le chrétien pacifique,
Qui ne se courrouce jamais,
Et qui fuit tout sentier oblique!
Il est enfant du Dieu de paix.

5. Bienheureux qui, pour la justice,
Et pour Christ est persécuté!
Sa foi, qui le guide au supplice,
Le guide à la félicité.
Jésus, d'une gloire immortelle,
Dans les cieux le couronnera;
Dans cette demeure éternelle,
Avec les saints il règnera.

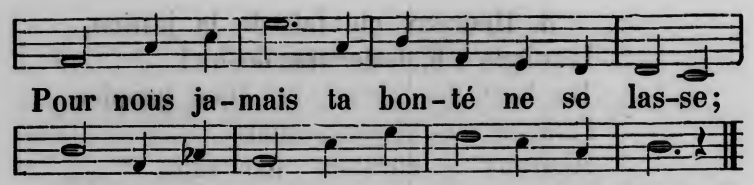
Cantique 123.



1. Mi-sé-ri-corde, o Dieu! sur nous pécheurs!



Hu-mi-li-és, nous im-plo-rons ta grâ-ce:



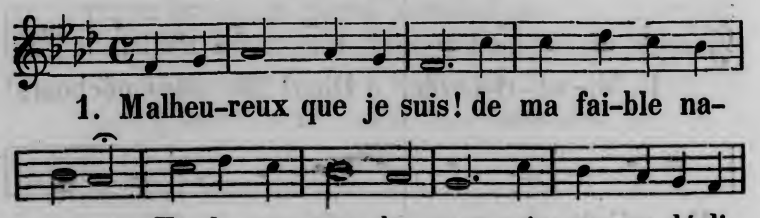
2. Pour tant d'amour que t'avons-nous rendu,
O notre Dieu! Rédempteur de nos ames?
Par des penchants, des désirs que tu blâmes,
Par des péchés, nous t'avons répondu.

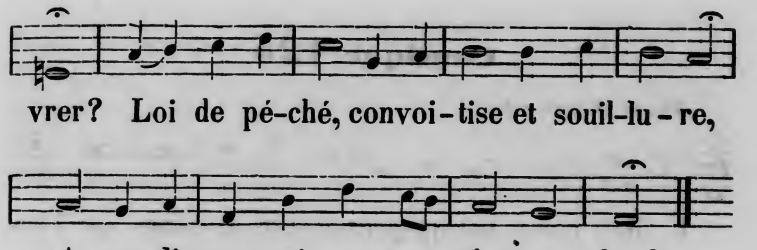
3. Oh! que d'orgueil tu peux nous reprocher!
Que de délais qui nous couvrent de honte!
Ah! de nos jours si tu demandais compte,
Nous n'oserions de ton trône approcher.

4. Pardonne, o Dieu! pardonne à tes enfants:
Tu ne veux pas qu'aucun de nous périsse.
Etends sur nous ta parfaite justice
Et rends la paix à nos coeurs repentants!

5. Vers nous, Seigneur! retourne donc les yeux
Lève sur nous la clarté de ta face!
Esprit de Dieu, que ta sainte efficace
Nous fasse vaincre et nous conduise aux cieux!

Cantique 124.





2. J'avais promis à Dieu, je me croyais sincère,
De suivre sans détour le sentier de ses lois.
Un jour a fui: o faiblesse et misère!
De mon Sauveur j'ai méprisé la voix.

3. Un penchant m'a séduit, et mon coeur infidèle
S'est détourné de toi, Jésus, mon Rédempteur!
Mon ame, hélas! d'une tache nouvelle
A ressenti la honte et la douleur.

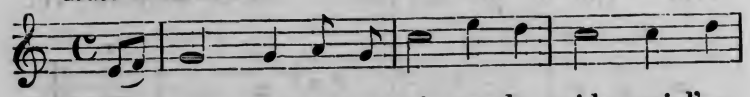
4. Est-ce donc là, Seigneur, la vigilance
Qu'un de tes rachetés doit rendre à ton amour?
Est-ce donc là cette persévérance
Où je devrais attendre ton retour?

5. Oh! pardonne, Seigneur, apaise ta colère;
De tes compassions fais entendre la voix.
Pardonne encor, pardonne comme un Père,
De ton courroux suspends encor le poids.

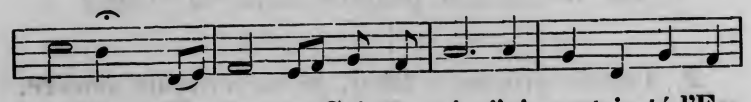
6. Oui, je suis abattu; mais ta fidèle grâce
En mon esprit froissé met un vrai repentir.
Je pleure, o Dieu! mais c'est devant ta face,
C'est sur ton sein que mon coeur vient gémir.

Cantique 125.

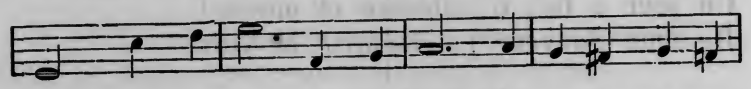
Grave et Doloroso.



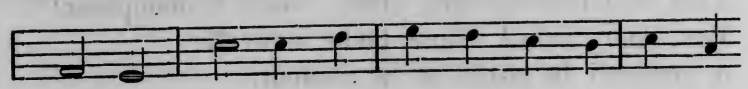
1. Mon coeur est op-pressé sous le poids qui l'ac-



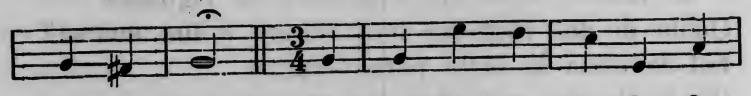
ca-ble; Car de ta Sainte - té j'ai contris-té l'Es-



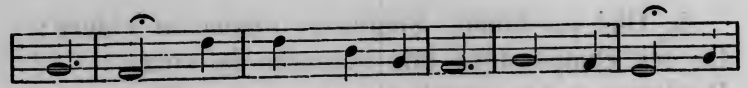
prit. Qu'ai-je fait? qu'ai-je fait? Ah! que je suis cou-



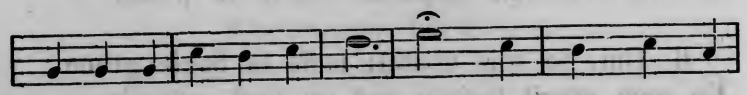
pa-ble, Moi qui con-nais le prix du sang de



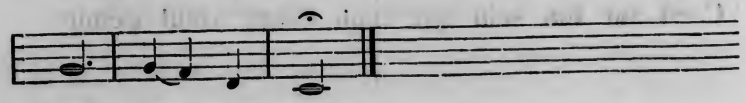
Jé-sus Christ! — Con-so-la-ti-on du fi-



dè-le, Reviens, dou-ce paix du Seigneur! Au



nom de Jésus je t'ap-pel-le; Descends, oh! des-



cends dans mon coeur.

2. L'ennemi m'a vaincu, m'a poussé dans le piége
Dont ta main m'a déjà tant de fois arraché:
J'ai péché, Dieu puissant! à qui donc le dirai-je,
Si ce n'est à Celui qui lave le péché?
Consolation du fidèle,
Reviens, douce paix du Seigneur!
Au nom de Jésus, je t'appelle:
Descends, oh! descends dans mon coeur.

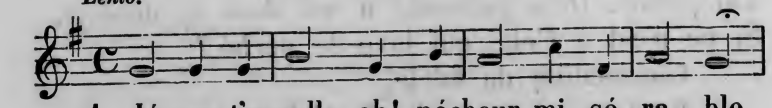
3. Soldat sans vigilance, oublieux de mes armes,
J'ai combattu sans toi; je n'ai pu que faillir.
Abolis mon péché; donne à mes yeux les larmes,
A mon ame le deuil d'un profond repentir.
Consolation du fidèle,
Reviens, douce paix du Seigneur!
Au nom de Jésus, je t'appelle:
Descends, oh! descends dans mon coeur.

4. Mais déjà le Sauveur tend une main amie
A l'indigne pécheur, au lieu de le frapper.
C'est sur toi, Fils de Dieu, que ma faute est punie,
Et c'est toi, qui, pour moi, ne sais que pardonner.
Oui, j'ai, par sa grâce fidèle,
Retrouvé la paix du Seigneur;
Jamais en vain on ne l'appelle:
Il est descendu dans mon coeur.

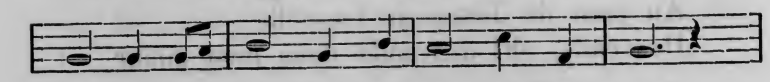
5. Oh! fais que désormais je croisse et fructifie,
Comme un cèdre béni, par tes mains cultivé;
De cet arbre, o Jésus! sois la sève et la vie:
Dans le sol du salut c'est toi qui l'as planté!
Rends-moi jusqu'à la fin fidèle,
Sois tout pour moi, puissant Sauveur!
Viens, oh! viens Jésus! je t'appelle:
Habite à jamais dans mon coeur.

Cantique 126.

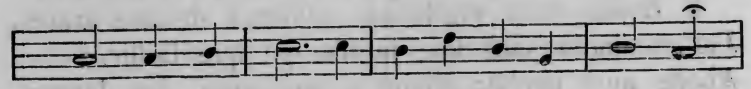
Lento.



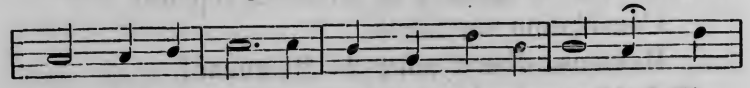
1. Jé-sus t'appelle, oh! pécheur mi-sé-ra-ble,



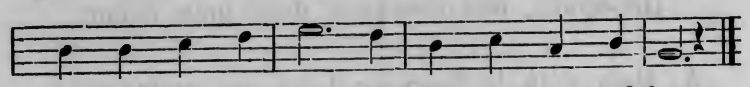
Re-tour-ne-toi vers ce puissant Sau-veur!



Non, ne fuis plus cet A-mi cha-ri-ta-ble,



Que l'E-ter-nel, en-vers toi se-cou-ra-ble, T'en-



voie en ton mal-heur. T'envoie en ton mal-heur.

2. C'est pour sauver, ce n'est pas pour maudire,
Que sur la croix son sang fut répandu.
Un Rédempteur pourrait-il donc te nuire?
Ou son amour n'aurait-il point d'empire
Sur ton coeur éperdu?

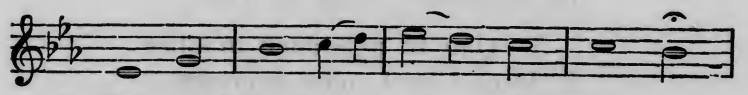
3. Ah! ne dis pas: «Ma souillure est trop grande
Pour que jamais il ait pitié de moi!"
Il est l'Agneau, viens, que ton coeur l'entende!
Il est Seigneur, viens, ton Dieu te commande
D'obéir à sa loi.

4. Approche donc, reçois son joug facile,
Et que ton coeur trouve enfin le repos.
Pauvre pécheur! à Jésus sois docile,
Et que la voix de son doux Evangile
Guérisse tous tes maux!

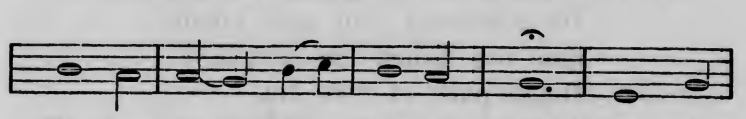
5. O Jésus Christ! Fils bien-aimé du Père!
Avec pouvoir appelle tes élus!
Ils sont encor sans guide et sans lumière,
Dans les liens, dans toute la misère,
De coupables perdus.

6. Appelle donc ces enfants de ta grâce:
Tu les vois morts, mets la vie en leur coeur.
Dis-leur à tous, de ta voix efficace:
«Ressuscitez, et contemplez la face
De votre Rédempteur!»

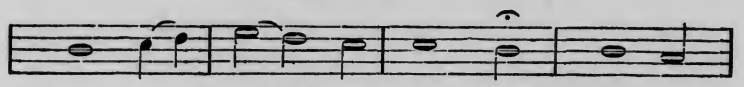
Cantique 127.



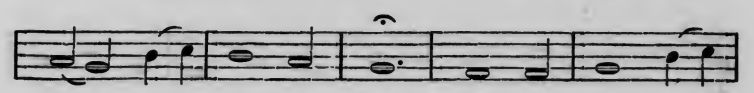
1. Seigneur! tou-te ma pri-è-re



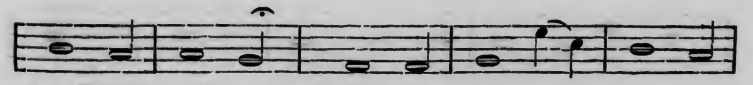
Et mon voeu le plus ar-dent, C'est qu'en



toi je trouve un Pè-re, Et que

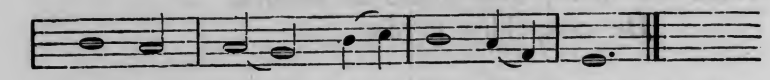


je sois ton en-fant. Dé-jà je sais



que la vi-e N'est heu-reu-se qu'en ta

paix; Qu'au-tre-ment elle est rem - pli - e

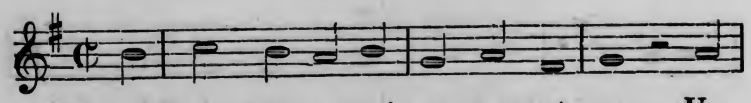


De fau - tes et de re - grets.

2. Je vois aussi ma faiblesse;
Je sens que je ne suis rien;
Et devant toi je confesse
Qu'en moi n'habite aucun bien.
Mais j'espère que ta grâce
Daignera me recevoir;
Car ta charité surpasse
Ta grandeur et ton pouvoir.

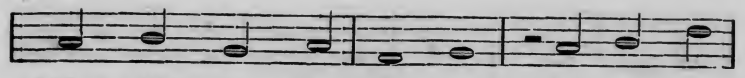
3. Que ta puissance m'attire
A Jésus-Christ, mon Sauveur;
C'est à lui que je désire
De consacrer tout mon coeur.
Que ton Esprit me remplisse
D'une pure et vive foi,
Et sans-cesse me fléchisse
Au joug de ta sainte loi.

Cantique 128.

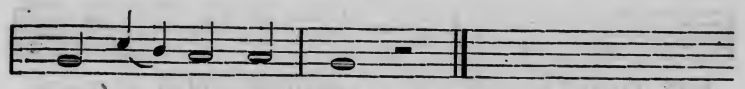


1. Grand Dieu, crée en moi, par ta grâ - ce, Un

es - prit do - ci - le et nou-veau; E - chauffe et



fonds mon coeur de gla - ce, Sois de mon



a - me le flam - beau.

2. D'un œil indulgent et propice,
Regarde-moi dans mon erreur;
Malgré les droits de ta justice,
Ne me réprouve pas, Seigneur!

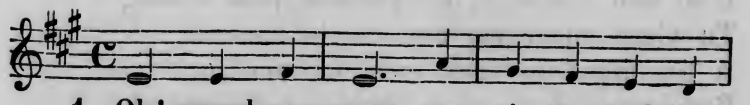
3. Je suis faible, et dans ma carrière,
Je puis sans cesse m'égarer;
Seigneur, écoute ma prière:
Par ton Esprit viens m'éclairer.

4. Aux décrets de ta Providence
Viens soumettre ma volonté;
Daigne, au moment de la souffrance,
Soutenir ma fragilité.

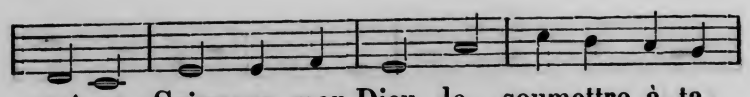
5. Si tu veux éprouver mon zèle
Au creuset des afflictions,
Et voir si je serai fidèle
Au sein des tribulations,

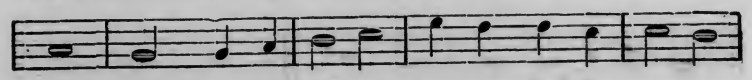
6. Me reposant sur ta sagesse,
J'adorerai ta volonté;
Mais, Seigneur! je crains ma faiblesse;
Supplée à mon infirmité.

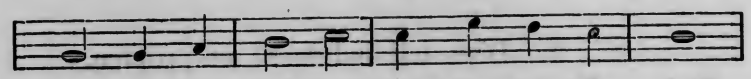
Cantique 129.

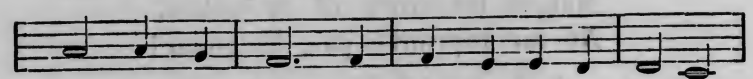


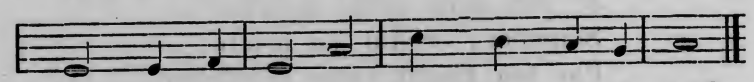
1. Oh! quand mon coeur sen - ti - ra - t - il ta


grâ-ce, Seigneur, mon Dieu, le soumettre à ta


loi? Quand pourra-t-il é - prouver l'ef-fi - ca-ce


De cet Es - prit qui seul don - ne la foi?


O Fils de Dieu! que faut-il que je fas-se

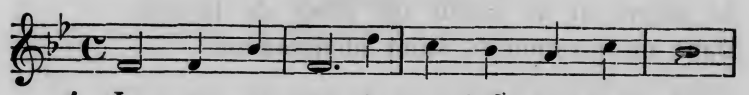

Pour m'as-su - rer que mon coeur est à toi?

2. C'est là mon voeu; oui, mon ame soupire,
Après la paix que goûtent tes enfants;
Depuis longtemps, Seigneur, je la désire;
Mais ces désirs, hélas! sont languissants.
Le monde encore a sur moi trop d'empire;
Ses vains attraits sur moi sont trop puissants.

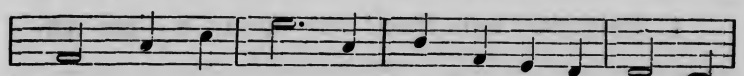
3. J'ai reconnu, dès ma première enfance,
Le doux pouvoir de ton fidèle amour;
Mon coeur devait, en toute confiance,
Te rendre, o Dieu! le plus fervent retour;
Ma dureté, ma coupable inconstance,
Ont retardé ma paix jusqu'à ce jour.

4. Mais, de nouveau, ta voix se fait entendre;
Tu viens encor me demander mon coeur.
D'un bon Sauveur, du Père le plus tendre,
Tu viens encor me montrer la douceur.
A ton appel je veux enfin me rendre;
Reçois-moi donc en ta grâce, o Seigneur!

Cantique 130.


1. Je veux res - ter à tes pieds proster - né,

Car je ne suis que cendre et que poussiè - re;


Mais mon es - prit, gui - dé par ta lu - miè - re,

A-vec es - poir, vers ta croix s'est tour - né.

2. Mon triste coeur languit plus après toi
Qu'un terrain sec ne fait après la pluie;
Viens l'inonder du fleuve de la vie;
Viens et t'unis pour jamais avec moi.

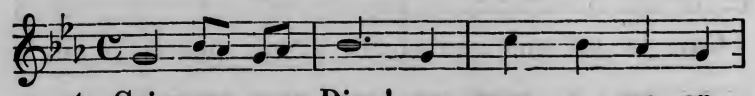
3. Je suis indigne, o Dieu, de ta faveur;
Mais je voudrais être à toi, sans partage;
Voici mon coeur qui te vient rendre hommage
Pour tes bienfaits, o mon Libérateur!

4. O profondeur de l'amour éternel!
Le Fils de Dieu, la majesté suprême
S'unit à moi, qui suis le néant même;
Je deviens un avec le Roi du ciel!

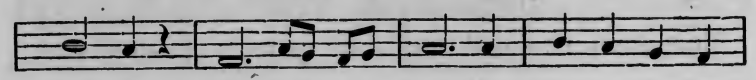
5. Il abolit mes péchés pour jamais
Par un décret de sa miséricorde;
Mon Sauveur m'aime, et son Esprit m'accorde
Le divin sceau de l'éternelle paix.

6. Ne pouvant point exprimer dignement,
O mon Sauveur, tes bontés et tes charmes,
Je baignerai du moins tes pieds de larmes,
Dans un profond et saint abaissement.

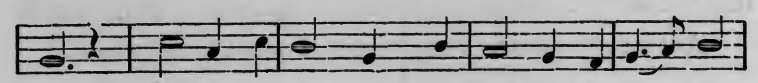
Cantique 131.



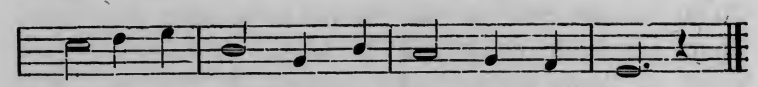
1. Seigneur, mon Dieu! sur mon a - me an-



goissée Répands en - fin la vie et le bon-



heur. Viens la guérir; viens, car elle est froissé - e,



Par le pé-ché, la crainte et la dou - leur.

2. Assez longtemps, trop longtemps de tes voies
J'ai méconnu la fidèle bonté;
En te fuyant, au sein des folles joies,
J'ai poursuivi l'amère vanité.

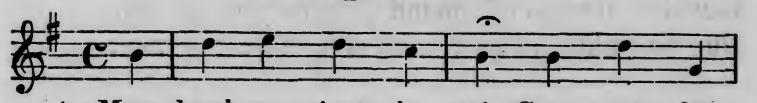
3. Je viens à toi comme l'enfant prodigue;
O Père saint! je n'ai rien à t'offrir
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue;
Mais, o mon Dieu! tu veux me secourir.

4. Le sang de Christ a coulé sur la terre;
Sa voix de paix a crié jusqu'à toi,
Et ses flots purs ont éteint la colère,
Qui justement devait tomber sur moi.

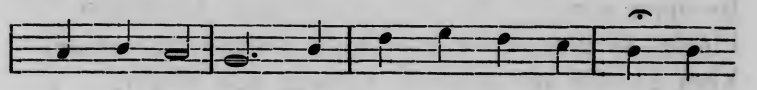
5. Ton Evangile, en sa douce promesse,
De ton amour m'offre un gage certain.
O Dieu Sauveur! tu connais ma détresse,
Et tu me tends ta secourable main.

6. Verse en mon coeur, toujours tardif à croire,
Sans te lasser, les trésors de ta paix;
Il est rebelle, il est dur; mais ta gloire
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

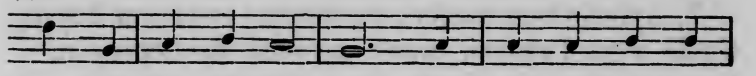
Cantique 132.



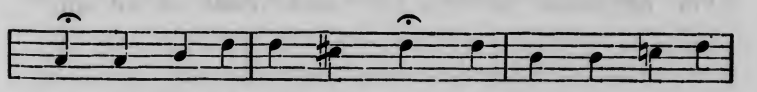
1. Mon bonheur vient de toi, Sau-veur plein



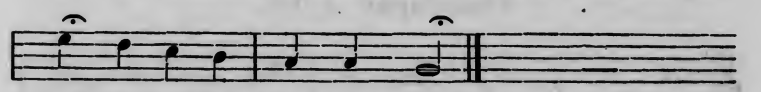
de ten-dres-se! C'est toi qui m'as ap - pris le



chant de l'al - lé-gres - se. De tes gra-tu - i-



tés tu couron-nes mes jours: Et tu veux à ja-



mais en bé-nir l'heureux cours.

2. Seigneur, quel changement! comme au bruit de l'orage
Succède un calme pur, dans un ciel sans nuage,
Mon ame ainsi te doit cette sérénité,
Qui répand sur mes jours sa céleste clarté.

3. Ah! je les ai connus les ennuis de la terre,
Alors que je marchais seul avec ma misère;
Quand, loin de ton salut, loin de ton doux regard,
Mes pas dans le désert s'avançaient au hasard.

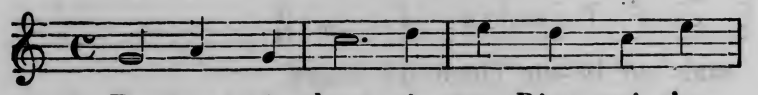
4. Aux portes du plaisir, à l'orgueil de la vie,
Mon ame à son péché tristement asservie,
Chaque jour mendiait un coupable bonheur:
Mais l'ennui seul, hélas! répondait à mon coeur.

5. Tu parus, o Seigneur, et tu rompis ma chaîne;
Devant ton grand amour se dissipa ma peine.
Ineffable transport! quand j'appris par la foi,
Que le salut, la paix, le ciel étaient à moi.

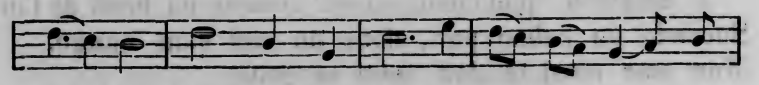
6. Ah! tant de charité me dit que, sans partage,
De mon coeur je te dois l'invariable hommage.
Fléchis-le donc ce coeur; qu'il prenne son essor
Vers le ciel où ta main a placé son trésor.

7. Aplanis mon sentier; que ma paix comme un fleuve,
Coule vers l'avenir, même au sein de l'épreuve.
Que toujours ton Esprit fasse abonder en moi,
Avec de saints désirs, les doux fruits de la foi.

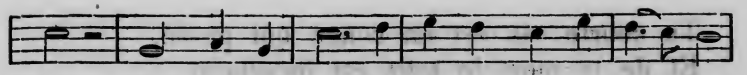
Cantique 133.



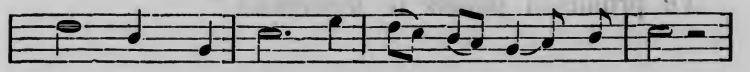
1. Reviens, pé-cheur, à ton Dieu qui t'ap-



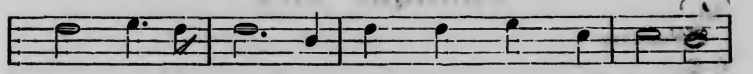
pel-le; Viens au plus-tôt te met-tre sous sa



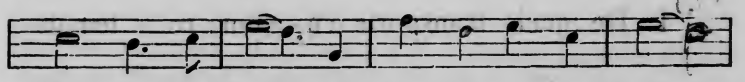
loi: Tu n'as é-té dé-jà que trop re-bel-le;



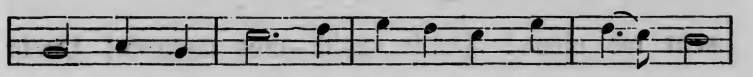
Re-viens à lui, puis-qu'il re-vient à toi.



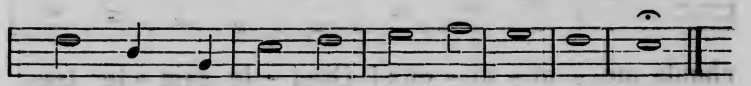
Dans tes é-carts, sa voix s'est fait en-tendre;



Sans se las-ser, par-tout il te pour-suit:



De ton Sau-veur, du Pe-re, le plus ten-dre



Le coeur te cherche, et ton a-me le fuit!

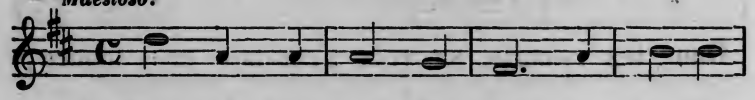
2. En Jésus-Christ il t'a donné le gage
De ton pardon, de son amour constant.
A-t-il, pour toi, pu faire davantage?
A-t-il, pour toi, dû même faire autant?
S'il fut, pour toi, toujours plein de clémence,
Faut-il qu'encor tu pèches chaque jour?
Plus de rigueur vaincrait ta résistance?
Tu l'aimerais, s'il avait moins d'amour?

3. Reviens, pendant qu'il t'offre sa lumière;
Par sa faveur tu peux faire le bien.
Crains que la nuit ne borne ta carrière,
La nuit funeste, où l'on ne peut plus rien.

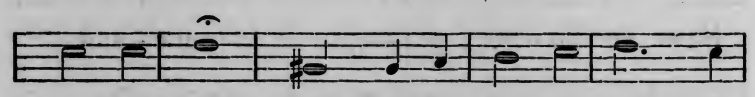
Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain;
Ce Dieu si bon qui te promet sa grâce,
Te promet-il jamais le lendemain?

Cantique 134.

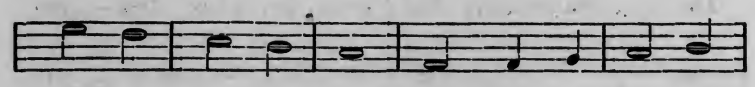
Maestoso.



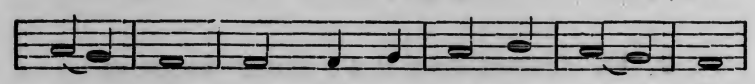
1. De quels transports d'a-mour re - ten-tis-



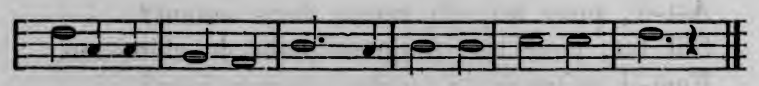
sent les cieux! Quels su-bli-mes accords! Quels



chants mé - lo - di - eux! Quel - le sain - te ten-



dres - se, Quel - le vive al - lé - gres - se,



Eclatent en ce jour par-mi les bienheureux!

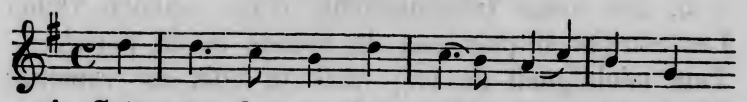
2. Un pécheur est sauvé, redisent-ils en choeur:
Il vient de s'approcher de la croix du Seigneur.
Son ame est convertie;
La mort est engloutie
Pour cet enfant de Dieu, pour cet élu vainqueur!

3. Mon ame! c'est pour toi que les cieux sont émus!
Pour toi se réjouit le peuple de Jésus:
Pour toi ce chant de gloire,
Cette hymne de victoire,
Se répète au séjour des saints et des élus!

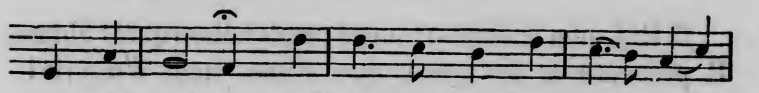
4. O mon Dieu, mon Sauveur! pour moi tu t'es donné!
En prenant tout sur toi, tu m'as tout pardonné!
O divine clémence!
Je t'adore en silence,
Et devant tant d'amour je reste prosterné.

5. Des rachetés de Christ j'ai donc la douce paix!
Son Esprit à mon Dieu me donne un libre accès.
Sa grâce est mon partage,
Son ciel mon héritage;
Et ce bonheur pour moi ne finira jamais!

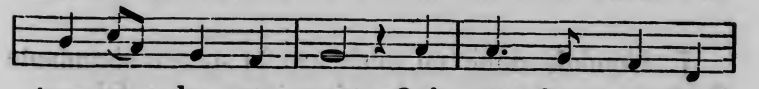
Cantique 135.



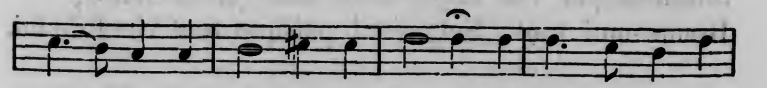
1. Seigneur, don-ne la paix à mon a-



me inqui - è - te; El - le sait qu'en Jé - sus se



trou-ve le re - pos: Qu'u-ne fois au Sau-

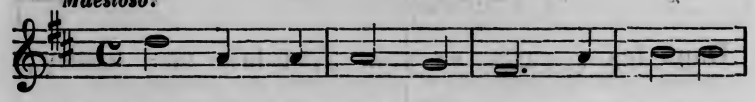


veur, heureuse et sa-tis - fai-te, El-le pourrait sur

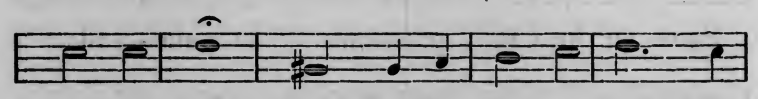
Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain;
Ce Dieu si bon qui te promet sa grâce,
Te promet-il jamais le lendemain?

Cantique 134.

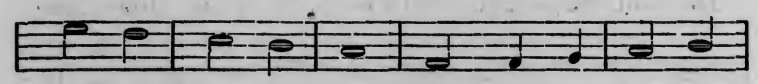
Maestoso.



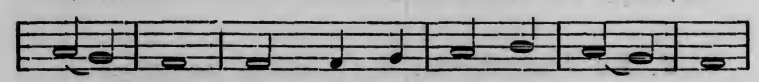
1. De quels transports d'a-mour re - ten-tis-



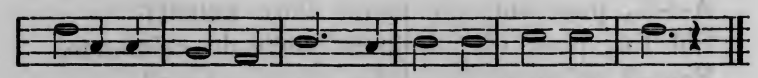
sent les cieux! Quels su-bli-mes accords! Quels



chants mé - lo - di - eux! Quel - le sain - te ten-



dres - se, Quel - le vive al - lé - gres - se,



Eclatent en ce jour par-mi les bienheureux!

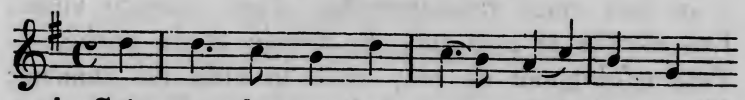
2. Un pécheur est sauvé, redisent-ils en choeur:
Il vient de s'approcher de la croix du Seigneur.
Son ame est convertie;
La mort est engloutie
Pour cet enfant de Dieu, pour cet élu vainqueur!

3. Mon ame! c'est pour toi que les cieux sont émus!
Pour toi se réjouit le peuple de Jésus:
Pour toi ce chant de gloire,
Cette hymne de victoire,
Se répète au séjour des saints et des élus!

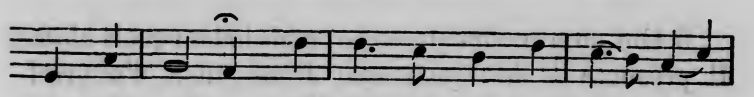
4. O mon Dieu, mon Sauveur! pour moi tu t'es donné!
En prenant tout sur toi, tu m'as tout pardonné!
O divine clémence!
Je t'adore en silence,
Et devant tant d'amour je reste prosterné.

5. Des rachetés de Christ j'ai donc la douce paix!
Son Esprit à mon Dieu me donne un libre accès.
Sa grâce est mon partage,
Son ciel mon héritage;
Et ce bonheur pour moi ne finira jamais!

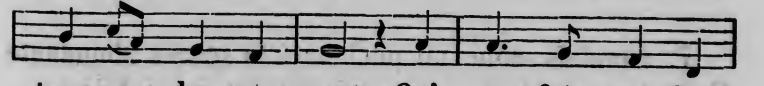
Cantique 135.



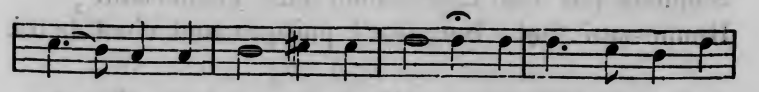
1. Seigneur, don-ne la paix à mon a-



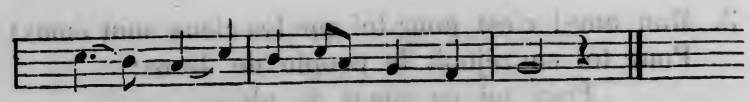
me inqui - è - te; El - le sait qu'en Jé - sus se



trou-ve le re - pos: Qu'u-ne fois au Sau-



veur, heureuse et sa-tis - fai-te, El-le pourrait sur



lui re - je-ter son far-deau.

2. Dans ma fausse vertu, dans ma folle sagesse,
J'ai trop longtemps cherché ma gloire et mon bonheur;
Des plaisirs de l'orgueil la dangereuse ivresse
M'a fait presque oublier le vide de mon coeur.

3. Mais enfin, éclairé par la vive lumière
Que répand le malheur sur les biens d'ici-bas,
Je vois que pour courir après une chimère,
J'ai fui loin de mon Dieu qui me tendait les bras.

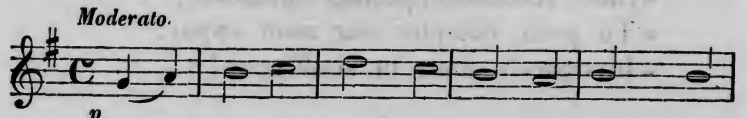
4. O Jésus! tu l'as dit dans ta sainte Parole,
Tu te tiens à la porte et frappes chaque jour.
Donne-moi donc d'ouvrir à Celui qui console,
A Celui qui me parle et de paix et d'amour.

5. Les longs raisonnements d'une science vaine,
Les attraits si puissants du monde et du péché,
Tout m'éloignait de toi; mais ta voix me ramène:
Mon esprit lutte encor, mais mon coeur est touché.

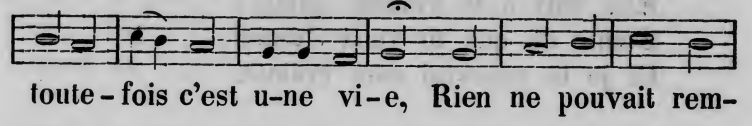
6. Oui, mon coeur est touché; mais hélas! quels abîmes
Il présente à des yeux que Jésus vient d'ouvrir!
Où je voyais des torts je découvre des crimes,
Des maux dont nul mortel ne saurait me guérir.

7. Conduis donc un pécheur à la source abondante
Ouverte pour tous ceux qui puisent avec foi;
Soutiens par ton Esprit mon ame chancelante;
Donne-moi tout, Seigneur! puisque tout vient de toi.

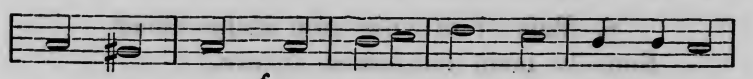
Cantique 136.



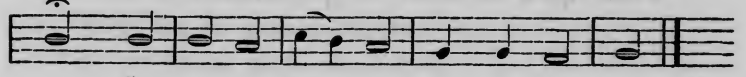
1. Quand je vi - vais sans le Seigneur, Si



toute-fois c'est u-ne vi-e, Rien ne pouvait rem-



plir mon coeur, Et tou-te paix m'é - tait ra-vi-



e. Et tou-te paix m'é-tait ra - vi - e.

2. Comme une plume dans les airs
Au gré des vents est ballotée,
Ainsi par des soucis divers
Je sentais mon ame agitée.

3. Maintenant, o Jésus! je vois
La seule chose nécessaire,
Et c'est de s'appuyer sur toi
Comme un faible enfant sur sa mère.

4. Depuis le jour où tu m'as pris,
Me délivrant de l'esclavage,
Tu t'es chargé de mes soucis
Jusqu'à la fin de mon voyage.

5. « Repose-toi donc sur mes soins, »
Me dit mon Dieu dans sa Parole.
« Ne sais-je pas tous tes besoins?
« Et n'est-ce pas moi qui console?

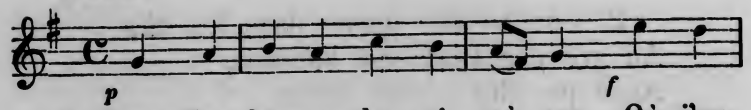
6. « Suis simplement, quand je conduis,
« Sans raisonner prends confiance;
« Tu peux compter sur mon appui:
« Invoque-le dans ta souffrance! »

7. Seigneur, je veux abandonner
Mon sort à ta volonté sainte:
Donne ce que tu veux donner,
Et je le recevrai sans crainte.

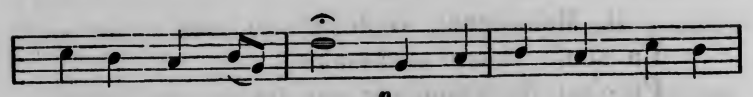
8. Mais si tu vois mon lâche coeur
Sous ta main murmurer encore,
Tu lui parleras, bon Sauveur,
Pour qu'il se taise et qu'il adore.

Cantique 137.

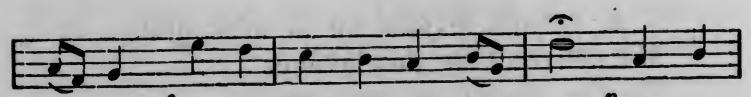
Cantibile.



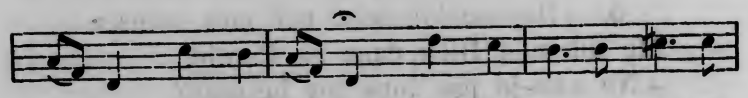
1. Dans l'a-bî-me de mi-sè-res Où j'ex-



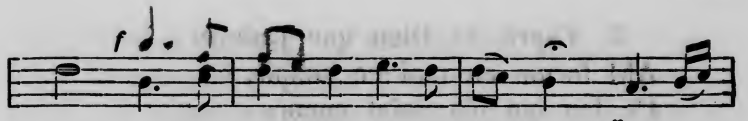
pi-rais loin de toi, Ta bon-té, Dieu de mes



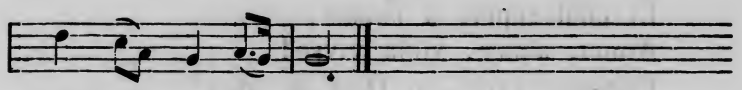
pè-res, Descen-dit jusques à moi. Tu par-



las, mes yeux s'ouvri-rent; A mes regards é-per-



dus, Tes se-crets se dé-cou-vri-rent; J'é-tais



mort et je vé-cus.

2. Mais ma vie est faible encore,
Et je sens jusqu'à ce jour,
Dans ma foi, qui vient d'éclore,
Plus de remords que d'amour.
D'un passé qui m'humilie
J'entretiens mon souvenir;
Je me contemple et j'oublie
Le Dieu qu'il faudrait bénir.

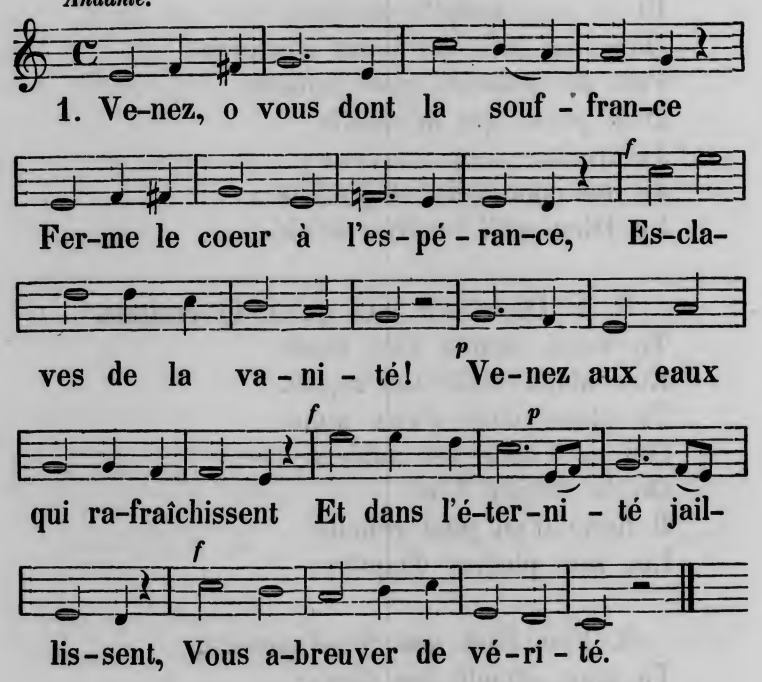
3. O Dieu! s'il faut qu'on te craigne,
Tu veux surtout être aimé;
Etre aimé, voilà ton règne,
Ta gloire c'est d'être aimé.
Qui ne t'aime est infidèle;
De la céleste Cité
Il foule d'un pied rebelle
Les lois pleines d'équité.

4. Plus haut que toute pensée,
Ta main étendit les cieux;
Tu veux: leur voûte embrâsée
Se peuple de nouveaux feux.
Mais privés d'aimer, de croire,
Tous ces cieux et leur splendeur
Ne valent pas pour ta gloire
Un seul soupir d'un seul coeur.

5. Esprit du Dieu que j'adore,
Ah! forme en moi ce soupir,
Ce feu qui n'a point encore
Réchauffé mon repentir.
Qu'à l'amour mon coeur se livre,
Et qu'il répète à jamais:
Aimer, aimer, voilà vivre!
Fais-moi vivre, o Dieu de paix!

Cantique 138.

Andante.



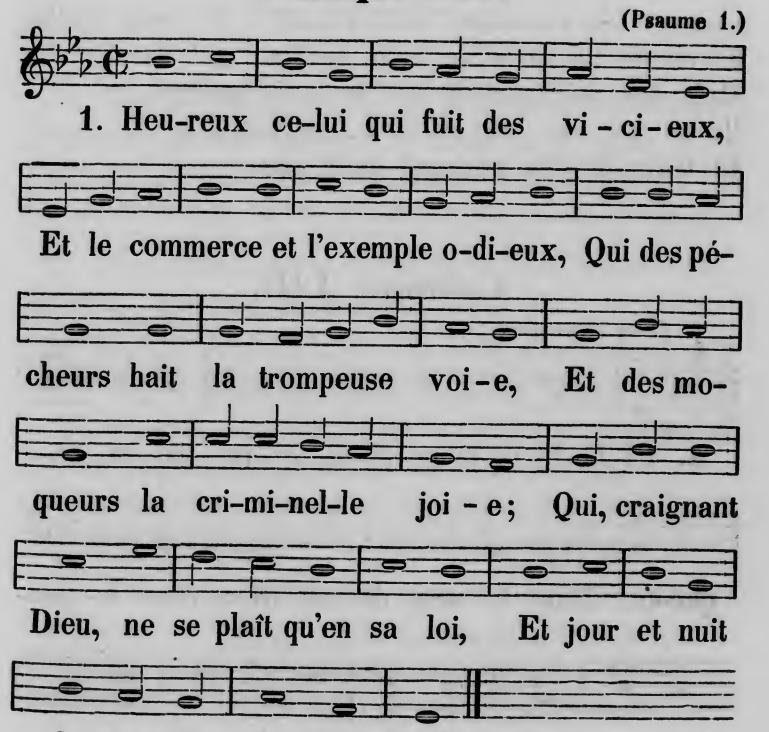
2. Depuis que votre coeur se sonde,
Vous savez ce que peut le monde
Pour le vrai repos de vos jours.
Cessez de suivre cette voie;
Votre Dieu vous offre sa joie:
Le repousserez-vous toujours?

3. L'Eternel, le Dieu de la vie,
Tromperait-il quand il convie
Les ames au festin des cieux?
Est-il semblable aux fils des hommes,
Faible, impuissant comme nous sommes,
Pour guérir et pour rendre heureux?

4. Ah! si vous connaissiez sa grâce,
Si le doux regard de sa face
Avait rencontré votre coeur;
Ce coeur, délivré de ses chaînes,
Fuyant la source de ses peines,
S'égaierait en son Sauveur.

Cantique 139.

(Psaume 1.)



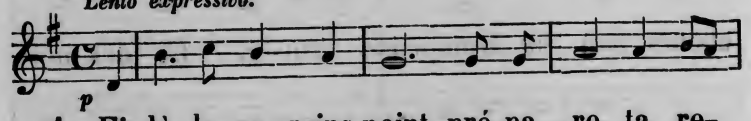
2. Tel que l'on voit sur le bord d'un ruisseau,
Croître et fleurir un arbre toujours beau,
Et qui ses fruits en leur saison rapporte,
Sans que jamais sa feuille tombe morte:
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera,
Selon ses voeux toujours prospèrera.

3. Mais les méchants n'auront pas même sort;
On les verra dissipés sans effort,
Comme la paille au gré du vent chassée.
Malgré l'orgueil de leur ame insensée,
Ils ne pourront tenir en jugement,
Ni près des bons subsister un moment.

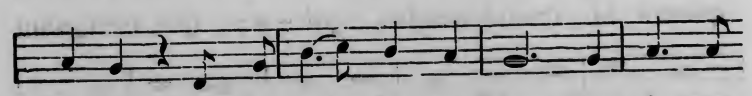
4. Dieu, qui des cieux veille sur les humains,
Connaît leurs coeurs, voit l'oeuvre de leurs mains,
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure;
Mais des méchants il haît la voie impure;
Ils se verront, tôt ou tard, malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

Cantique 140.

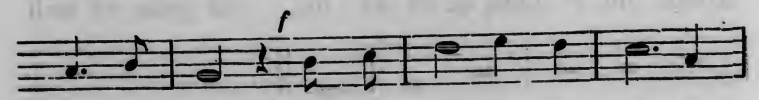
Lento expressivo.



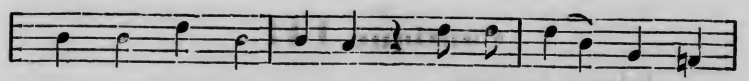
1. Fi-dè-le, ne crains point, pré-pa - re ta re-



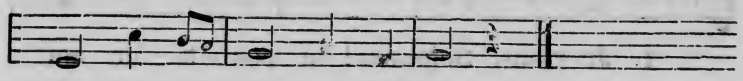
quê-te, Dans le sein de ton Dieu viens é - pan-



cher ton coeur. Il t'a dit de pri - er; sa



grâce est tou-te prê-te A fai - re suc - cé-



der la paix à ta douleur.

2. C'est vers le Roi des rois que ta plainte s'exhale;
Demande-lui beaucoup, pour beaucoup obtenir,
La bonté du Seigneur, à son pouvoir égale,
Ne se mesure pas à ton faible désir.

3. Je viens à toi, Seigneur, tout couvert de souillures,
Accablé, chancelant sous le poids du péché;
Ote-moi ce fardeau: lave mon ame impure,
Ranime, par ton sang, mon coeur tout desséché.

4. Règne seul en mon coeur, sans rival, sans partage;
Demeure en lui toujours, accorde-lui la paix.
Qu'il ne perde jamais ton vivant témoignage
Et le droit que ta mort lui donne à tes bienfaits.

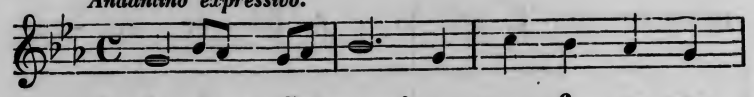
5. Oh! comme en un miroir l'homme voit son visage,
Qu'ainsi mon coeur ne montre au Dieu de sainteté
De son Fils glorieux que la parfaite image,
Brillante de support, d'amour, de pureté.

6. Que ton puissant Esprit me guide et m'affermisse
En ce sentier d'exil où je traîne mes pas.
Qu'en ta communion mon coeur se réjouisse;
O Seigneur Jésus-Christ, ne m'abandonne pas!

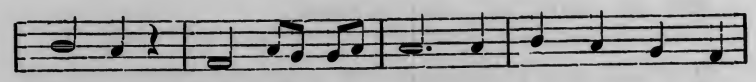
7. Sois mon fidèle Ami! sois ma force, ma vie!
Eclaire mon sentier; garde-moi de l'erreur,
Et quand viendra la mort, qu'à ma vue affaiblie
Se montre encor ta face, o mon Dieu, mon Sauveur!

Cantique 141.

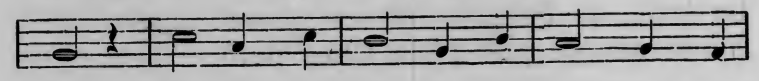
Andantino expressivo.



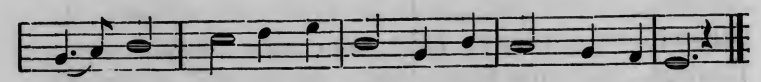
1. Je viens, Seigneur! te con - fi - er ma



pei-ne; C'est dans ton sein que je ver-se mes



pleurs: Tu m'as pro-mis, ta pa - ro-le est cer-



tai - ne, De te charger de tou-tes mes douleurs.

2. Je suis à toi: je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir;
Que saintement ma course fut suivie,
Et que t'aimer fut toujours mon plaisir!

3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mon regard;
Et quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retard.

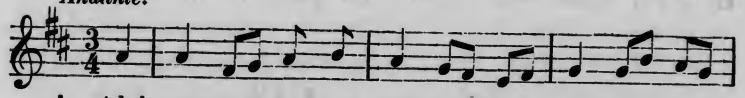
4. Mais, je le sens, je ne puis te complaire:
Toujours en moi je revois le péché;
Ma chair encor à ta loi le préfère,
Et dans mon coeur il demeure caché.

5. Ah! quand viendra ma pleine délivrance?
Quand de la mort quitterai-je la loi?
Quand, cher Sauveur! pourrai-je avec constance,
En ton repos ne vivre que pour toi?

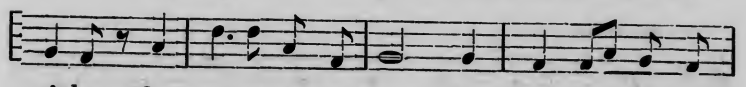
6. Jusqu'à ce jour relève mon courage!
Pour le combat viens affermir mon coeur.
Tu me sauvas; achève ton ouvrage:
Sois mon Rocher et mon Libérateur!

Cantique 142.

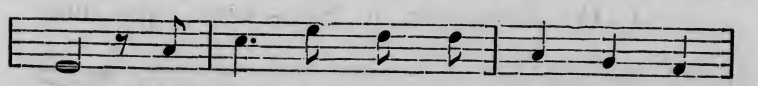
Andante.



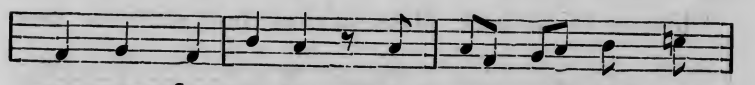
1. Ah! que je ne sois pas comme un rameau sté-



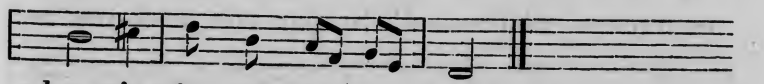
ri-le, Qui, séparé du tronc, doit pé-rir des-sé-



ché; Mais que je sois, o Dieu! comme un



sar-ment fer - ti - le, Qu'au - cun vent d'a - qui-



lon n'a du cep ar - ra - ché.

2. Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure,
Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,
Portant beaucoup de fruits, chaque jour, à chaque heure,
Et renonçant à tout, pour jouir des vrais biens.

3. Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur, les oeuvres que tu fis.
Je crois ... et d'où vient donc que mon ame s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis?

4. Hélas! c'est que souvent je tourne vers le monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi!
Ne me retranche pas... non, Seigneur, mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.

5. Toutefois, que jamais mon coeur ne se confie
En mes pas chancelants pour arriver au but;
Pour les tiens, o Jésus! tu dévouas ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

Cantique 143.

Maestoso. *f*

1. O Sei-gneur, o Sau-veur, que nos

lèvres te louent, Mais qu'avec nos accents, nos

oeuvres soient d'accord! Si par nos ac-ti-ons nos

coeurs te dé-sa-vou-ent, Dans nos chants les plus

beaux tout est vain, tout est mort.

2. Tu naquis pour servir, et servir fut ta gloire;
Servir est à jamais le sceau de tes enfants.
Qui fait peu t'aime peu; qui se borne à te croire
Ne te croit point encor, o Sauveur des croyants!

3. Quoi! Seigneur, je croirais à tes saintes promesses,
Et pour tes ordres saints je n'aurais point de foi!
Soumis pour espérer, pour goûter tes largesses,
Je ne le serais plus pour accepter ta loi!

4. Lorsque le Christ mourut au rocher du Calvaire
L'amour pieux et tendre, asile du malheur,
Naquit de son amour; et dès-lors sur la terre
Chacun de ses élus partage son labeur.

5. Que de maux, de périls et de besoins m'appellent!
Que de frères, d'amis Dieu jette dans mes bras!
Que d'oeuvres à fonder! que d'oeuvres qui chancellent!
Travaillons, le loisir n'appartient qu'aux ingrats.

Cantique 144.

Lento. (Psaume 141.)

1. Grand Dieu, c'est toi que je ré-cla-me; Prê-

te l'o-reille, écou-te-moi; En-tends mes cris, et

hâ-te-toi De ve-nir conso-ler mon a-me.

2. Qu'au ciel parvienne ma demande,
Comme on y voit monter l'encens;
Reçois mes mains que je te tends,
Comme au soir tu reçois l'offrande.

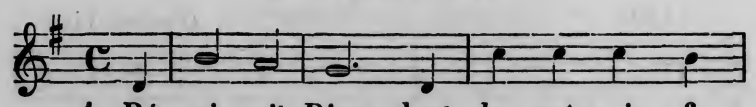
3. Ferme de mes lèvres la porte,
Et garde ma bouche, o mon Dieu,
Afin qu'en nul temps, en nul lieu,
Aucun mauvais discours n'en sorte.

4. Eloigne mon coeur des délices,
Dont les méchants sont enchantés;
Si je goûtais leurs voluptés,
Je pourrais prendre aussi leurs vices.

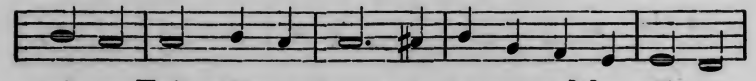
5. Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux:
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salutaire.

6. Seigneur, garantis-moi des piéges,
Dont m'environnent les mondains;
Seigneur, étends sur moi tes mains
Du trône des cieux où tu siéges.

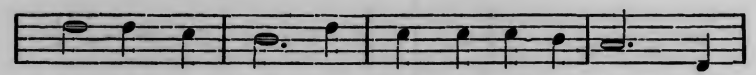
Cantique 145.



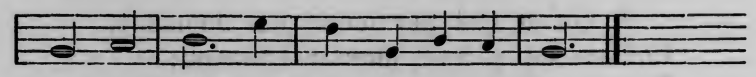
1. Bé - ni soit Dieu, dont la grâce in - fi-



ni - e Fait naître en nous u - ne nouvel-le vi - e,



Par l'Es-prit-Saint que nous a mé-ri - té, Jé-



sus, son Fils, mort et res-sus-ci - té.

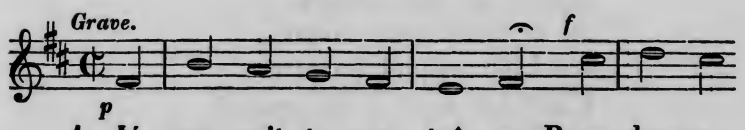
2. Il nous transforme à sa divine image,
Pour nous donner le céleste héritage,
Où règneront la justice et la paix,
Où nous vivrons avec lui pour jamais.

3. Des tiens, Jésus! tu seras la défense:
Ta main les garde, ils sont pleins d'assurance;
Qui pourrait donc les empêcher un jour
De parvenir au bienheureux séjour!

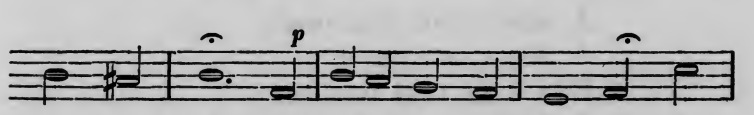
4. Par ton Esprit possède enfin nos ames,
Et remplis-nous de tes célestes flammes.
Tu nous sauvas en mourant sur la croix:
Oh! soumets-nous à tes divines lois.

5. Viens recueillir le fruit de ta souffrance,
Signale en nous ta force et ta clémence,
Et qu'à tes pieds tes enfants en tout lieu
Chantent sans fin: «Gloire à l'Agneau de Dieu!»

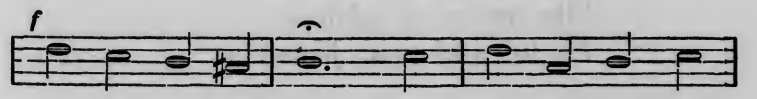
Cantique 146.



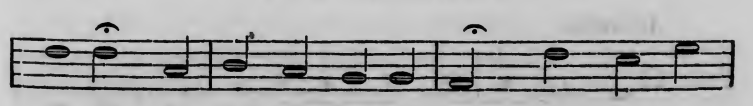
1. Jé - sus quit-te son trô - ne Pour descen-



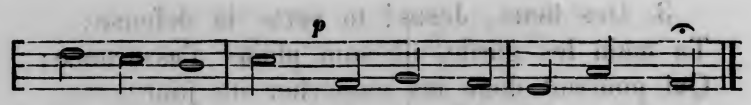
dre en mon coeur; Il voi-le sa cou - ron - ne, Il



ca - che sa gran-deur. O sort di - gne d'en-



vi - e! Ce di - vin Rédempteur Dans mon a-



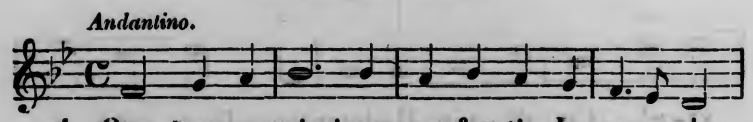
me ra - vi - e S'é - ta - blit en vain-queur.

2. Dans l'éternel abîme
D'amour et de bonté,
Il a jeté mon crime
Et mon indignité.
Mais malgré ta clémence,
O Dieu de vérité!
Je n'ai rien qui n'offense
L'oeil de ta sainteté!

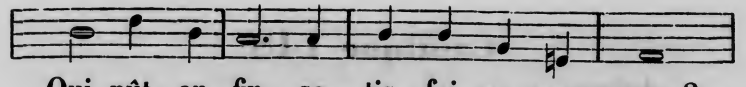
3. Las de mes folles joies,
Seigneur, je n'en veux plus!
Mon coeur suivra les voies
Que suivent tes élus.
Après un long délire
Je te livre mon coeur;
Le bien auquel j'aspire,
C'est toi seul, o Seigneur!

4. Mon ame s'est donnée
A Jésus mon Sauveur;
A Jésus enchaînée
Elle a le vrai bonheur.
O Christ, c'est ta victoire!
Heureuse dans ta paix,
Elle trouve sa gloire
En toi seul pour jamais!

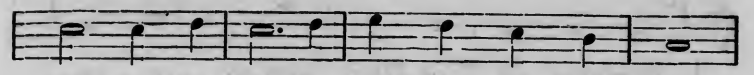
Cantique 147.



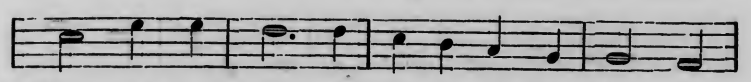
1. Que trouve-rais-je en ce fu - ti - le mon - de,



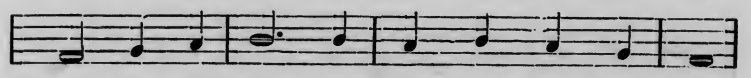
Qui pût, en - fin, sa - tis - fai - re mon coeur?



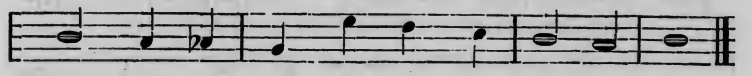
Ah! tout l'é-clat de son plus grand bon - heur



N'est que tour-ment et mi-sè-re pro - fon - de.



Je l'ai sen - ti: dans ses biens les plus beaux



Tout est né - ant: ail-leurs est le re - pos.

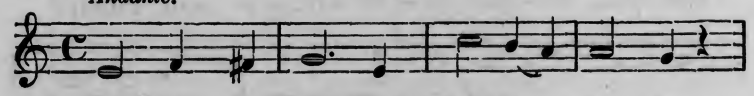
2. Il m'a trompé par sa fausse promesse.
Pour un moment je me croyais heureux:
Mais que de coups soudains et douloureux
M'ont fait gémir au sein de son ivresse!
Oui, tout en lui, ses biens avec ses maux,
Tout est néant; ailleurs est le repos.

3. Je le fuis donc, et vers Christ je regarde.
Ah! c'est en lui que tout est vérité,
Tout est amour, tout est fidélité:
Ce qu'il promet, son pouvoir nous le garde.
Il m'enrichit de biens toujours nouveaux,
Et dans mon coeur il répand son repos.

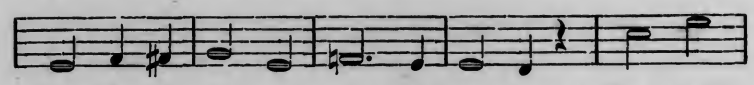
4. C'est près de toi, mon Sauveur et mon Frère,
Que tout est vrai, paisible et permanent;
Oui, près de toi je retrouve en tout temps
Ce tendre amour qui guérit ma misère,
Qui fait cesser ma peine et mes travaux,
Et pour toujours me donne le repos.

Cantique 148.

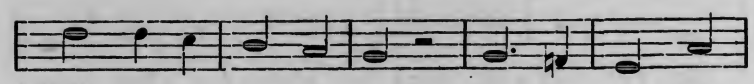
Andante.



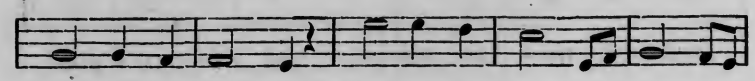
1. En-fants du Très-Haut, sain-te ra - ce,



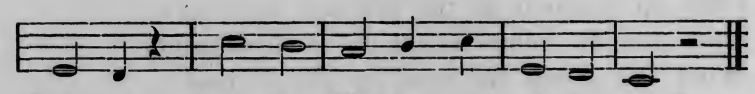
De Jé-sus sui-vez-vous la tra-ce? Dis-ci-



ples, sa-vez-vous ai-mer? Sen-tez-vous brû-



ler en votre a-me Cet-te pu-re et cé-les-te



flam-me Que le Maî-tre vint al-lu-mer?

2. Eprouvons-nous la douce étreinte
D'une affection pure et sainte,
Cette bonté pleine d'ardeur,
Qui souffre de toute misère,
Que l'humanité toute entière
Trouve heureuse de son bonheur?

3. Vous croyez que, sauvant les hommes,
Et devenant ce que nous sommes,
Le Fils de Dieu nous racheta;
Que pour nous ramener au Père,
Il s'abaissa jusqu'à la terre,
Et qu'il mourut sur Golgotha.

4. Mais savez-vous qu'il faut le suivre,
Que tel qu'il vécut, il faut vivre,
S'inspirer de tout son Esprit?
Ou bien, pareils aux vierges folles,
Toutes vos pompeuses paroles
Retentissent comme un vain bruit!

5. Ah! plein de zèle pour sa cause,
Je pourrais, bravant toute chose,
Me consumer la nuit, le jour,
Et, prêt à tous les sacrifices,
Affronter même les supplices:
Je ne suis rien sans son amour.

6. L'amour seul peut guérir encore
Le mal profond qui nous dévore,
Cet égoïsme universel.
Sa force n'est point affaiblie;
Il est le saint noeud qui relie
L'homme à l'homme et la terre au ciel.

7. A sa voix les discordes cessent,
L'envie et l'orgueil disparaissent,
Des partis l'esprit est dompté.
Ce que la force ne peut faire,
Sa seule présence l'opère:
Qui résiste à la charité?

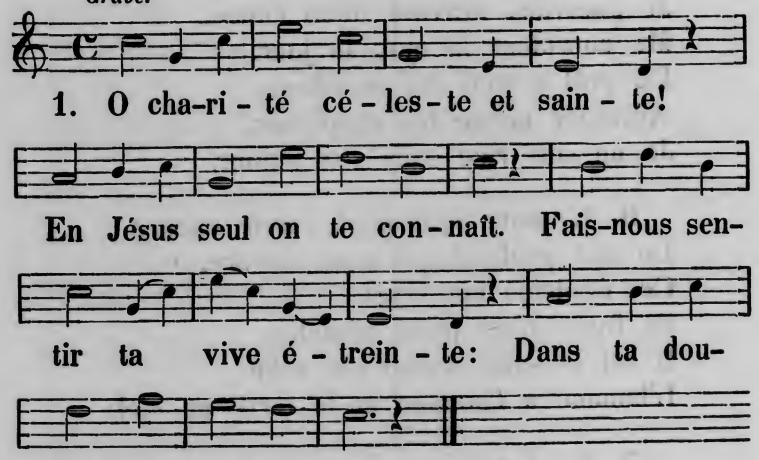
8. Elle est le signe auquel le Maître
A dit qu'on devra reconnaître
De son Esprit les vrais enfants;
Elle est la marque de sa vie,
Elle est la trace qu'ont suivie
Les disciples des premiers temps.

9. La charité peut toute chose,
Car en Dieu même elle a sa cause,

Et c'est la foi qui la produit;
Elle surpasse en excellence
Et la foi même et l'espérance:
Car l'arbre n'est rien sans le fruit!

Cantique 149.

Grave.



2. Quand le Seigneur, dans sa tendresse,
Nous enrichit de son pardon,
A notre coeur plein d'allégresse,
Il fait goûter ce nouveau don.

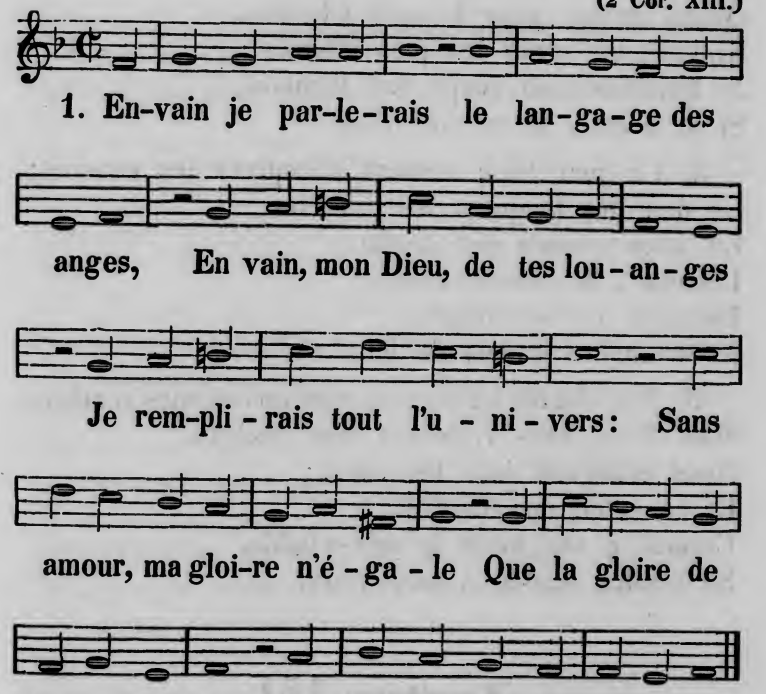
3. Partage en paix ce fruit de vie,
Heureux troupeau du bon Pasteur;
Bannis l'aigreur, bannis l'envie,
Et sur l'autel offre un seul coeur.

4. Qu'unis en lui comme des frères,
Dans la plus tendre charité,
Nous lui présentions nos prières,
Par son Esprit de vérité.

5. Louons-le tous, pleins d'allégresse,
Tournons vers lui seul nos souhaits;
Ne craignons pas qu'il nous délaisse
Et sous ses yeux vivons en paix!

Cantique 150.

(2 Cor. XIII.)



2. Que sert à mon esprit de percer les abîmes
Des mystères les plus sublimes,
Et de lire dans l'avenir?
Sans amour ma science est vaine,
Comme le songe dont à peine
Il reste un léger souvenir.

3. Que me sert que ma foi transporte les montagnes,
Que dans les arides campagnes
Les torrents naissent sous mes pas;
Ou que, ranimant la poussière,
Elle rende aux morts la lumière,
Si l'amour ne l'anime pas!

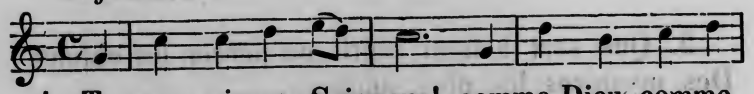
4. Oui, mon Dieu, quand mes mains de tout mon héritage
Aux pauvres feraient le partage;
Quand même, pour le nom Chrétien,
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes,
Si je n'aime, je ne suis rien.

5. Un jour Dieu cessera d'inspirer les oracles;
Le don des langues, les miracles,
La science aura son déclin:
L'amour, la charité divine,
Eternelle en son origine,
Ne connaîtra jamais de fin.

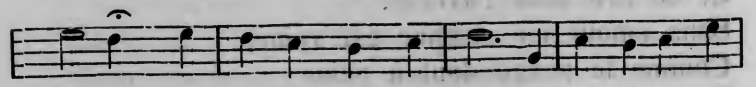
6. Nos clartés ici-bas, ne sont qu'énigmes sombres;
Mais Dieu, sans voiles et sans ombres,
Nous éclairera dans les cieux;
Et ce soleil inaccessible,
Comme à ses yeux je suis visible,
Se rendra visible à mes yeux.

Cantique 151.

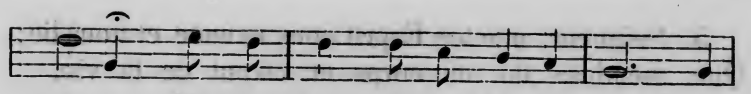
Largo-Maestoso.



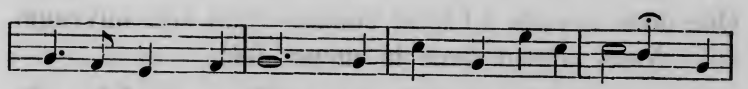
1. Tu nous aimes, Seigneur! comme Dieu, comme



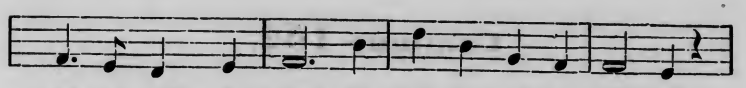
Pè-re; Ton amour tout-puissant couvre notre mi-



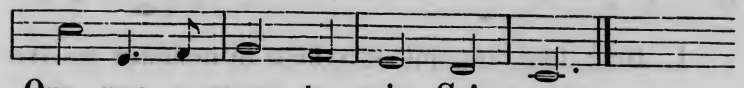
sè-re, Et sou-tient no-tre fai-ble coeur. Tu



l'as of-fert, mon Dieu! le sang qui pu-ri-fi-e; Oui,



par amour pour nous, tu quit-tas cet-te vi-e,



Que, par a-mour, tu pris, Sei-gneur.

2. Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis: « Aimez-vous comme moi je vous aime;
Et qui peut aimer plus que moi?
Aimez-vous! c'est la loi qu'en partant je vous laisse,
Aimez-vous! Qu'à ceci le monde reconnaisse,
Si vraiment vous êtes à moi! »

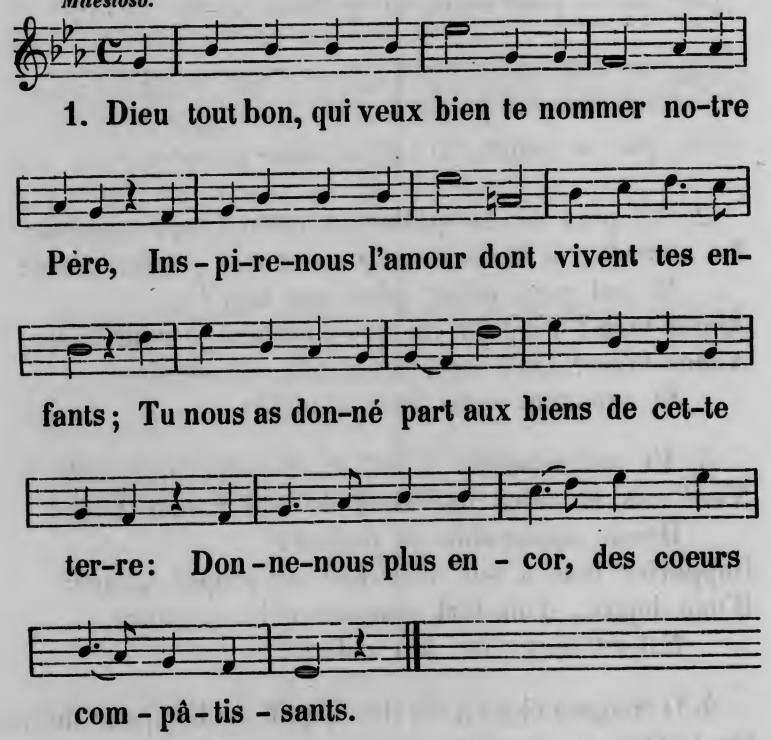
3. Et serions-nous à toi, si ta main paternelle
N'eût mis en nous les traits de ton amour fidèle,
Doux, secourable et patient?
Rapporter tout à soi, chercher sa propre gloire;
D'une injure, d'un tort conserver la mémoire,
Est-ce bien être ton enfant?

4. O Seigneur! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs voeux et leurs prières,
Et de travailler réunis;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces pénibles voies
Où tu diriges et bénis.

5. Seigneur, que ton Esprit nous exauce et nous lie;
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,
Nous ne soyons qu'une ame en toi.
Oh! chasse loin de nous la discorde et l'outrage;
Que nous soyons à Christ comme étant son ouvrage,
Nous aimant dans la même foi!

Cantique 152.

Maestoso.



2. Au banquet préparé par tes mains libérales,
Ce n'est pas pour nous seuls que tu nous fais asseoir;
Si ta sage bonté fit nos parts inégales,
Tu nous dis que donner vaut mieux que recevoir.

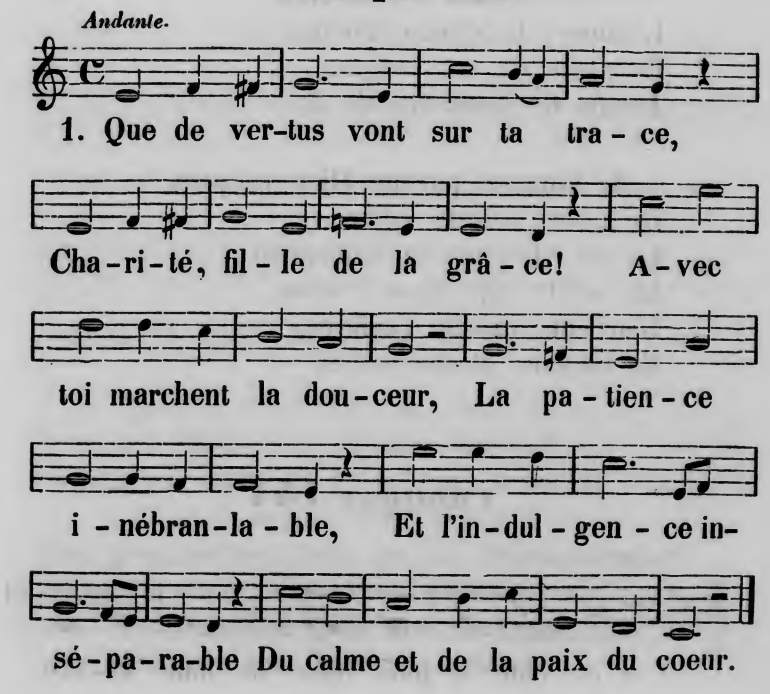
3. Tu ne demandes plus le pompeux sacrifice
Que t'offrait en Sion ton peuple d'Israël;
Jésus a pour jamais satisfait ta justice,
Et le sang ne doit plus couler sur ton autel.

4. D'un coeur humble et contrit la fervente prière
Est l'encens le plus doux que nous puissions t'offrir;
Consoler l'affligé, soulager sa misère,
Tel est le sacrifice auquel tu prends plaisir.

5. O Dieu! qui nous permets de nous unir aux anges
Pour chanter ton pouvoir et ta fidélité,
Que des dons généreux, mêlés à nos louanges,
Te prouvent, chaque jour, notre sincérité.

Cantique 153.

Andante.



2. Tu chasses l'orgueil et l'envie;
De tout temps tu fus ennemie
Du vil et sordide intérêt.
Humble, droite et sans artifice,
Autant que tu hais l'injustice,
Autant la vérité te plaît.

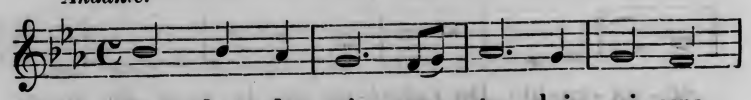
3. Au prochain toujours favorable,
Tu mets un voile impénétrable
Sur ses défauts, pour les couvrir.
Quel triomphe manque à ta gloire?
L'amour sait tout vaincre, tout croire,
Tout espérer et tout souffrir.

4. Ils ont cessé les saints oracles,
Le don des langues, les miracles;
La science aura son déclin.
L'amour, la charité divine,
Eternelle en son origine,
Jamais ne connaîtra de fin.

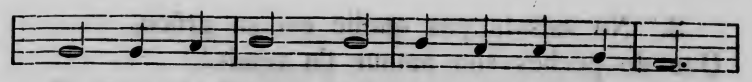
5. Soutenu par un Dieu propice,
De notre céleste édifice
La foi vive est le fondement;
La sainte espérance l'élève,
L'ardente charité l'achève,
Et l'assure éternellement.

Cantique 154.

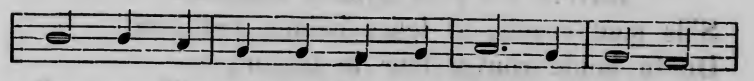
Andante.



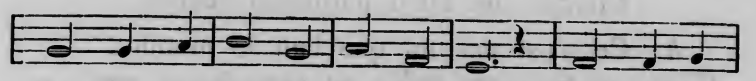
1. C'est dans la paix que tu dois vi-vre



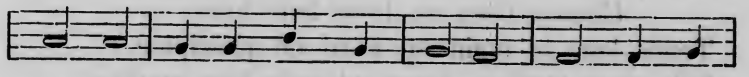
En-fant de Dieu, dis-ci-ple du Sau-veur!



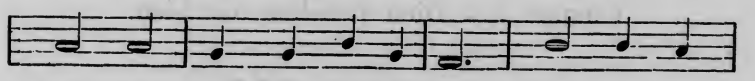
Par son Es-prit ton a-me doit le sui-vre



Sur le sen-tier de la dou-ceur. Si con-tre

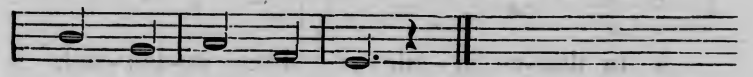


toi s'é-lè-ve quelque of-fen-se, Si l'on te



hait, si l'on veut t'oppri-mer: Fer-me ton

coeur à la ven-gean-ce. Com-me ton



Dieu tu dois ai-mer.

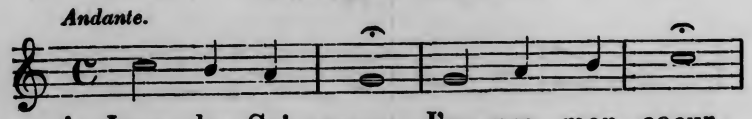
2. Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et sans orgueil sois abaissé:
Oui, pour Jésus, pour ce roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant.
Bois jusqu'à fond la coupe amère,
Comme ton Dieu sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce,
Que de péchés son amour t'a remis!
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor;
S'il sont hautains, s'ils te méprisent
Comme ton Dieu pardonne encor.

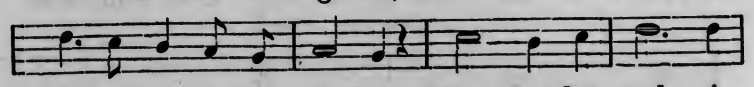
4. Ce n'est pas toi que haît le monde;
C'est ton Seigneur qu'ils ne connaissent pas.
Ah! plains-les donc; leur misère est profonde:
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice.
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien;
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu fais-leur du bien.

Cantique 155.

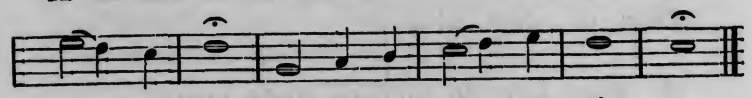
Andante.



1. Jour du Sei-gneur, J'ou-vre mon coeur,



A ta dou-ce lu-miè-re. Jour so-len-nel, A



l'E-ter-nel Con-sa-cre ma pri-è-re.

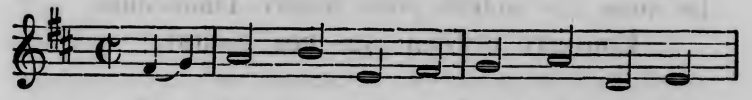
2. Dieu tout-puissant,
Dieu bienfaisant,
J'ai besoin de ta grâce.
Eclaire-moi!
Soutiens ma foi!
Je viens chercher ta face.

3. Ta vérité,
Ta charité,
Brillent dans ta Parole;
Seule elle instruit,
Guide et conduit
Notre ame et la console.

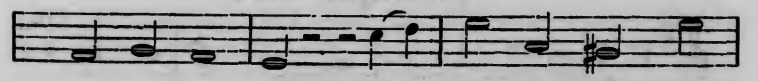
4. J'entends ta voix;
Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles.
Viens les graver,
Les conserver
Dans des ames dociles.

5. Que ton Esprit,
O Jésus-Christ!
Habite dans notre ame;
Que ton amour,
Et nuit et jour,
L'embrâse de sa flamme.

Cantique 156.

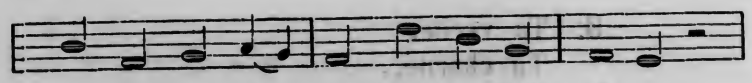


1. Sa-lut jour de re-pos! où mon a-

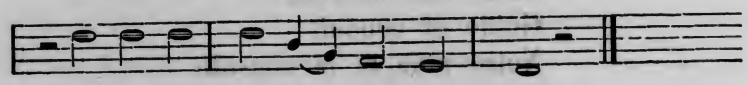


me ra-vi-e Peut mé-di-ter en

paix les bien-faits du Sei-gneur. Ta se-crè-



te ver-tu con - so - le, for - ti - fi - e,



Ré-jou-it, ra - ni - me mon coeur.

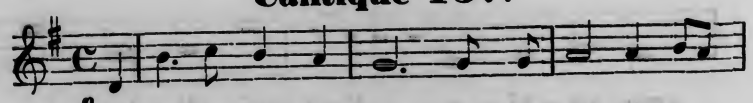
2. Chrétiens, préparons-nous; Dieu nous ouvre son temple,
Allons nous prosterner au pied de son autel.
Donnons-y tour-à-tour et recevons l'exemple
De notre amour pour l'Eternel.

3. Riches, louons en lui l'Auteur de l'abondance;
Indigents, bénissons la main qui nous nourrit;
Et, tous glorifions un Dieu plein d'indulgence
Qui nous protége et nous bénit.

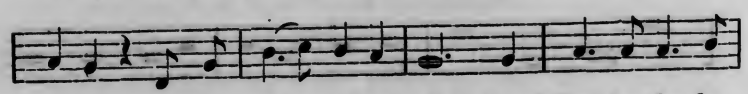
4. Dans chaque adorateur, ici, voyons un frère,
Compâtissons aux maux sous lesquels il gémit.
Nous n'avons tous qu'un Dieu, qu'un Sauveur et qu'un Pere
Aimons celui que Dieu chérit.

5. O jour de piété, que ta sainte influence
Agisse sur nos coeurs, épure nos plaisirs,
De tous nos autres jours assure l'innocence,
Consacre à Dieu tous nos désirs!

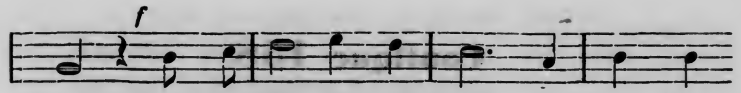
Cantique 157.



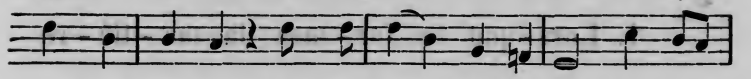
1. *p* J'é-lé-ve-rai la voix pour chanter tes lou-



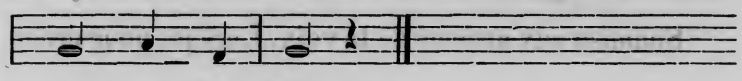
anges, O Dieu fort et bé-ni, grand Prince de la



paix, Roi de cet u - ni - vers, Jé - sus, l'a-



mour des an-ges, Toi qui su - bis la mort pour prix



de mes for - faits.

2. Dans ce jour, o Seigneur, resplendit ta victoire;
Tu brisas de la mort les ténébreux liens,
Entraînant sur tes pas, pour jouir de ta gloire,
Ces bienheureux captifs, que tu combles de biens.

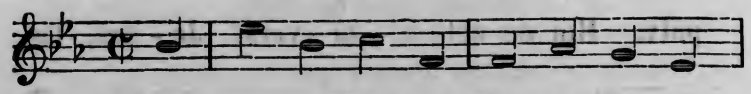
3. Que ce jour, o mon Dieu! soit aussi pour mon ame,
Un jour où de la mort le pouvoir soit brisé;
De la vie en mon sein viens raviver la flamme;
Chasse les vains désirs qui m'ont trop abusé.

4. Pendant le cours si lent d'une longue semaine
Mon front, souillé de poudre et couvert de sueur,
S'incline vers la terre; et mon regard, à peine
Sait chercher par moments la clarté du Seigneur.

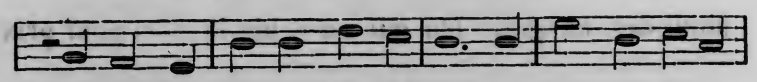
5. Que dans ce jour sacré, je relève la tête
Vers les cieux, où seront les biens sûrs et parfaits;
Que dans le saint repos de ces instants de fête,
Aux sources du bonheur je m'abreuve à longs traits!

6. Quand il faudra demain aux travaux de la terre
M'attacher de nouveau jusqu'au septième jour,
Que ce jour du Seigneur, sur la semaine entière,
Verse un parfum de paix, d'espérance et d'amour.

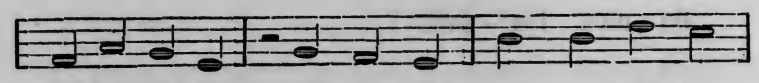
Cantique 158.



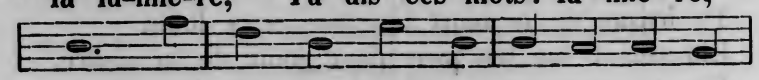
1. Lors-que tu for-mas la ma-tiè-re



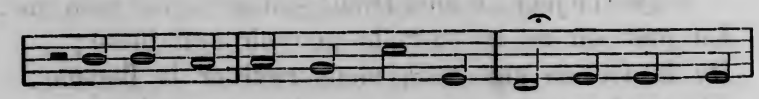
Soumise aux accents de ta voix, Lorsque pour créer



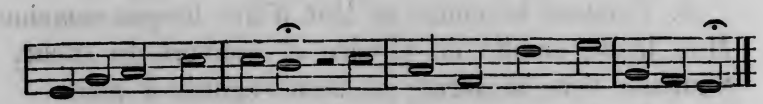
la lu-miè-re, Tu dis ces mots: lu-miè-re,



sois! Lorsqu'en six jours tu fis le mon-de,



A-près ces mer-veilleux tra-vaux, Seigneur, ta



sagesse pro-fonde Nous don-na le jour du repos.

2. Ce jour fixé dans la mémoire,
Dès les temps du monde au berceau,
Est devenu le jour de gloire,
Qui t'a vu sortir du tombeau.
Il nous prépare des couronnes,
Comme à de glorieux vainqueurs;
Il nous dit que tu nous pardonnes,
Et parle de paix à nos coeurs.

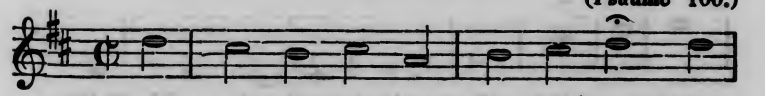
3. Que les heures en soient bénies
Aussitôt qu'il luit à nos yeux,
Et que ses saintes harmonies
Répondent aux concerts des cieux.
Qu'il te loue et qu'il t'appartienne,
O Seigneur! qui nous l'as donné,
Et qu'avec lui ton règne vienne
Sur ce monde au vice adonné.

4. Nous accourons dans cette enceinte
Pour t'y louer de tes bienfaits,
Pour nous réjouir dans ta crainte,
Et chercher en toi notre paix.
La paix que ta croix nous déclare,
Enseigne-nous à l'obtenir;
Qu'ainsi ta grâce nous prépare
Pour notre éternel avenir.

5. C'est ici la porte céleste,
La sainte maison du Seigneur;
Sa majesté s'y manifeste
Et la remplit de sa splendeur.
Cédons au transport salutaire,
Dont il nous anime aujourd'hui.
Enfants de Dieu! fuyons la terre,
Et cachons notre vie en lui.

Cantique 159.

(Psaume 100.)



1. Vous qui sur la terre ha-bi-tez, Chan-

tez à hau-te voix, chantez; Ré-jouis-sez-vous

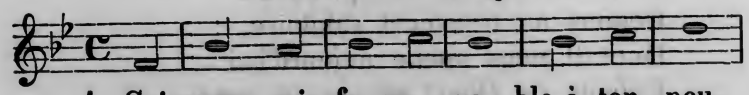
au Seigneur, Par un saint hymne à son honneur.

2. Sachez, qu'il est le Souverain,
Qui nous a formés de sa main,
Nous, le peuple qu'il veut chérir,
Et le troupeau qu'il veut nourrir.

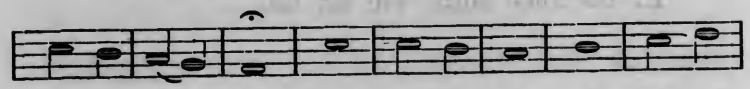
3. Entrez dans son temple aujourd'hui;
Venez vous présenter à lui:
Célébrez son nom glorieux,
Et l'élevez jusques aux cieux.

4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits,
Et sa grâce dure à jamais.

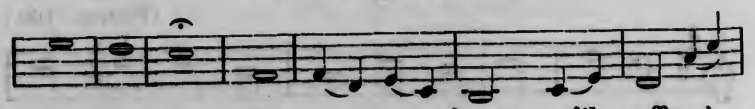
Cantique 160.



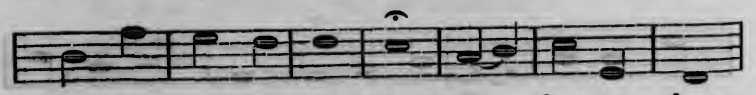
1. Seigneur, sois fa-vo-ra-ble à ton peu-



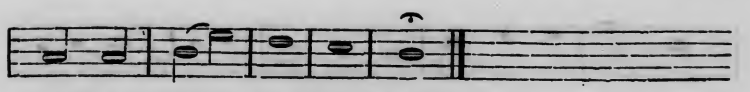
ple fi-dè-le, Pour te bé-nir main-te-nant



as-sem-blé; Re-çois les chants qu'il offre à



ta gloire immor-tel-le, Et de tes dons



qu'il re-tour-ne com-blé.

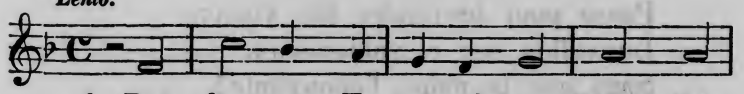
2. Que dès notre réveil notre voix te bénisse;
Qu'à te chercher notre coeur empressé
T'offre ses premiers voeux; et que par toi finisse
Le jour par toi saintement commencé.

3. Nous t'implorons, Seigneur! tes bontés sont nos armes,
De tout péché rends-nous purs à tes yeux,
Fais que t'ayant chanté dans ce séjour de larmes,
Nous te chantions dans le repos des cieux.

4. Exauce, Père saint! notre ardente prière,
Verbe éternel, Consolateur divin,
Dieu qui, tout éclatant de ta propre lumière,
Règnes au ciel sans principe et sans fin.

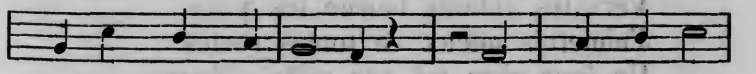
Cantique 161.

Lento.



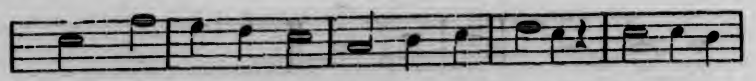
1. Roi des rois, E-ter-nel, mon Dieu, Que

ton ta-ber-nacle est un lieu, Sur tous les

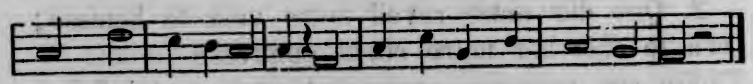


autres lieux ai-ma-ble! Mon coeur languit,

mes sens ra-vis, Ne res-pi-rent que tes par-



vis Et que ta présen-ce a-do - rable. Mon ame



vers toi s'élevant, Cherche ta face, o Dieu vivant.

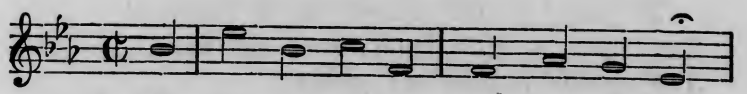
2. Hélas! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau,
Ont trouvé chez toi leur retraite;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis après tes autels,
Avec ardeur je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison!

3. O mille fois heureux celui,
De qui toujours tu fus l'appui;
Et qui, d'une route constante,
Passe pour te rendre ses voeux,
Le vallon sec et sablonneux,
Sans que la peine l'épouvante!
L'eau vive sous sa main naîtra,
L'eau du ciel ses puits remplira.

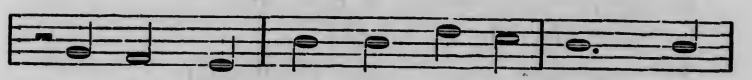
4. O Dieu, qui nous défends des cieux,
Vers tes enfants tourne les yeux.
J'aimerais mieux en toutes sortes
Un jour chez toi que mille ailleurs,
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes,
Que d'habiter dans ces palais
Où la vertu n'entre jamais.

5. Qui veut en toi se confier,
T'a pour soleil, pour bouclier,
Tu donnes la grâce et la gloire,
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité,
Au-delà de ce qu'on peut croire.
O mille et mille fois heureux,
Celui qui t'adresse ses voeux!

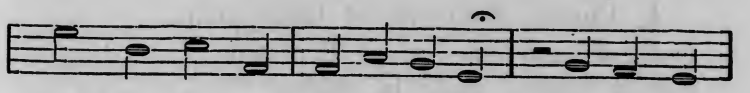
Cantique 162.



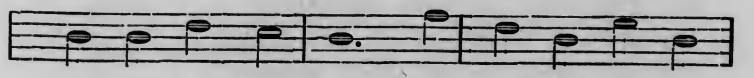
1. Oh! que ton ser-vi-ce est ai - ma-ble,



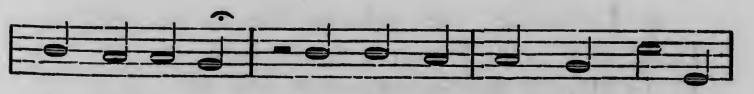
Seigneur, mon Dieu, mon Ré-demp-teur! Oh!



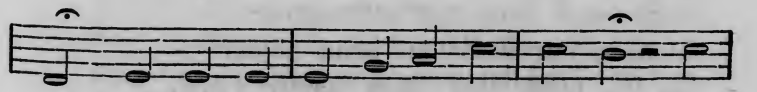
qu'il m'est cher et dé-si-ra-ble! Il est ma



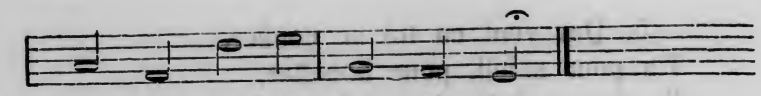
joie et mon bon-heur. Mon a-me i-ci dans



le si-len-ce, En t'a-do - rant trou-ve la



paix, Et ton Es-prit de ta pré-sen-ce Me



fait sen-tir les saints ef - fets.

2. Puissant Sauveur! tu te rappelles
Que tu promis d'être en tout lieu,
Où quelques-uns de tes fidèles
S'assemblent au nom de leur Dieu.
Nous sommes donc devant ta face :
Oui, tu nous vois, tu nous entends.
Ah! que le regard de ta grâce
Repose sur nous, tes enfants!

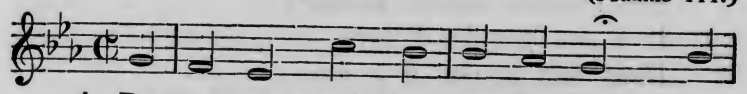
3. Quoi! je me trouve en ta lumière!
Tes yeux, o mon Dieu, sont sur moi;
Ton oreille entend ma prière,
Et mon chant monte jusqu'à toi!
O! quelle paix donne à mon ame
Le sentiment de ta bonté!
Ah! que mon coeur aussi s'enflamme
Des saints feux de ta charité!

4. Ennuis, douleurs, et toute peine,
Quittent mon ame en ce lieu saint.
Elle y dépose aussi la chaîne
Dont le péché souvent l'étreint.
Ici, Seigneur! le vain mensonge
Du présent siècle et de ses biens,
Ne me paraît qu'un triste songe
Où follement je me retiens.

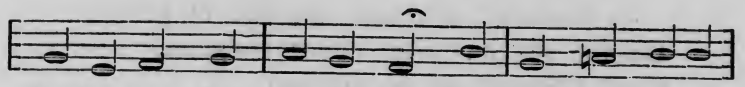
5. L'éternité, ton ciel, ta vie,
Dans leur éclat frappent mes yeux,
Et ta Parole me convie
Au vrai festin des bienheureux.
Ouvre-moi donc ton sanctuaire:
Viens m'introduire au beau séjour
Où toi, mon Dieu, mon tendre Père,
Tu m'entretiens de ton amour!

Cantique 163.

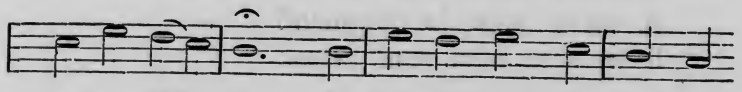
(Psaume 111.)



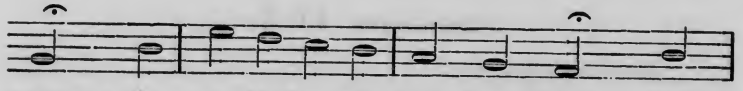
1. De tout mon coeur, dans tous les lieux Où



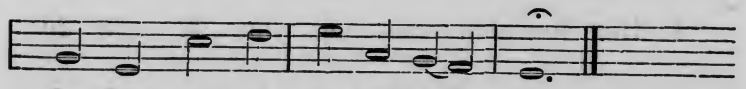
les hommes droits et pi-eux Forment leurs saintes



as-sem-blé - es, Je rendrai mes voeux au Sei-



gneur, Je cé-lè-brerai son hon-neur, Par



des lou-an-ges re-dou-blé - es.

2. Qu'ils sont grands, o Dieu, tes projets!
Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits!
Que l'étude en est agréable!
Partout brille ta majesté,
Et pour nous, Seigneur, ta bonté
Est un trésor inépuisable.

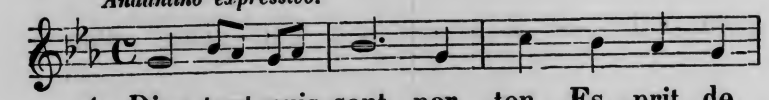
3. Par des miracles glorieux
Son bras puissant devant nos yeux,
A fait éclater sa clémence.
Par sa faveur il nous soutient;
Pour nous toujours il se souvient
De son éternelle alliance.

4. Les saints règlements qu'il a faits
Ont été fondés pour jamais
Sur l'équité, sur la justice;
Il a son peuple délivré,
Dans son amour il a juré
D'être toujours son Dieu propice.

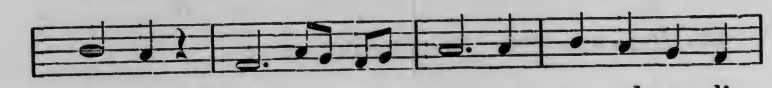
5. Craindre son nom terrible et grand,
Garder ses lois d'un coeur constant,
C'est l'abrégé de la sagesse.
Heureux qui mettra son bonheur
A servir ainsi le Seigneur!
Il en sera béni sans cesse.

Cantique 164.

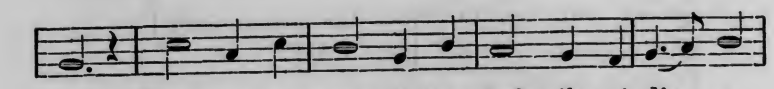
Andantino expressivo.



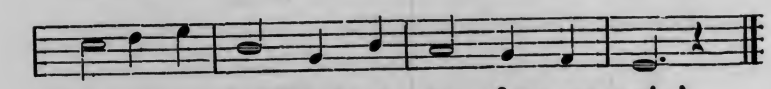
1. Dieu tout-puis-sant, par ton Es - prit de



vi - e, Viens nous u - nir en ce cul-te di-



vin; Que tout en nous à tes pieds s'humi-li - e,



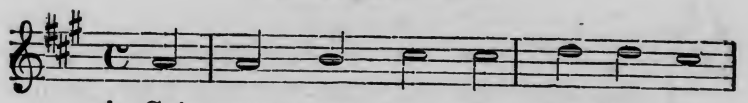
Que nul ne cherche i-ci ta face en vain!

2. Seigneur Jésus! occupe en nous ta place,
Verse à grands flots ton Esprit dans nos coeurs;
Amour divin, daigne en fondre la glace;
Viens dissiper nos doutes, nos erreurs.

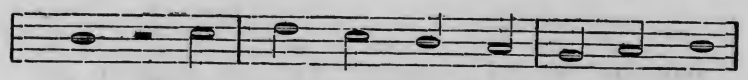
3. Retrace en nous, o Sagesse adorable,
Ta sainte image et tes hautes vertus;
Règne en nous tous par ta grâce ineffable,
Qui raffermit tous les coeurs abattus.

4. De tes enfants viens couronner l'attente,
Fais-nous, Seigneur, éprouver en ce lieu
La douce paix, la paix ferme et constante
Qui naît d'un coeur vraiment soumis à Dieu.

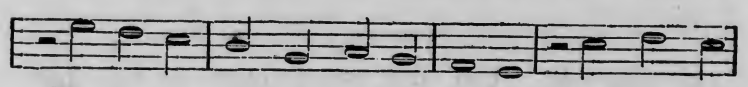
Cantique 165.



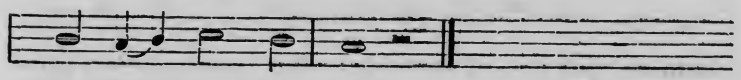
1. Sei-gneur, que ta sain - te Pa - ro-



le Pour mon coeur souf-frant a d'at-traits:



El-le me guide et me con-so-le, Elle est mon



sou-tien pour ja - mais.

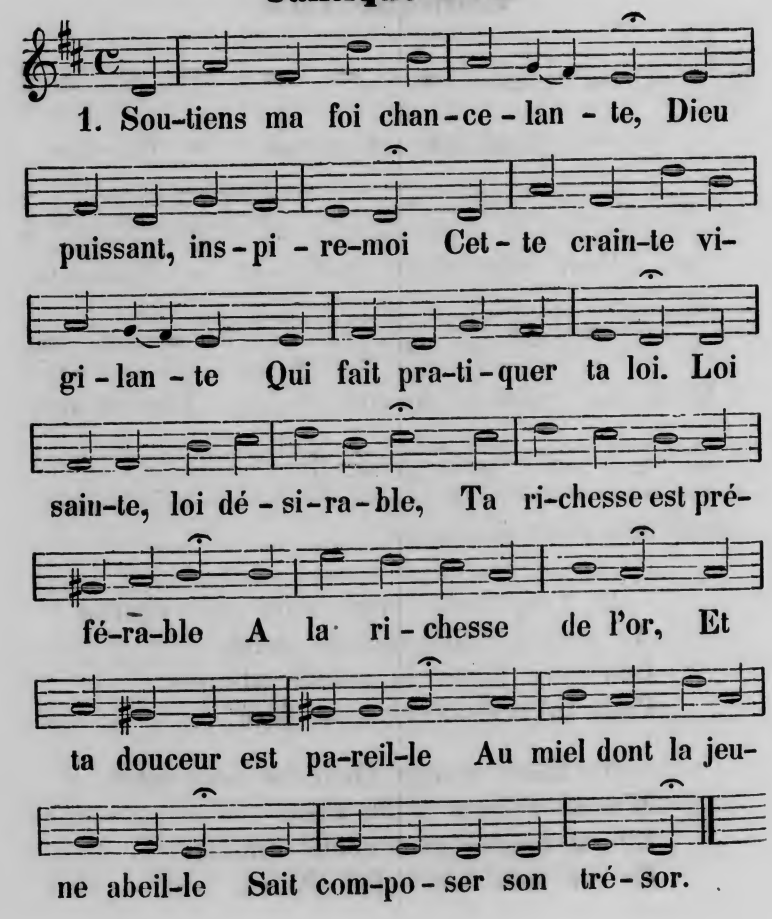
2. Trop long temps mon ame égarée
Au sentier trompeur du plaisir,
Des faux biens du monde altérée,
Pour toi n'avait plus de désir.

3. Mais, o mon Dieu, ta voix fidèle
M'a de l'erreur enfin tiré;
Elle a touché mon coeur rebelle,
Et sur mes fautes j'ai pleuré.

4. Sous la verge de ta colère
Mon long esclavage a fini.
J'ai reconnu la main d'un Père;
J'ai souffert, mais je t'ai béni.

5. Les mondains disent: Qui sera-ce
Qui viendra nous combler de biens?
O Dieu! lève sur moi ta face,
Et donne-moi la paix des tiens!

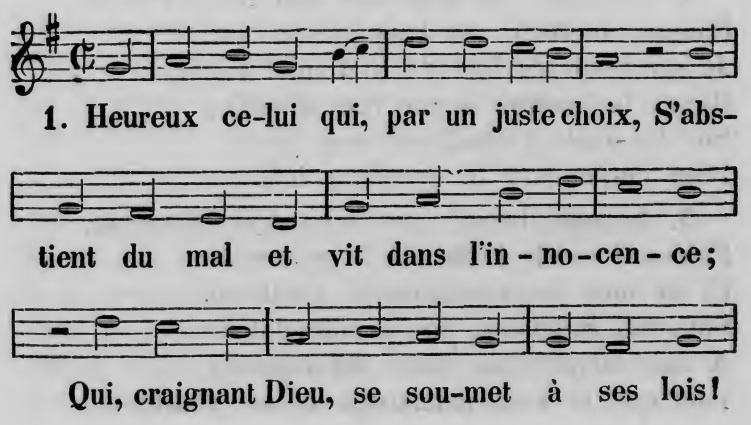
Cantique 166.

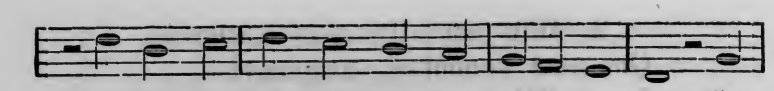


2. Mais sans tes clartés sacrées,
Qui peut connaître, Seigneur!
Les faiblesses égarées,
Dans les replis de son coeur?
Prête-moi tes feux propices;
Viens m'aider à fuir les vices
Qui s'attachent à mes pas;
Viens consumer par ta flamme
Ceux que je vois dans mon ame
Et ceux que je n'y vois pas.

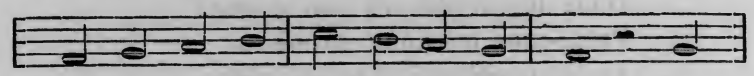
3. Si de leur triste esclavage
Tu viens dégager mes sens,
Si tu détruis leur ouvrage,
Mes jours seront innocents;
J'irai puiser sur ta trace,
Dans les sources de ta grâce;
Et de ses eaux abreuvé,
Ma gloire fera connaître
Que le Dieu qui m'a fait naître,
Est Celui qui m'a sauvé.

Cantique 167.

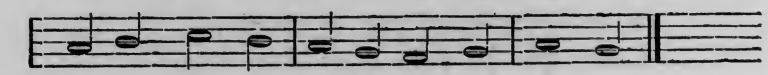




Heureux ce-lui qui dans son al-li-an-ce Gar-



de, avec soin, ses sta-tuts pré-ci - eux, Dont



il a fait son u - ni-que sci - en - ce.

2. D'un coeur ouvert je dirai ta bonté,
Si j'en obtiens la grâce de comprendre
Tes jugements qui sont pleins d'équité:
C'est là le but où mon ame veut tendre;
Mais j'ai besoin, dans mon infirmité,
De ton secours sans qu'il se fasse attendre.

3. Les jeunes gens veulent-ils s'amender?
Dans ce dessein qu'ils prennent pour adresse,
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse,
Mais je pourrais m'égarer aisément,
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

4. Répands tes dons sur moi ton serviteur,
Ranime, o Dieu, ma languissante vie,
Je garderai tes lois de tout mon coeur.
Rends la lumière à ma vue affaiblie;
Sur tes édits j'attacherai mes yeux,
Pour contempler ta grandeur infinie.

5. Je suis, hélas! sur le bord du tombeau,
Fais-moi sentir l'effet de ta promesse,
Et de mes jours rallume le flambeau.
Souvent, Seigneur, en pareille détresse,
A mes soupirs tes soins ont répondu:
Fais que ta voix m'instruise et me redresse.

6. Dans cet état où je puis m'égarer,
Que ta clémence à mon secours envoie
Un feu divin qui vienne m'éclairer.
Je veux choisir la sûre et droite voie;
Et mon esprit, à tes lois attaché,
Incessament les va suivre avec joie.

7. De tes statuts qui font tous mes souhaits,
Daigne, Seigneur, le droit chemin m'apprendre,
J'y marcherai constamment désormais;
Accorde-moi le don de les comprendre,
Et m'efforçant de les bien retenir,
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.

8. Conduis mes pas, et me fais parvenir
Au droit sentier d'une vie innocente;
Rien ne me plaît comme de m'y tenir.
Fléchis mon coeur par ta vertu puissante,
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,
Et que jamais nul faux bien ne me tente.

9. C'est mon partage, ai-je dit, o Seigneur,
C'est mon vrai lot de garder ta Parole,
Qui fit toujours ma gloire et mon bonheur.
Que ta pitié m'exauce et me console:
Tu l'as promis, et même avec serment,
Et ton serment ne peut être frivole.

10. Sur moi, Seigneur, ta main a répandu
Mille bienfaits, me tenant ta promesse,
Comme toujours je m'y suis attendu.
Eclaire-moi, soulage ma faiblesse,
Puisque, déjà, je m'avance avec foi,
Dans les sentiers où ta bonté m'adresse.

11. Avant que d'être ainsi battu par toi,
Je m'égarais, j'allais à l'aventure;
Mais maintenant je vis selon ta loi.
O Dieu, qui vois tous les maux que j'endure,
Toujours si bon, si prompt à m'exaucer,
Veuille m'instruire en ta doctrine pure.

12. Le plus grand bien que je pouvais avoir,
C'est la douleur dont j'eus l'ame pressée;
Avant cela j'ignorais mon devoir.
D'or ou d'argent l'abondance amassée
N'égale pas le bonheur de savoir
La loi qu'aux tiens ta bouche a prononcée.

13. Avec raison ta main m'a châtié;
Je méritais ta sévère vengeance:
Mais ton amour ne m'a point oublié.
Viens donc, Seigneur, par ta grande clémence,
Me soutenir dans mon affliction:
C'est ta promesse et c'est mon espérance.

14. Ta vérité comme un flambeau qui luit,
Me sert de guide, et sa vive lumière
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
Entends, Seigneur, mon ardente prière;
Je l'ai juré, je veux par dessus tout
Aimer ta loi qui m'est si salutaire.

15. Conduis mes pas et me garde d'erreur;
Que ton Esprit jamais ne m'abandonne,
Et que le mal ne soit pas mon vainqueur!
Vois le danger qui partout m'environne;
Délivre-moi de cette adversité,
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.

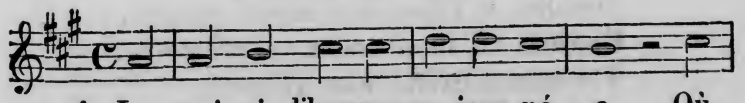
16. Dans mes travaux, dans mon affliction,
Quelle que soit ma peine et ma souffrance,
Ta loi sera ma consolation;
A ta promesse est jointe la constance,
Et d'âge en âge on voit ta vérité
Se confirmer dans ta sainte alliance.

17. Oui, tu te tiens sans cesse à mon côté;
Toujours propice et toujours secourable,
Toujours égal dans ta fidélité:
Ton alliance est ferme, est immuable;
Aussi mon coeur n'en a jamais douté;
Le fondement en est inébranlable.

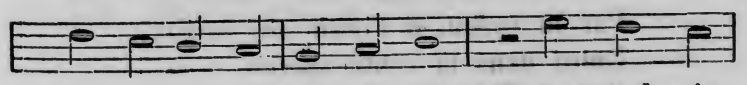
18. Fais que mon cri puisse aller jusqu'à toi,
Accorde-moi le don d'intelligence;
Tu l'as promis, Seigneur, exauce-moi,
Que ma prière arrive en ta présence:
Tends-moi la main dans mon adversité,
Comme ta voix m'en donne l'espérance.

19. Si j'ai de vivre encor quelque désir,
C'est pour ta gloire, et mon ame éclairée,
Pour son objet, veut toujours la choisir.
Hélas! j'étais la brebis égarée!
Dans ton bercail tu m'as fait revenir;
Dans tes sentiers rends ma marche assurée.

Cantique 168.

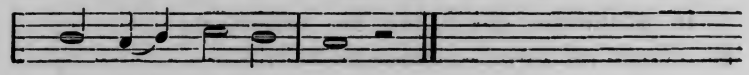


1. La voi-ci l'heureu-se jour-né - e, Où



je me vou-e à l'E-ter-nel; Dieu prend soin

de ma des-ti - né - e, Il m'ou-vre



son sein pa-ter - nel.

2. J'embrasse sa loi salutaire;
Les noeuds qui m'attachent à lui,
Mon coeur attendri les resserre
Et les sanctifie aujourd'hui.

3. Sa paternelle Providence
Veilla sur mes premiers instants;
Il répandit sur mon enfance,
Les plus riches de ses présents.

4. Il fut l'Ami de ma jeunesse,
Mon protecteur et mon soutien;
Il m'offre en Jésus la sagesse:
Lui seul est mon souverain bien.

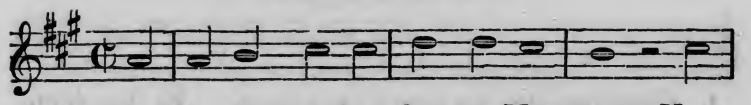
5. Par sa grâce, je crois au Père,
Auteur et bienfaiteur de tous;
Au Saint-Esprit qui nous éclaire,
Au Fils qui s'immola pour nous.

6. Jésus-Christ sera mon modèle;
L'aimer sera tout mon bonheur;
Mon espoir, la vie éternelle,
Qu'aux siens veut donner le Sauveur.

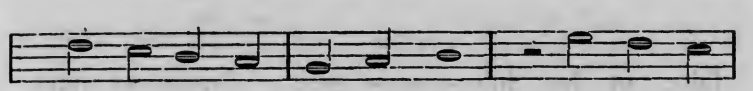
7. Mais si jamais, dans ma faiblesse,
J'oublie, o Dieu, ces saints projets,
Retrace en mon coeur ta promesse,
Toi-même excite mes regrets.

8. Qu'alors mon ame ramenée,
Par ta grâce, à t'offrir ses voeux,
Entre dans la route sacrée,
Qui, par Jésus, conduit aux cieux.

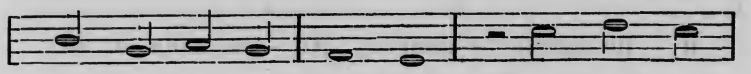
Cantique 169.



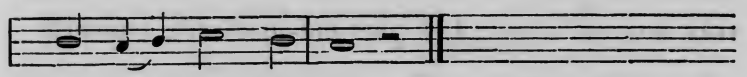
1. A ton é - co-le, di-vin Maî-tre, Nous



sommes ve-nus nous for-mer: En-sei-gne-



nous à te con - naî - tre, Pour te ser-



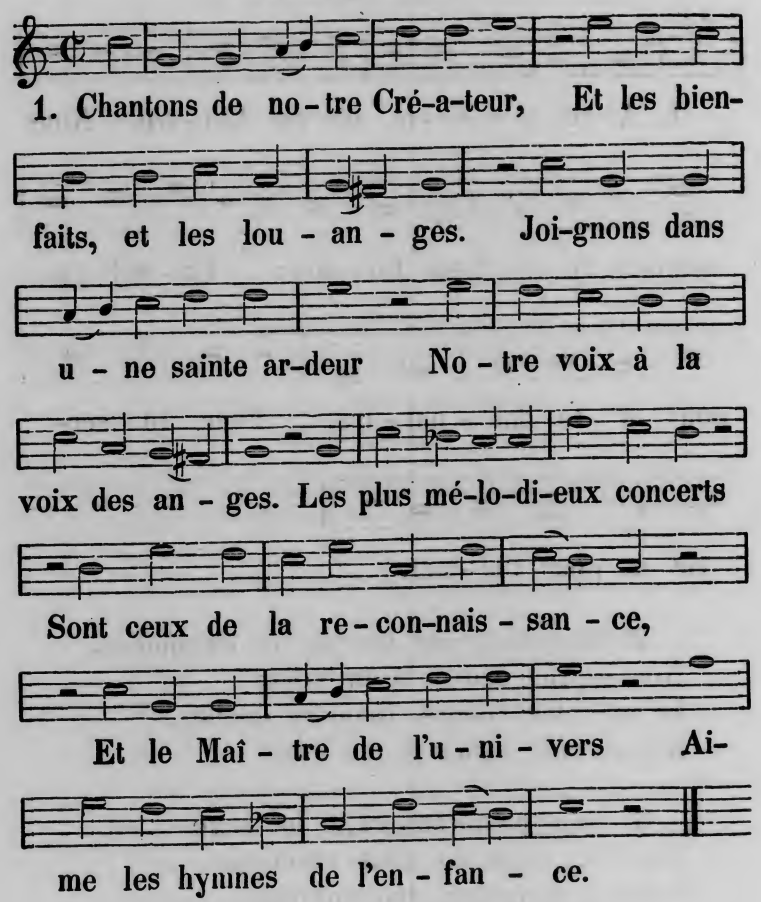
vir et pour t'ai-mer.

2. Seigneur, que touchés et tranquilles,
Nos esprits cèdent à ta voix;
Et que nos coeurs, toujours dociles,
Demeurent soumis à tes lois.

3. Nous vénérons cette loi sage
Que l'on vient de nous enseigner.
Achève, Seigneur, ton ouvrage:
Aide-nous à la pratiquer.

4. Soyons à Dieu dès notre enfance,
Passons nos jours à le servir,
Et que toute notre science
Soit: croire, aimer et obéir.

Cantique 170.



2. Au pied de son trône éternel,
Portons au Très-Haut notre hommage;
Allons par un voeu solennel,
Lui consacrer notre jeune âge:
Offrons-lui dès notre printemps
Des coeurs brûlants pour son service,
Et n'attendons pas nos vieux ans
Pour lui faire ce sacrifice.

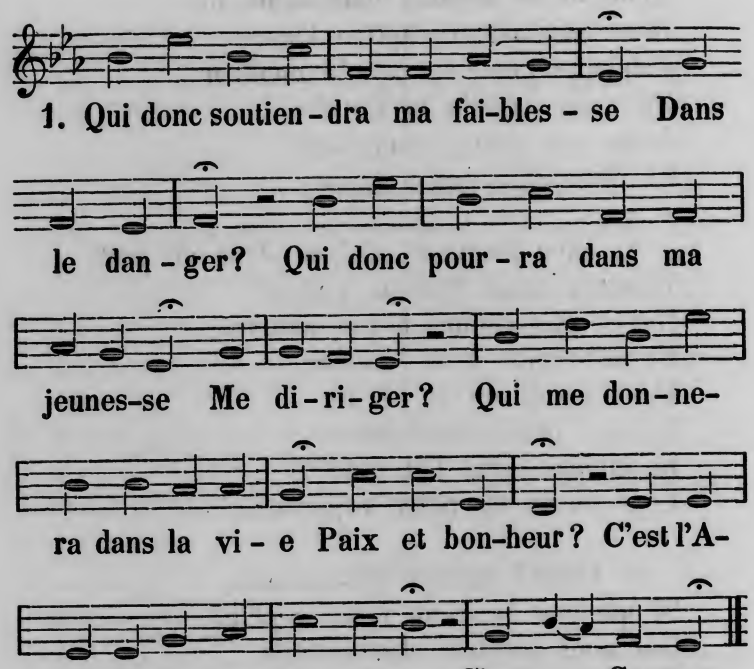
3. Allume chez nous de la foi,
O Seigneur! l'immortelle flamme,
Rends-nous savants dans cette loi
Dont la douceur captive l'ame!
Fais que pour ce monde meilleur
Où nous appelle ta Parole,
Jésus soit notre conducteur
Et l'Evangile notre école.

4. Dieu Sauveur, daigne dans ce jour,
Exaucer notre humble prière!
Ouvre nos coeurs à ton amour,
Et nos ames à ta lumière.
Des rayons de ta vérité
Eclaire notre intelligence,
Et montre-nous l'éternité
Pour terme de notre espérance.

5. Hélas! débiles arbrisseaux,
Si quelque bras ne nous appuie,
Qui nous gardera des assauts
Et du méchant et de l'impie?
Toi seul, et tu nous l'as promis,
Toi seul, o notre tendre Père!
Place-nous donc en tes parvis,
A l'ombre de ton sanctuaire.

6. Alors nous porterons, Seigneur,
Et les doux fruits de la sagesse,
Et le germe du vrai bonheur,
Sous les fleurs de notre jeunesse,
Jusqu'au moment où, de ta main,
Transplantés dans notre patrie,
Nous serons au céleste Eden
Pour jamais des arbres de vie.

Cantique 171.



2. Et bien que je ne sois encore
Qu'un jeune enfant,
Ce Sauveur que mon ame adore,
Toujours m'entend.
Il voit quand je verse des larmes
Ou suis joyeux;
Il peut dissiper mes alarmes
Dans tous les lieux.

3. Sera-t-elle longue ma vie?
Je n'en sais rien;
Mais à mon Dieu je la confie,
Il veut mon bien.

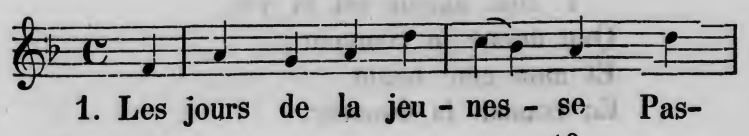
Ah! jusqu'à mon heure dernière,
Et chaque jour,
Je lui dois offrir ma prière
Et mon amour.

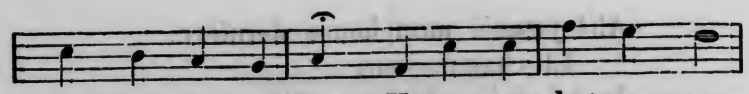
4. Jésus, qui m'aimes et m'appelles,
O mon Sauveur!
Viens par tes promesses fidèles,
Former mon coeur;
Donne-moi ta douce assistance,
Guide mes pas;
On repose avec assurance
Entre tes bras.

5. Quand tu descendis sur la terre,
Pour nous bénir,
Chacun vers toi, comme à son Père,
Pouvait venir;
Tu recevais avec tendresse,
Même un enfant,
Qui te cherchait dans sa faiblesse,
O Roi puissant!

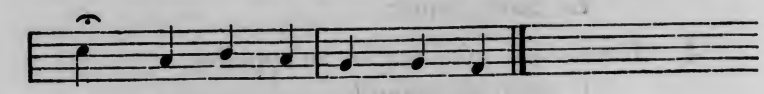
6. Jusqu'à nous encor tu t'inclines,
Comme un ami;
Des cieux, tes paroles divines
Ont retenti.
Laissez, dis-tu, l'enfant docile
Venir à moi.
J'obéis à ton Evangile,
Je viens à toi.

Cantique 172.





sent comme u-ne fleur. Hâtez-vous, le temps pres-



se, Donnez-vous au Sau-veur.

2. Tout se change en délices,
Quand on veut le servir;
Les plus grands sacrifices
Sont les plus doux plaisirs.

3. Tout me dit: fleur légère!
Veille, car de tes jours,
Tu peux voir sur la terre,
Soudain finir le cours.

4. Le lieu qui t'a vu naître
Et qui te voit fleurir,
Demain, demain, peut-être,
Te verra te flétrir.

5. J'écoute ton langage,
Fleur fragile et d'un jour!
Oui, je veux être sage
Au terrestre séjour.

6. Vers Dieu, dont la clémence
Me comble de bienfaits,
Je veux dès mon enfance,
Tourner tous mes souhaits.

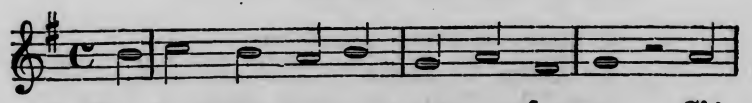
7. Son amour est la vie,
Que donne le Sauveur;
Et mon ame bénie
En connaît la douceur.

8. Pour toi, fleur passagère!
L'heure qui te flétrit
Termine ta carrière,
Et ton éclat périt.

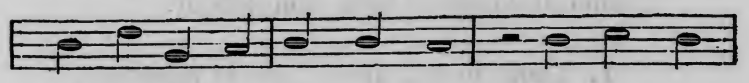
9. Mais moi, quoique je passe,
C'est pour renaître aux cieux:
Jésus veut, dans sa grâce,
Me rendre bienheureux.

10. Seigneur, dès ma jeunsse,
Daigne attirer mon coeur.
Qu'à t'aimer je m'empresse,
O mon Dieu! mon Sauveur!

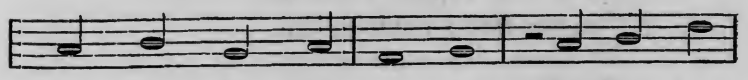
Cantique 173.



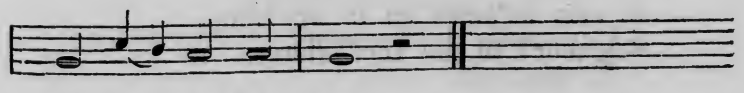
1. No-tre temps passe, et notre enfan-ce S'é-



coule et fuit sans s'ar - rê - ter; Et cha - que



jour no - tre e-xis - ten - ce Sem-ble plus



vi - te se hâ - ter.

2. Où sont maintenant les années
Où j'étais un petit enfant?
Hélas! elles se sont fanées,
Comme la faible fleur d'un champ.

3. Ainsi passera ma jeunesse:
Ses ans aussi seront bien courts.
Oui, comme au soir le soleil baisse,
Bientôt se terniront ses jours.

4. Et si Dieu veut que sur la terre,
J'arrive jusqu'aux cheveux blancs,
Au bout de ma longue carrière,
Comme un songe seront mes ans.

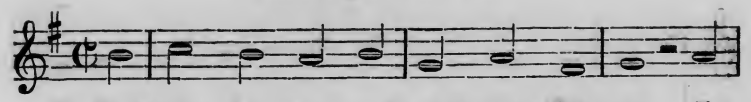
5. Ah! je veux donc en ce voyage,
Si court, si prompt, si passager,
Comme un agneau docile et sage,
Marcher tout près du bon Berger.

6. Sous son regard, toute ma vie
S'écoulera comme un beau jour,
Et la route en sera finie,
Quand il voudra, dans son amour.

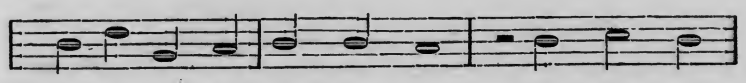
7. Tiens donc, Jésus, en ta clémence,
Tiens mon ame bien près de toi;
Qu'ainsi ma rapide existence
Se passe toute sous ta loi.

8. Et si tu veux qu'à mon enfance,
Se borne ma course ici-bas,
Je sais qu'alors en ta présence,
Seigneur! tu me recueilleras.

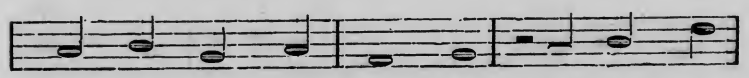
Cantique 174.



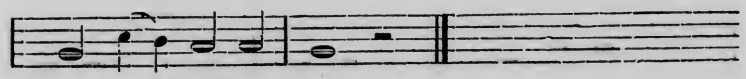
1. O Dieu! dès ma plus tendre en-fan-ce, J'é-



prouvai tes di-vins bien-faits: Je veux de



ma re-con-nais-san-ce T'of-rir l'hom-



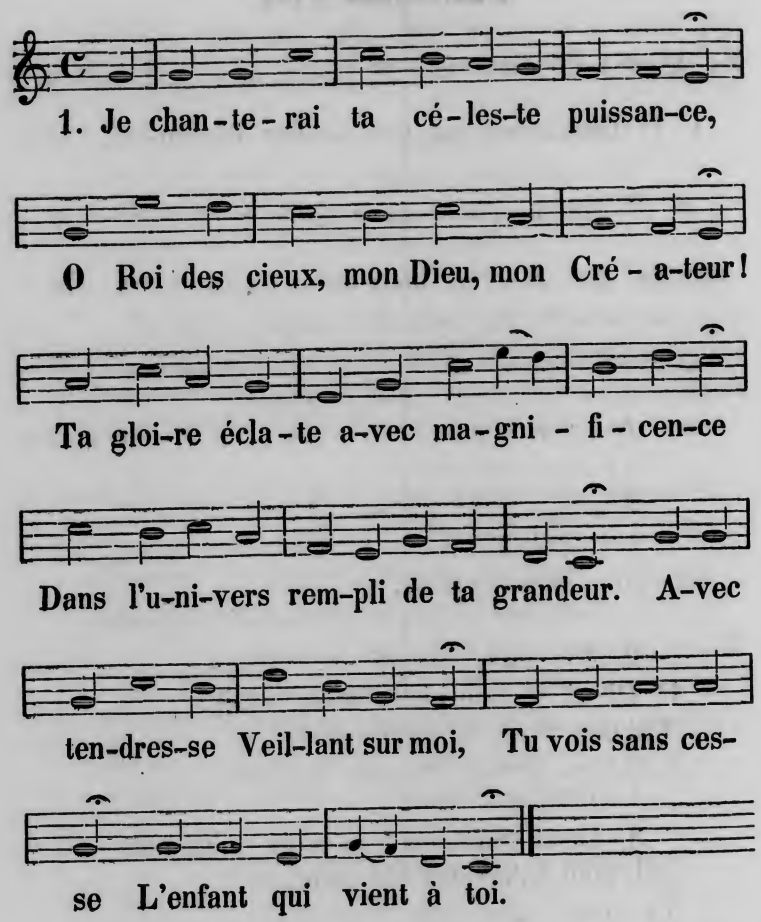
ma-ge dé-sor-mais.

2. Je veux, rempli de confiance,
O Dieu! te consacrer mon coeur.
T'aimer avec persévérance
Est mon devoir et mon bonheur.

3. Divin Sauveur! ta voix m'appelle:
Qui peut m'arrêter un moment?
Tu créas mon ame immortelle,
Pour t'aimer éternellement.

4. De ton amour, de ta clémence,
Mon Dieu! garde-moi d'abuser;
Inspire-moi l'obéissance,
Apprends-moi, Seigneur! à t'aimer.

Cantque 175.



2. Que tout est beau, tout est grand et sublime,
Autour de nous, dans l'oeuvre de tes mains!
Le soleil brille et sa chaleur anime
L'humble brin d'herbe et les faibles humains.
Avec tendresse
Veillant sur moi,
Tu vois sans cesse,
L'enfant qui vient à toi.

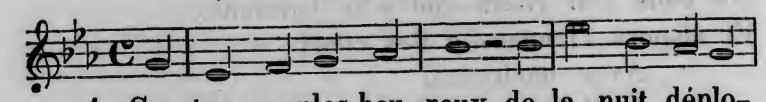
3. Je chanterai la sagesse infinie,
Qui dirigea les astres radieux,
Mit dans leur cours une telle harmonie,
Et disposa l'immensité des cieux.
Avec tendresse,
Veillant sur moi,
Tu vois sans cesse
L'enfant qui vient à toi.

4. Je chanterai ta bonté si touchante,
Qui me nourrit du pain de chaque jour.
Le vermisseau, qui dans l'ombre serpente,
Reçoit aussi les dons de ton amour.
Avec tendresse,
Veillant sur moi,
Tu vois sans cesse,
L'enfant qui vient à toi.

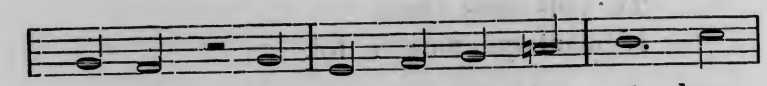
5. La fleur des champs par toi fut embellie,
Tu fis germer le chêne des forêts;
Lorsqu'aux efforts de l'ouragan il plie,
C'est en cédant à tes sages décrets.
Avec tendresse,
Veillant sur moi,
Tu vois sans cesse
L'enfant qui vient à toi.

6. Ta main me garde et protège ma vie,
Ton oeil me suit et ne peut se lasser.
Oh! que jamais, Seigneur! je ne t'oublie;
Qu'en t'adorant toujours j'aime à penser,
Qu'avec tendresse,
Veillant sur moi,
Tu vois sans cesse
L'enfant qui vient à toi.

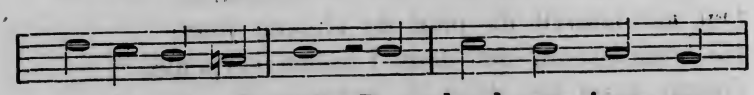
Cantique 176.



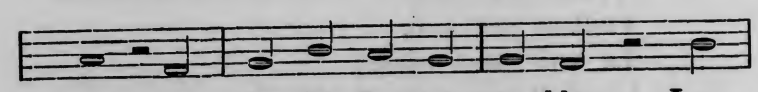
1. Sor-tez, peuples heu-reux, de la nuit déplo-



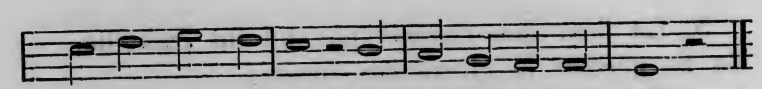
ra-ble Qui vous te-nait plon-gés dans



un fa-tal som-meil: Des plus beaux jours re-



naît la clar-té fa-vo-ra-ble, Le



sa-lut s'offre à vous, hâ-tez vo-tre ré-veil.

2. Dieu n'use pas toujours des droits de sa vengeance,
Ce n'est qu'avec regret qu'il se montre irrité,
Et tous les temps pour lui sont des temps de clémence,
Quand un pécheur contrit recourt à sa bonté.

3. C'est en ces jours surtout de grâce et de lumière,
Que sa miséricorde étale tous ses traits,
Que son coeur paternel remplit la terre entière
De ses plus riches dons, de ses plus grands bienfaits.

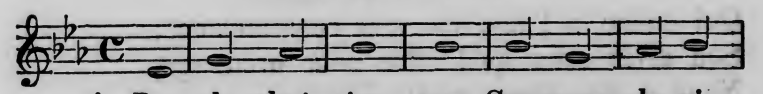
4. Le sang du Christ, versé pour la rançon du monde,
N'a point perdu son prix, sa force, sa valeur;
Et pour nous coule encor cette source féconde,
Qui de tous les forfaits efface la noirceur.

5. A la voix du Seigneur ne soyons plus rebelles,
Mais donnons-nous à lui puisqu'il nous tend les bras.
Peut-être, hélas! un jour, trop longtemps infidèles,
Pourrions-nous le chercher et ne le trouver pas.

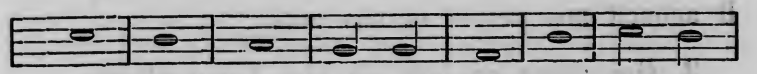
6. Céleste Rédempteur, dans ta gloire immortelle,
Tu domines sur tout, nos coeurs sont en tes mains:
Touche-les, et les change, et ranime leur zèle,
A recueillir les fruits de tes bienfaits divins.

7. Reçois-nous, bon Sauveur, comme reçoit un père
Ses enfants pénitents rentrés dans le devoir:
Ouvre-nous de ton sein l'asile salutaire,
Viens déployer pour nous ton suprême pouvoir.

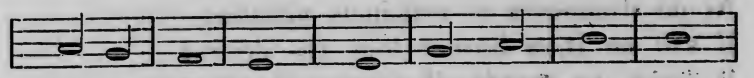
Cantique 177.



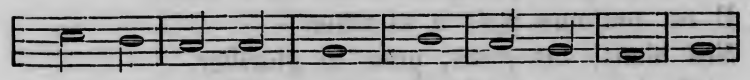
1. Peu-ple chré-tien, ton Sau-veur cha-ri-



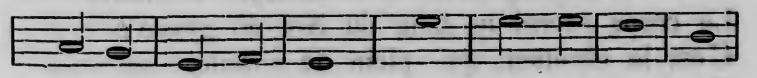
ta-ble Vient au-jour-d'hui t'in-vi-ter



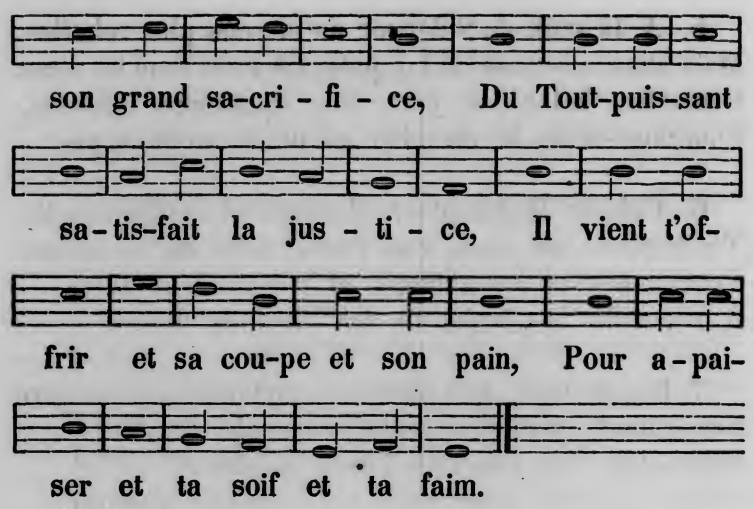
à sa ta-ble; Ce bon Pas-teur, par



un ex-cès d'a-mour, Se don-ne à toi lui-



mê-me dans ce jour; A-près a-voir, par



2. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie
Qui nous nourrit et qui nous fortifie;
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne à l'ame un vrai contentement;
Son divin sang qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage;
Il nous transforme en des hommes nouveaux,
Il adoucit nos peines et nos maux.

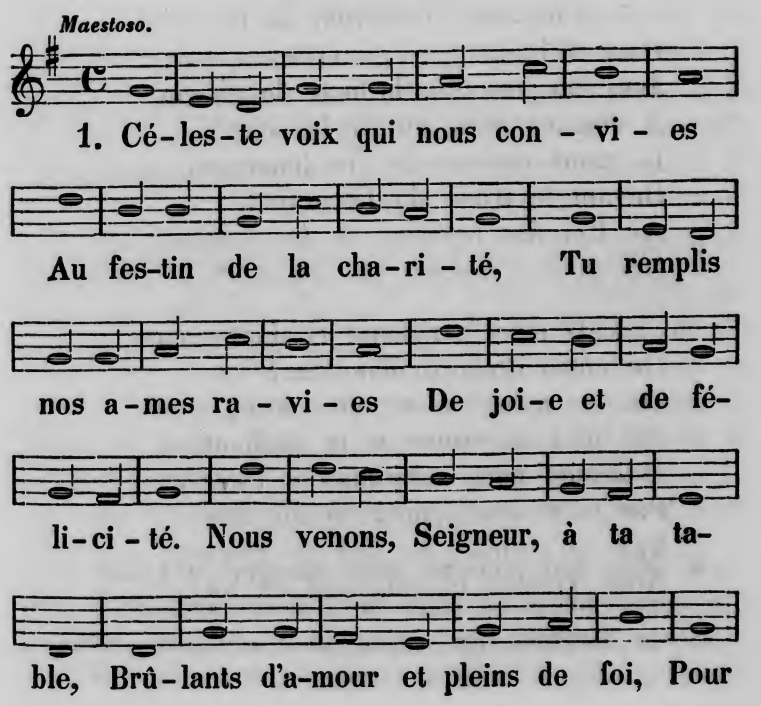
3. Quiconque en boit n'a plus l'ame altérée,
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs;
Il sait en Dieu borner tous ses désirs;
Il meurt au monde, il renonce à soi-même;
Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime;
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

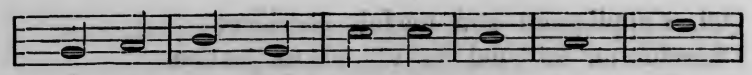
4. Mais qui pourrait ainsi manger et boire,
Le corps sacré, le sang du Roi de gloire?
C'est le chrétien, qui, plein de charité,
Croit en Jésus, mort et ressuscité;

Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice.
Heureux celui qui reçoit dans son coeur
Ce glorieux et divin Rédempteur!

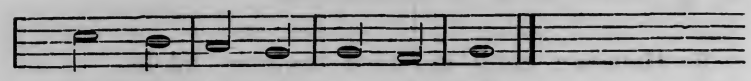
5. Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrasse par la foi!
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi?
Tu nous promets une vie éternelle,
Tu nous promets une gloire immortelle;
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux:
C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

Cantique 178.





goû-ter ton bien in - ef - fa - ble, Et



pour nous con-sa - crer à toi.

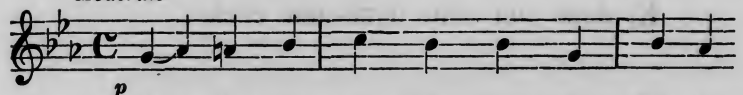
2. Approchez, ames accablées
Sous le fardeau de vos péchés,
Approchez, soyez consolées,
Voici les biens que vous cherchez.
Ne craignez point, Jésus pardonne
Au coeur contrit et pénitent;
Et la gloire qui l'environne,
N'empêche pas qu'il soit clément.

3. Chrétiens, célébrons la mémoire
D'un bienfaiteur si généreux,
Jusqu'au jour où, brillant de gloire,
Il viendra nous ouvrir les cieux.
Là nous chanterons des louanges,
Devant le trône du Dieu fort,
Au Roi des hommes et des anges,
Qui nous a sauvés par sa mort.

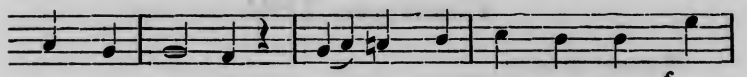
4. O mort sanglante et douloureuse
De notre divin Rédempteur!
Que ta mémoire est précieuse!
En toi nous trouvons le bonheur.
O Jésus! nous suivrons tes traces,
Par la charité, par la foi:
Fais qu'enrichis de tant de grâces,
Nous vivions et mourions en toi!

Cantique 179.

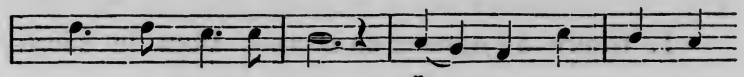
Moderato.



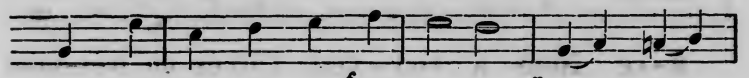
1. Est - il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de



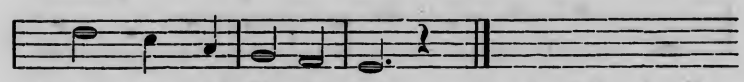
la pous-siè-re A ton fes-tin d'a-mour par



toi soit in-vi - té? Pour ti-tre à tes fa-



veurs je n'ai que ma mi - sè-re: Mon seul



droit, c'est ta cha-ri - té!

2. Du Dieu qui nous créa, consolante assurance!
Lui-même s'est chargé de toutes nos douleurs;
Pour prix de tant d'amour et de tant de souffrance,
Il ne demande que nos coeurs.

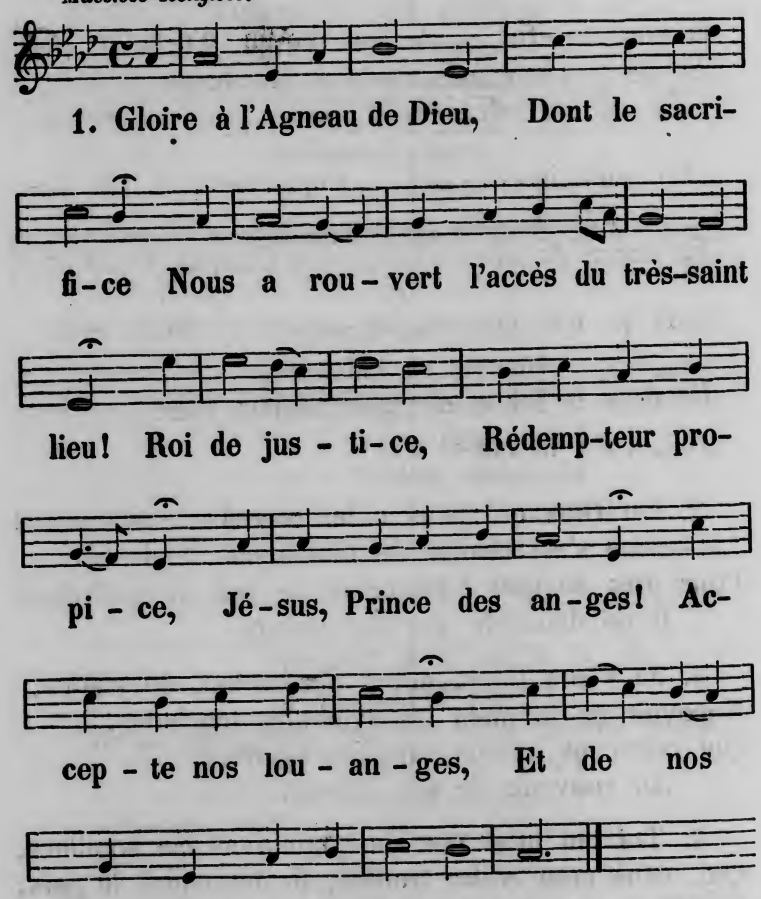
3. Je viens donc, altéré de pardon, de justice,
Recevoir de ta main les symboles touchants,
Qui retracent ici ton sanglant sacrifice
Au souvenir de tes enfants.

4. Toi qui m'as tant aimé, qui lavas ma souillure,
Qui, dans mon coeur troublé, fis descendre la paix,
O Jésus, pain du ciel, deviens ma nourriture,
Et qu'en toi je vive à jamais!

5. Oui, Seigneur, en toi seul je veux puiser ma vie;
J'ai vécu trop long temps du monde et du péché.
A ta faible brebis ouvre ta bergerie,
Et dans ton sein tiens-moi caché.

Cantique 180.

Maestoso-Religioso.



2. Tu places devant nous
Ta table bénie,
En la couvrant de tes biens les plus doux.
O Pain de vie,
Clémence infinie;
Christ adoré des anges!
Nous chantons tes louanges,
Et devant toi nous courbons les genoux!

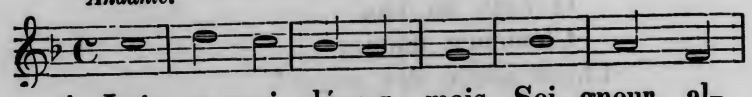
3. Ton sang, divin Sauveur!
Est notre breuvage,
Et de ta chair tu nourris notre coeur.
Oh! qu'en tout âge
On te rende hommage.
A toi, Seigneur des anges,
Fais monter nos louanges,
Et verse en nous l'Esprit consolateur.

4. Célébrons son amour,
Louons sa mémoire,
Et dans la foi combattons chaque jour.
Sainte victoire!
Eternelle gloire!...
Seigneur! qu'avec les anges
Nous chantions tes louanges,
A ton banquet, au céleste séjour.

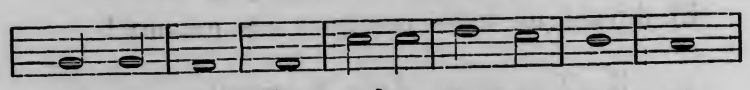
5. O Jésus, mon Sauveur,
Epoux de mon ame!
Viens habiter pour toujours dans mon coeur.
Viens, je réclame
Ta divine flamme.
Jésus! qu'avec les anges,
Je chante tes louanges,
Brûlant d'amour et comblé de bonheur.

Cantique 181.

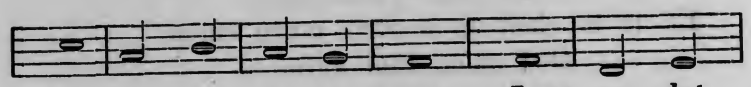
Andante.



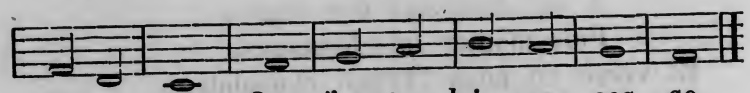
1. Lais-se-moi dé-sor-mais, Sei-gneur, al-



ler en paix: Car, se-lon ta pro-mes-se,



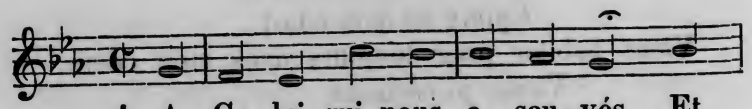
Tu fais voir à mes yeux Le sa-lut



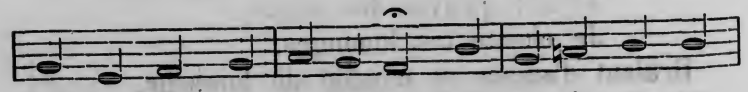
glo-ri-eux, Que j'at-ten-dais sans ces-se.

2. Salut qu'en l'univers,
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils,
Et d'Israël la gloire.

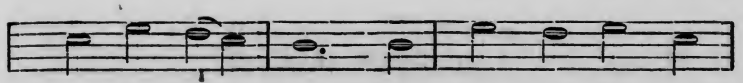
Cantique 182.



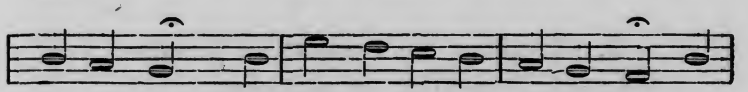
1. A Ce-lui qui nous a sau-vés, Et



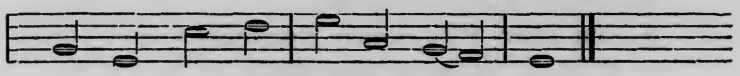
dont le sang nous a lavés, Soit em-pire et ma-



gni-fi-cen-ce: D'es-cla-ves il nous



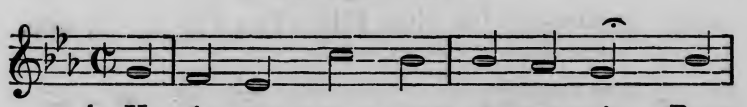
a fait rois; Rendons à ses di-vi-nes lois U-



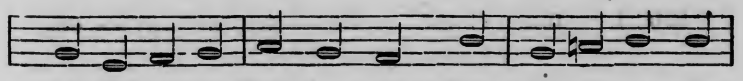
ne par-faite o-bé-is-san-ce.

2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité,
Et disons avec les saints anges:
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges.

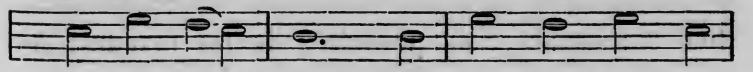
Cantique 183.



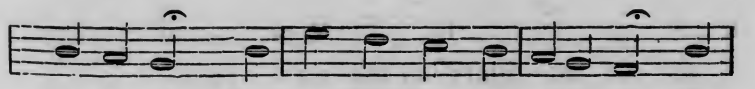
1. U-nis-sons nos coeurs et nos voix, Pour



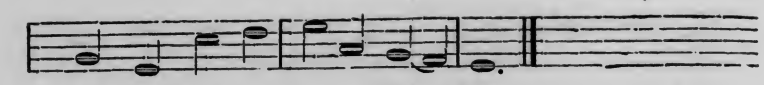
cé-lébrer le Roi des rois; C'est u-ne source in-



é-pui-sa-ble; Il nous fait des biens



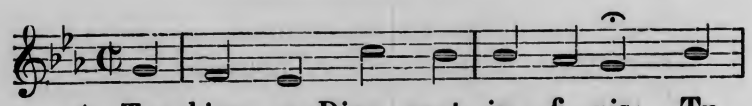
in-fi-nis: En son Fils il nous a bé-nis, Et



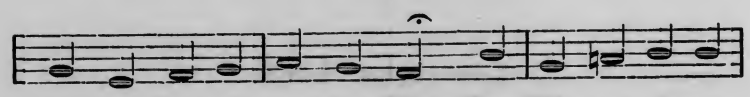
nous a re-çus à sa ta - ble.

2. Chrétiens, ne contristons jamais
L'Esprit de lumière et de paix:
Consacrons toute notre vie
Au Père notre Créateur,
A son cher Fils, notre Sauveur,
A l'Esprit qui nous sanctifie.

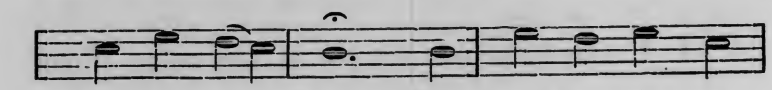
Cantique 184.



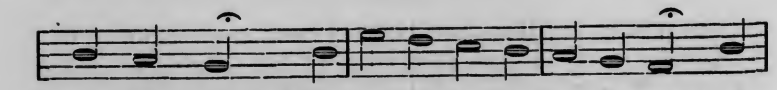
1. Tes biens, o Dieu, sont in - fi - nis; Tu



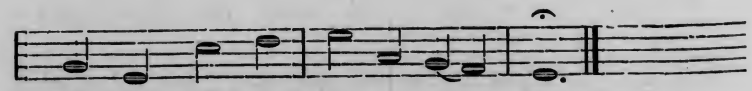
nous as don-né ton cher Fils, Ton Fils u - ni-que,



ton i - ma - ge. Pè - re de grâ - ce,



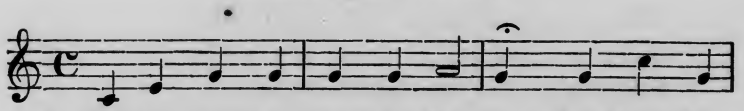
tous nos coeurs Sont pé-nétrés de tes faveurs: A-



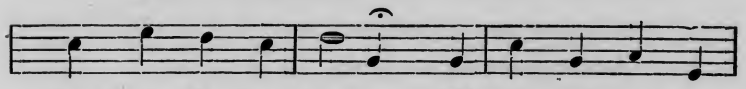
chè-ve au - jourd'hui ton ou - vrage.

2. Enflamme-nous d'amour pour toi,
Imprime dans nos coeurs ta loi;
Fais que notre étude ordinaire
Soit de méditer tes bienfaits;
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire.

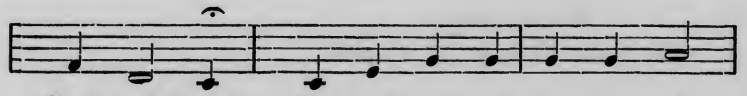
Cantique 185.



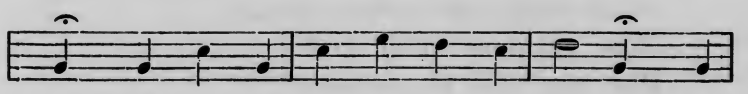
1. Voyez quel a-mour le Pè-re, Le Dieu des



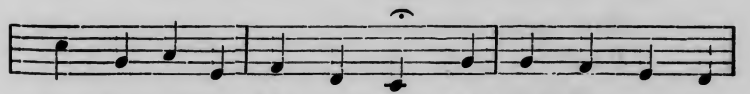
cieux et de la ter-re Témoigne à ses en-



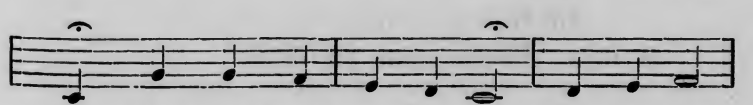
fants pécheurs; Voyez! sa grâ-ce pro - pi-



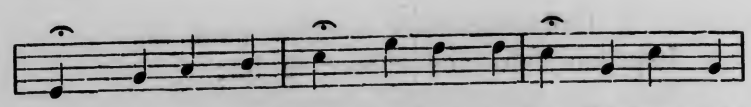
ce E-tend un manteau de jus - ti - ce Sur



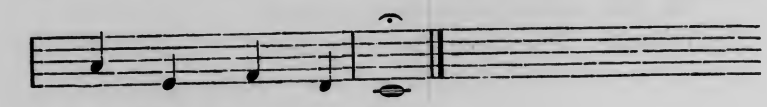
nos innombra - bles erreurs. Au lieu de nous pu-



nir Sa main vient nous bé-nir; Lou-é soit



Dieu! A ce grand Roi Gardons la foi, Et rangeons

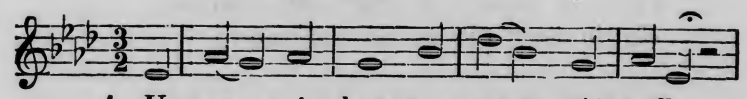


nos coeurs sous sa loi.

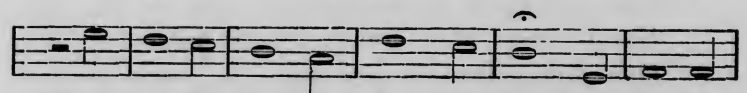
2. Ce matin ta sainte table,
Dieu tout-puissant, Père adorable!
Nous a rassemblés sous tes yeux.
Seigneur, que ton pain de vie
Nous restaure, nous fortifie
Et nous prépare aux nouveaux cieux.
Achève tes bienfaits,
Accorde-nous ta paix.
Dieu de grâce,
Notre désir,
Notre soupir
Est de t'aimer et t'obéir.

3. Dieu de notre délivrance!
Tous remplis de reconnaissance,
Nous chantons ta fidélité!
Que nos voix te glorifient,
Et que tous nos coeurs magnifient
Ton ineffable charité!
Mon ame, éveille-toi!
Exaltons notre Roi!
Alléluia!
Gloire cent fois
Au Roi des rois!
A notre Rédempteur en croix!

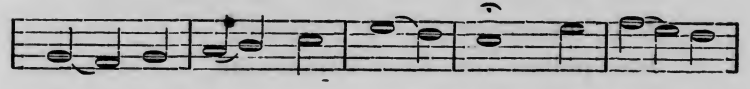
Cantique 186.



1. U - ne voix dans mon coeur s'é-veille,



Pour me di - re dès le ma - tin: Cherche ton



Sau-veur de la veil - le; C'est le mê-

me le len - de-main.

2. Me voici, cherchant ta présence
A l'instant où renaît le jour,
Heureux de sentir l'existence,
Et de retrouver ton amour.

3. Je me plais à voir la lumière,
Mais plus encore à t'adorer,
Lorsque, cédant à ma prière,
Ta grâce me vient éclairer.

4. Qu'elle abonde en moi, qu'elle abonde,
Durant le beau jour que je vois,
La grâce puissante et féconde
Qui soumet les coeurs à ta voix!

5. Ce jour paisible qui se lève,
Pour les uns rempli de faveurs,
Avant que sa course s'achève
Aura vu couler bien des pleurs.

6. S'il me faut répandre des larmes,
Préserve mes yeux d'en verser
Pour le monde et pour ses alarmes:
Garde mes pleurs de t'offenser.

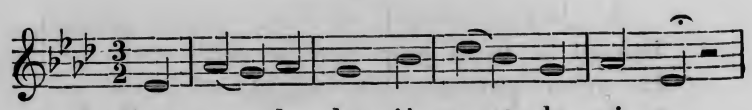
7. Si dans ta bonté tu m'envoies
Des sujets de me réjouir,
Garde aussi mon coeur de ces joies
Que doit suivre le repentir.

8. Il est, en ce monde où gémissent
Nos coeurs enclins à s'égarer,
Des peines qui nous réjouissent,
Des plaisirs qui nous font pleurer.

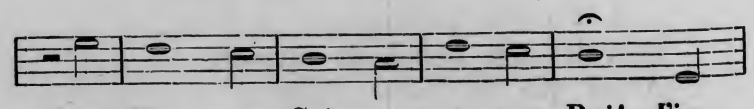
9. Ta grâce est la flamme où s'épure
Un coeur vers la terre penché;
C'est l'eau qui lave sa souillure,
C'est Dieu, vainqueur de son péché.

10. Ranime les feux de mon zèle,
Eclaire ma vie à jamais,
Sainte lumière du fidèle,
Soleil de justice et de paix!

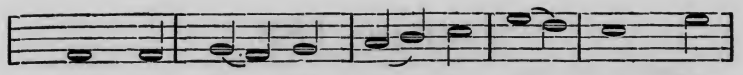
Cantique 187.



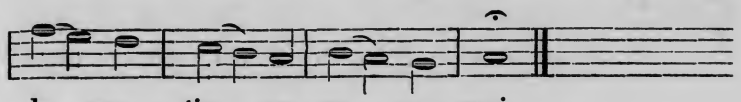
1. Sour-ce de lu-miè-re et de vi-e,



Mon Dieu, mon Seigneur et mon Roi! J'im-



plo-re ta grâ-ce in-fi-ni-e; Dès



le ma-tin, ex-au-ce-moi.

2. Pardonne-moi par ta clémence,
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur, ton cher Fils.

3. Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour;
Que ton Esprit divin m'éclaire
Et m'enflamme de ton amour!

4. En ton Nom je vais entreprendre
L'oeuvre de ma vocation;
Père éternel! daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

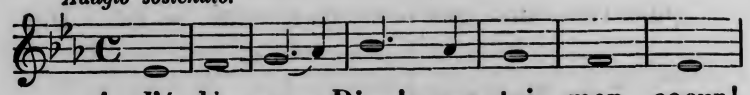
5. Qu'en travaillant il me souvienne,
Que je suis toujours sous tes yeux;
Afin qu'aujourd'hui je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.

6. Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni que de tes dons l'abondance
Me fasse oublier mon devoir.

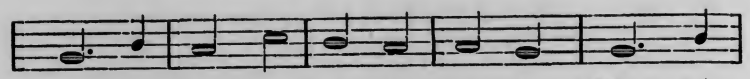
7. Garantis-moi de toute envie,
Et fais que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
En me préparant à la mort.

Cantique 188.

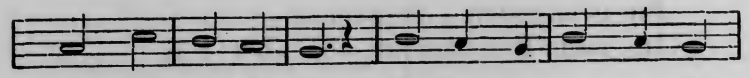
Adagio sostenuto.



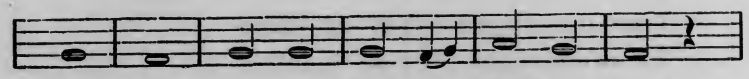
1. J'é-lè-ve, o Dieu! vers toi mon coeur!



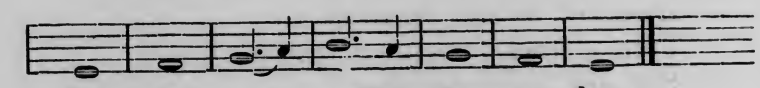
Un jour nouveau sur la ter-re M'est don-



né dans ta fa-veur: Il t'ap-par-tient, o mon



Pè-re, O mon Roi, mon Rédemp-teur!



Fais-m'en con-naître la va-leur.

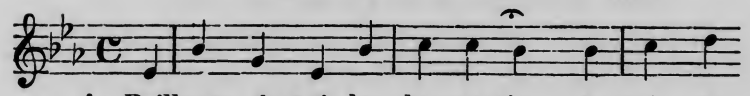
2. Comme un courrier passent mes ans:
Mes jours sont comme la plante,
Qui fleurit et meurt aux champs;
Et de leur course inconstante
Rien n'arrête les moments:
Bénis, o Dieu, ces courts instants!

3. Tout ici-bas s'évanouit;
Ce monde n'est qu'apparence;
Tout s'efface et tout périt.
Détourne ma confiance
D'un bien qui dans peu finit;
Garde mon coeur par ton Esprit!

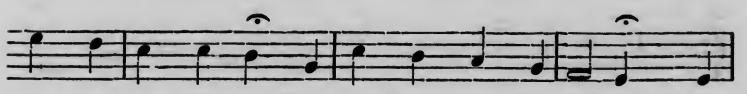
4. Détache-moi de ces bas lieux;
Mets, o Jésus! ton exemple
Constamment devant mes yeux!
Que mon ame te contemple
Au séjour des bienheureux;
Que mon trésor soit dans les cieux!

5. Fléchis mon coeur à te servir,
Donne-moi l'obéissance;
Vers toi tourne mon désir:
Que te suivre en assurance
Soit, ce jour, tout mon plaisir;
A mes côtés viens te tenir.

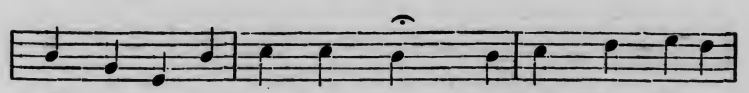
Cantique 189.



1. Brillante é-toi-le du ma-tin, A-mè-ne-

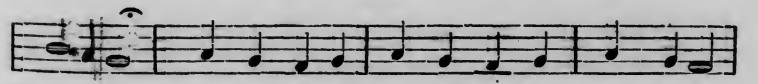


nous un jour serein, Un jour de paix, de grâce; Com-

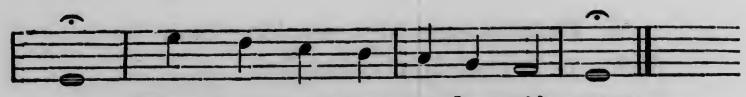


me une auro-re, dans nos coeurs Toujours fais luire

tes splendeurs Et ta douce ef-fi-ca-ce; Agneau,



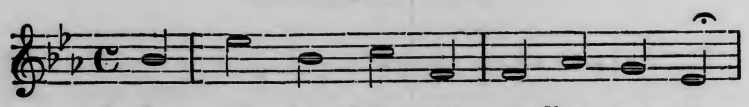
Flambeau De ma vi-e, Je te pri-e, Viens, éclai-



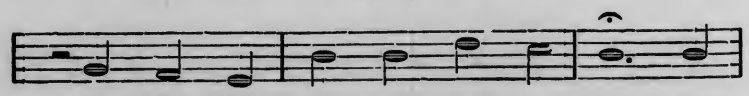
re Tous mes pas, par ta lu-miè - re.

2. Sois la boussole de mes jours.
De mes pas dirige le cours,
Jusqu'aux célestes rives.
Garde-moi d'infidélité,
Allume de ta charité
En moi les flammes vives.
Seigneur!
Sauveur!
Si mon ame
Te réclame,
Viens, réponds-moi,
Que serais-je, mon Dieu, sans toi?

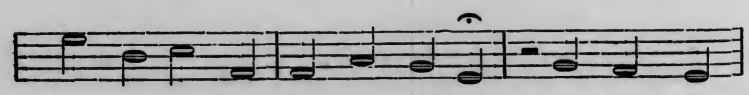
Cantique 190.



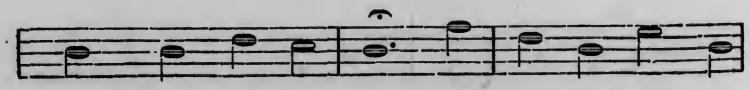
1. La nuit s'en-fuit, voi - ci l'au-ro - re,



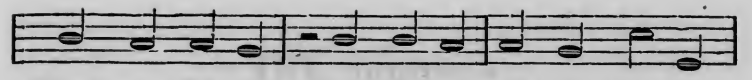
Qui nous an - non-ce un jour ri - ant. Son



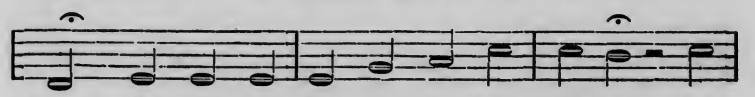
doux é-clat s'é-tend et do-re Le bord des



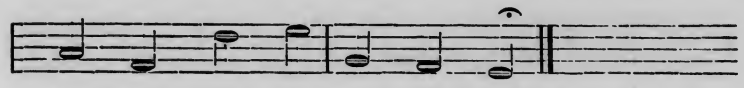
monts vers l'O - ri - ent. Oh! qu'aujourd'hui, mon



Dieu! mon Pè-re! Sous le re-gard de ton a-



mour, Je sois con-duit par ta lu - miè-re; Bé-



nis pour moi ce nou-veau jour.

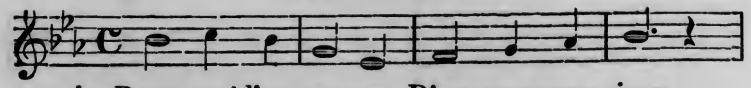
2. Le soleil paraît et s'élance:
Il s'élève sur l'horizon:
Il darde au loin avec puissance,
Comme un trait son premier rayon.
Oh! qu'aujourd'hui, mon Dieu! mon Père!
Sous le regard de ton amour,
Ta pure et vivante lumière,
Soit sur mon ame tout le jour!

3. La terre en tout lieu va revivre:
L'homme retourne à ses travaux;
Et sa course va se poursuivre,
Parmi les biens, parmi les maux.
Oh! qu'aujourd'hui mon Dieu! mon Père!
Sous le regard de ton amour,
Ce soit la paix dans ta lumière,
Qui règne sur moi tout le jour.

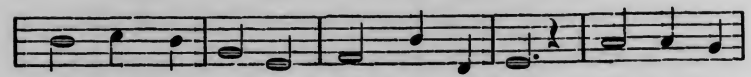
4. O Jésus! Soleil de justice!
Qui vois tous les peuples divers;
Fais briller ta splendeur propice,
Sur tous les bouts de l'univers.
Oui, qu'aujourd'hui, mon Dieu! mon Père!
Sous le regard de ton amour,
Partout les enfants de lumière,
Célèbrent ton nom tout le jour.

Cantique 191.

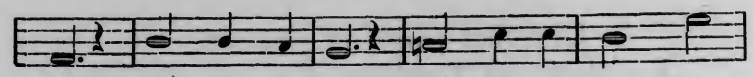
Hymne du matin.



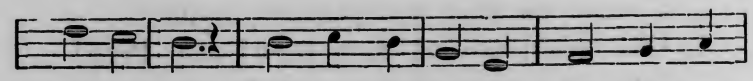
1. Pour moi l'au-ro-re D'un nouveau jour



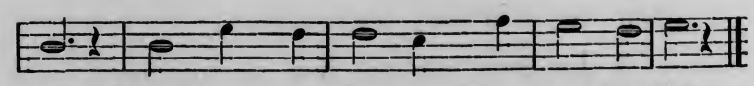
Se lève enco-re Dans ce sé-jour. Sur ton en-



fant, Sauveur clément! Dès le ma-tin Po-



se ta main; Verse en mon a-me Ta dou-ce

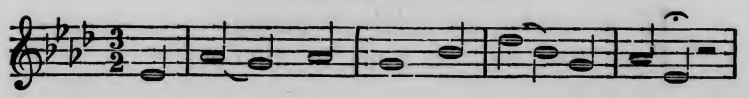


paix: Mon coeur ré-cla-me Tous tes bienfaits.

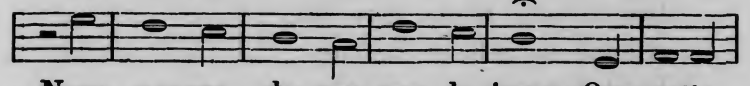
Hymne du soir.

2. De nouveau l'ombre
Du ciel descend,
Et la nuit sombre
Sur moi s'étend.
Seïgneur, je vais
Dormir en paix;
Ah! place-toi
Bien près de moi,
Toi-même veille
Sur ton enfant,
Et qu'il s'éveille
En te cherchant.

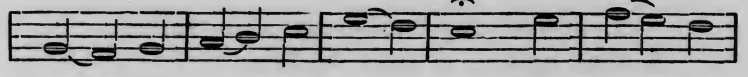
Cantique 192.



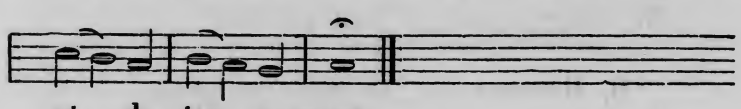
1. Sei-gneur! sous ta sû-re con-duite,



Nous venons de pas-ser le jour: Que cette



nuit soit u-ne sui-te De tes soins



et de ton a-mour.

2. Sois notre garde et notre asile,
Joins aux biens que tu nous as faits,
La douceur d'un sommeil tranquille
Et le sentiment de ta paix.

3. Donne-nous de saintes pensées
Dans le silence de la nuit;
Et de tes bontés retracées,
Fais-nous savourer le doux fruit.

4. De tes plus précieuses grâces,
Tu nous ouvres tous les trésors;
Il n'est rien que tu ne nous fasses,
Soit pour l'ame, soit pour le corps.

5. Nous sommes, par ta Providence,
Nourris, vêtus et conservés;
De l'erreur et de l'ignorance,
Ton Esprit nous a préservés.

6. Puissions-nous faire un saint usage
De tout ce que nous recevons,
Et te rendre un fidèle hommage
Pour tout ce que nous te devons.

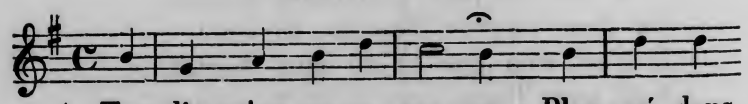
7. Eclaire sans cesse notre ame,
Des rayons d'une vive foi,
Allume la céleste flamme,
Dont nous devons brûler pour toi.

8. Jésus! apprends-nous à te suivre,
A tout quitter, à tout souffrir:
Qui dans les plaisirs cherche à vivre
Ne songe guère à bien mourir!

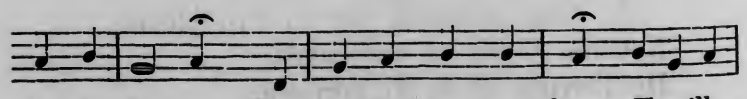
9. Heureux qui préfère ses larmes
Et ses salutaires malheurs,
A tous les biens, à tous les charmes
Dont le monde séduit nos coeurs!

10. Le monde et sa vanité passe;
Mais qui te consacre ses jours,
Dans le ciel s'assure une place;
Qui vit en toi vivra toujours.

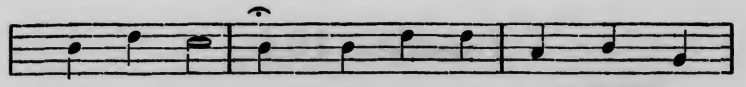
Cantique 193.



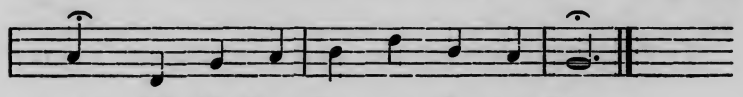
1. Tan-dis qu'en as-su-ran-ce, Plon-gé dans



le si-len-ce, Tout re-pose en tout lieu, Eveille-



toi, mon a - me! Et, ra-ni-mant ta flam-



me, Cé-lè-bre l'a-mour de ton Dieu.

2. L'astre qui nous éclaire,
Cache à notre hémisphère
Son éclat radieux:
Mais Jésus que j'adore,
Est l'immortelle aurore,
Qui luit sur moi du haut des cieux.

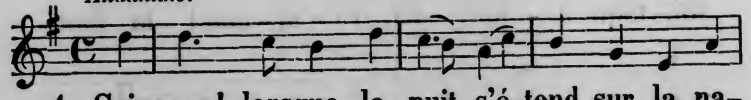
3. Bientôt à la lumière,
Je ferme la paupière;
Mais, Seigneur! en ta paix,
Je dors, plein d'assurance:
L'oeil de ta Providence,
Sur nous ne se ferme jamais.

4. Tandis que tous sommeillent,
S'il est des coeurs qui veillent
Sur un lit de douleur,
Qu'au sein de la souffrance,
Un rayon d'espérance
Vienne les consoler, Seigneur!

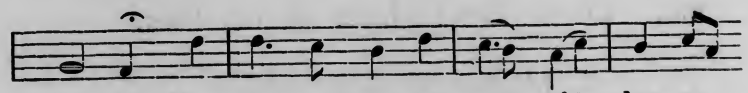
5. Dieu tout bon, Dieu suprême,
A tout homme qui t'aime
Accorde un doux repos!
Sur toute ame sincère
Veille comme un bon Père,
Et nous préserve de tous maux!

Cantique 194.

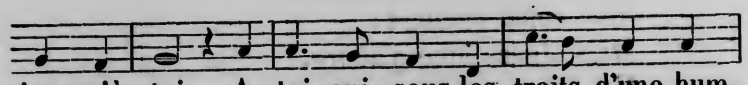
Andantino.



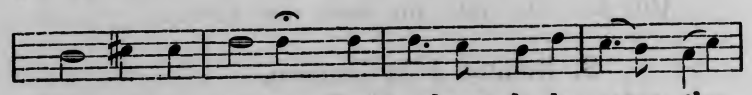
1. Seigneur! lorsque la nuit s'é-tend sur la na-



tu-re, Mon ame a-vec a-mour s'é-lan-ce



jus-qu'à toi, A toi qui, sous les traits d'une hum-



ble cré-a-tu-re, Des ombres de la mort t'en-

ve-loppas pour moi.

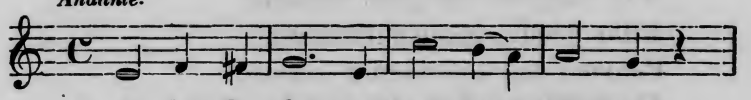
2. Mes saints transports vers toi se dirigent encore,
Lorsque d'or et de pourpre étincellent les cieux;
Vers toi, divin Auteur de l'éternelle aurore,
Qui du sombre tombeau sortis victorieux.

3. Quand le soleil répand des torrents de lumière,
Oui, c'est encor pour toi que tressaille mon coeur;
Pour toi, de tant d'éclat cause unique et première,
Qui règnes, Roi des rois, mon Dieu, mon Créateur!

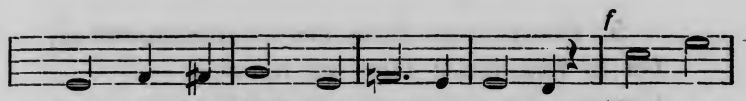
4. A l'heure où le repos fait naître le silence,
Je pense à toi, Seigneur, au terme de mes jours,
A la mort, qui vers moi rapidement s'avance,
A toi, qui me feras revivre pour toujours.

Cantique 195.

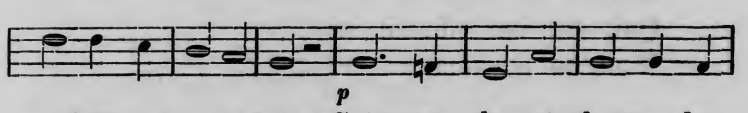
Andante.



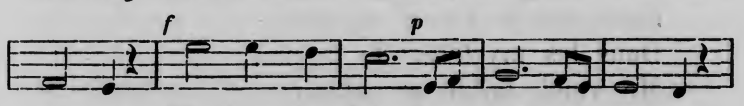
1. A la fin de cet-te jour-né-e,



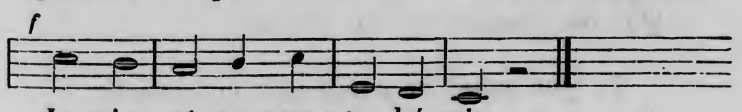
Que tes bienfaits ont cou-ron-né-e, Et qui



ne doit pas reve-nir, Seigneur, chargé de tes lar-



ges-ses, Et plein de foi dans tes promes-ses,



Je m'ar-rê-te pour te bé-nir.

2. Tous les dons, soutiens de la vie,
Les plaisirs qui l'ont embellie,
Mes biens, mes progrès, ma santé,
Mon bonheur de fils ou de père,
Tout ce que j'ai, ce que j'espère,
Je ne le dois qu'à ta bonté.

3. Si j'ai repoussé l'artifice,
Si j'ai su triompher du vice
Au fond de mon coeur soulevé;
Si de ta loi craignant le blâme,
J'ai gardé la paix de mon ame,
C'est ta grâce qui m'a sauvé.

4. Devant ta majesté divine
Mon coeur humilié s'incline;
Aux dangers du jour arraché,
Mille périls, jusqu'à l'aurore,
Peuvent me tourmenter encore
Et m'abîmer dans le péché.

5. Pourrais-je, dans ces heures sombres,
Où la nuit nous jette ses ombres,
Comme des vêtements de deuil,
Oublier le Saint et le Juste,
Qui, sur un tribunal auguste,
M'attend au-delà du cercueil?

6. Me voici donc, o Dieu que j'aime!
Implorant ta bonté suprême,
Dans les mystères de la nuit;
Me voici, faible et solitaire,
Appelant ta main tutélaire,
Qui me rassure et me conduit.

7. Que muet et sourd sur ma couche,
J'aie encor ton nom à la bouche
Dans les profondeurs du sommeil;
Et que ce saint nom que j'adore,
Seigneur! soit le premier encore
Que je retrouve à mon réveil!

8. J'abandonne ainsi tout mon être
Au Dieu qui découvre et pénètre
Les secrets de l'obscurité.
Ta grâce sur moi se déploie
En trésors de paix et de joie,
D'innocence et de vérité.

9. Loin des objets de ma tendresse,
Bannis les dangers qui sans cesse

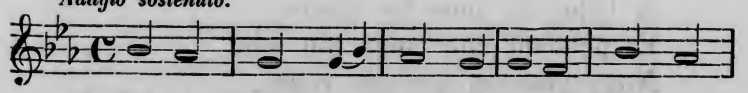
Nous cherchent la nuit et le jour:
Viens, sous le toit de nos demeures,
Verser le sommeil sur nos heures,
Et nous remplir de ton amour.

10. Que cette nuit touche et console
Ceux qui méditent ta Parole,
Les pauvres et les affligés;
Qu'elle soit douce à la souffrance;
Qu'elle ouvre un long champ d'espérance
Aux captifs de liens chargés!

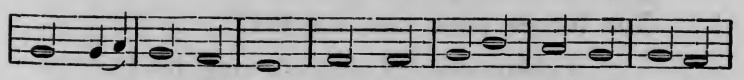
11. O Seigneur, prends pitié du monde!
Il est une nuit plus profonde
Que ta grâce peut dissiper:
Couvre les pécheurs de ton aile,
Avant que la nuit éternelle
Tombe et les vienne envelopper!

Cantique 196.

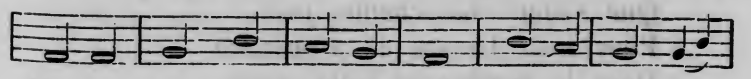
Adagio sostenuto.



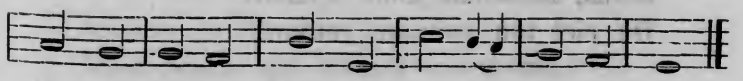
1. Pè-re Saint, no-tre pri-è-re Vers toi



mon-te par Jé-sus. La nuit règne sur la terre;



Nos tra-vaux sont sus-pen-dus, Et no-tre fai-



ble pau-piè-re Bien-tôt ne s'ou-vri-ra plus.

2. Tu connais notre durée,
Tous nos jours sont en tes mains.
Notre course est abrégée
Et nos moments incertains;
Comme la plante fanée,
Ainsi tombent les humains.

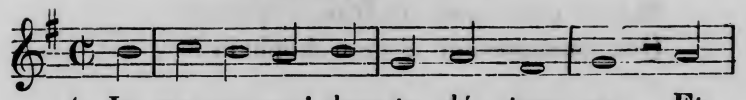
3. De ce jour nouveau qui monte
Comme un témoin devant toi,
Ne nous demande pas compte,
Juste et redoutable Roi.
Ah! nous rougissons de honte
Pour nos oublis de ta loi!

4. Couvre-nous de la justice
De notre saint Rédempteur;
Par son divin sacrifice
Il nous acquit ta faveur:
Que ta grâce raffermisse
Et console notre coeur.

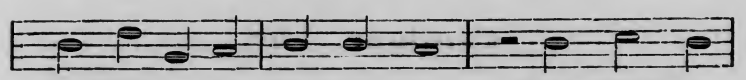
5. Garde-nous, Sauveur fidèle,
A l'abri de tous les maux;
Et pendant que, sous ton aile,
Nons goûtons quelque repos,
Que ta bonté renouvelle
Nos forces pour nos travaux.

6. Mais surtout fais-nous comprendre
Que s'approche, chaque jour,
Pour nous l'heure de descendre
Dans le sombre et froid séjour.
Jésus, fais-nous donc attendre
Du ciel ton puissant retour!

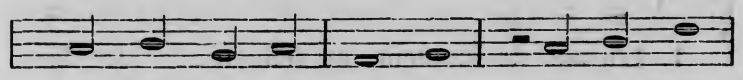
Cantique 197.



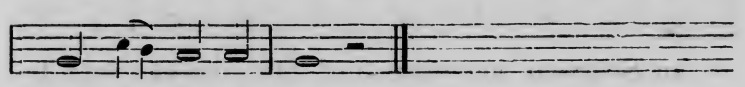
1. In-vo-que-moi dans ta dé-tres-se, Et



mon bras te dé-li-vre-ra: Tel-le est, o



mon Dieu! ta pro-mes-se, Et ta bon-



té l'ac-compli-ra.

2. Je viens donc, avec confiance,
Répandre mon coeur devant toi;
Je viens te dire ma souffrance
Et te demander plus de foi.

3. Ah! trop souvent je sens encore
Le puissant attrait du péché;
En vain je lutte et le déplore,
A mon ame il reste attaché.

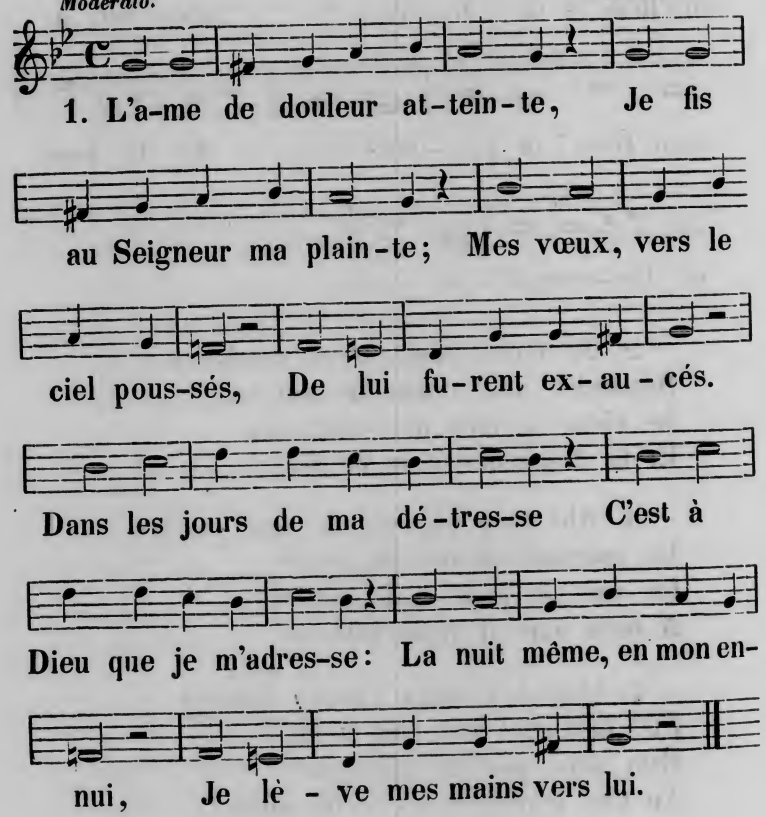
4. Quand viendra l'heure désirée
Où, déposant tous ses liens,
Mon ame, par toi délivrée,
Au ciel trouvera les vrais biens?

5. Jusqu'à ce jour, traînant ma chaîne,
Ici-bas je vis étranger;
Mais Jésus, qui connaît ma peine,
Me gardera de tout danger.

6. Jésus peut tout et Jésus m'aime;
Rassure-toi, mon faible coeur!
Si j'ai pour moi le Dieu suprême,
Que manque-t-il à mon bonheur?

Cantique 198.

Moderato. Psaume 77.



2. Mon ame dans sa souffrance,
Refusait toute assistance;
Mon Dieu même m'étonnait,
Sitôt qu'il m'en souvenait.

Plus je pensais en moi-même
A sa justice suprême,
Plus mon esprit agité
Etait en perpléxité.

3. Seul, sans fermer les paupières,
Je passais les nuits entières;
Et j'étais comme aux abois,
Sans usage de la voix.
Sion, ta première gloire
Me revint en la mémoire;
Et tous les siècles passés
Furent par moi retracés.

4. L'Eternel cache sa face:
Voudrait-il m'ôter sa grâce?
Dois-je croire désormais
Qu'il ne m'aimera jamais?
Sa clémence si prisée,
Est-elle donc épuisée?
La promesse de mon Dieu
N'aura-t-elle plus de lieu?

5. Peut-il oublier lui-même
Sa miséricorde extrême?
Et son courroux redouté
Retiendra-il sa bonté?
C'est, me disais-je, à cette heure,
Que mon Dieu veut que je meure;
Le Très-Haut a retiré
La main qui m'a délivré!

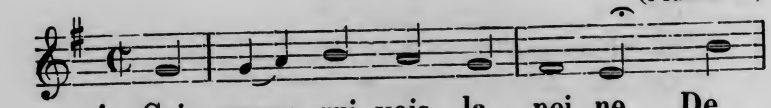
6. Puis, je reposai ma vue
Sur sa grâce bien connue,
Et sur le constant retour
De son éternel amour.

Toutes ses oeuvres sacrées
Par moi furent admirées;
Et, dans le ravissement,
Je m'écriai hautement:

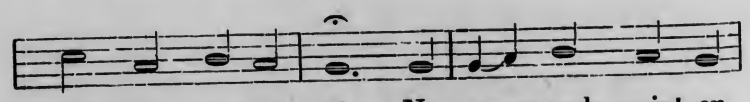
7. Grand Dieu! ce que tu sais faire
Parait dans ton sanctuaire;
Et quelle divinité
S'égale à ta Majesté?
Seigneur, toutes tes merveilles
Sont grandes et sans pareilles;
Et devant tous tu fais voir
Jusques où va ton pouvoir.

Cantique 199.

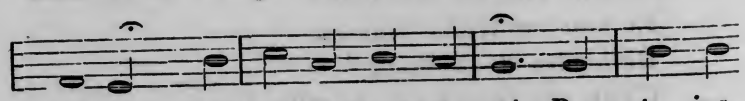
(Psaume 6.)



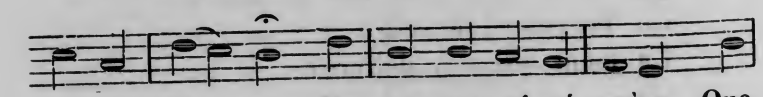
1. Sei - gneur, qui vois la pei-ne De



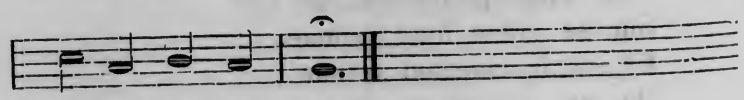
mon coeur a - gi - té, Ne me prends point en



hai-ne; Ces-se d'être ir-ri - té: Dans ta jus-



te co - lè - re, Ne sois pas si sé - vère Que



je l'ai mé-ri - té.

2. Réponds par ta tendresse
A mes tristes accents:
Soulage ma faiblesse
Dans les maux que je sens.
Ma force m'abandonne,
Et ma douleur étonne
Et mon coeur et mes sens.

3. Ma tristesse redouble,
Mon coeur en est saisi,
Et mon esprit se trouble
De crainte et de souci.
Mon Dieu, mon espérance,
Jusqu'à quand ma souffrance
Durera-t-elle ainsi?

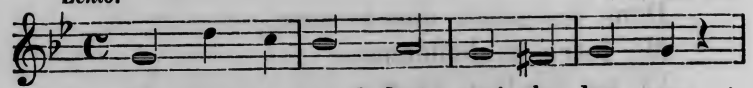
4. La nuit, quand tout sommeille,
Oubliant ses malheurs,
Je suis le seul qui veille
Pressé de mes douleurs.
J'ai la plainte à la bouche,
Et le lit où je couche,
Est baigné de mes pleurs.

5. Seigneur! Père de grâce,
Je n'implore que toi;
Tourne vers moi ta face,
Et calme mon effroi.
Malgré ma faute extrême,
Pour l'amour de toi-même,
O grand Dieu! sauve-moi.

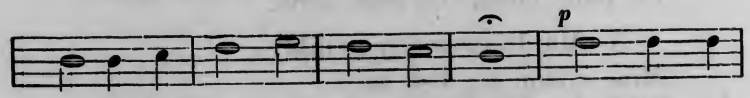
6. Oui, Dieu, mon tendre Père,
Qui seul est mon recours,
Ecoute ma prière
Et vient à mon secours.
Quoi que je lui demande,
Sa clémence est si grande,
Qu'il m'exauce toujours.

Cantique 200.

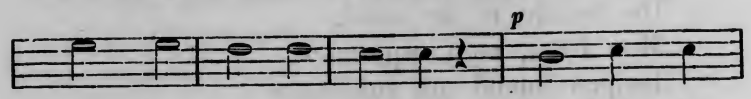
Lento. (Psaume 13.)



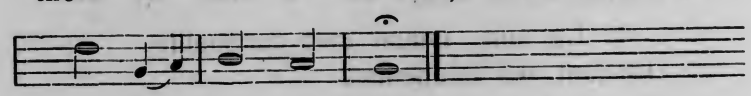
1. Jus-ques à quand, bai - gné de lar - mes,



Gé - mi-rai - je sans t'at-ten - drir? O Dieu, té-



moin de mes a - lar-mes, Vou-drais - tu



me lais - ser pé - rir?

2. Jusques à quand tes yeux sévères
Seront-ils détournés de moi?
Jusques à quand de mes misères
Viendrai-je rougir devant toi?

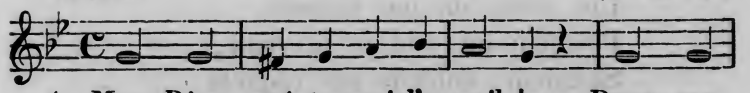
3. Seigneur, combien de temps encore
Veux-tu me voir humilié?
Quoi! c'est en vain que je t'implore,
Tu m'as pour toujours oublié..?

4. Mon Dieu! tu reçois ma prière:
Tu prends pitié de ma douleur;
Un doux rayon de ta lumière
Pénètre la nuit de mon coeur!

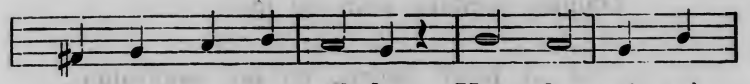
5. Oh! sois béni! mon espérance
Ne m'a point flatté vainement,
Et bientôt de ma délivrance,
Je vais chanter l'heureux moment.

Cantique 201.

Moderato (Psaume 86.)



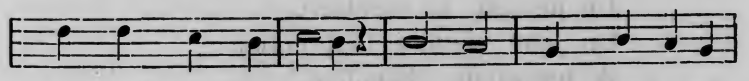
1. Mon Dieu, prê-te-moi l'o-reil-le Dans ma



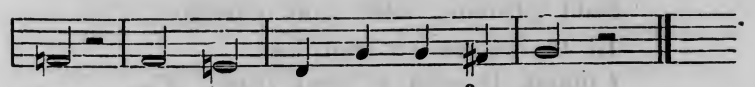
douleur sans pa-reil-le; Vois la mi - sè-

re où je suis, Et sou - la - ge mes en - nuis.

Mon Dieu, ga-ran-tis ma vi - e, Car te



plaire est mon en-vi-e. Sauve, o Dieu, ton servi-



teur, Qui s'as - sure en ta fa - veur.

2. Délivre-moi, par ta grâce,
Du péril qui me menace,
Quand, plein de zèle et d'amour,
Je t'invoque nuit et jour.
Veuille consoler mon ame,
Qui sans cesse te réclame,
Et qui vers toi, Dieu des dieux,
S'élève jusques aux cieux.

3. Seigneur, ta grâce infinie
Au fidèle qui te prie,
Fait ressentir tous les jours
Les effets dn ton secours.
Puisqu'à toi seul je m'arrête,
Seigneur, entends ma requête:
Et puisque j'espère en toi,
Daigne prendre soin de moi.

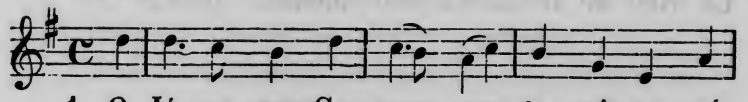
4 A toute heure, en ma souffrance,
J'implore ton assistance,
Car ta pitié chaque fois
Répond à ma triste voix.
Viens donc, viens et me regarde,
Que ta force soit ma garde
Puisqu'étant né sous ta loi,
Je suis doublement à toi.

5. Sage Auteur de la nature,
Le monde, ta créature,
Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier.
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes, sont sans pareilles,
Et tu règnes en tout lieu,
Comme le seul et vrai Dieu.

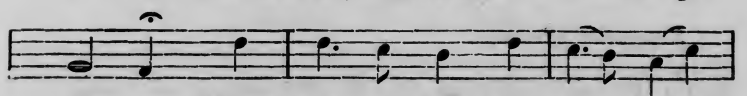
6. Seigneur, montre-moi ta voie,
Fais que j'y marche avec joie,
Et que selon mon devoir,
Je révère ton pouvoir.
Mon Dieu, je bénis sans cesse
Et ta force et ta sagesse;
Et je te célèbrerai,
Tant que je respirerai.

Cantique 202.

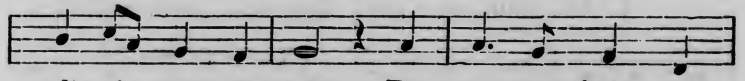
Andantino.



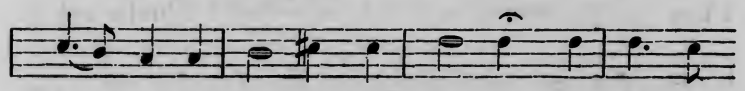
1. O Jé-sus, mon Sau-veur, par ta sain-te pré-



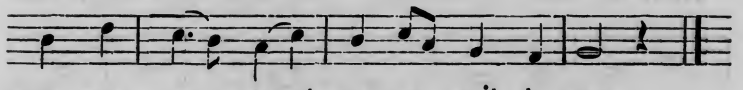
sen-ce, Viens con-so-ler mon a - me et



di-ri-ger mes pas; Ra - ni-me dans ce



jour ma cé-les-te espé - ran - ce, Re-lè-ve



mon cou - ra - ge et ne me quit-te pas.

2. Quand tu frappes, Seigneur, quand ta main me châtie,
Fais que je sois soumis à tes coups douloureux;
Et quand mon coeur brisé sous la croix s'humilie,
Que ton regard d'amour veille sur moi des cieux.

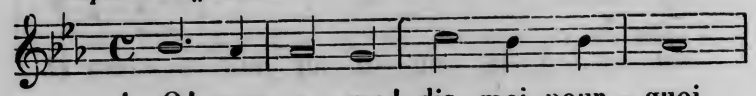
3. Et si ton faible enfant, cédant à la tristesse,
Se nourrit de douleur sans chercher le secours,
Daigne lui rappeler ta fidèle promesse,
Qui soutient, qui guérit, qui console toujours!

4. Puis, quand l'affliction, par ta grâce, bénie,
Aura porté des fruits de justice et de paix,
Qu'au séjour du bonheur mon ame recueillie,
Puissant et doux Sauveur, te contemple à jamais!

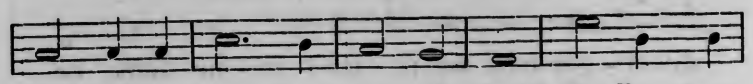
5. Pour toujours, près de toi, cesseront mes alarmes;
Plus de déceptions, de deuils et de regrets!
Là mes yeux te verront et n'auront plus de larmes;
Là rien ne troublera mon ineffable paix!

Cantique 203.

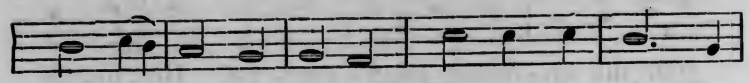
Expressivo affectuoso.



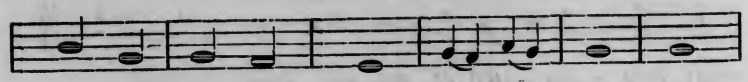
1, O! mon a - me! dis-moi pour - quoi



Chez toi je trouve un tel ef - froi? Quelle est en

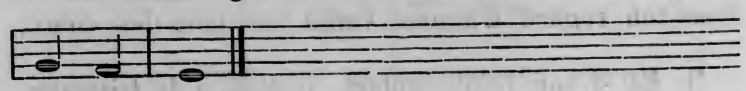


Dieu ta con - fi - an-ce? Et que de - vient ton



es - pé - ran - ce? Quoi! le Sei - gneur peut-

il chan - ger? Jé - sus a-t - il ces-



sé d'ai - mer?

2. Dans ta peine, dans tes ennuis,
Tu fuis Jésus, et tu lui dis:
« Non, je ne peux devant ta face
Trouver encore aucune grâce! »
Quoi! le Seigneur peut-il changer?
Jésus a-t-il cessé d'aimer?

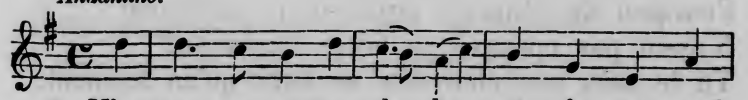
3. Puis-je attendre, me réponds-tu,
Que son amour me soit rendu!
Ah! trop longtemps mon coeur rebelle
A repoussé sa voix fidèle!
Quoi! le Seigneur peut-il changer?
Jésus a-t-il cessé d'aimer?

4. Sa clémence, dis-tu, finit,
Et justement il me punit.
En ce courroux rien ne m'étonne;
J'ai mérité qu'il m'abandonne.
Quoi! le Seigneur peut-il changer?
Jésus a-t-il cessé d'aimer?

5. Ah! pardonne, puissant Sauveur!
Ma dureté, ma folle erreur.
Oui, j'oubliais que ta tendresse
N'est point soumise à ma faiblesse.
Non, ton amour ne peut changer!
Non, tu ne peux cesser d'aimer!

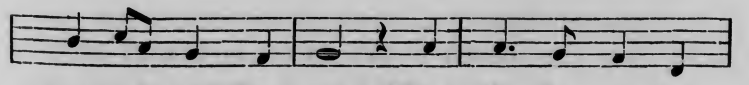
Cantique 204.

Andantino.

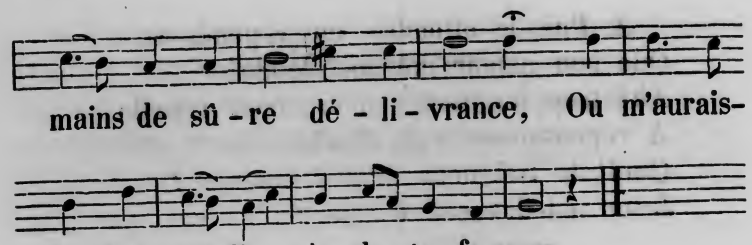


1. N'as-tu pas en-ten-du le cri de ma souf-

fran-ce, O mon Dieu, mon Ro - cher, mon



tout-puissant Sau-veur! N'est - il plus en tes



2. Ah! je ne cache pas le tourment de mon ame:
Je te fais tout l'aveu de mes nombreux péchés.
J'accepte de ta loi le plus sévère blâme,
Mais sur ta grâce, o Dieu! mes yeux sont attachés.

3. Je ne puis rien de plus, et mon coeur est sincère;
Oui, c'est en vérité que je suis repentant.
Pourquoi donc à mes pleurs, à mes cris, o mon Père,
Caches-tu ton regard loin de ton faible enfant?

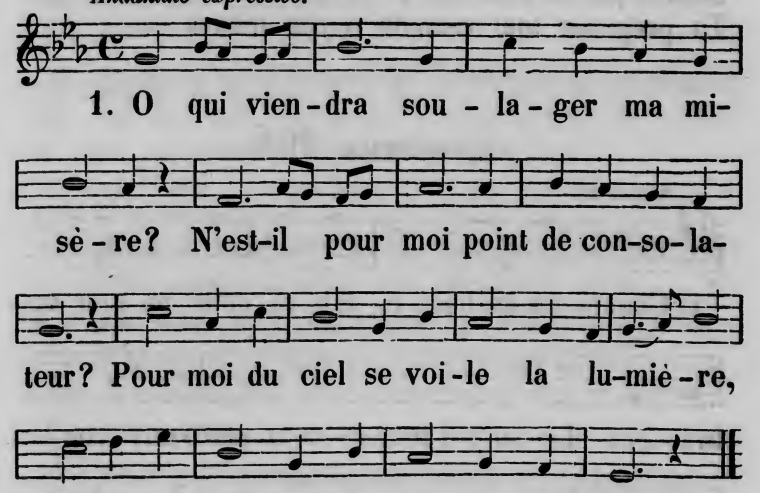
4. Qui me soulagera, si ta main me délaisse?
Est-il un autre Dieu qui puisse délivrer?
Est-il un autre asile où ton peuple en détresse
Puisse loin des périls toujours se retirer?

5. Mais, mon ame, pourquoi cette sombre tristesse?
Pourquoi de l'Eternel crains-tu le châtiment?
N'as-tu pas éprouvé sa fidèle tendresse?
Tu le sais, son courroux ne dure qu'un moment.

6. J'attendrai donc, Seigneur! Oui, sans impatience,
Je porterai le poids de ma longue douleur.
Jésus, quand il souffrit, apprit l'obéissance:
Et comme lui je dois te soumettre mon coeur.

Cantique 205.

Andantino expressivo.



2. Ah! que de pleurs j'ai versés sans me plaindre!
Que de soupirs en moi j'ai dû cacher!
Non, plus longtemps je ne puis me contraindre,
Et tout mon coeur enfin veut s'épancher.

3. Mais qui voudrait même entendre ma plainte,
Si ce n'est toi, mon Dieu, mon Rédempteur?
Et qui pourrait encor calmer ma crainte,
Si ce n'est toi, puissant Consolateur?

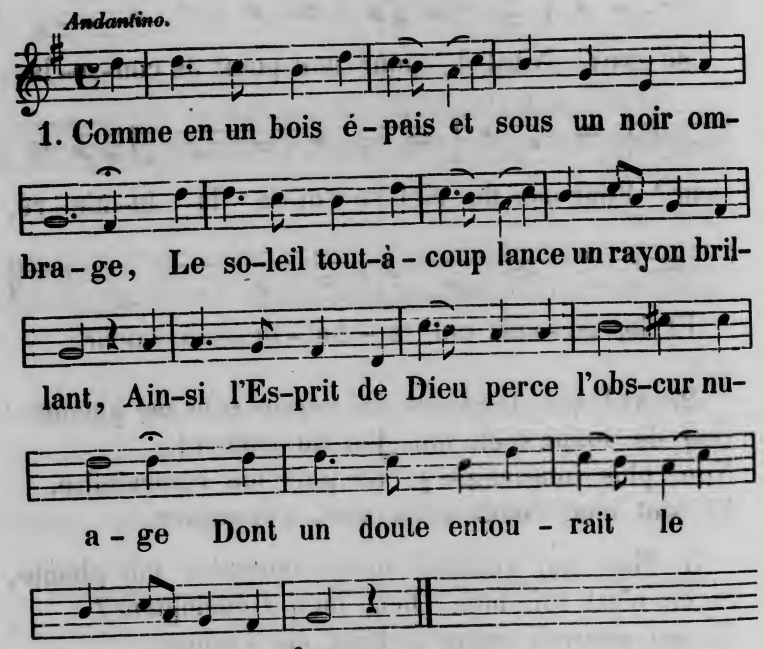
4. De quels secours pourrait m'être le monde?
Sa vanité se perd dans le tourment.
Si je gémis, sa misère profonde
M'offrira-t-elle un vrai soulagement?

5. Non, non, mon Dieu! jamais la créature,
Pour ton enfant ne peut être un appui.
Sur ce roseau si notre coeur s'assure,
Bien promptement il se brise avec lui.

6. C'est donc en toi que mon ame agitée,
O mon Sauveur! vient chercher du repos;
Quand par ton sang elle fut rachetée,
Tu préparas tout remède à ses maux.

Cantique 206.

Andantino.



2. Hélas! ils sont nombreux les moments de nos peines;
Souvent nos durs sentiers traversent le désert;
Mais là même, o Seigneur, jaillissent tes fontaines:
Là même ton rocher nous reçoit à couvert!

3. O Chrétien voyageur! ne crains pas la tempête;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs.
Ne vois-tu pas Jésus qui, dès longtemps, apprête
Ce refuge où, vers lui, vont cesser tes douleurs?

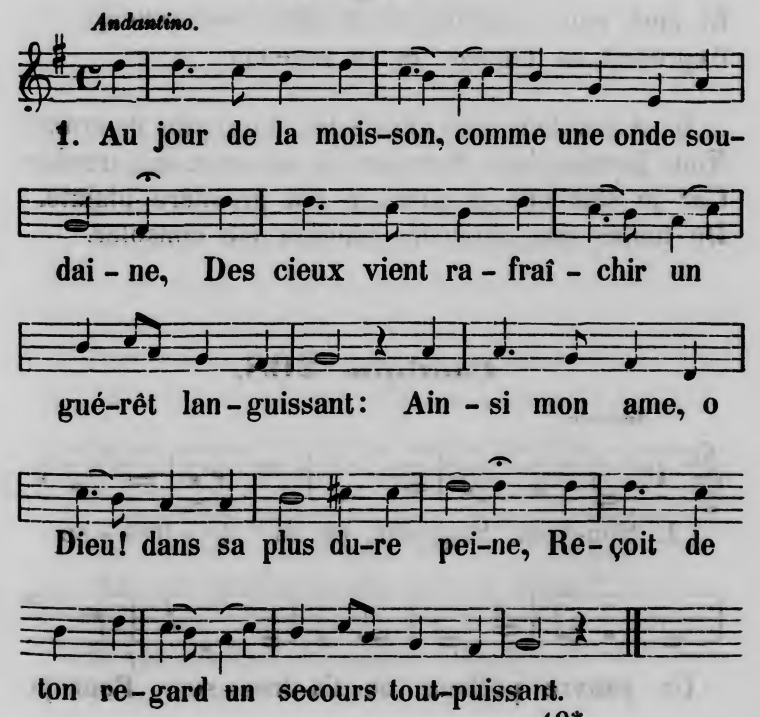
4. Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, o racheté! tu n'es seul ici-bas;
Ton Berger, ton Sauveur se tient, quoique invisible,
Sans cesse à tes côtés, et veille sur tes pas.

5. Quoi! peut-il ignorer que ton ame est souffrante,
Lui, qui de tous tes maux supporta tout le poids?
Ou bien retiendrait-il sa force consolante,
Lui, qui, pour tes péchés, mourut sur une croix?

6. Avance donc en paix: poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé;
Et pense que, pour toi, dans le ciel, Jésus prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

Cantique 207.

Andantino.



2. Déjà la fleur mourait sur sa tige abattue;
Elle était sans parfum, et sa feuille tombait;
Mais l'Eternel la voit: il commande à la nue
De verser ses trésors, et la plante renaît.

3. O mon Dieu! que de fois au fort de ma détresse,
N'ai-je pas éprouvé ce vigilant secours!
Que de fois ton Esprit en ma sombre tristesse,
Ne m'a-t-il pas rendu l'éclat des plus beaux jours!

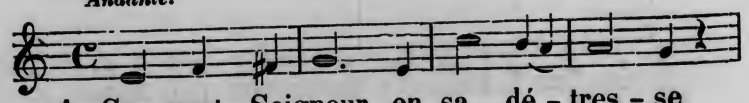
4. Alors un doux espoir, une secrète joie,
Dissipait par degrés mon doute et ma frayeur;
Alors je découvrais une brillante voie
Qui perçait de ma nuit la noire profondeur.

5. « Ne crains pas, disais-tu: Je suis ta délivrance;
« Abandonne ta vie à ma fidélité. »
Et mon ame aussitôt, recouvrant l'assurance,
Reprenait sa vigueur et sa sérénité.

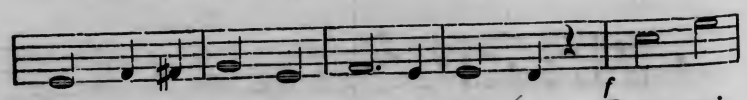
6. Aussi dans mes ennuis je n'aurai plus de crainte:
Non, jamais, bon Sauveur! je ne veux me troubler;
Car je sais que ta voix, à ma première plainte,
De toutes mes douleurs viendra me consoler.

Cantique 208.

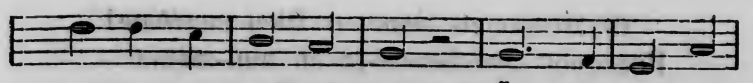
Andante.



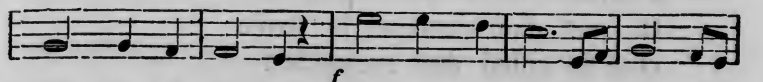
1. Sou-vent, Seigneur, en sa dé - tres - se



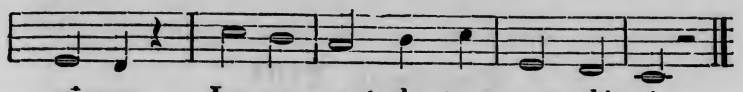
Un pauvre pécheur ne t'a-dres - se Pour pri-



è - res que des sou-pirs: Vers lui, plein d'a-



mour, tu t'in-cli-nes: Quoiqu'il se tai-se, tu de-



vî-nes Le se - cret de tous ses dé - sirs.

2. Mais, o Dieu! ces élans de l'ame,
Ce cri d'un coeur qui te réclame,
Je ne les trouve pas en moi.
Toujours occupé de la terre,
Quoique de tout je désespère,
Je ne sais m'élever à toi.

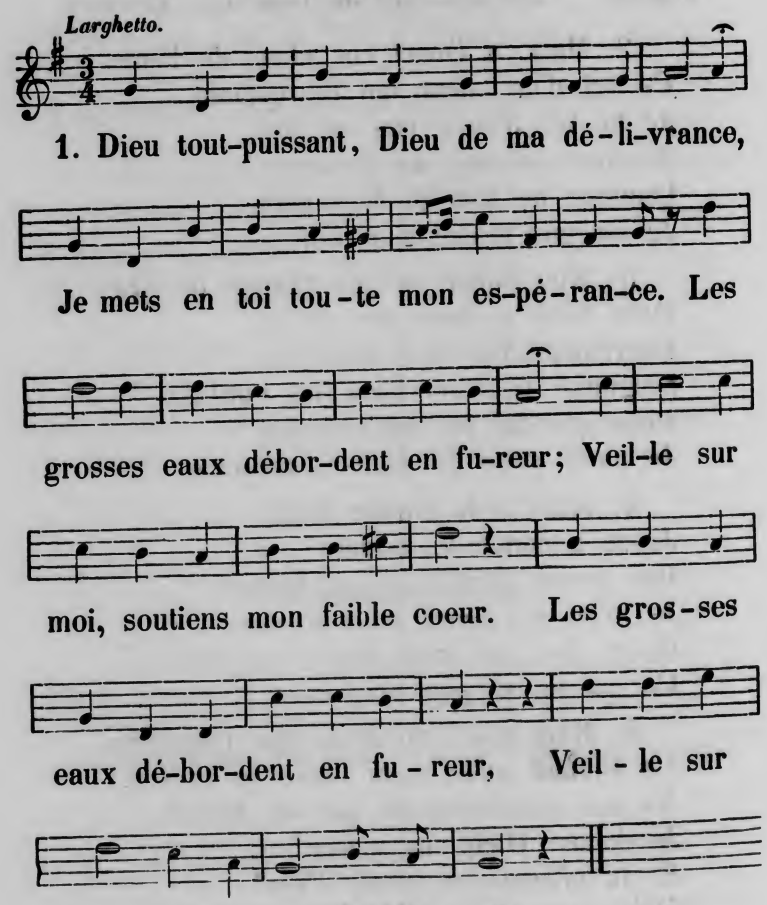
3. Mon coeur se tait comme la lyre
Dont Saül a, dans son délire,
Interrompu les doux accords.
Seigneur, fais-en vibrer les cordes,
Pour que de tes miséricordes
Je parle avec de saints transports.

4. Jadis à la troupe fidèle
Jésus a donné le modèle
Des voeux qu'elle devait former.
Je m'en souviens; mais je désire
Qu'en moi ton Saint-Esprit soupire
Ce qui ne se peut exprimer.

5. Mais quoi! ce désir que j'éprouve,
Ce souhait qu'en mon coeur je trouve,
Ne me viendraient-ils pas de Dieu?
Je disais: Dicte ma prière!
Et tu m'avais, o tendre Père!
Déjà dicté ce premier voeu.

6. Désormais donc, o Dieu suprême!
Pourquoi chercherais-je en moi-même
La prière qu'il faut t'offrir?
J'attends toute sainte pensée
Du ciel d'où descend la rosée
Que le soleil doit recueillir!

Cantique 209.



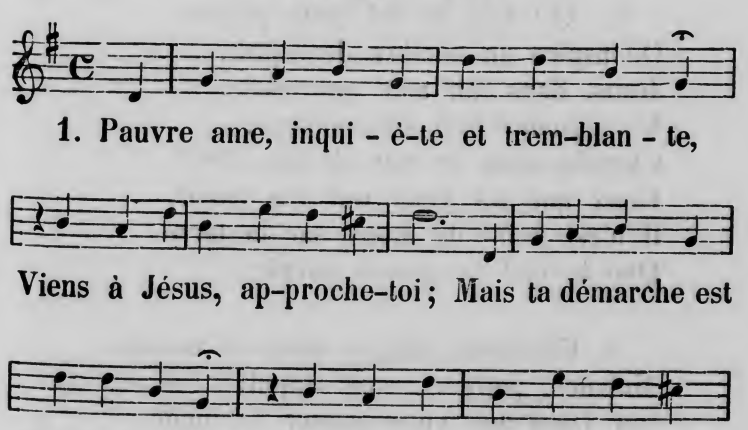
2. Ah! quel ami pourrait sur cette terre
Me consoler dans ma douleur amère!
Où donc aller, si ce n'est point à toi?
Toujours, Seigneur, tes bras s'ouvrent pour moi.

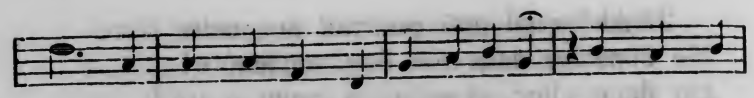
3. Le malheureux qui dans son infortune
S'adresse à toi, jamais ne t'importune.
Allez à lui, travaillés et chargés;
Vous reviendrez guéris ou soulagés.

4. Si je n'avais cette foi consolante,
Je trouverais chaque peine accablante;
Mais puisque Dieu me prête son secours,
Il n'est pour moi plus de fardeaux trop lourds.

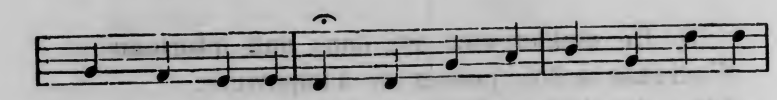
5. Auprès du Père un avocat fidèle
Plaide pour moi, pour mon ame immortelle.
Je ne crains rien; de quoi puis-je avoir peur?
J'ai Dieu pour aide et pour libérateur.

Cantique 210.





foi. Ce doux re-mède à ta mi-sère, Le Saint-Es-



prit peut te l'offrir; S'il est bien des maux sur la

ter-re, Le Dieu du ciel peut les gué-rir.

2. Mais tu crois, et pourtant tu pleures:
As-tu perdu tes bien-aimés?
As-tu passé de longues heures
A les voir du mal consumés?
Cette douleur est bien amère,
Et mon coeur sait y compâtir:
Mais est-il des maux sur la terre
Que le ciel ne puisse guérir?

3. Ah! loin de toi cette pensée
Qu'inspire un sombre désespoir,
Jésus, dans ton ame oppressée,
Va signaler tout son pouvoir.
Cherche dans le sein de ton Père
Ceux que tes yeux ont vus partir.
Il n'est point de maux sur la terre
Que le ciel ne puisse guérir.

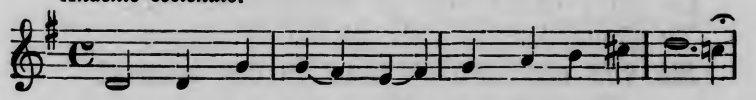
4. Chrétiens affligés dans ce monde,
Malades, pauvres, sans appui,
Sur Dieu que votre espoir se fonde,
Votre secours viendra de lui.

Mais le péché nous fait la guerre:
Pour triompher il faut souffrir,
Et les épreuves de la terre
Pour le ciel doivent nous guérir.

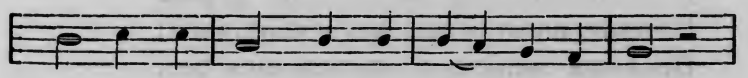
5. Quand nous croyons qu'il nous oublie,
L'Eternel compte nos douleurs;
Et cette main qui nous châtie,
Va bientôt essuyer nos pleurs;
Sous la verge de sa colère
Son tendre amour se fait sentir;
Et s'il nous frappe sur la terre,
Dans le ciel il va nous guérir.

Cantique 211.

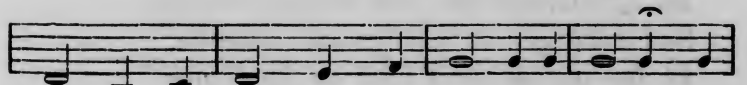
Andente sostenuto.



1. O mon Sau-veur, j'ai mis mon es-pé-ran-ce

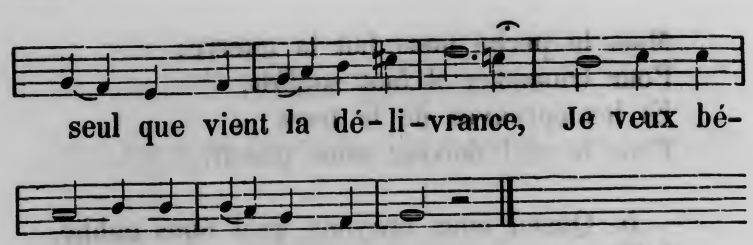


En ton a-mour tant de fois é-prou-vé!



C'est de toi seul que vient la dé-li-vrance; Je

veux bé-nir Ce-lui qui m'a sau-vé. C'est de toi



2. Il faut aimer le Dieu qui nous délivre:
Dès qu'on l'invoque on le voit accourir.
C'est pour l'aimer, c'est pour lui qu'il faut vivre,
Et c'est en lui surtout qu'il faut mourir.

3. J'ai vu la mort, j'ai senti sa présence;
Elle glaçait et mes sens et mon coeur.
Seul, entouré de deuil et de silence,
Faible et mourant, j'appelais mon Sauveur.

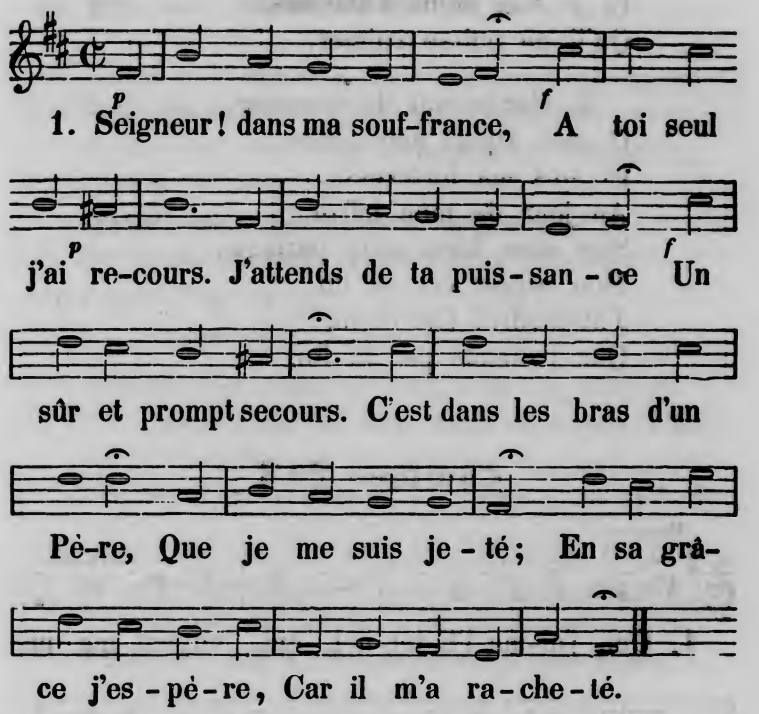
4. O mon Sauveur! tu pouvais seul entendre
Le cri profond dont je frappais les airs.
Tu l'entendis: ta voix divine et tendre
Me vint répondre au fond de ces déserts!

5. Chante, o mon ame! et bénis sa clémence;
Il m'affranchit des horreurs du trépas.
Bénis-le encor d'une autre délivrance:
Dans ses sentiers il affermit mes pas.

6. Son Evangile est là qui me redresse,
En m'éclairant sur mes fausses vertus.
Son sacrifice est ma grande richesse,
Et les péchés qu'il lave ne sont plus.

7. O Père! o Fils! o Saint-Esprit! j'embrasse,
En t'adorant, mon unique trésor!
Je veux t'aimer dans ce monde qui passe,
Dans l'avenir je veux t'aimer encor!

Cantique 212.



2. Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler?
Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler?
Laisse aux enfants du monde,
Les soucis et les pleurs;
Dieu sur qui je me fonde,
A porté mes langueurs.

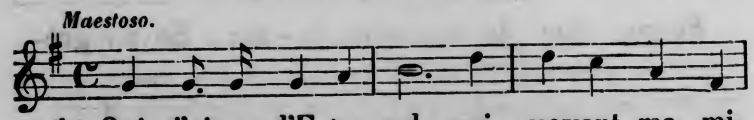
3. Qu'il est doux de se dire:
L'Eternel pense à moi;
Il voit quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi;

Il recueille mes larmes;
Il veut les essuyer;
Et je n'ai point d'alarmes,
Qu'il ne puisse calmer.

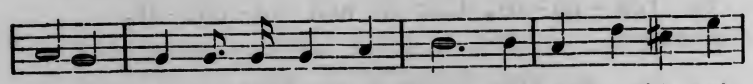
4. Garde-moi de détresse,
O mon Dieu! sauve-moi,
Et sois ma forteresse,
Au jour de mon effroi.
Sois mon bien, mon partage;
Mon espoir est en toi.
J'obtiendrai l'héritage,
Que j'attends par la foi.

Cantique 213.

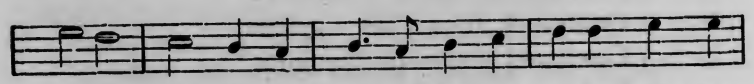
Maestoso.



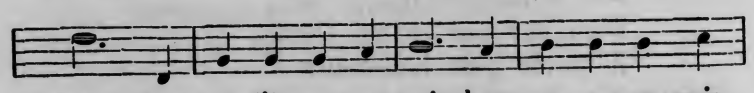
1. Oui, j'ai-me l'E-ter-nel, qui, voyant ma mi-



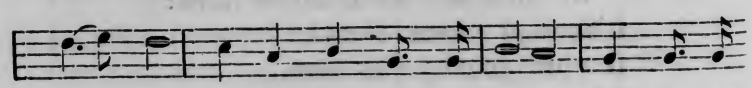
sè-re, A ré-pondu des cieux à mon humble pri-



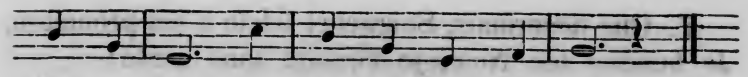
è-re, Le regard de sa face a guéri tous mes



maux; Aus-si j'invo-que-rai, dans ma re-con-nais-



san-ce, Ce-lui dont la clémence Se montre



cha-que jour par des bienfaits nou-veaux.

2. Dans une affreuse nuit mon ame abandonnée,
Des liens de la mort était environnée;
Je voyais sous mes pas le sépulcre entr'ouvert;
Je réclamai le Nom que le juste réclame:
« Délivre, o Dieu, mon ame, »
Lui dis-je, et le salut à mes yeux fut offert.

3. Jéhova fait justice, il fait miséricorde;
Ses biens sont infinis; sans cesse il les accorde
Aux faibles, aux chétifs, dont il est le soutien.
Retourne en ton repos, mon ame! sois sans crainte;
Qu'aux accents de ta plainte
Succède un chant d'amour, car Dieu t'a fait du bien.

4. Mon ame de la mort est passée à la vie;
De joie et de bonheur ma douleur est suivie.
Tu soutiens ma faiblesse et tu guides mes pas;
Et, ferme de l'appui que m'offre ta puissance,
Seigneur! en ta présence,
Je marche, et désormais je ne broncherai pas.

5. Eloigné de mon Dieu, que j'étais misérable!
Dans mon trouble, irrité, j'accusais mon semblable;
Mais de la foi la flamme a pénétré mon coeur.
Du feu de tes autels l'Esprit divin me touche,
O Seigneur! et ma bouche
Confesse maintenant Jéhova, mon Sauveur.

6. Comblé de tous tes dons, o Bienfaiteur suprême!
Je n'ai rien à t'offrir que ma faiblesse extrême;
Pour tant de charité quel indigne retour!
Quand pourrai-je, o mon Dieu! célébrer tes louanges,
M'unir au choeur des anges,
Et sur la harpe d'or chanter l'hymne d'amour!

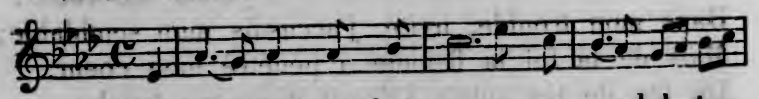
7. Que désormais, Seigneur! fidèle à ma promesse,
Je bénisse ton Nom, je t'exalte sans cesse;
Qu'en tes parvis sacrés je te rende mes voeux!
Maintenant je connais ta bonté paternelle;
Je sais que du fidèle,
A tes yeux, Père saint! les jours sont précieux.

8. Je t'invoque, o mon Dieu! car de ton héritage
Tu m'as donné les sceaux et l'ineffable gage:
Oui, je suis ton enfant, car tu m'as racheté.
Oh! que mon esprit vive, afin qu'il te bénisse.
Tel est le sacrifice
Que mon coeur te présente, o Dieu de charité!

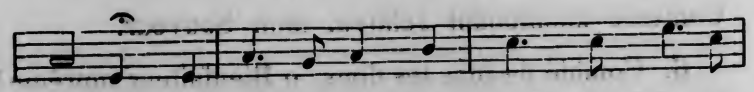
9. Gloire, gloire à ce Dieu qui donne la victoire!
Oui, devant tous les siens, je redirai sa gloire;
Je chanterai son Nom au pied de son autel.
Célébrez l'Eternel dans sa sainte Assemblée:
Dans Sion consolée,
Vous tous, ses rachetés, célébrez l'Eternel!

Cantique 214.

Lento et sostenuto.

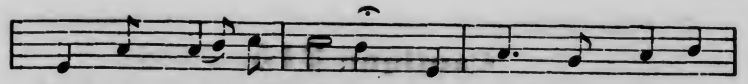


1. Sur moi daigne abaisser un re-gard de ten-

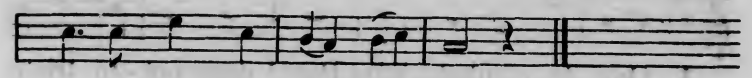


dres-se; De ton en-fant, Sei-gneur! viens augmen-

ter la foi. Con-duis mes pas er-rants et



sou-tiens ma fai-blesse: Je vou-drais t'o-bé-



ir et tout quit-ter pour toi.

2. Mon coeur dur et rebelle, à ta volonté sainte
Ose opposer la sienne et préférer l'erreur.
Ah! qu'il est inconstant, qu'il est rempli de crainte!
Au joug de ton amour soumets-le donc, Seigneur.

3. Je complais trop souvent au monde, à sa sagesse;
Ses plaisirs à mes yeux conservent des attraits:
Pour briser mes liens à toi seul je m'adresse;
Relève mon courage et me donne ta paix.

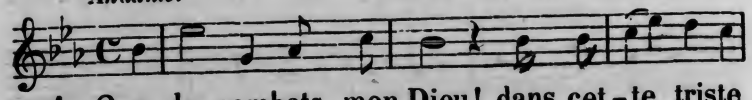
4. J'implore ton pardon, j'attends ta délivrance;
Détestant le péché qui me séduit encor;
En ta fidélité j'ai toute confiance,
Puisque tu m'as donné ta grâce pour trésor.

5. Rends-moi donc chaque jour docile à ta Parole;
Qu'elle éclaire mes pas au sentier de la foi;
Eloigne-moi, Seigneur! de tout objet frivole,
Car je veux désormais ne suivre que ta loi.

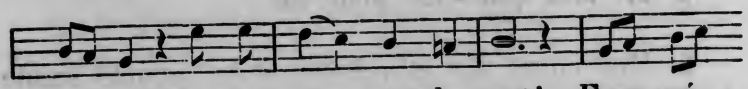
6. Comme un cerf altéré pour les ondes soupire,
Et comme un terrain sec attend les eaux des cieux,
Ainsi, puissant Sauveur! mon ame te désire:
Accueille ma prière et réponds à mes voeux.

Cantique 215.

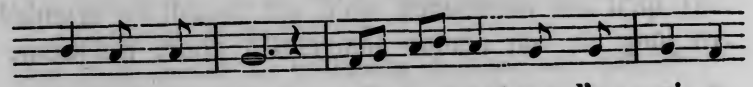
Andante.



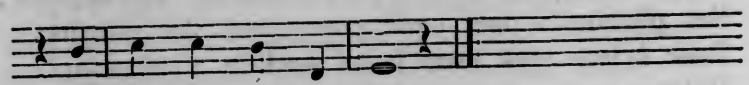
1. Que de combats, mon Dieu! dans cet-te triste



vi-e Du chré-tien sont la part! Frap-pé



de tant de coups, il sent naî-tre l'en-vi-e,



De hâ-ter son dé-part.

2. Tous les ans nous voyons l'hirondelle effrayée,
Quand viennent les frimats,
A la tête des siens fuir, l'aile déployée,
Vers de meilleurs climats.

3. Heureux si nous pouvions ainsi loin de la terre,
Prendre ensemble l'essor!
Voler vers le pays de la pure lumière,
Et du seul vrai trésor!

4. Mais dans ce lieu d'exil il faut rester encore,
Pauvre et souffrant captif!
Souvent faire monter, du soir jusqu'à l'aurore,
Vers Dieu ton chant plaintif.

5. C'est l'ordre du Seigneur. Sa sagesse profonde
Exerce notre foi;
Il veut, nous détachant de plus en plus du monde,
Nous ranger sous sa loi.

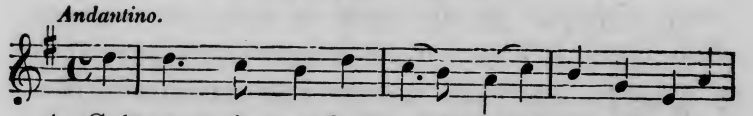
6. Comprenons son dessein et. sans aucun murmure,
Adorons son amour;
Que son oeuvre en nos coeurs, sanctifiante et pure,
Croisse de jour en jour!

7. Puis, quand l'épi, jauni sous les feux de la grâce,
Sera mûr et rempli,
Dans l'éternel parvis il ira prendre place
Par Jésus recueilli.

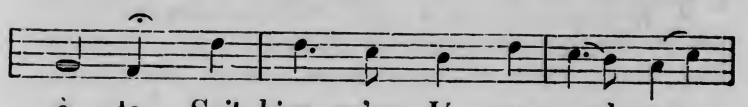
8. Courage donc, chrétien! de ton pélérinage
Supporte les travaux;
Après bien des douleurs, tu verras le rivage
Où finiront tes maux.

Cantique 216.

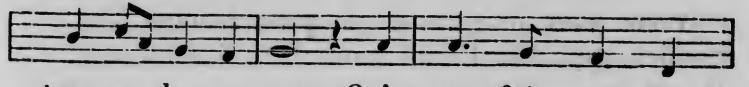
Andantino.



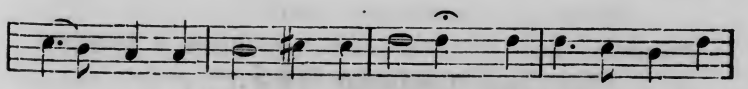
1. Seigneur, je voudrais croi-re et mon ame inqui-



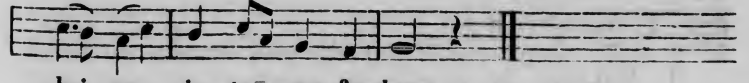
è-te Sait bien qu'en Jé-sus seul se



trou-ve le re-pos; Qu'u-ne fois au Sau-



veur, pai-sible et sa-tis-fai-te, El-le pourrait sur



lui re-je-ter son fardeau.

2. Dans ma fausse vertu, dans ma folle sagesse,
J'ai trop longtemps cherché ma gloire et mon bonheur;
Des plaisirs de l'orgueil la dangereuse ivresse
M'a fait presque oublier le vide de mon coeur.

3. Mais enfin, éclairé par la vive lumière
Que répand le malheur sur les biens d'ici-bas,
Je vois que, pour courir après une chimère,
J'ai fui loin de mon Dieu, qui me tendait les bras.

4. O Jésus! tu l'as dit dans ta sainte Parole,
Tu te tiens à la porte, et frappes chaque jour.
Donne-moi donc d'ouvrir à Celui qui console,
A Celui qui me parle et de paix et d'amour.

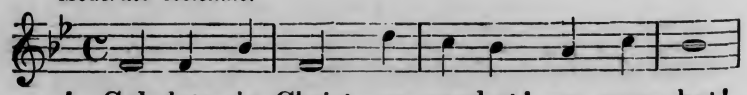
5. Les longs raisonnements d'une science vaine,
Les attraits si puissants du monde et du péché,
Tout m'éloigne de toi; mais ta voix me ramène:
Mon esprit lutte encor, mais mon coeur est touché.

6. Oui, mon coeur est touché; mais, hélas! quels abîmes
Il présente à des yeux que Jésus vient d'ouvrir!
Où je voyais des torts je découvre des crimes,
Des maux dont nul mortel ne saurait me guérir.

7. Conduis donc un pécheur à la source abondante,
Ouverte pour tous ceux qui puisent avec foi;
Soutiens par ton Esprit mon ame chancelante;
Donne-moi tout, Seigneur! puisque tout vient de toi.

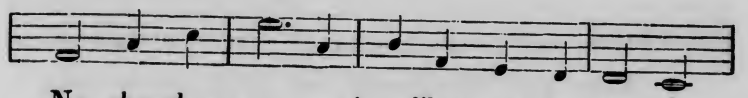
Cantique 217.

Moderato sostenuto.

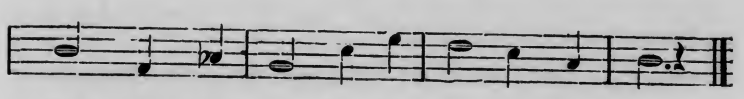


1. Sol-dats de Christ, au combat! au com-bat!

L'en-ne-mi règne où doit régner le Pè-re.



Ne cherchons pas au-jourd'hui sur la ter-re



Les saints loi-sirs de l'é-ter-nel sab-bat.

2. Jusqu'à ce jour l'empire du péché
N'est pas tombé sous nos faibles atteintes.
Le monde a dit: « Leurs lampes sont éteintes,
« A l'occident leur soleil s'est couché! »

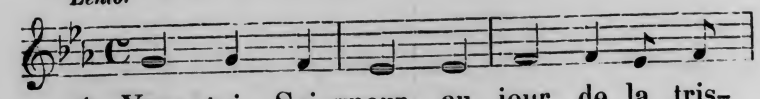
3. Serait-il vrai? non, Jésus est Seigneur;
Il a créé les siècles pour sa gloire.
Il doit règner; nous aurons la victoire:
Nos armes sont les armes d'un vainqueur.

4. Vivons de foi, d'espoir, de charité,
Et nous verrons s'étendre nos conquêtes.
Déjà, chrétiens, se lèvent sur nos têtes
Les jours de gloire et d'immortalité.

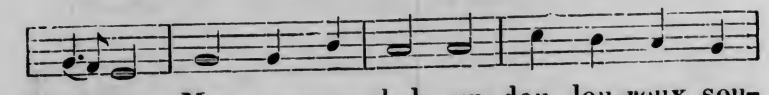
5. Et toi, Seigneur, notre bien-aimé Roi,
Qui nous acquis de ton sang, de ta vie,
Conduis nos pas, éclaire, fortifie
Tes rachetés qui combattent pour toi.

Cantique 218.

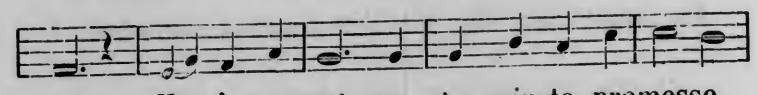
Lento.



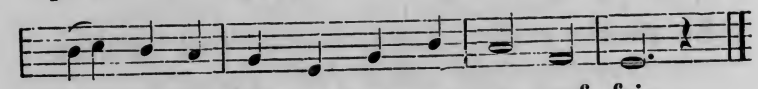
1. Vers toi, Sei-gneur, au jour de la tris-



tesse, Mon ame ex-hale un dou-lou-reux sou-



pir; Et s'appuyant sur ta sain-te promesse,



Peut à la fois es-pé-rer et souf-frir.

2. Que ton pouvoir dissipe au loin l'orage,
Qui vient ternir le flambeau de ma foi,
Et me conduise au céleste rivage,
Sur le rocher trop élevé pour moi!

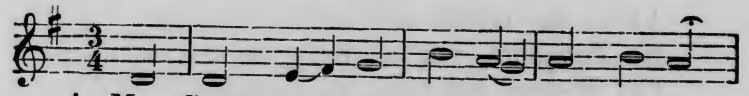
3. Dans le péril, à l'ombre de tes ailes,
Je puis trouver secours, sécurité;
Et je reçois de tes mains paternelles
Force et repos dans mon coeur agité.

4. Quand je succombe aux combats de la vie,
Il me suffit de regarder vers toi;
Mon ame alors est soudain recueillie
Sur le rocher trop élevé pour moi.

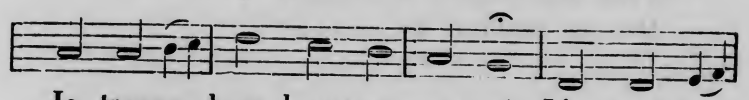
5. Il vient le jour de notre délivrance;
De tous nos maux s'approche aussi la fin.
O mon Sauveur! donne-moi l'assurance
Que nul ne peut me ravir de ta main.

6. Quand de la mort, messagère fidèle,
Je subirai l'inévitable loi,
Que dans les cieux ta douce voix m'appelle
Sur le rocher trop élevé pour moi!

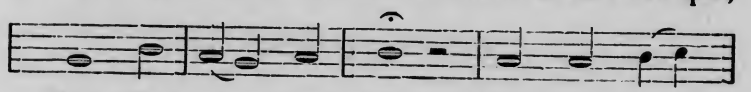
Cantique 219.



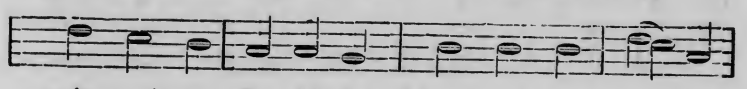
1. Mon Dieu, quel-le guer-re cru-el-le!



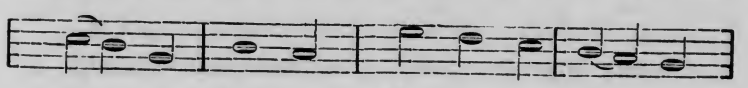
Je trouve deux hommes en moi: L'un veut que,



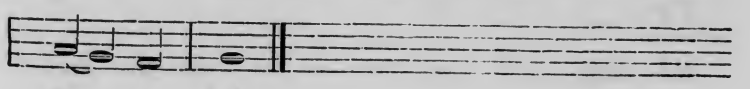
plein d'a-mour pour toi, Mon coeur te



soit toujours fi-dè-le; L'autre, à tes vo-lon-



tés re-bel-le, Me ré-vol-te con-



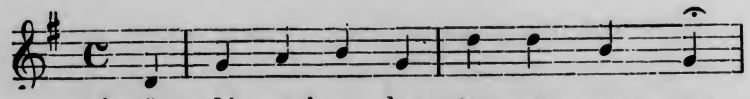
tre ta loi.

2. L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut qu'au ciel sans cesse attaché,
Et des biens éternels touché,
Je compte pour rien tout le reste;
Et l'autre, par son poids funeste,
Me tient vers la terre penché.

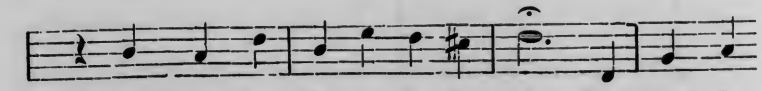
3. Hélas! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix!
Je veux, et n'accomplis jamais,
Je veux; mais o misère extrême!
Je ne fais pas le bien que j'aime,
Et je fais le mal que je hais.

4. O grâce, o rayon salutaire,
Viens me mettre avec moi d'accord,
En domptant, par un doux effort,
Cet homme qui t'est si contraire,
Fais ton esclave volontaire
De cet esclave de la mort.

Cantique 220.



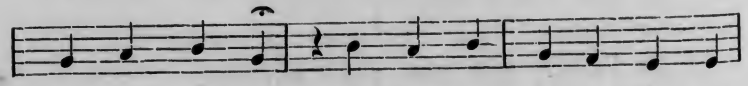
1. O Jé-sus! se-lon ta pro-mes-se,



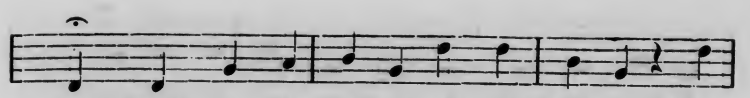
Ceux que le Pè-re t'a don-nés, Viennent à

toi dans leur dé-tres-se, Et ne sont

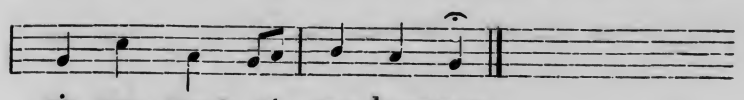
ja-mais re-pous-sés. Sei-gneur, tu sais tou-



tes mes craintes; De-vant toi j'é-pan-che mon



coeur, Dans ta bon-té re-çois mes plaintes, Gué-

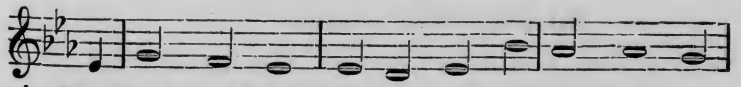


ris mes maux et ma langueur.

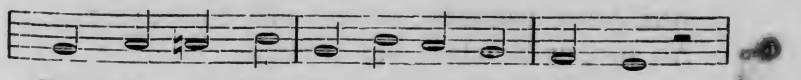
2. Battu des coups de la tempête,
Souvent mon coeur est plein d'effroi;
Alors dans tes bras je me jette,
En criant: Seigneur, sauve-moi!
Ainsi je trouve un sûr asile,
D'où rien ne saurait m'arracher.
Mon ame redevient tranquille,
Car l'Eternel est mon rocher.

3. Fais que, rempli de patience,
En toi seul plaçant mon espoir,
J'attende en paix la délivrance
Que ton amour me fera voir;
Que je combatte avec courage!
Qu'à toi je m'attache, o Jésus!
Fondé sur toi malgré l'orage,
Je ne serai jamais confus.

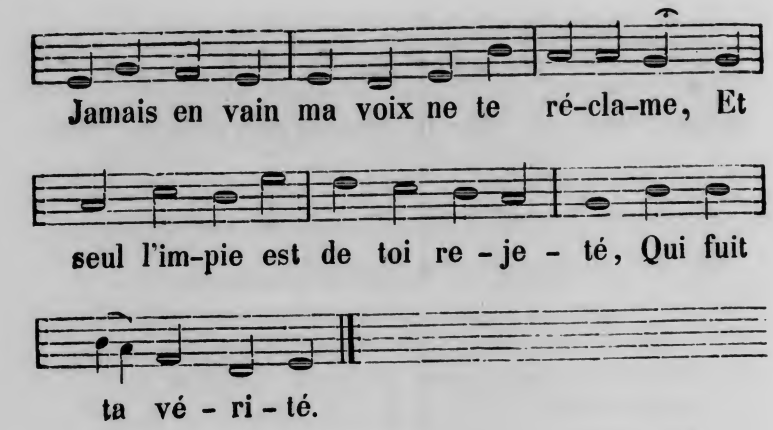
Cantique 221.



1. Des lieux profonds j'é-lè-ve à toi mon a-me,



Dieu du sa-lut, j'im-plo-re ta bon-té.



2. Répands sur moi ta clarté salutaire;
Que ton Esprit me sauve de l'erreur!
Fais-moi vouloir ce qui seul peut te plaire;
Car c'est en toi que je cherche, o Seigneur,
Mon unique bonheur.

3. J'ai contre toi péché dès ma jeunesse,
Et justement tu pourrais me punir;
Plutôt, fais grâce, et, voyant ma détresse,
Loin de mon coeur daigne à jamais bannir
Ce triste souvenir.

4. Tu ne veux point que mon ame périsse;
Le ciel encor est offert à ma foi;
Là jailliront des fleuves de justice;
Et, par ta grâce, un beau jour, o mon Roi,
Se lève devant moi.

5. Pourquoi frémir au nom de votre Père,
Pécheurs blessés par le ver du remords?
Aux yeux hautains, si son oeil est sévère
Au péager il ouvre ses trésors
Et rend la vie aux morts.

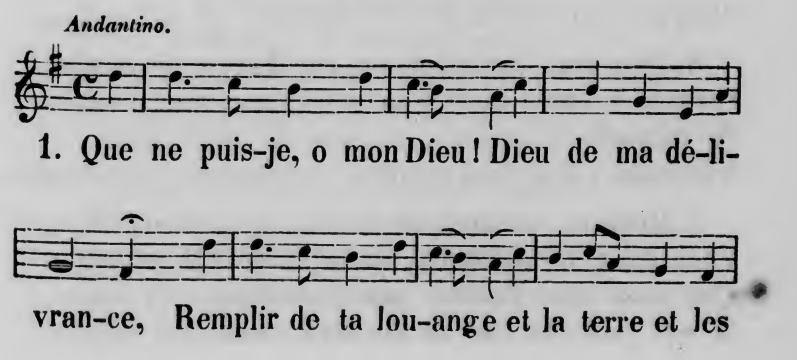
6. Dans le creuset l'or s'épure et s'affine,
L'épi mûrit sous les feux de l'été;
D'un gouffre amer naît la perle divine.
Ainsi ton ame, o pécheur agité,
Croît pour l'éternité.

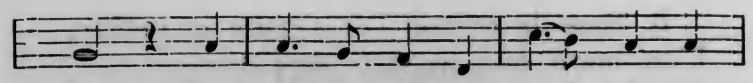
7. Laissons la croix éclairer nos abîmes;
Pour nous Jésus y vainquit le trépas;
Aux pleurs d'amour qu'il versa sur nos crimes,
Mêlons nos pleurs. — Il nous ouvre ses bras,
Et bénit nos combats.

8. Oh! des élus quelles pures louanges,
Lorsqu'en sa gloire ils verront leur Sauveur!
Que sur leur front, entre des milliers d'anges,
Il posera du signe rédempteur
L'impérissable honneur!

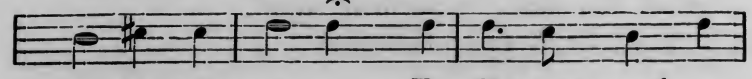
9. En cet espoir fais, o Dieu, que je vive,
Fais que je croie et ne doute jamais!
Sous ton pardon tiens mon ame captive,
Et que la mort, après tant de bienfaits,
M'endorme dans ta paix!

Cantique 222.

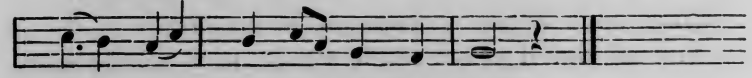




cieux, Les prendre pour té - moins de ma



re-con-nais-san-ce, Et di-re au monde en-



tier com-bien je suis heu-reux!

2. Heureux, quand je t'écoute, et que cette Parole
Qui dit: « Lumière sois! » et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit: « C'est ici le chemin du salut! »

3. Heureux quand je te parle et que, de ma poussière,
Je fais monter vers toi mon hommage ou mon voeu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu!

4. Heureux lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton oeuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore,
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau!

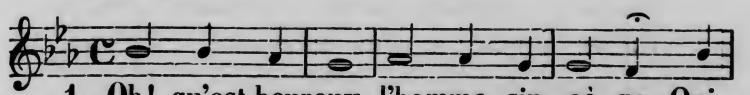
5. Heureux quand, sous les coups de ta verge fidèle,
Avec amour battu, je souffre avec amour;
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle;
Pleurant, mais sous la croix; pleurant, mais pour un jour.

6. Heureux, lorsqu'attaqué par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux, et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurtri, mais vainqueur.

7. Heureux, toujours heureux! J'ai le Dieu fort pour Père,
Pour frère Jésus-Christ, pour guide l'Esprit-Saint!
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre,
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint?

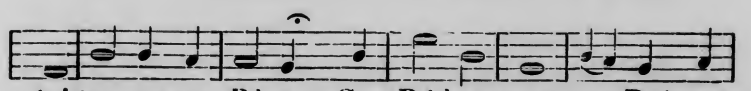
Cantique 223.

Andante.

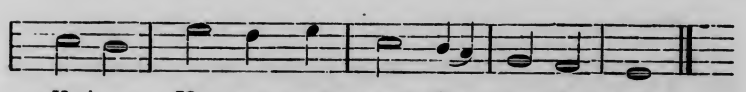


1. Oh! qu'est heureux l'homme sin-cè-re Qui

t'aime, o Dieu de tout son coeur! Son ame en



toi trouve son Pè-re, Son Rédempteur, son Roi, son



Frère, Et son puis-sant Con-so-la-teur.

2. Quel vrai repos charme sa vie!
Quel ferme espoir soutient sa foi!
En toi, Seigneur! il se confie,
Et sa douleur est adoucie,
Et tout lui sourit devant toi.

3. Dans son chemin tu l'encourages,
Et, pas à pas, ton oeil le suit.
Est-il souffrant? tu le soulages;
Est-il lassé? Vers tes ombrages
Ta main l'attire et le conduit.

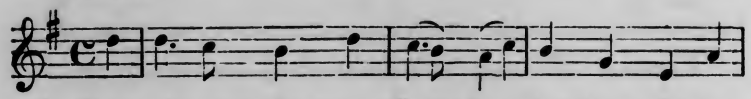
4. Je suis à toi, Sauveur fidèle!
Tu m'as aimé jusqu'à la croix.
Tu me connais, ta voix m'appelle;
Ah! je voudrais, rempli de zèle,
Suivre toujours tes saintes lois!

5. Ah! tu le sais, ma vive peine,
Et le sujet de ma douleur,
C'est le péché, c'est cette chaîne,
Qu'en tes sentiers encor je traîne,
En te suivant, o mon Sauveur!

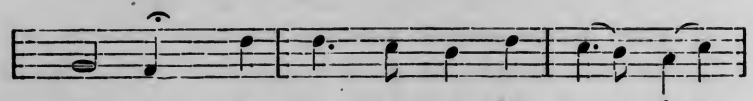
6. Mais, o Jésus! malgré ma plainte,
Je trouve en toi ta douce paix.
Oui, ton amour bannit la crainte;
J'en ai senti la vive étreinte:
Seul il remplit tous mes souhaits.

Cantique 224.

Andantino.

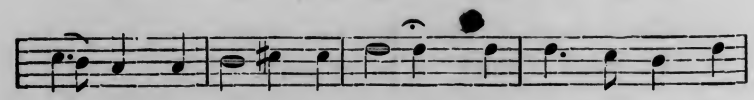


1. De mê-me qu'un en-fant, dans les bras de sa

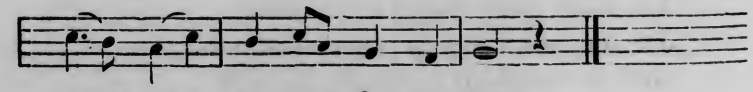


mè-re, S'en-dort pai-si-ble-ment, ber-

cé par son a-mour, En toi je me re-



pose, o mon céles-te Pè-re! Et tes dou-ces fa-



veurs m'en-tourent cha-que jour.

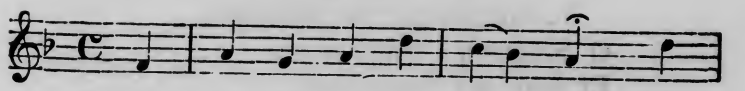
2. Si d'un pesant souci mon ame est agitée,
Sur ton sein, o Jésus, je répands tous mes pleurs:
Là par tes tendres soins, bientôt elle est calmée,
Et de ton seul regard tu guéris mes douleurs.

3. Et si ta douce paix est mon heureux partage,
Si mes jours sont sereins, si mon coeur est joyeux,
Je trouve en ces bienfaits un nouveau témoignage
De ton céleste amour qui me bénit des cieux.

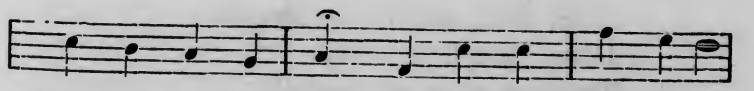
4. Ainsi, dans le sentier où ton Esprit m'éclaire,
Au travers des écueils tu diriges mes pas.
Ta grâce me suffit, ta bonté tutélaire
Sur moi veille toujours et ne me quitte pas.

5. Béni sois-tu, Seigneur, pour ta grâce ineffable;
Que, vivante en mon coeur, elle y porte ses fruits!
Et qu'ainsi les péchés dont le fardeau m'accable,
Soient, par ton prompt secours, effacés et détruits.

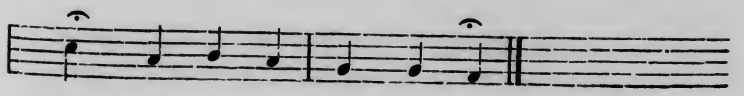
Cantique 225.



1. Jé-sus est ma jus-ti-ce, Ma



gloire et mon ap-pui; Il m'aime, il m'est propi-



ce, Et je puis tout par lui.

2. Son Esprit qui réside
Au temple de mon coeur.
Est mon conseil, mon guide;
Il me garde d'erreur.

3. Quand je ne sais que dire,
Il forme mes désirs;
Il m'instruit, il m'inspire
D'ineffables soupirs.

4. Au sein de la souffrance,
Il vient sécher mes pleurs;
Sa divine présence
Vient calmer mes douleurs.

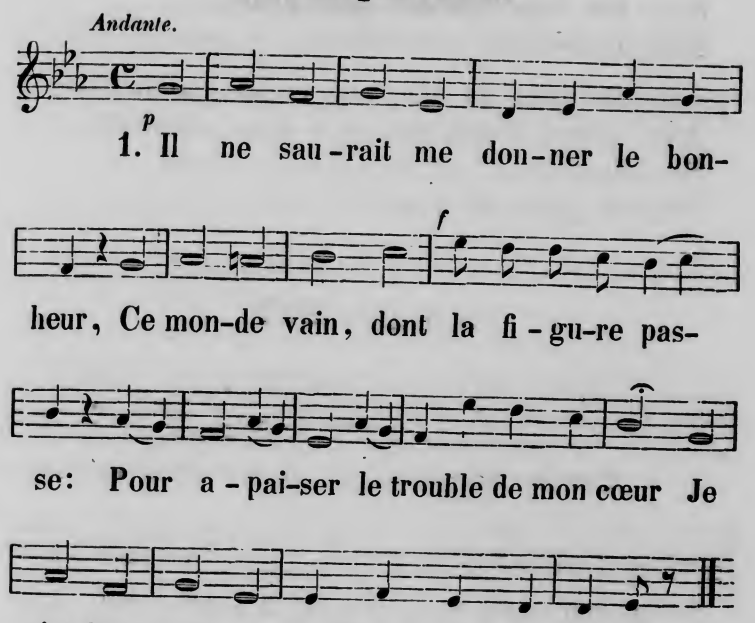
5. Dussé-je, pour mon Maître,
Perdre tout ici-bas;
A lui seul je veux être;
Je ne le quitte pas.

6. Dans son saint tabernacle,
Il veut me rendre heureux;
Je verrai sans obstacle,
La face de mon Dieu.

7. Garde-moi de détresse;
O Seigneur! sauve-moi,
Et sois ma forteresse,
Au jour de mon effroi!

8. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette,
Gardera sa brebis.

Cantique 226.



2. Oui, je le sens, ta grâce me suffit;
Car elle peut changer mon deuil en joie;
Mais sans ta paix mon ame ne jouit
D'aucun des biens que ta bonté m'envoie.

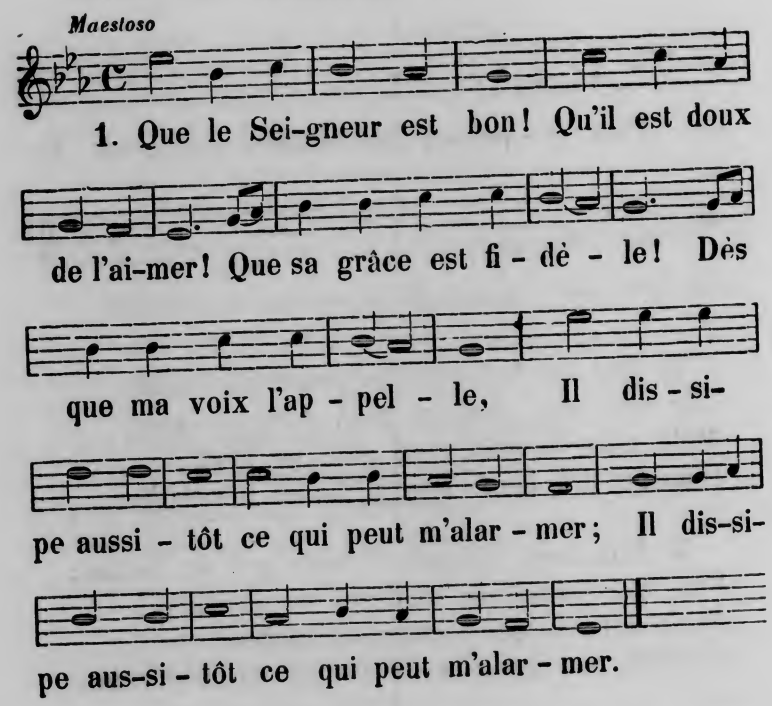
3. Fais-moi, Seigneur! bâtir sur le rocher;
Fais que jamais le vent qui se déchaîne,
Ni le torrent qui vient à déborder,
Fondant sur moi, ne m'ébranle ou m'entraîne.

4. Ah! que, marchant toujours dans ton chemin,
Je ne sois point comme la multitude,
Dont le Seigneur daigna calmer la faim,
Et qui paya ses soins d'ingratitude.

5. Ta grâce. o Dieu! m'a seule fait trouver
L'étroit sentier qui conduit à la vie;
Sans ton Esprit je n'y puis avancer;
Mais il descend sur celui qui te prie.

6. Du pain du ciel, oh! veuille me nourrir,
Afin, grand Dieu! que mon ame immortelle,
Se détachant de ce qui doit doit périr,
Soupire après sa demeure éternelle!

Cantique 227.



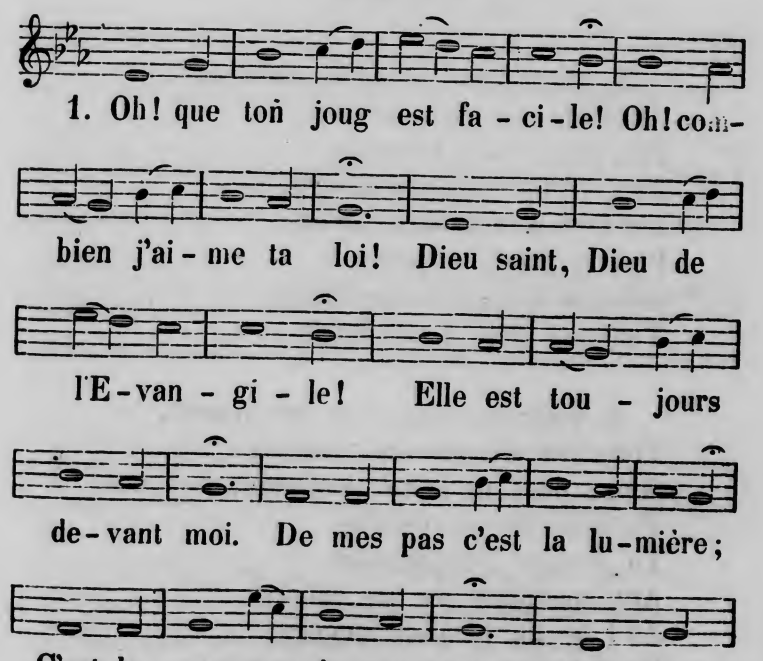
2. Que le Seigneur est bon! Il pardonne toujours:
Jamais il ne méprise
L'ame à Jésus soumise,
Qui recherche avec foi son paternel secours.

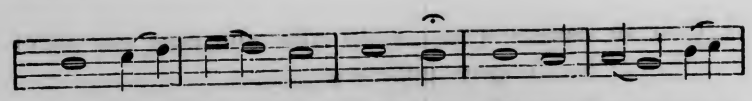
3. Que le Seigneur est bon! Que son joug est aisé!
Sa longue patience
Supporte notre offense:
Qu'il est lent à punir! qu'il est vite apaisé!

4. Que le Seigneur est bon! Que sa loi rend heureux!
Elle est vie et lumière;
Elle est la voix d'un Père,
Et l'exquis avant-goût des délices des cieux.

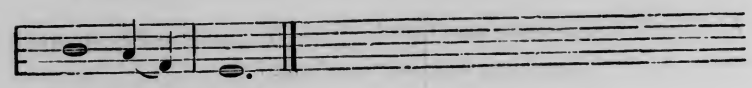
5. Que le Seigneur est bon! Qu'il est riche en bienfaits!
Par sa miséricorde,
Son Esprit nous accorde,
Dans sa communion, une parfaite paix!

Cantique 228.





la voir tou-te en-tiè-re, Ou-vre mes yeux,



bon Sau-veur!

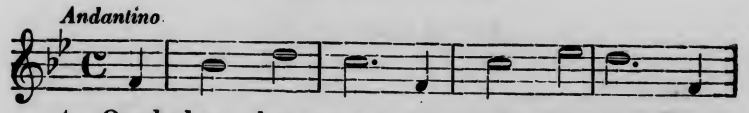
2. Non, ta loi n'est point pénible
Pour quiconque est né de toi;
Toute victoire est possible
A qui combat avec foi.
Seigneur, dans ta forteresse
Aucun mal ne m'atteindra;
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra.

3. D'un triste et rude esclavage,
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger, à punir,
Je sers le plus tendre Père,
Toujours prêt à me bénir.

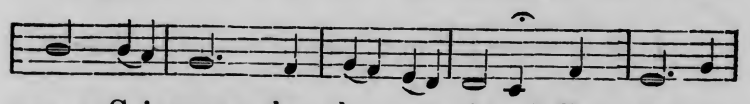
4. Pour les sages de ce monde,
Tous tes trésors sont voilés;
Mais, dans ta bonté profonde,
Tu nous les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Aux moindres de tes enfants.
Ah! de ce bienfait immense,
Rends-nous donc reconnaissants!

5. Dieu! qui soutiens et consoles,
J'ai connu que mon bonheur
Est de garder tes paroles,
Et je les serre en mon coeur.
Que toujours, suivant ta voie,
Pénétré de ton amour,
J'y trouve la paix et la joie,
Jusqu'au céleste séjour!

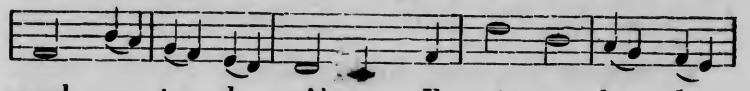
Cantique 229.



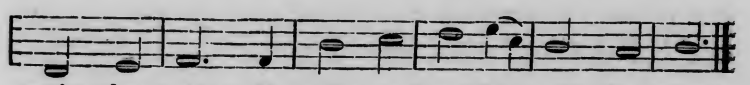
1. Quel-les dou-ceurs un coeur pi-eux Trou-



ve, o Sei-gneur, dans la pri-è-re! Sous ton re-



gard, en ta lu-miè-re, Il goûte a-lors la



paix des cieux, Il goûte a-lors la paix des cieux.

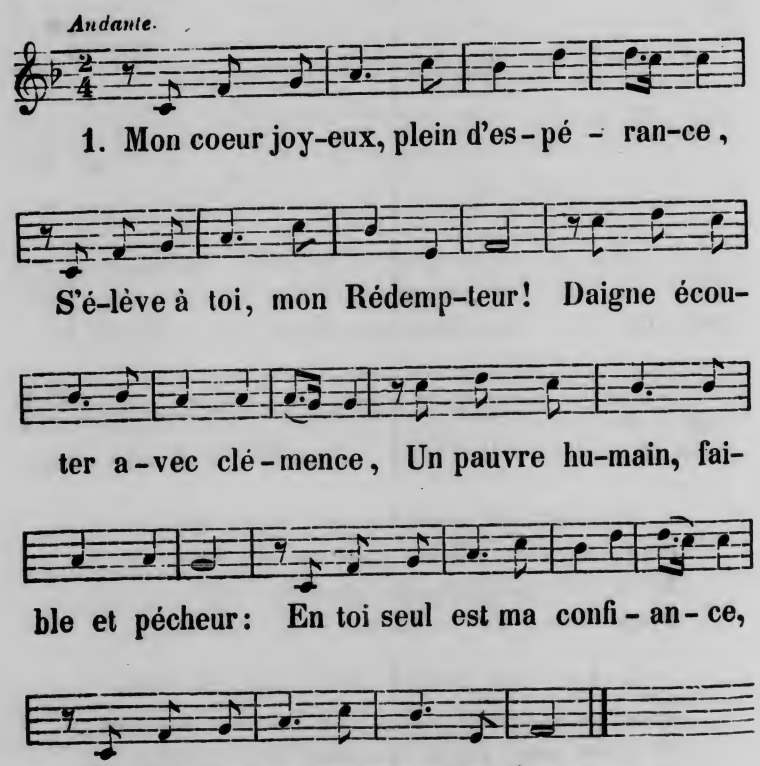
2. Dans le secret, seul avec toi,
Son ame en Christ cherche ta face;
Et le trésor de toute grâce,
Pour l'enrichir, s'ouvre à sa foi.

3. Là, ton enfant verse en ton sein
Tous ses ennuis, ses maux, ses plaintes;
Et pour son coeur cessent les craintes,
Et tout bientôt devient serein.

4. Ouvre-moi donc, o mon Sauveur!
Toi-même ainsi ton sanctuaire:
Car tu connais qu'en ma misère,
Je suis, hélas! plein de tiédeur.

5. Enseigne-moi par ton Esprit,
A t'invoquer en confiance;
Inspire à mon coeur l'espérance
D'un racheté de Jésus-Christ!

Cantique 230.



2. Dans ses péchés, jadis mon ame,
Seigneur, mourait loin de ta croix;
Mais aujourd'hui je te réclame,
Et je connais ta sainte voix,
Qui dans mon coeur nourrit la flamme,
L'amour de tes divines lois.

3. C'est vers ton ciel que, dans ma course,
Je vois aboutir tous mes pas.
De ton Esprit la vive source
Me rafraîchit quand je suis las;
Et dans le danger, ma ressource
Est de m'appuyer sur ton bras.

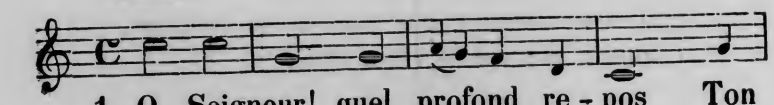
4. Le jour, je suis sous ta lumière:
La nuit je repose en ton sein.
Au matin, ton regard m'éclaire
Et m'ouvre un facile chemin:
Et chaque soir, o mon bon Père!
Tu prépares mon lendemain.

5. Si quelque ennui vient me surprendre,
Ou si je trouve la douleur,
A toi tu me dis de m'attendre,
Sous ta main tu calmes mon coeur;
Et bientôt tu viens y répandre
Le baume du Consolateur.

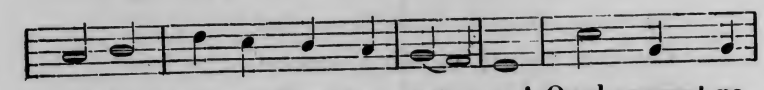
6. Je vois ainsi venir le terme
De mon voyage en ces bas lieux,
Dans l'espérance vive et ferme
Du saint héritage des cieux:
Sur moi, si la tombe se ferme,
J'en sortirai victorieux.

Cantique 231.

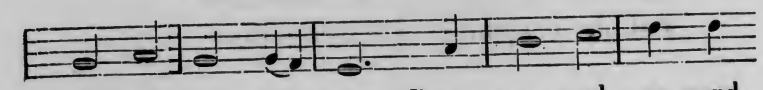
Andante.



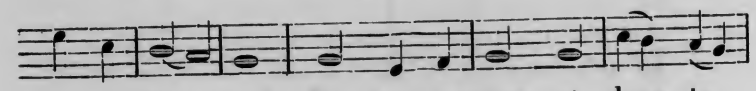
1. O Seigneur! quel profond re - pos Ton



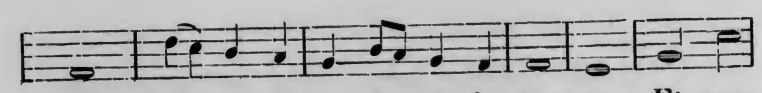
en-fant trouve dans ta grâ - ce! Quel prompt re-



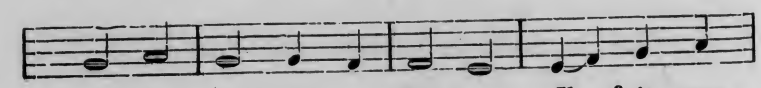
mède à tous ses maux Dans un seul re-gard



de ta fa - ce! En ton a-mour, et dans ta



paix, Il se dé-ta-che de la ter-re, Et vers



la mai - son de son Pè - re Il fait mon-

ter tous ses sou - haits.

2. Tu m'as appris, o mon Sauveur!
Que ton joug est doux et facile.
Et sous tes yeux, loin de l'erreur,
Tu me conduis d'un pas tranquille,

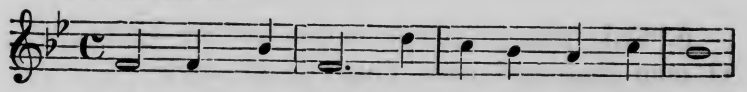
Ainsi j'accomplis chaque jour
Mon terrestre pélérinage,
En m'avançant vers l'héritage
Que j'ai reçu de ton amour.

3. C'est par la foi que je te suis,
O mon Sauveur, guide fidèle!
Hélas! tu sais ce que je suis:
Trop souvent un enfant rebelle.
Viens donc, par ton puissant secours,
Viens, Jésus, affermir mon ame;
C'est ton Esprit que je réclame:
En son pouvoir est mon recours.

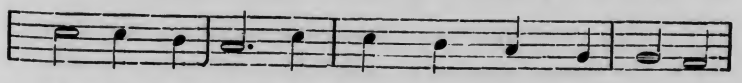
4. Oui, Seigneur! du ciel tu m'entends:
Ta voix répond à ma prière.
Déjà dans mon coeur tu répands
Ta douce et paisible lumière.
J'éprouve ta fidélité
Et ton amour et ta tendresse:
Ah! que, dans mes chants d'allégresse,
Ton Nom très-saint soit exalté!

Cantique 232.

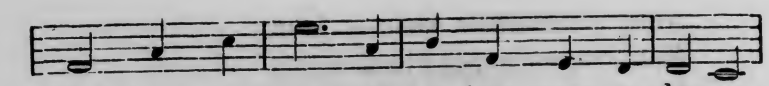
Moderato sostenuto.



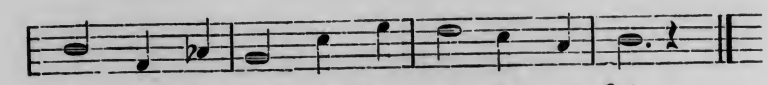
1. O mon Sau-veur! mon a-me sous ta loi



De ton a-mour sa-voure en paix les charmes;



Mes jours heu-reux s'é-cou-lent sans a-larmes,



Et l'a-ve-nir est l'es-poir de ma foi.

2. Quand sur mes pas je trouve la douleur,
C'est en ton sein que je verse mes peines;
Et d'un regard aussitôt tu ramènes
Et la lumière et le calme en mon coeur.

3. Ma faim, ma soif, mon sincère désir,
C'est de t'aimer, c'est de t'être fidèle;
Ah! quand ta voix à te suivre m'appelle,
Hélas! pourquoi tardé-je à t'obéir!

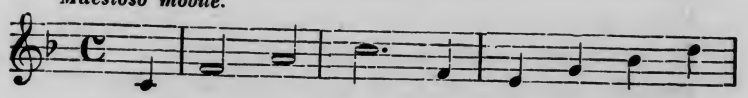
4. Oh! quand viendra cette heure que j'attends,
Où de Sion je franchirai les portes!
Où des élus les heureuses cohortes
Me recevront en leurs glorieux rangs!

5. Alors enfin, pour toujours, o Jésus!
Je laisserai le monde et sa souillure;
Alors enfin mon ame sera pure,
Et contre toi je ne pécherai plus.

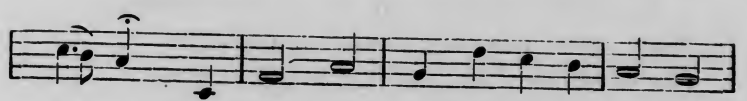
6. Oui, peu de temps tu me retiens encor,
O mon Sauveur! dans l'exil de la terre:
Tu vas briser mes liens de poussière,
Et vers les cieux je prendrai mon essor.

Cantique 233.

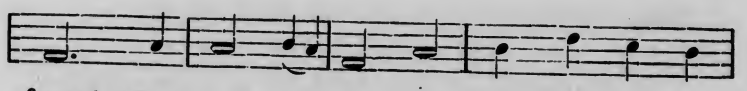
Maestoso mobile.



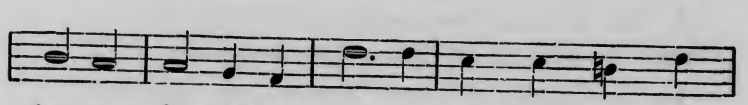
1. Ah! quel a-mour nous a mon-tré le



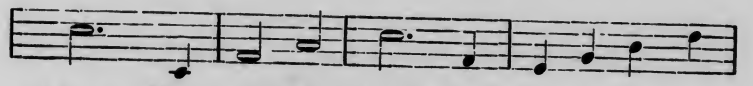
Pè-re, Que nous so-yons ap-pe-lés ses en-



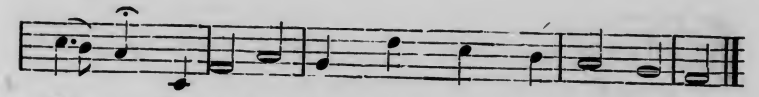
fants! C'est pour ce-la qu'on nous voit sur la



ter-re Si mécon-nus du monde et des mé-



chants. Mais, o Sei-gneur! ton dis-ci-ple pré-



fè-re Ce déshonneur aux noms les plus brillants.

2. C'est vainement que la folle sagesse
Veut obscurcir, o Dieu! ta vérité.
Son grand savoir n'est qu'erreur et faiblesse,
Fausse raison, trompeuse obscurité.
Non, ni vertu, ni force, ni noblesse,
Hors de Jésus n'a de solidité.

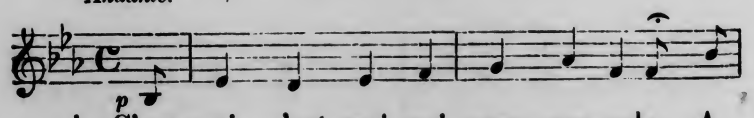
3. Mais, nous, Chrétiens, qui possédons la vie,
Tous ces vains noms ne nous séduisent plus.
Avant les temps, dans sa grâce infinie,
Pour nous sauver Dieu nous avait élus;
Et sa bonté pour nous fut accomplie,
Quand, sur la croix, il nous donna Jésus.

4. Aussi, fondés sur sa toute-puissance,
Nous attendons son règne glorieux;
Car c'est de Lui que toute délivrance
Sur ses enfants se montrera des cieux;
Et vaillamment tout remplis d'espérance,
Nous entonnons des chants victorieux.

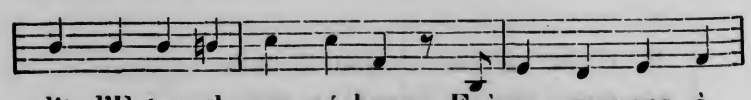
5. Quoiqu'il en soit, Jésus! ta chère Eglise
Sera toujours l'objet de ta faveur.
A ton pouvoir joyeusement soumise,
Elle te suit dans une sainte ardeur;
Tu lui donnas en tout temps pour devise:
« Nous triomphons en notre Dieu Sauveur. »

Cantique 234.

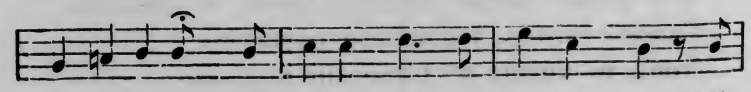
Andante.



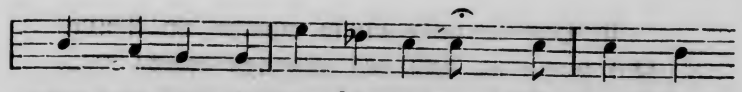
1. C'est moi, c'est moi qui vous con-sole, A



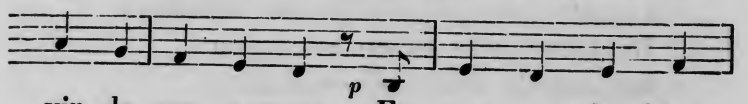
dit l'E-ternel aux pécheurs. Frères, croyons à



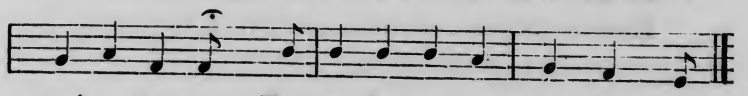
la paro-le Qu'il adresse à nos pauvres cœurs. Il



veut ver-ser sur nos blessu-res L'huile et le



vin de son a-mour, Et sur ses fai-bles



cré-a-tu-res Fai-re le-ver un nouveau jour.

2. La paix dont le Seigneur inonde
Les ames de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde,
Dont les ris sont mêlés de pleurs.
La paix dont il dit: Je la donne!
Subsiste dans les jours mauvais;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit: c'est sa paix.

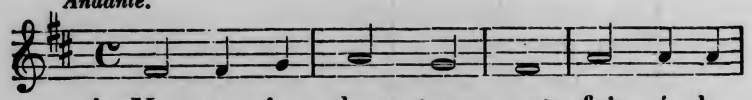
3. Sa paix! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir?
Quittant sa céleste domeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert, d'heure en heure,
De la crèche jusqu'à la croix?

4. Va le demander au Calvaire,
Où ton Rédempteur sur la croix
Reçut le terrible salaire
De ceux qui violaient ses lois.
Jésus a vidé le calice,
Dieu tout-puissant! pour t'apaiser.
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser.

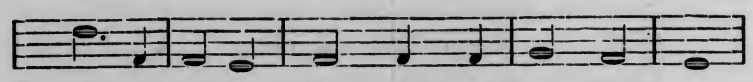
5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux!
Et que mon ame s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux.
Du haut de ta sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits;
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem! Prince de paix!

Cantique 235.

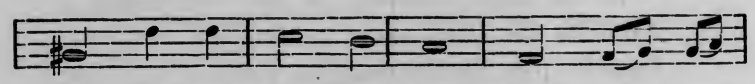
Andante.



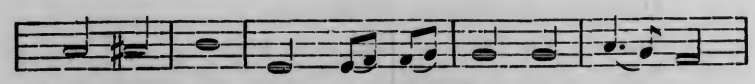
1. Mon ame! en doux trans-ports fais é-cla-



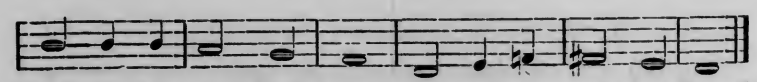
ter ta joi-e; Oui, de-vant mon Sau-veur,



Oui, de-vant mon Sau-veur, Aux saints en-



fants de Dieu qu'au-jourd'hui l'on me voi - e



Ra-con-ter mon bon-heur, ra-con-ter mon bonheur!

2. Jésus, le bon Berger, me tient sous sa houlette,
Et je connais sa voix.
Je suis en son amour et ma paix est parfaite,
Au sentier de ses lois.

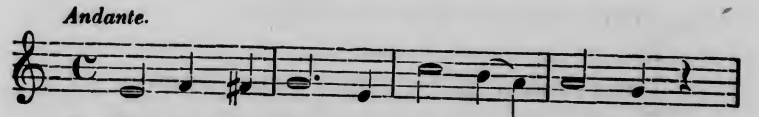
3. Dès que j'élève à lui ma fervente prière,
Du ciel il me répond;
Et mon ame aussitôt, dans sa douce lumière,
Trouve un calme profond.

4. Si mon coeur est souffrant, bientôt il le console,
Par son puissant Esprit.
Si j'ai quelque langueur, sa vivante Parole
Promptement me guérit.

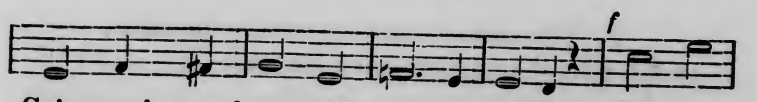
5. Quel est donc mon désir et ma plus chère attente,
O mon Roi, mon Seigneur!
Ah! c'est que toujours plus, par ta grâce puissante,
Tu règnes sur mon coeur.

Cantique 236.

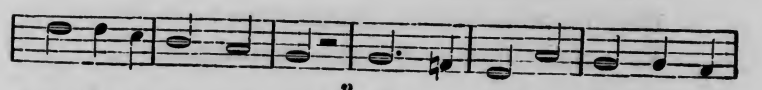
Andante.



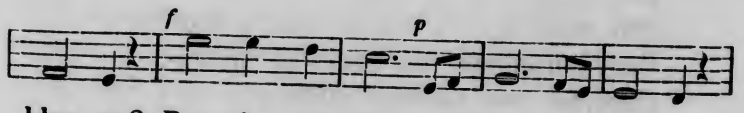
1. Du sein de la gloire é-ter - nel - le,



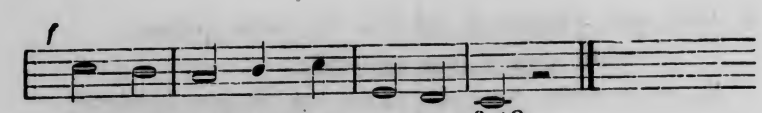
Seigneur! quand ta voix nous ap-pel-le, Comment



nous di-ri-ger vers toi? Qui soutien-dra no-tre fai-



bles-se? Dans le pé-ril ou la tris-tes-se



Qui ra - ni-me-ra no-tre foi?

2. C'est toi-même dont la puissance
Nous incline à l'obéissance,
En nous donnant un nouveau coeur.
Toi, qui parles de paix à l'ame,
Et viens par ta divine flamme
La remplir d'une sainte ardeur.

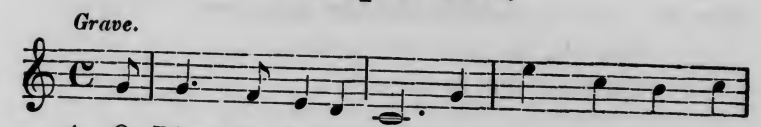
3. Tu nous inspires la prière,
Doux refuge où la peine amère
S'épanche ainsi que notre amour.
Tu nous accordes l'espérance
Et l'immuable confiance,
Qui s'accroît jusqu'au dernier jour.

4. A l'heure où notre foi chancelle,
Affermis-nous, Sauveur fidèle;
En toi seul est la sûreté;
Viens donc, notre Ami, notre Frère,
Et répands sur notre misère
Le reflet de ta sainteté.

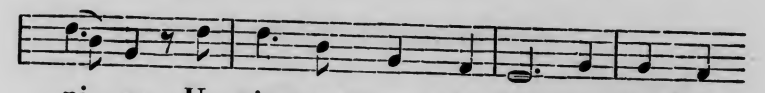
5. Plus notre ame se sent coupable,
Et plus l'angoisse nous accable
Au souvenir de nos forfaits,
Plus ton insondable clémence
Daigne nous rendre l'innocence,
Et nous combler de tes bienfaits.

6. Ah! puissions-nous toujours entendre
Les appels de la voix si tendre
Qui nous dit: « Venez tous à moi! »
Puissions-nous, au trône de grâce,
Chercher ton pardon efficace,
Seigneur! et demeurer en toi!

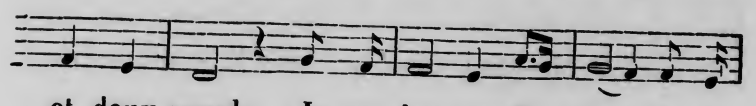
Cantique 237.



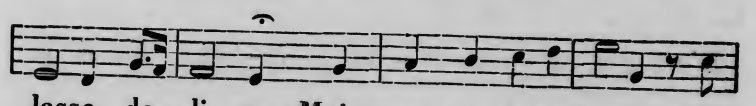
1. O Dieu de vé-ri-té, pour qui seul je sou-



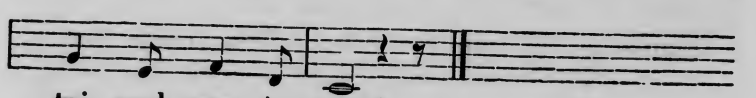
pi-re, U-nis mon cœur à toi par de forts



et doux nœuds. Je me las-se d'ou-ïr, je me



lasse de li-re, Mais non pas de te di-re: C'est



toi seul que je veux!

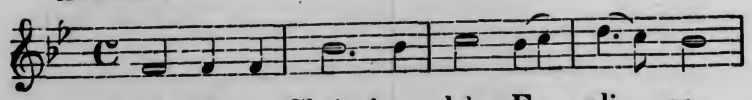
2. Parle seul à mon coeur, et qu'aucune prudence
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence,
Et laisse agir ta voix!

3. Tiens-toi près de mon ame, et dans ma solitude,
Viens remplir de ta paix le vide de mon coeur.
Dissipe mes ennuis, et toute inquiétude,
Et que ma seule étude
Soit de t'aimer, Seigneur!

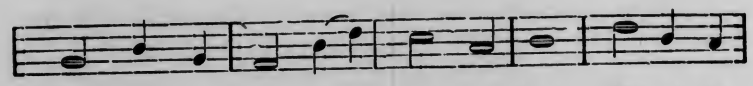
4. Tu me réponds, mon Dieu; mais encor des nuages
Me voilent tes splendeurs, céleste Vérité!
Que ne puis-je bientôt sur de plus purs rivages,
Par de là tous les âges,
Contempler ta Beauté!

Cantique 238.

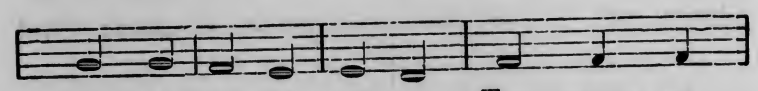
Andantino.



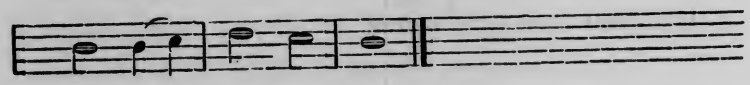
1. O Jé-sus Christ! ta chère E - gli - se



N'est pas or-phe-li - ne i-ci-bas; Et si le



mon - de la mé - pri - se, Ton coeur ne



la dé - lais-se pas.

2. Dans tous les lieux, au désert même,
Tu vois et gardes tes brebis;
Et sous tes yeux, Berger suprême,
Avec amour tu les conduis.

3. C'est ton Esprit qui leur envoie,
Pour les nourrir tes serviteurs,
Et qui leur aplanit la voie
Où tu répands mille douceurs.

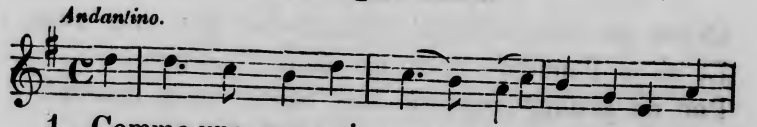
4. A tes sources, tu les abreuves;
Tu leur prépares du repos;
Tu les soutiens dans leurs épreuves;
Tu les guéris de tous leurs maux.

5. Si quelque danger se présente,
Ta force est leur ferme rempart,
Et ta promesse consolante
De leur coeur est la bonne part.

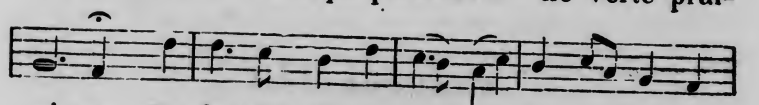
6. Oh! quelle paix, Berger fidèle!
Que celle dont nous jouissons!
Ainsi vers la gloire éternelle
En sûreté nous avançons.

Cantique 239.

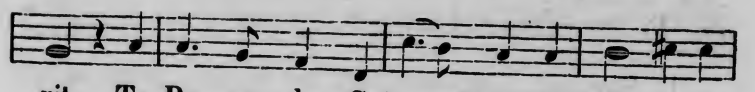
Andantino.



1. Comme une eau qui parcourt u - ne verte prai-

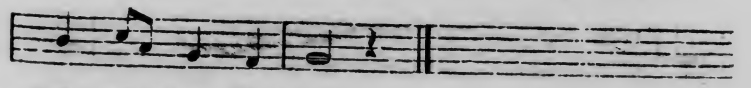


ri - e, Ra-fraîchit doucement l'herbe qu'elle nour-



rit. Ta Pa - ro - le, Seigneur! restaure et vivi-

fi - e L'a - me qui la re - çoit par



ton puissant Es - prit.

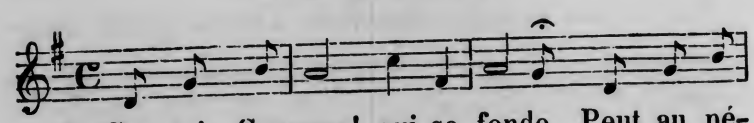
2. En elle ton enfant puise toute sagesse,
Tout solide savoir et toute vérité.
En elle est son appui, sa force et sa richesse,
Et pour son coeur nouveau l'ordre et la sainteté.

3. C'est le port où ce coeur, au sein de la tempête,
Peut trouver en tout temps le calme et le repos.
C'est le consolateur et la sûre retraite
Qu'il a dans ses douleurs, ses ennuis et ses maux.

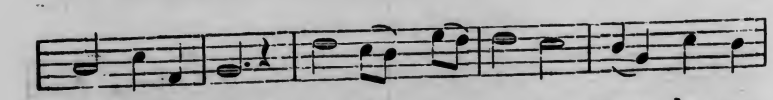
4 Aussi combien, Seigneur! ta loi m'est précieuse!
Combien j'aime par elle à me laisser guider!
Elle rend chaque jour ma route plus heureuse:
Ah! que tout mon désir soit de la bien garder!

5. Ecris-la donc en moi; car c'est là ta promesse,
Esprit de Jésus-Christ! soumets-toi tout mon coeur!
Et si je l'oubliais dans ma lâche faiblesse,
Par un prompt repentir fais cesser mon erreur!

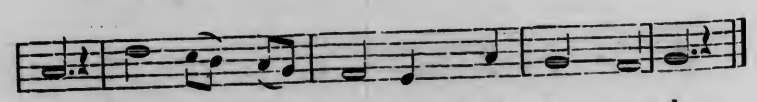
Cantique 240.



1. Sur toi, Sauveur! qui se fonde, Peut au pé-



ché résis-ter: L'ef-fort du monde, Pour le ten-



ter, Est comme une onde Contre un ro-cher.

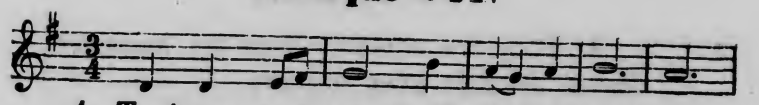
2. Quelle est, o Dieu! la puissance
D'un seul désir, d'un penchant!
Sans vigilance,
Le plus vaillant
Tombe et t'offense
En un moment.

3. Oh! qui pourra d'un vrai zèle
Suivre, Jésus, tous tes pas?
L'ame fidèle,
Qui n'aime pas,
Ce qu'on appelle
Joie ici-bas.

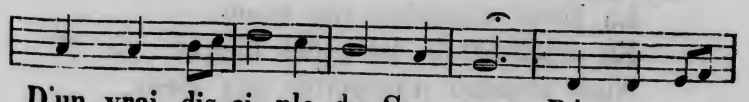
4. Rends-moi ton joug plus facile,
Et dans ton sein cache-moi:
Dans cet asile,
Et par la foi,
Mon coeur tranquille
Vivra pour toi.

5. Qu'ainsi ma paix soit parfaite!
Sois mon rocher, o Dieu fort!
Dans la tempête,
Deviens mon port
Et ma retraite,
Même en la mort.

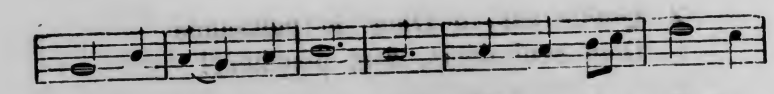
Cantique 241.



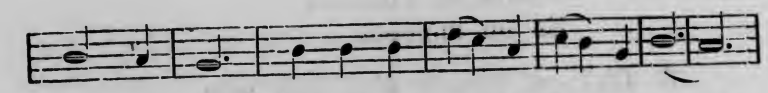
1. Toujours con-tent! c'est la ma-xi-me



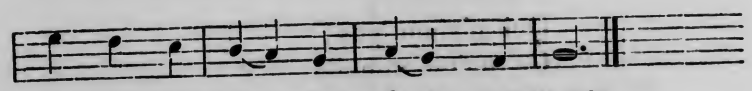
D'un vrai dis-ci-ple du Sau-veur; Dès que sa



grâ-ce nous a-ni-me, Elle a-dou-cit no-



tre dou-leur: Le chrétien, au sein des tourments,



Goûte en-cor les plus doux mo-ments.

2. Toujours content, pendant la vie,
Le chrétien coule en paix ses jours;
Le Tout-Puissant, malgré l'envie,
En protége, en bénit le cours.
Qui se confie en sa bonté,
Ne craindra point l'adversité.

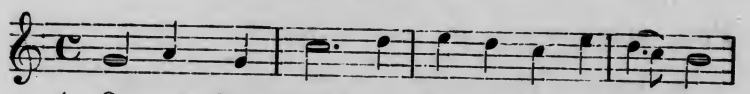
3. Toujours content: dans la tristesse,
J'ai recours à mon Rédempteur,
En lui je retrouve sans cesse
Un tout-puissant Consolateur.
Il me fait sentir chaque jour
Et sa clémence et son amour.

4. Toujours content, dans les louanges,
David chantait avec ardeur;
Il goûtait le bonheur des anges,
La harpe secondait son coeur.
En célébrant le Dieu des dieux,
Nous sommes transportés aux cieux.

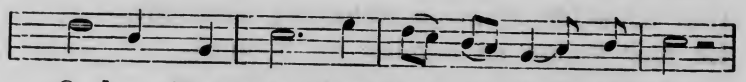
5. Content encor dans l'agonie,
Le chrétien voit devant ses yeux,
Jésus, le Prince de la vie,
Prêt à le recevoir aux cieux.
Ayant le Sauveur pour support,
Nous bravons l'horreur de la mort.

6. Toujours content: Jésus qui m'aime,
Me soutient aussi dans mes maux;
Un jour par sa bonté suprême,
Cesseront mes rudes travaux;
Au ciel, dans un bonheur constant,
Il me rendra toujours content.

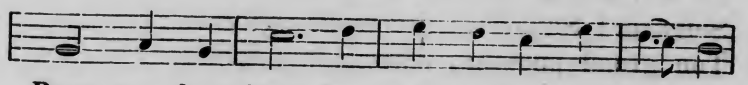
Cantique 242.



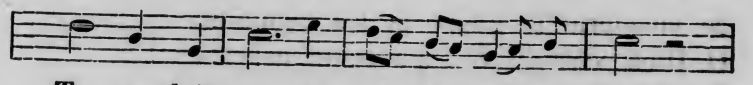
1. O mon Sau-veur! o cha-ri-té su-prê-me!



O bon Ber-ger! dont je con-nais la voix:

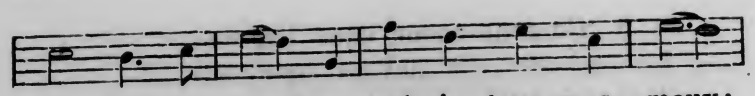


Pour tes bre-bis, dans ta tendresse ex-trê-me,

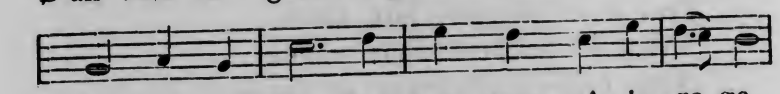


Tu te lais-sas at-ta-cher à la croix.

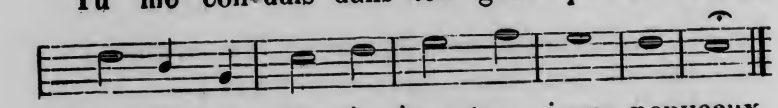
Suis-je abat-tu, fa-ti-gué, sans cou-ra-ge?



D'un seul re - gard tu gué-ris tous mes maux;



Tu me con-duis dans ton gras pâ - tu - ra-ge,



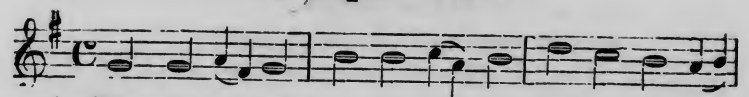
Tu m'en - ri - chis de dons tou - jours nouveaux.

2. Suis-je altéré? près des ondes courantes,
Tu me conduis dans ta fidélité;
Et je m'abreuve à ces eaux jaillissantes,
Dont le trésor est dans ta charité.
C'est toi, Jésus, qui restaures mon ame;
A chaque instant, j'éprouve ton amour;
Tu m'as sauvé de l'éternelle flamme,
Pour m'introduire au céleste séjour.

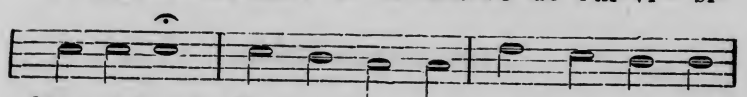
3. Viens, mène-moi par un sentier facile,
Comme un enfant, je te remets mon sort;
Que dans tes bras, je traverse, tranquille,
Le noir vallon de l'ombre de la mort.
Ta croix, ta mort, ta justice infinie,
De ton enfant effacent le péché;
Seigneur! Seigneur! accomplis, glorifie
Ton grand pouvoir, dans mon infirmité.

4. De ton salut, de ton amour immense,
Je chanterai la gloire et les bienfaits.
O Dieu vivant! toi, ma seule espérance!
Fais ta demeure en mon coeur, à jamais.
Puis, quand ta main fermera ma paupière,
Prends-moi, Jésus! dans tes bras, dans ton sein,
Loin du péché, loin de toute misère,
Loin des assauts du monde et du malin.

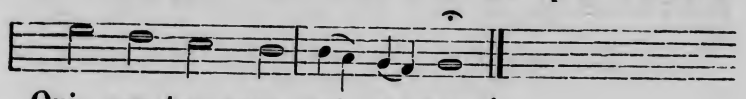
Cantique 243.



1. Etre é-ter-nel! o lu-miè-re de l'in-vi - si-



ble sé-jour! En-ten-dras-tu ma pri - è - re?



Oui, car ton nom est a - mour!

2. Amour! Redis, o bon Père,
Ce nom de ta charité!
Dévoile à toute la terre
Son ineffable beauté.

3. Amour! O toi que j'adore!
Embrase-moi de ton feu.
Je ne sais t'aimer encore,
Toi, mon Sauveur, toi, mon Dieu!

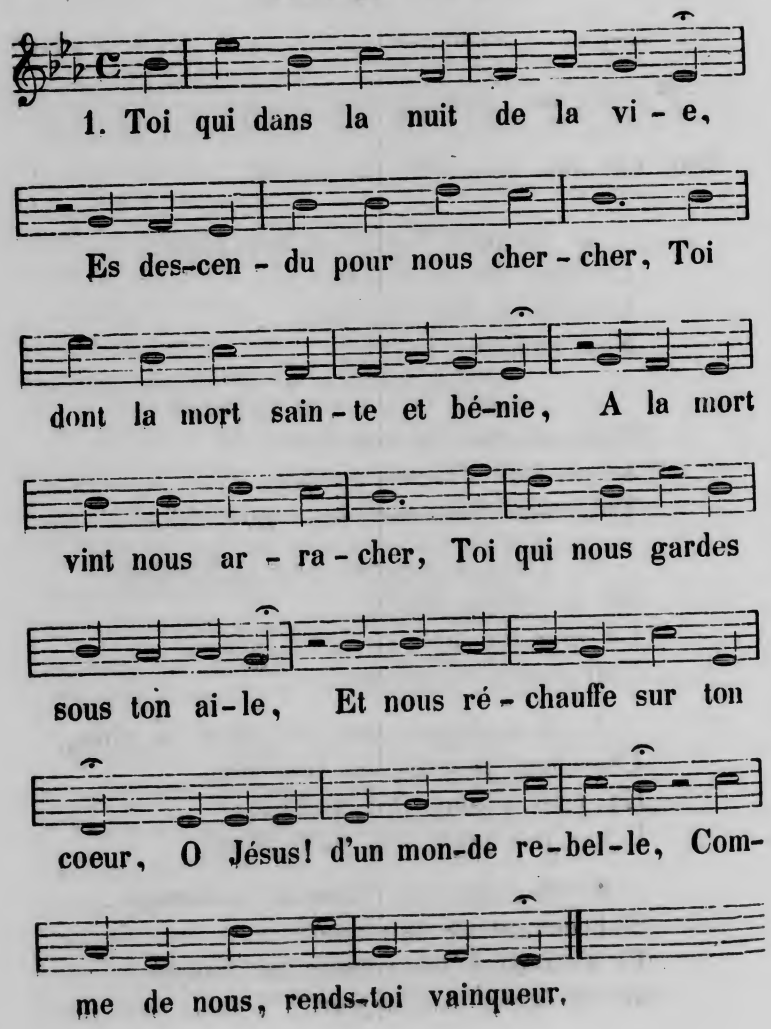
4. Viens consumer par la flamme
De ta sainte charité,
Ce que ton oeil en mon ame
Voit encor d'impureté.

5. Mon coeur, sans toi triste et vide,
Cherchant la paix en tout lieu,
En vain d'aimer est avide...
Il est fait pour toi, mon Dieu!

6. Oh! que ce coeur te contemple,
S'abreuvant de ton amour,
Et s'ouvre à toi comme un temple
Où tu fasses ton séjour.

7. Bientôt avec les saints anges
Et les coeurs purs qui voient Dieu,
Je redirai tes louanges,
Amour parfait! au saint lieu!

Cantique 244.



2. Sur ses dangers, sur ses ténèbres
Comment ne gémiraient-ils pas,
Ceux qui, de ses routes funèbres,
A peine ont arraché leurs pas?
Et ceux que l'amour le plus tendre
Affranchit, sauva sans retour,
N'ont-ils point de pleurs à répandre
Sur le mépris d'un tel amour?

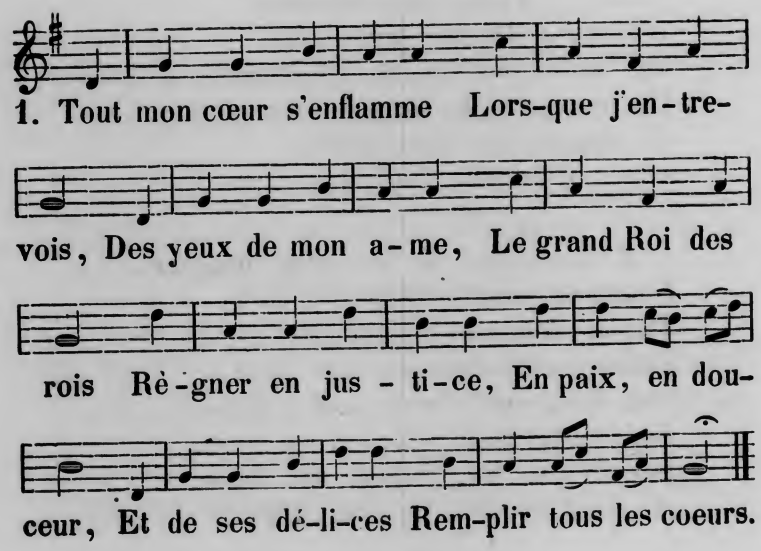
3. Abrége les jours de l'attente;
Accours, Jésus! à nos dangers;
Viens et d'une voix éclatante
Appelle à toi tes messagers.
Dis qu'ils deviennent une armée,
Dis que, sur la terre et les mers,
La bonne nouvelle semée,
Fasse tressaillir l'univers.

4. La terre, de ton sang baignée,
Seigneur, n'est-elle pas à toi?
Parais, Victime dédaignée!
Parais, et montre-lui son Roi!
Son Roi, son Frère, son refuge,
Son tout, en la vie, en la mort,
Son Maître ici, là-haut son Juge,
Au jour terrible du Dieu fort.

5. Oh! dans nos coeurs qui te supplient,
Mets plus de zèle, plus de foi;
Qu'en t'honorant ils s'humilient,
Qu'ils ne rendent gloire qu'à toi.
Et quand nous prêchons à la terre
Ta grâce et ta fidélité,
Prêche-nous ta loi, notre Père,
A nous qui savons ta bonté.

6. Oh! si le monde tarde encore,
Toute la faute en est à nous,
A nous, la cymbale sonore,
Vain bruit aux noces de l'Epoux!
Ah! change en oeuvres nos paroles,
En dévoûment change nos voeux;
Fais-nous chrétiens! et les idoles
Bientôt tomberont en tous lieux!

Cantique 245.

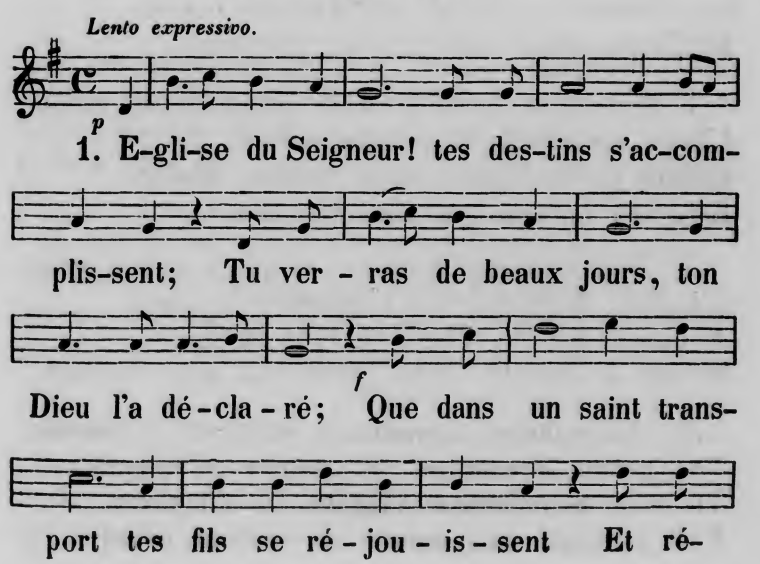


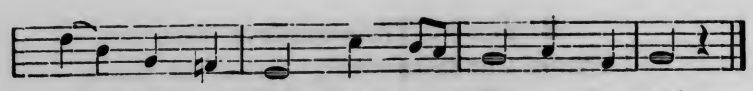
2. L'Eternel lui-même
Paîtra ses troupeaux;
Sa tendresse extrême
Sera leur repos.
Sa face adorable
Les éclairera;
Son regard aimable
Les inspirera.

3. Jésus, l'Admirable,
Nous conduira tous;
Tout cri lamentable
Sera loin de nous;
Aux célestes rives,
L'Agneau nous paîtra,
Un fleuve d'eaux vives
Nous abreuvera.

4. Seigneur! quand sera-ce,
Que ces temps heureux,
Abondants en grâce,
Combleront nos voeux?
Ton Epouse crie:
Viens, Prince de paix!
Viens, Prince de vie!
Règner à jamais.

Cantique 246.





pé - tent en choeur ce can - ti - que sa - cré :

2. Gloire au Dieu trois fois saint; le Souverain du monde!
Que sa parfaite loi soumette l'univers!
Et que son Nom, porté sur la terre et sur l'onde,
Des captifs du péché fasse tomber les fers!

3. Louez son Nom, vous cieux qui racontez sa gloire;
Louez-le, terre et mers, enfantés à sa voix;
Que l'abîme dompté proclame sa victoire!
Louez-le, vous, élus, qu'a rachetés sa croix.

4. Jéhova, notre Dieu! ta parole éternelle
Fit sortir l'univers de la nuit du néant;
Tu dis, et, répondant au Maître qui l'appelle,
La lumière jaillit sur le monde naissant.

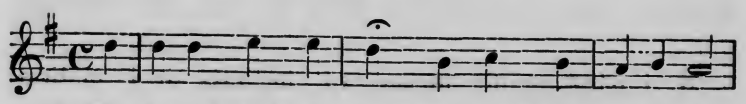
5. Dans nos jours ténébreux, répète ces miracles;
Parle, Seigneur! ta voix fléchira notre coeur;
Le méchant, avec foi, recevra tes oracles,
Et l'impie abattu bénira son vainqueur.

6. Tu le feras, grand Dieu! ta promesse est certaine,
L'huile découlera du céleste olivier;
Bientôt tu vas briser notre pesante chaîne,
Et Jésus règnera sur l'univers entier.

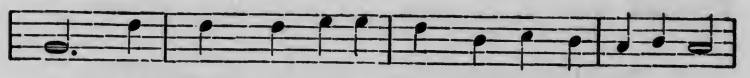
7. Hâte ces temps heureux, et que ta sainte armée,
L'Eglise, déposant ses vêtements de deuil,
A l'appel de son Chef, se lève ranimée.
Et que le monde, enfin, brise son noir cercueil!

8. Ainsi nous te prions du couchant à l'aurore,
Ton peuple devant toi fait monter ce soupir;
Tu nous as entendus; l'Eglise qui t'implore,
Peut attendre sans crainte un meilleur avenir.

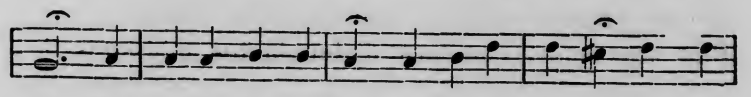
Cantique 247.



1. E - ternel, Roi des cieux, notre Dieu, notre Pè-



re! Ah! quand sonnera l'heure où, par toute la ter-



re, On verra tes é-lus proclamer ton amour? Si-

on languit, sou - pire a-près cet heureux jour.

2. Le monde est sans Sauveur, et de vastes ténèbres
Presqu'en tous lieux l'ont ceint de leurs voiles funèbres:
Jésus, Pasteur fidèle, écoute nos soupirs,
Prends pitié des humains, et comble leurs désirs.

3. Etoile du matin, resplendis sur leurs têtes,
Tu nous as éclairés, augmente tes conquêtes;
Montre à l'homme égaré, fais paraître à ses yeux
Le sûr et droit chemin qui nous conduit aux cieux.

4. Parle, Seigneur Jésus, et ta voix douce et tendre
Bientôt aux fils d'Adam ira se faire entendre;
Parle, et le sol désert fleurira de nouveau,
Et la paix y naîtra par le sang de l'Agneau.

5. L'ennemi s'est enfui, l'idole est renversée;
Le vainqueur est tombé, sa puissance est brisée,
Et le païen, saisi d'une sainte terreur,
Courbe son front dompté sous le joug du Sauveur.

6. Partez, saints messagers, hérauts de la justice;
Au nom du Dieu d'amour, à vos travaux propice,
Proclamez le salut, la vérité, la paix;
Prêchez partout le sang qui lava nos forfaits.

7. Répétez qu'en Jésus est la vie éternelle;
Oui, plantez, arrosez, et Dieu, toujours fidèle,
De ce champ cultivé, fécondant les sillons,
Par vos mains cueillera d'abondantes moissons.

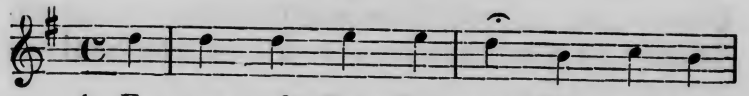
8. Quand, après le combat, quand, après la souffrance,
Vous vous endormirez, joyeux en espérance,
Nous aussi, nous serons entrés dans le repos.
Plus de deuil pour nos coeurs, plus d'ennuis, plus de maux.

9. Dans les parvis du Christ, dans sa gloire adorable,
Nous vous retrouverons, o bonheur ineffable!
Alors, glorifiés, en paix, nous cueillerons
Les fruits de la douleur qu'ici-bas nous semons.

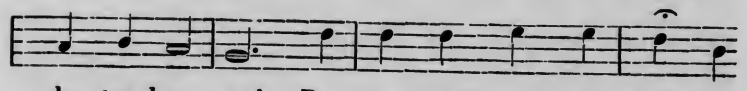
10. Avenir plein d'espoir, o pensée émouvante!
Des rachetés bientôt la foule triomphante,
Par vos travaux conquise au Fils de l'Eternel,
En choeur entonnera le cantique immortel:

11. Gloire à l'Agneau de Dieu! triomphe sur la terre!
Le pécheur contre Dieu ne soutient plus la guerre.
Les cieux ravis diront: «Le Seigneur est amour!»
La terre répondra: «Le Seigneur est amour.»

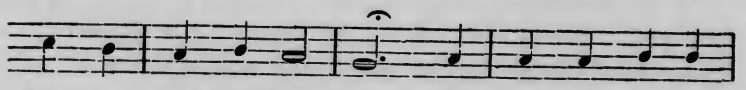
Cantique 248.



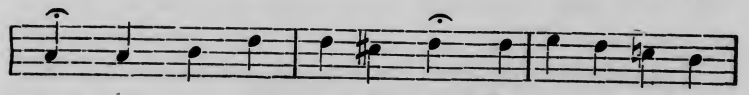
1. E - ter-nel! Tout-Puissant! Dieu rem-pli



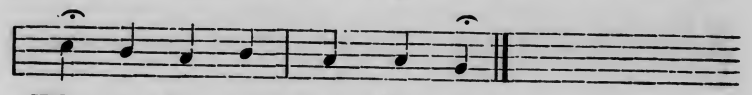
de tendres-se! De ton ciel sur nous tous que



ton re-gard s'a-bais-se! Bé-nis tes ser-vi-



teurs, qui viennent, en ce jour, Cé-lé-brer de ton



Fils et le règne et l'a-mour.

2. O bonheur! jusqu'à nous il est venu ce règne!
Elève, o Rédempteur, élève aussi l'enseigne
Vers les peuples errants dans l'ombre de la mort,
Qui, sans toi, Dieu Sauveur! périssent loin du port.

3. Que sur eux brille enfin l'éclat de ta lumière!
Seigneur, n'as-tu pas vu leur profonde misère?
Oui, ton coeur s'est ému! Tu parais, et soudain
L'homme pécheur revit sous ta puissante main.

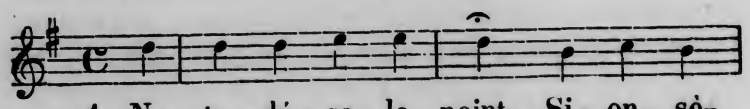
4. Par ta voix réveillés, tes messages fidèles
S'élancent en ton nom, vers les peuples rebelles.
Ils marchent au combat, pleins d'une sainte ardeur;
La Bible est en leurs mains, ton amour dans leur cœur.

5. Envoyés du Très-Haut, ah! poursuivez sans crainte
L'Eternel vous bénit de sa demeure sainte.
Que la paix soit sur vous et porte dans vos coeurs,
Au sein de vos travaux, ses divines douceurs!

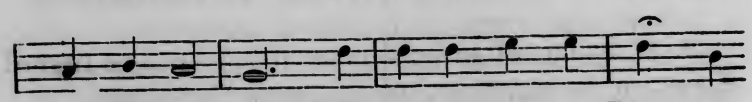
6. En tous lieux publiez le céleste message;
Qu'importe que Satan fasse gronder l'orage?
Dites aux nations que Christ est le Sauveur,
Que son sang fut versé pour la paix du pécheur.

7. Esprit-Saint! chaque jour, dépose en eux les flammes
Du zèle, de la foi, du saint amour des ames!
Pour le nom de Jésus rends-les victorieux!
Maître de la moisson, nous te prions pour eux!

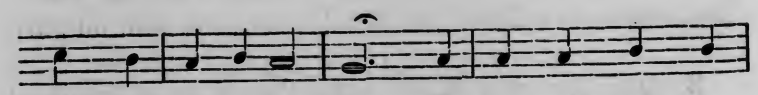
Cantique 249.



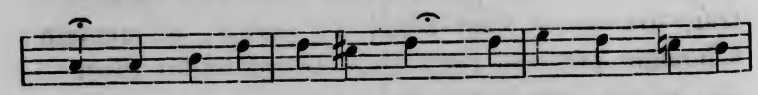
1. Ne te dé - so - le point, Si - on, sè-



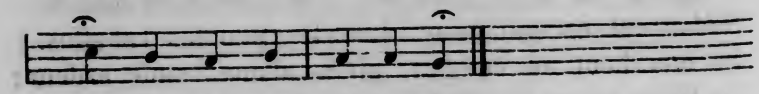
che tes lar - mes. L'E - ter-nel est ton Dieu: ne



sois plus en a - lar - mes. Il te reste un re-



pos dans la ter - re de paix: Le Seigneur te ra-



mène et te garde à jamais!

2. Il te rétablira; même au sein des ruines,
La vigne et l'olivier étendront leurs racines.
Tout sera relevé, comme en tes plus beaux jours:
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

3. Un jour, un jour viendra que tes gardes fidèles,
Sur les monts d'Ephraïm, s'écrîront: O rebelles,
Retournez en Sion! l'Eternel, votre Dieu,
Vous rappelle: venez, et montons au saint lieu.

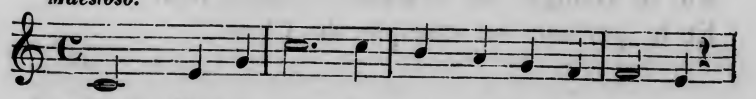
4. Relève ton courage, o Sion désolée!
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée:
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux;
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

5. Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont aujourd'hui captives;
Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux,
Les fera parvenir aux torrents de tes eaux.

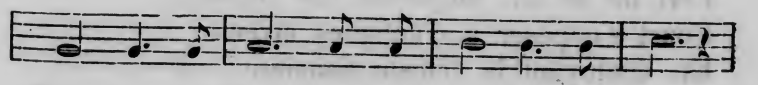
6. Les peuples connaîtront que l'Eternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême.
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Dans peu de jours seront confondus et soumis.

Cantique 250.

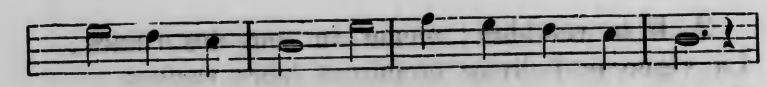
Maestoso.



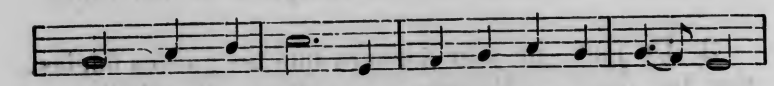
1. Saints Messa-gers, hérauts de la jus - ti - ce,



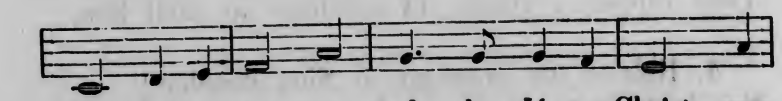
Haus-sez la voix, pu - bli - ez le sa - lut.



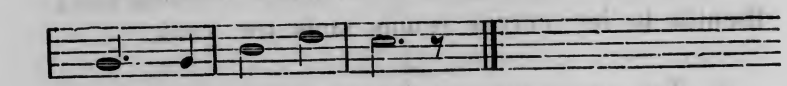
Que votre espoir, vo - tre glo - ri - eux but,



Soit d'em-pê-cher que l'homme ne pé - ris - se,



En l'a-menant aux pieds de Jé-sus Christ, aux



pieds de Jé - sus-Christ.

2. Au loin, déjà, la moisson est blanchie:
Mais on n'y voit que peu de moissonneurs.
Ah! ranimons nos pieuses ardeurs,
Et sous nos yeux, à l'Eglise enrichie,
Se joindront ceux qui mouraient loin de Christ.

3. Oh! que tes pieds sont beaux sur les montagnes,
Enfant de paix, fidèle homme de Dieu!
Devant tes pas le plus sauvage lieu
Va se changer en brillantes campagnes,
Et le pécheur en disciple de Christ.

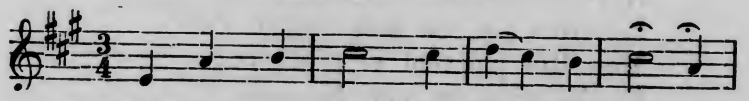
4. Brûlant d'amour, cet enfant de lumière,
Fort de sa foi, méprisant les douleurs,
Court s'opposer à d'antiques erreurs;
Et, déployant la céleste bannière,
Brise l'idole au nom de Jésus-Christ.

5. Combats pieux! Sainte et touchante guerre!
Que de captifs sous le joug de la croix!
Jésus, vainqueur du monde et de ses rois,
Règne en tous lieux, à la gloire du Père;
Et tous ont vu que Lui seul est le Christ.

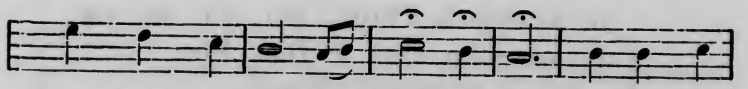
6. O Dieu-Sauveur! cette bonne nouvelle
A retenti jusqu'au fond de nos coeurs.
De ton amour les célestes douceurs
Nous font goûter l'allégresse éternelle
Qui nous attend au royaume de Christ.

7. Du Saint de Dieu tout verra la puissance,
Tout doit un jour obéir à sa loi.
Ses rachetés l'attendent par la foi:
Hâtons-nous donc; et, pleins de confiance,
Chargeons la croix, et suivons Jésus-Christ!

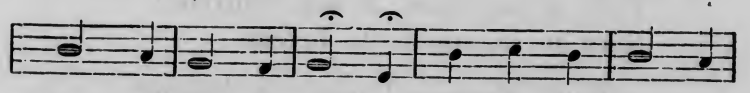
Cantique 251.



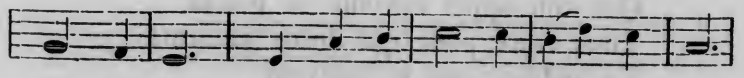
1. Oh! qu'ils sont beaux sur nos mon-ta-gnes



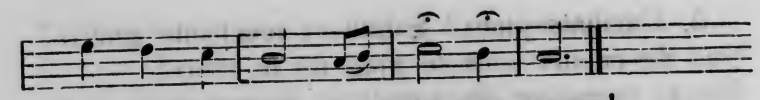
Les pieds du mes - sa - ger de paix! Esprit de



Dieu, tu l'ac-com-pa-gnes, Tu l'en - ri - chis de



tes bien-faits. Pour l'écou-ter, o mon Sauveur!



Don-ne-moi donc un nouveau coeur!

2. Dans le désert, sans aucun guide,
Je m'égarais loin de Jésus.
Par l'ennemi le plus perfide
Milles piéges m'étaient tendus.
Sans ton amour, o bon Sauveur!
Je périssais dans mon erreur.

3. Mon ame alors, triste et craintive,
A peine osait penser à Dieu;
Et ne trouvait, toujours plaintive,
Aucun repos en ce bas lieu:
Tu me parlas, o bon Sauveur!
Et ta voix guérit ma douleur.

4. Depuis le jour où ta lumière
A resplendi sur moi des cieux,
En Dieu j'ai vu mon tendre Père,
Mon Roi puissant et glorieux;
Et j'ai reçu de mon Sauveur
En moi l'Esprit consolateur.

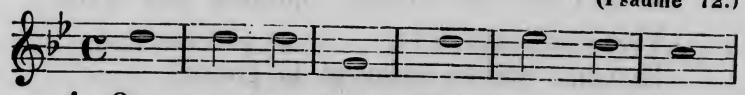
5. Je suis à Christ, oui, j'ai ma vie,
J'ai mon salut dans le Dieu Fort.
Et par sa promesse affermie,
Je suis vainqueur, même en la mort.
Oui, tu me tiens, o bon Sauveur!
Sous le regard de ta faveur.

6. O Messager! ouvre la bouche:
Annonce au loin ce grand salut.
Que ton appel réveille et touche
Tous ceux pour qui Jésus mourut!
Va publier que le Sauveur
Est le refuge du pécheur.

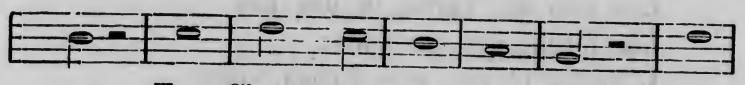
7. Pour moi, je veux devant sa face,
Selon sa loi dresser mes pas;
Et dans sa paix, fort de sa grâce,
En étranger vivre ici-bas.
Apprends-moi donc, o bon Sauveur!
A t'obéir avec ferveur.

Cantique 252.

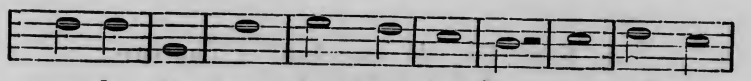
(Psaume 72.)



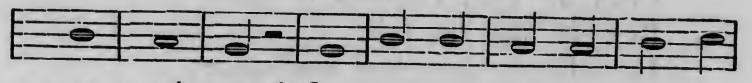
1. Que par tes lois, Dieu jus-te et sa-



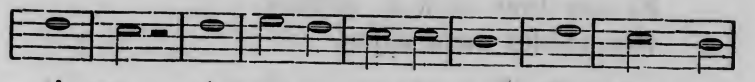
ge, Ton Christ vien-ne rè-gner! Qu'aux



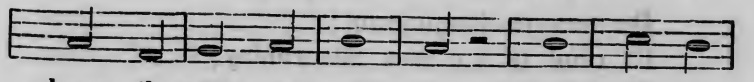
mortels, dès leur plus bas â-ge, Il les fas-



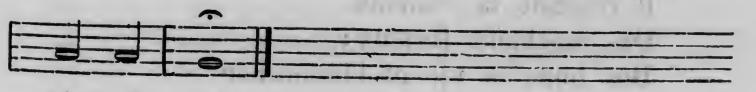
se en-sei-gner! Que par-tout rè-gne sa jus-



ti-ce, A-vec sa vé-ri-té! Et qu'aux pé-



cheurs il soit pro-pi-ce, Dans leur per-



ple-xi-té.

2. Que l'on puisse voir aux montagnes
La paix croître et fleurir;
Et les coteaux et les campagnes
La justice nourrir!
Telle vient la rosée aimable
Sur les sillons séchés,
L'eau du ciel est moins favorable
Aux prés qu'on a fauchés.

3. Ceux des déserts, quittant leur terre,
Viendront humiliés;
Et ceux qui lui faisaient la guerre
Lui baiseront les pieds;
Les rois de Tarsis et des îles
Lui feront des présents:
L'Arabe et ses plus riches villes
Offriront de l'encens.

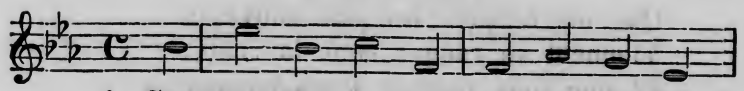
4. Sans fin, du couchant à l'aurore,
Les peuples et les rois,
Ceux de Tyr, l'Indien, le More
Respecteront ses lois.
Les affligés dans leur souffrance,
N'auront recours qu'à lui;
Et son bras sera la défense
Des faibles sans appui.

5. Il entend les cris pitoyables
Du pauvre languissant;
Et rend la vie aux misérables,
Par son secours puissant;
Il réprime la violence
Des méchants furieux;
Des bons la vie et l'innocence
Sont chères à ses yeux.

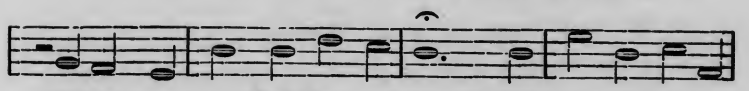
6. De ce Roi juste et plein de gloire,
Et d'un nom sans pareil,
On verra durer la mémoire
Autant que le soleil.
Enfin tous les peuples du monde,
Sous lui, selon leurs voeux,
Jouiront d'une paix profonde,
Et se diront heureux.

7. Béni soit donc, dans tous les âges,
Le Dieu Fort d'Israël,
Seul admirable en ses ouvrages,
Seul Dieu, seul Eternel!
Qu'on chante sa grandeur immense,
Dans les climats divers;
Que son amour et sa clémence
Remplissent l'univers!

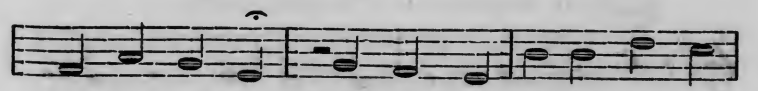
Cantique 253.



1. Sur ton E-gli-se u-ni-ver-sel-le,

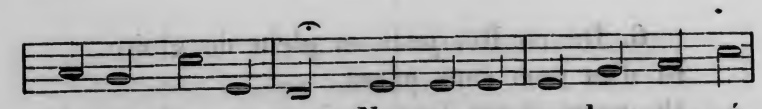


Objet constant de ton a-mour, Oh! que ta grâ-ce

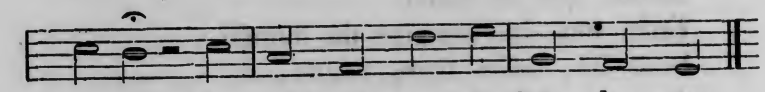


pa-ter-nel-le, Seigneur! se dé-clare en ce

jour! Tes enfants, avec confi-an-ce, Partout flé-



chissent les genoux; Ne trompe pas leur es-pé-



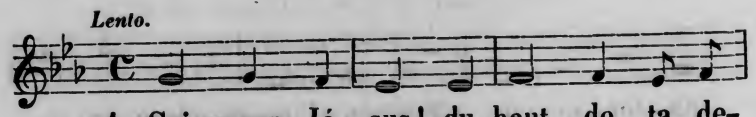
ran-ce, Jé-sus! sois au mi-lieu de nous.

2. Des promesses de ta Parole,
Seigneur, daigne te souvenir!
Que ton Esprit-Saint nous console
Et nous apprenne à te bénir!
Ouvre nos yeux à ta lumière;
Change et maîtrise notre coeur;
Et que ton Eglise en prière
Obtienne une ère de bonheur!

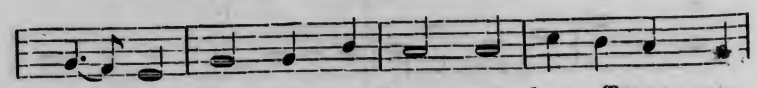
3. Que l'Evangile se répande
De l'aurore jusqu'au couchant!
Que de tous côtés l'on entende
Le même cri, le même chant!
Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix;
Et que tous rendent leurs hommages
A l'invincible Roi des rois!

Cantique 254

Lento.

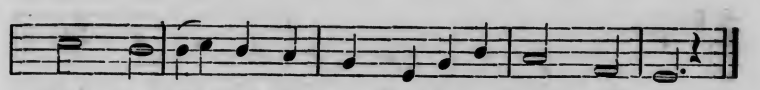


1. Sei-gneur Jé-sus! du haut de ta de-



meu-re, De tes en-fants vois les efforts nou-

veaux: En mil-le lieux vois-les, à la mê-



me heu-re, Te priant tous de bénir leurs travaux.

2. Elle jaunit la campagne du monde;
Mais ce beau champ manque de moissonneurs:
Sur ta bonté tout notre espoir se fonde;
Seconde, o Dieu, seconde nos labeurs.

3. Oui, de toi seul nous attendons la vie;
Point de succès sans ton puissant secours.
Fais donc briller, selon ta prophétie,
Sur ta Sion l'éclat des derniers jours.

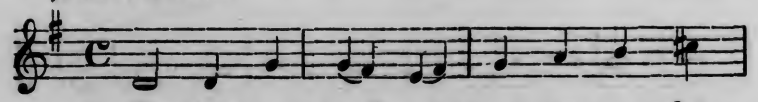
4. Saints messagers! qui portez la lumière,
En tous climats proclamez le Sauveur;
Allez planter sa céleste bannière,
Cet étendard de paix et de bonheur.

5. Dites aux morts: «Revenez à la vie!»
Aux criminels annoncez le pardon;
Aux rachetés ouvrez la bergerie,
Rassemblez-les dans la sainte Sion.

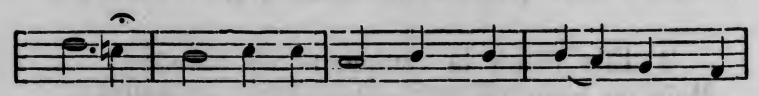
6. Prêchez partout les antiques oracles
Pour dissiper l'ignorance et l'erreur.
Pleine de foi, dresse tes tabernacles,
Ta gloire est grande, o cité du Seigneur!

Cantique 255.

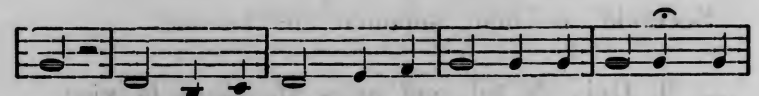
Andante sostenuto.



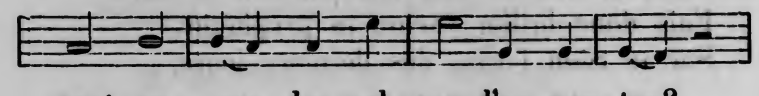
1. Re-ver-ra-t-il cet-te ter-re ché-



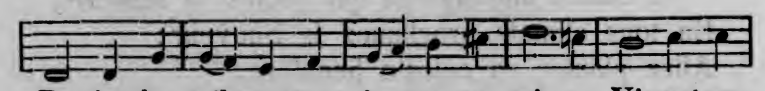
ri-e Le messa-ger que nous voy-ons par-



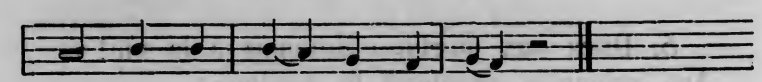
tir? Reviendra-t-il montrer à sa pa-tri-e, Vi-



vant en-cor, les pal-mes d'un mar-tyr?



Reviendra-t-il montrer à sa pa-tri-e, Vivant en-



cor, les pal-mes d'un mar-tyr?

2. Hélas! peut-être au sein des mers profondes
Etait marqué le lieu de son repos;
Et de la grève où se brisent les ondes,
Depuis longtemps le sable attend ses os.

3. Ou, sous les feux d'une zône brûlante,
Son Souverain le destine à mourir,
Près des païens que sa voix expirante,
Au nom de Christ convie au repentir.

4. Ou, poursuivant sa pénible carrière,
Sous l'oeil de Dieu qui veille sur son sort,
Il a promis à la terre étrangère
Tout, sans réserve, et sa vie et sa mort.

5. O vous, amis du Maître qui l'envoie,
Dites-lui donc un tendre et saint adieu,
Et donnez-lui rendez-vous avec joie
Au dernier jour aux pieds de votre Dieu.

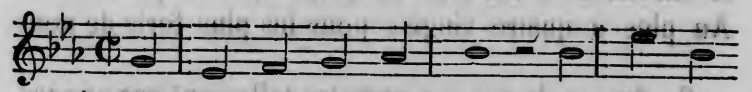
6. Quoi! pensez-vous qu'il quitte sa patrie?
De là les mers il s'en va la chercher:
Elle est partout où, dans l'idolâtrie,
Son oeil ému voit des peuples marcher.

7. Elle est partout où le Seigneur l'appelle,
Où la moisson réclame l'ouvrier,
Partout où l'homme, ignorant et rebelle,
Vit sans aimer, sans croire et sans prier.

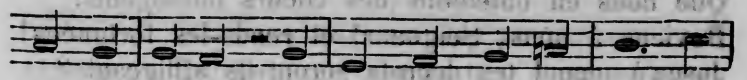
8. Garde, Seigneur, et bénis notre frère:
Dresse au combat ses doigts, faibles encor;
Entre ses mains que ton oeuvre prospère,
Et que ses soins t'amassent un trésor!

9. Que toujours près du plus tendre des pères,
Jusqu'à l'exil tout lui paraisse doux!
Qu'il ait partout des amis et des frères,
Et toi, Jésus, toi, le meilleur de tous!

Cantique 256.



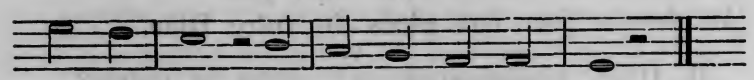
1. D'âge en âge, o Sei-gneur! tu fus no-



tre re-trai-te, A-vant que l'u-ni-vers eût

en - co-re e-xis - té, Que fus-sent nés les

monts, que la ter-re fut faite, Toi, Seigneur!



es tou-jours, de tou-te é-ter-ni - té.

2. Veux-tu que les humains soient réduits en poussière?
Tu leur dis: Retournez! vos temps sont révolus!
Mais mille ans sont pour toi comme l'heure légère
Où l'on veille en la nuit, comme un jour qui n'est plus.

3. Ainsi qu'en un torrent, o Dieu! tu les entraînes;
Leur vie est comme un songe, aussitôt dissipé.
C'est une herbe d'un jour: c'est le foin de nos plaines,
Qui fleurit au matin, qu'au soir on a coupé.

4. Nous sommes consumés par ta grande colère.
Hélas! nous nous voyons détruits par ta fureur.
Tu places devant toi, tu mets sous ta lumière,
Les péchés qu'en secret récélait notre coeur.

5. Nous consumons nos jours ainsi qu'une pensée;
Leurs moments, peu nombreux, s'en vont par ton courroux;
A soixante et dix ans la borne en est placée;
Au plus à quatre-vingts, pour les plus forts de nous.

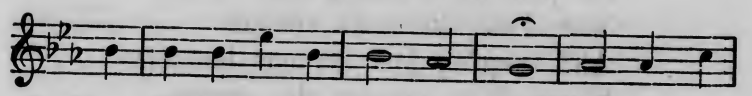
6. Apprends-nous à compter tellement nos années,
Que nous en obtenions des coeurs intelligents.
Reviens à nous, Seigneur! et rends-les fortunées!
Jusqu'à quand tes décrets seront-ils affligeants?

7. Grand Dieu! dès le matin, que ta grâce fidèle,
Sur nous, sans se lasser, répande ses faveurs!
Qu'ainsi, sous ton regard, ta bonté paternelle
Fasse habiter la paix et la joie en nos coeurs!

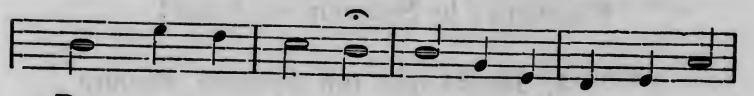
8. Au prix des jours de deuil, où coulèrent nos larmes
Et de ces tristes ans, où nous vîmes des maux,
Que ton amour, Seigneur, dissipant nos alarmes,
Rende à tes serviteurs la vie et le repos!

9. Sur nos enfants, o Dieu! que ta gloire paraisse!
Que ta grâce sur nous demeure abondamment!
Que l'oeuvre de nos mains se fasse avec sagesse!
Dirige-la, Seigneur! Bénis-la constamment!

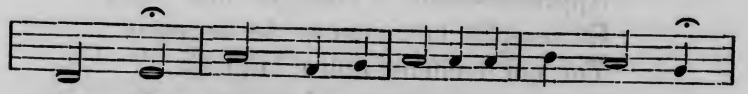
Cantique 257.



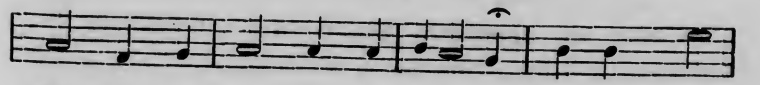
1. Vers Jé-sus é-le-vons les yeux, Bientôt ce



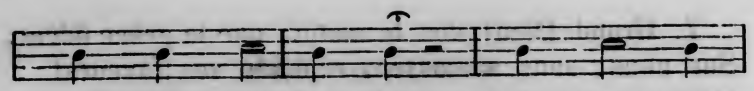
Roi vic-to - ri-eux Re-des-cen-dra du haut



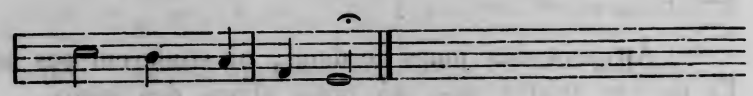
des cieux. Dans cet-te glo-rieu-se at-ten-te



Que notre a-me soit vi-gilante! Soyons prêts,



crai-gnons de dor-mir, Chré-tiens! le



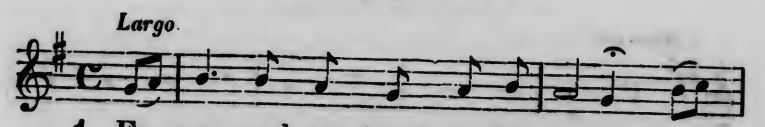
Sau-veur va ve-nir.

2. Jésus nous a dit qu'ici-bas
Son enfant doit, à chaque pas,
S'attendre à de nouveaux combats;
Mais de ce court pélérinage
Le terme est là, prenons courage:
Soyons prêts, craignons de dormir,
Chrétiens, le Sauveur va venir.

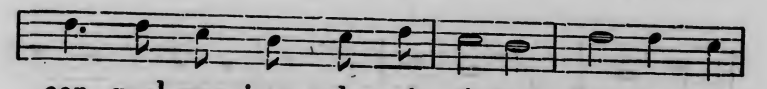
3. Nous chantons... et le temps s'enfuit;
Ce jour qui s'écoule sans bruit,
Vers l'éternité nous conduit.
Ah! jusqu'au jour où nos louanges
S'uniront au concert des anges,
Soyons prêts, craignons de dormir,
Chrétiens, le Sauveur va venir!

4. Jésus! que ton puissant secours
De nos instants règle le cours!
Apprends-nous à compter nos jours,
Et remplis nos coeurs de sagesse.
Toi qui connais notre faiblesse,
Tiens-nous prêts, selon ton désir,
Pour le jour où tu dois venir.

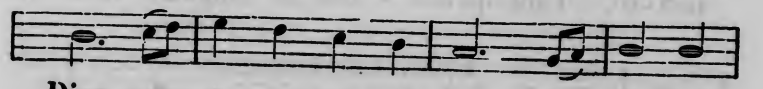
Cantique 258.



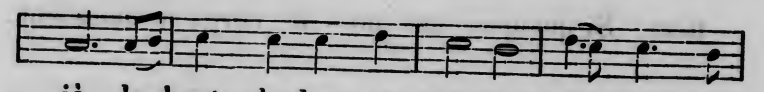
1. En-cor quelques jours sur la ter-re, En-



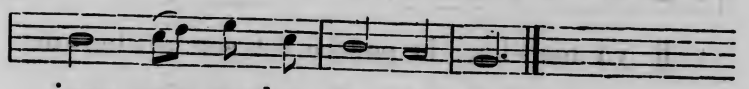
cor quel-que jours de mi-sè-re, Et vers son



Dieu mon a-me se ren-dra. Je vois dé-



jà le bout de la car-riè-re, Où pour tou-



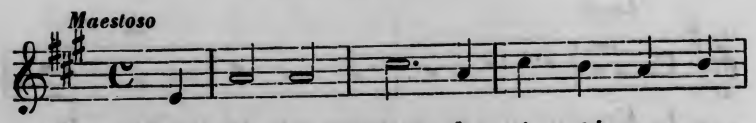
jours mon combat fi-ni-ra.

2. Encor quelques maux, quelques larmes,
Quelques ennuis, quelques alarmes,
Et quelque temps de faiblesse et d'erreur;
Puis, je verrai les ineffables charmes
De ce séjour où règne le Seigneur.

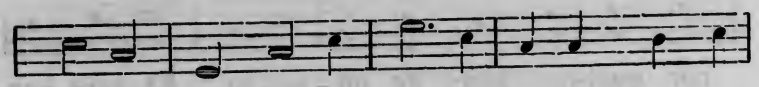
3. Ainsi, Jésus! plein d'espérance,
J'attends en paix, en assurance,
Selon ton gré la fin de mes travaux.
Tu vas venir, et ta toute-puissance
M'introduira dans l'éternel repos.

Cantique 259.

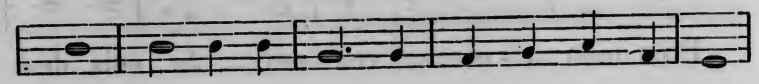
Maestoso



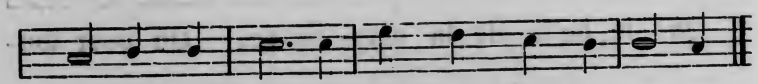
1. Nous n'a-vons point de ci - té per-ma-



nen-te, Tant qu'i-ci - bas le Seigneur nous re-



tient: Si quelques ans no - tre corps se maintient,



Il va tom-ber: la poudre est son at-ten-te.

2. Ils ont fini ceux qui nous précédèrent.
Sous le soleil nos pères ne sont plus;
Dans leurs tombeaux ils sont tous descendus:
Comme un courrier en ce monde ils passèrent.

3. Tout a pris fin: leur plaisir et leur peine,
Tous leurs travaux, leurs terrestres projets;
Rien n'est resté de tous leurs intérêts;
Et de leurs pas la trace est incertaine.

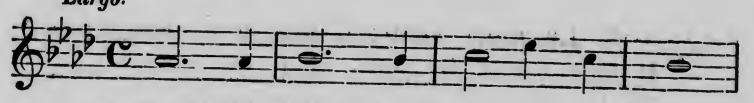
4. Mais tout en Dieu pour toujours est durable;
Tout est pouvoir, tout est fidélité:
Ce qu'il a dit, ce qu'il a décrété,
Il le tiendra dans le temps convenable.

5. Aussi, mon Dieu! je vois mon espérance,
Par ton Esprit, s'affermir chaque jour.
Mon ame en paix compte sur ton amour,
Et du salut j'ai la douce assurance.

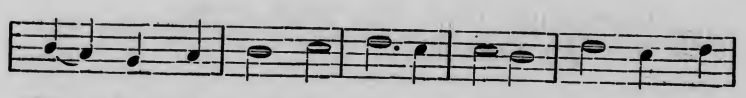
6. C'est donc sur toi qu'en mon pélérinage
J'arrêterai mes désirs et mes yeux.
Sous ton regard je marche vers les cieux;
J'y vais entrer: ils sont mon héritage!

Cantique 260.

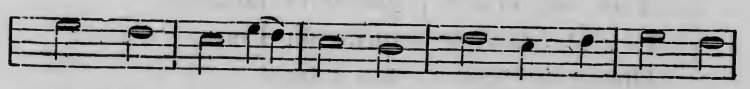
Largo.



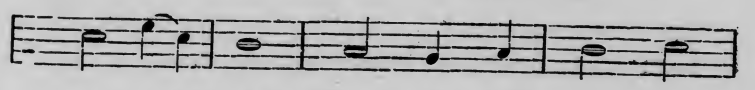
1. Tout est vain, tout est pas-sa - ger,



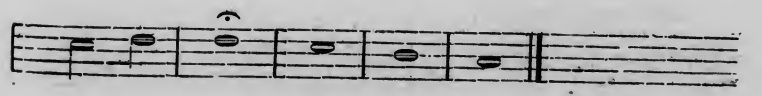
Tout doit fi - nir sur cet-te terre: Le plus beau



jour n'est que mi - sè - re, Et tout bonheur est



men - son - ger. Con - sa-crons donc tout



no-tre coeur, Au Sau - veur.

2. Quel repos un enfant de Dieu
Pourrait-il trouver en ce monde?
Ainsi qu'au vent s'agite l'onde,
Ainsi tout change en ce bas lieu.
Consacrons donc tout notre coeur
Au Sauveur.

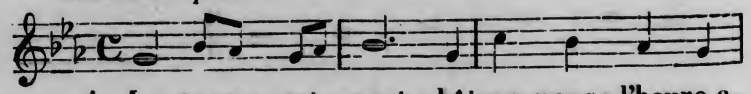
3. La vapeur, l'ombre qui s'enfuit,
Sont de nos jours la triste image:
D'un fils d'Adam le plus long âge
N'est qu'une veille dans la nuit.
Consacrons donc tout notre coeur
Au Sauveur.

4. La mort vient: il faut tout quitter;
Il faut sortir de cette vie;
Et les trésors que l'homme envie,
Seuls, après nous, doivent rester.
Consacrons donc tout notre coeur
Au Sauveur.

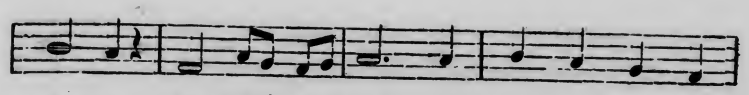
5. Dans le ciel tout est permanent;
Tout est beauté, gloire et lumière.
Là, le Sauveur auprès du Père,
Donne la paix à son enfant.
Consacrons donc tout notre coeur
Au Sauveur.

Cantique 261.

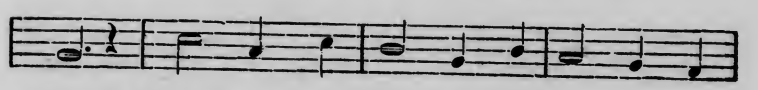
Andantino expressivo.



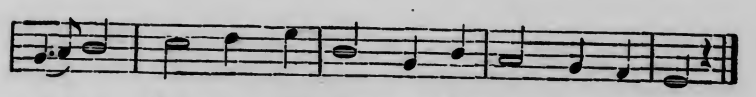
1. Le temps est court, hâtons-nous; l'heure a-



van-ce Où l'E-ter-nel vien-dra ju-ger nos



coeurs. Cherche, o mon ame! u-ne bonne es-pé-



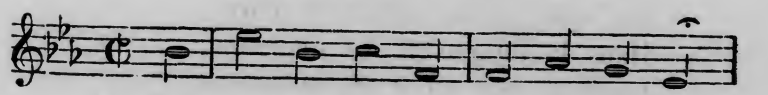
rance, Fuis le sommeil et la paix des pécheurs.

2. Le temps est court, o monde! pour ta gloire,
Pour tes faux biens, pour ta frivolité.
De ton orgueil périra la mémoire;
De ton éclat passera la beauté.

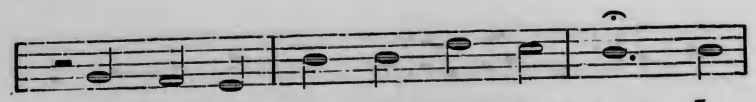
3. Le temps est court, ame triste et souffrante,
Enfant de Dieu, sur la terre exilé!
Lève les yeux; encore un peu d'attente,
Et vers ton Dieu tu seras consolé.

4. Le temps est court pour finir notre tâche:
A l'oeuvre donc, puisqu'il est encor jour!
Combats, agis, chrétien, ne sois point lâche;
Ton Maître vient, sois prêt pour son retour.

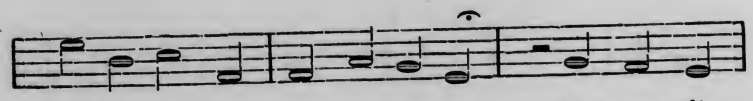
Cantique 262.



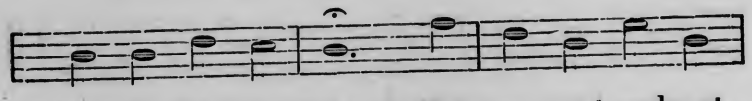
1. Com-me la feuil-le tom-be mor-te,



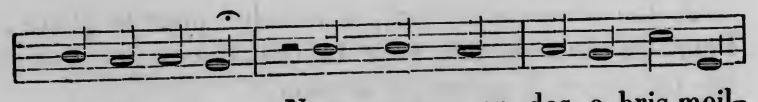
Loin de l'ar-bre que nous ai-mons, Le



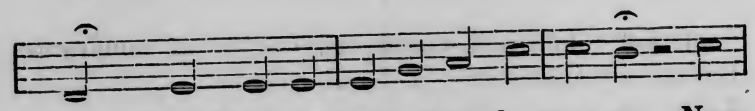
souf-fle de Dieu nous empor-te Et nous dis-



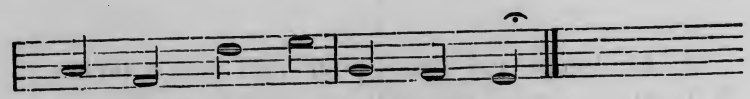
per-se sur les monts. Mais ce vent rude et



sa-lu-tai-re Nous pousse en des a-bris meil-



leurs; Quand il au-ra mû-ri la ter-re, Nous

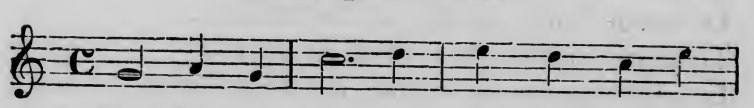


se-rons tous en-semble ailleurs.

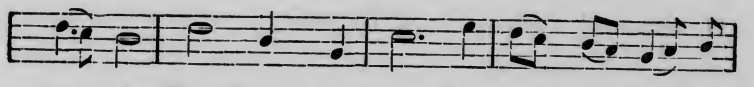
2. Chaque jour de notre voyage
Doit fournir son pain pour le soir;
Nous ne pouvons pas, sous l'ombrage,
Nous arrêter et nous asseoir.
Sur cette route étroite et dure,
Dans la fatigue et les douleurs,
Gardons nos ames de murmure,
Car nous serons heureux ailleurs.

3. Oh! oui, notre seule espérance
C'est du ciel que nous l'attendons;
Pauvres, seuls, ou dans la souffrance,
C'est au ciel que nous regardons.
Tombez, enveloppes mortelles,
Vêtements de crainte et de pleurs!
Un jour il nous naîtra des ailes,
Pour nous envoler tous ailleurs.

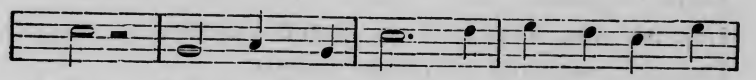
Cantique 263.



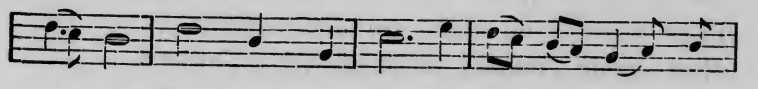
1. Vers le pas-sé pour-quoi tour-ner en-



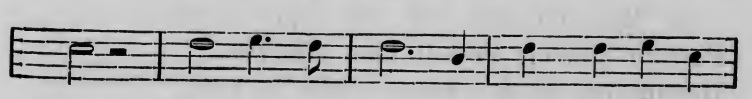
co-re Tes longs pensers, homme épris des faux



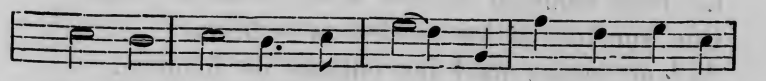
biens? Marche en a-vant, et vois briller l'au-



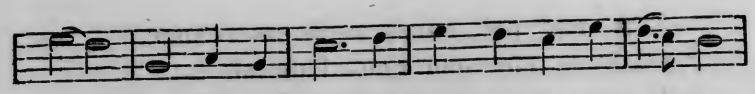
ro-re Du jour pro-mis à la foi des chré-



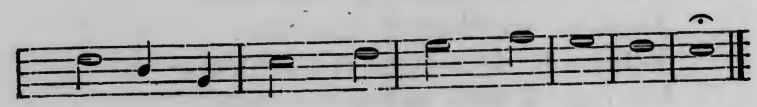
tiens. Ne sou-ris plus au temps de la jeu-



nes-se; A-vec l'er-reur il te faut en fi-



nir; Hâ-te tes pas, gui-dé par la sa-ges-se;



Sers le Sei-gneur, et cours vers l'a-ve-nir.

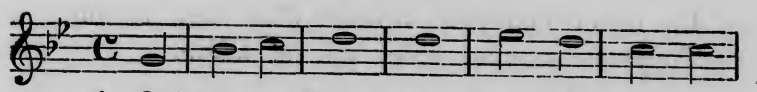
2. Que l'horizon s'obscurcisse d'orages,
Et que la foudre éclate autour de moi!
Le soleil brille au-dessus des nuages,
Toujours visible au regard de la foi.
Le ciel s'épure au souffle des tempêtes:
Dans ses bontés Dieu s'apprête à punir;
Son joug léger s'étendra sur vos têtes,
O nations! courez vers l'avenir.

3. Bientôt, Seigneur! dans les glaces du pôle,
Sous l'équateur, aux quatre vents des cieux,
Les coeurs, soumis à ta bonne Parole,
Du mal rompront les liens odieux.
Bientôt les voix, dans un concert immense,
De lieux en lieux vont se fondre et s'unir,
Pour répéter un chant de délivrance!...
Mon coeur l'entend et court vers l'avenir.

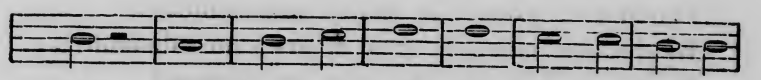
4. Mais l'avenir que ton espoir salue,
Pauvre mortel, t'est-il bien réservé?
Devant tes pieds abaisse donc ta vue:
Vois ton élan par la tombe entravé!
Le long sommeil t'attend sous l'humble pierre
Que sur tes os les siècles vont brunir...
Ah! ne crains pas! les enfants de lumière,
Par le tombeau, courent vers l'avenir.

5. Déjà je vois, aux accents de l'archange,
Nos os épars promptement ranimés;
Je vois nos corps, arrachés à la fange,
S'en relever, brillants et transformés.
Jours de bonheur et de gloire immortelle,
Jours que le mal ne devra plus ternir,
Levez sur moi votre splendeur nouvelle!
Vers toi je cours, éternel avenir!

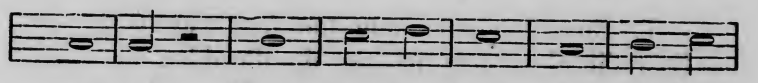
Cantique 264.



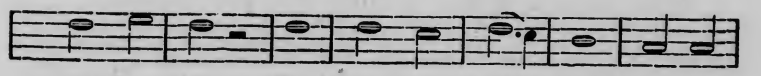
1. O no-tre Dieu, Pè-re d'E-ter-ni-



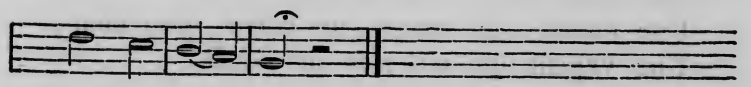
té! Qui des mor-tels rè-gles la des-ti-



né-e! Nous ve-nons tous a-vec hu-



mi-li-té, Te con-sa-crer cet-te nou-



velle an-né-e.

2. Le ciel, la terre et tous ses habitants
Prêchent partout ta puissance infinie;
C'est de toi seul que dépendent nos ans,
Nos mois, nos jours, nos moments, notre vie.

3. Nous gémissons, o notre divin Roi,
D'avoir commis, dès la plus tendre enfance,
Tant de péchés contre ta sainte loi,
Et provoqué ta sévère vengeance.

4. Pardonne donc, à tes enfants, Seigneur!
Impute-nous la parfaite justice
De ton cher Fils, notre unique Sauveur,
Et souviens-toi de son grand sacrifice.

5. Nous t'en prions, donne-nous en ce jour,
Pour ton service une ardeur éternelle,
Un coeur nouveau, brûlant d'un saint amour,
Toujours soumis, zélé, pur et fidèle.

6. Que ton Esprit, nous conduisant toujours,
Pendant le cours de toutes nos années,
Règle nos moeurs, nos désirs, nos discours,
Selon les lois que tu nous as données!

7. Enseigne-nous que tout est vanité,
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable;
Que les grandeurs, les plaisirs, la beauté,
Tout passe, enfin, et tout est périssable.

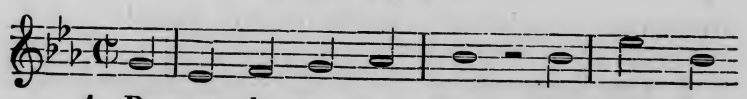
8. Fais-nous connaître et comprendre, Seigneur!
Que notre vie est un torrent rapide;
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur qui n'a rien de solide.

9. Rends cette année heureuse à tes enfants;
De mille biens qu'elle soit couronnée!
Que tes élus soient toujours triomphants,
Et réjouis ton Eglise affligée!

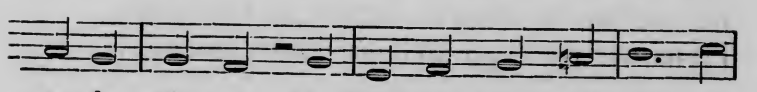
10. Préserve-nous de fâcheux accidents;
Mais si tu veux finir notre carrière,
Et s'il te plaît de terminer nos ans,
Prépare-nous à notre heure dernière!

11. Que dès ce jour nous vivions saintement,
Dans la justice et dans la tempérance,
En attendant l'heureux avènement
De ton cher Fils, notre unique espérance!

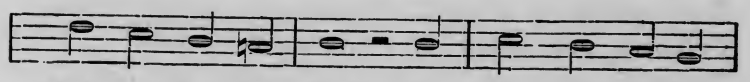
Cantique 265.



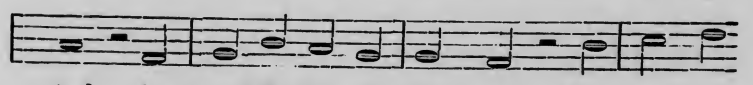
1. Re-gar-de tes en-fants, du haut de



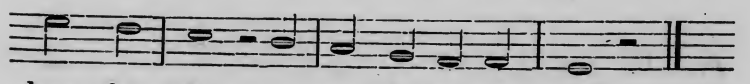
ta de-meu-re, O Seigneur tout-puissant, et



dai-gne les bé-nir! Ils vien-nent à tes



pieds s'as-sembler à cette heu-re, Pressés par



leur fai-bles-se et par le re-pen-tir.

2. Ne les rejette pas; que ta bonté propice
Accueille leur requête et reçoive leurs vœux!
Ils ne se fondent pas sur leur propre justice,
Mais sur le sang du Christ, qui fut versé pour eux

3. Un an vient de s'enfuir, un autre recommence,
Le temps hâte sa course et nous crie: « o mortels!
Profitez de vos jours, des jours de patience,
Qui vont être engloutis par les temps éternels. »

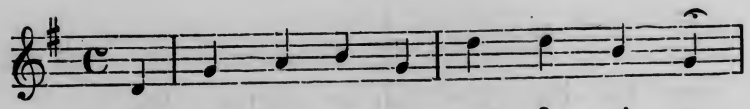
4. Seigneur, mets en oubli nos fautes si nombreuses;
Pour l'amour de Jésus daigne les pardonner;
Garde-nous en ta paix: que nos ames heureuses
Dans tes bras paternels puissent se reposer!

5. Que ton Esprit, o Dieu, par sa vivante étreinte,
Régénère nos coeurs, et les change à toujours!
Prends-les à toi, Seigneur! que ta volonté sainte
Devienne désormais la règle de nos jours!

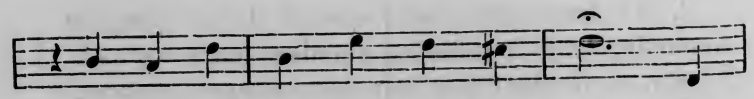
6. Que cette année, o Dieu, soit à jamais bénie!
Que notre ame te loue, en marchant vers Sion!
Et que tes serviteurs, en troupe bien unie,
Préparent pour ton ciel une riche moisson!

7. Qu'un jour, au doux repos arrivés par ta grâce,
Nous puissions répéter l'hymne des bienheureux,
Célébrer ton amour et contempler ta face,
Recueillis près de toi dans la gloire des cieux!

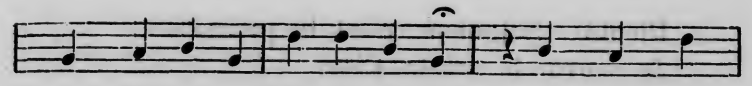
Cantique 266.



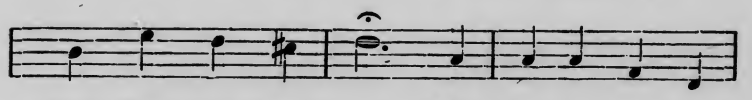
1. U-ne an-née en-core est fi - ni - e:



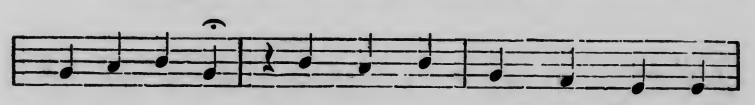
Elle a pas - sé comme un seul jour; Et



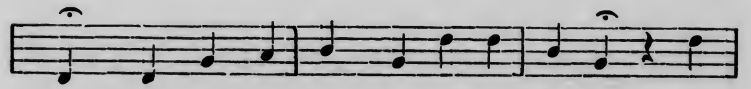
c'est ain-si que notre vi-e S'é-coule et



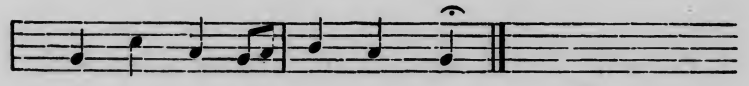
s'en-fuit sans re-tour; Mais je con-nais sur



quelle voi-e Mon ame ac-com-plit ses mo-



mens; Et c'est en paix, c'est a-vec joi-e, Que



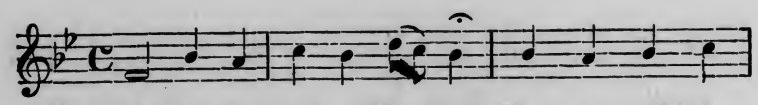
je compte de nouveaux ans.

2. C'est ta main forte et paternelle
Qui dirige et soutient mes pas;
Et ton amour, toujours fidèle,
Mon Dieu, ne me laissera pas.
Seigneur, le cours de mes années
S'étend au loin devant tes yeux:
Tu les as toutes ordonnées;
Leur terme est le séjour des cieux.

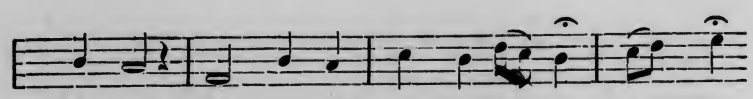
3. Sois donc béni, mon Dieu, mon Père!
Pour tous les ans que, dans la foi,
Je dois passer sur cette terre,
En me hâtant ainsi vers toi.

Bientôt, Seigneur, c'est ta promesse,
Je verrai la sainte Cité;
Et mon coeur, rempli d'allégresse,
T'aimera pour l'éternité.

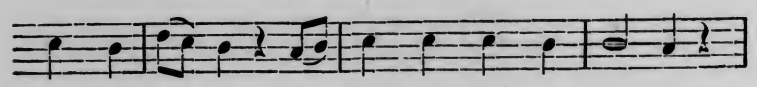
Cantique 267



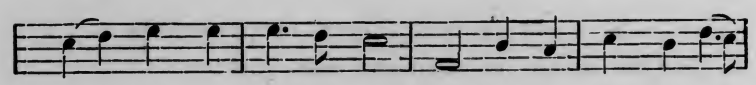
1. Ain-si que d'u-ne ly-re Un ac-cord é-



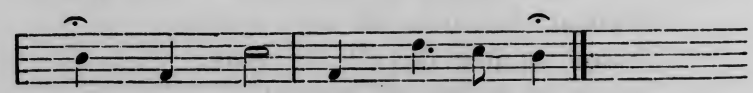
chap-pé, Ra-pi-de-ment ex-pi-re Dans l'air



qu'il a frappé; De mê-me chaque an-né-e,



Prompte à s'é-va-nouir, N'est à l'ame é-tonné-



e Qu'un nom, qu'un sou-ve-nir.

2. Ah! c'est trop dire encore!
L'oubli, sombre et voilé,
Incessamment dévore
Chaque jour écoulé.

Et de ces faits sans nombre
Qu'enfanta le passé,
A peine luit dans l'ombre
Un reflet effacé.

3. Mais, o Dieu de lumière,
O Dieu d'éternité!
Sur notre vie entière
Ton oeil est arrêté.
Pour toi seul tout demeure,
Quand tout passe pour moi;
Un siècle comme une heure
Est présent devant toi.

4. J'interroge ma vie,
A peine elle répond;
Ta justice infinie
L'accuse et la confond.
De leur tombe arrachées
A la voix de mon Roi,
Mille fautes cachées
Se lèvent contre moi.

5. Végéter sur la terre
Sans paix et sans amour;
D'une douleur amère
S'abreuver nuit et jour;
Même au milieu du rire
Sentir son coeur navré,
Et d'un joyeux délire
Sortir désespéré.

6. Voir tomber, goutte à goutte,
Et se perdre ces jours
Dont on brûle et redoute
De voir finir le cours;

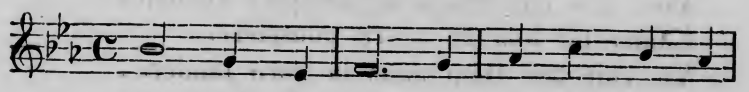
Aimer, haïr la vie,
Craindre, appeler la mort,
Puis, l'épreuve accomplie,
Marcher vers le Dieu fort.

7. Voilà vivre! O mon ame!
C'est mourir tous les jours!
Réveille-toi, réclame
Un asile, un secours.
Hâte-toi, l'heure avance:
Vis avant de mourir:
Du jour de la sentence,
Il n'est plus d'avenir.

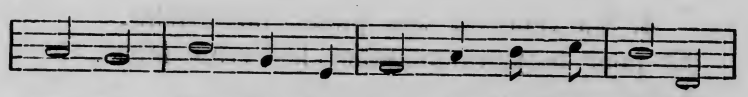
8. De l'humaine misère,
Divin Réparateur,
Sainte image du Père,
Jésus! o mon Sauveur!
A la foi je me livre,
Et j'espère obtenir
Ta grâce pour bien vivre,
Ta grâce pour mourir.

9. Avec l'an qui commence
Renouvelle mon coeur;
D'amour et d'espérance
Compose mon bonheur.
Seigneur, ma foi t'embrasse,
Mon coeur a soif de toi!
Viens y verser ta grâce:
Viens y graver ta loi.

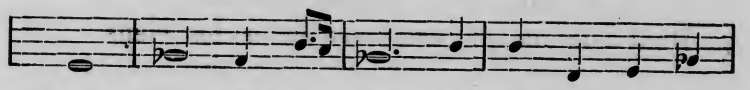
Cantique 268.



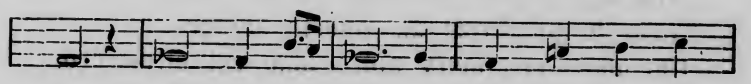
1. A-dieu, chrétien! pour toi l'heure est ve-



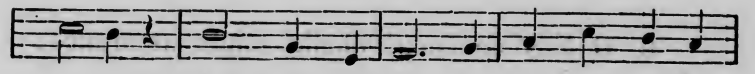
nu-e De t'é-le-ver à des si-tes plus



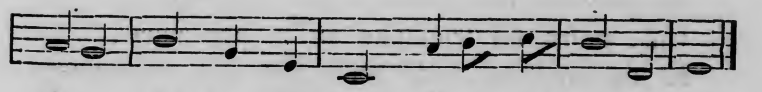
beaux. Tu vois, ce jour, le ter-me de tes



maux; Dé-jà Si-on se pré-sen-te à ta



vu-e: Dans ses par-vis ton ame est at-ten-



du-e; Là ton Sei-gneur t'invi-te à son re-pos.

2. Plus de travaux: ton épreuve est finie;
Aucun devoir ne te retient encor.
Ton ame enfin doit prendre son essor
Vers le Sauveur, vers la nouvelle vie.
Ne tarde plus; entre en cette patrie,
Où sont déjà ton coeur et ton trésor.

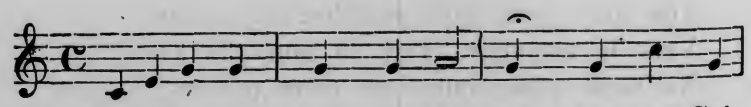
3. Clos donc en paix ta mourante paupière;
Ferme à jamais tes yeux aux vanités.
Vers ces milliers, à grand prix rachetés,
Elance-toi loin de notre poussière.
Va voir ton Dieu dans la pure lumière,
Et des lieux saints contempler la beauté.

4. Va recevoir une palme immortelle,
Et pour toujours posséder les vrais biens.
Laisse tomber tes terrestres liens:
Que craindrais-tu? c'est Jésus qui t'appelle;
Il est brillant de la gloire éternelle,
Dont son amour veut couronner les siens.

5. Et nous aussi nous quitterons la terre:
Nos fers aussi tomberont à leur tour.
Nous te joindrons au céleste séjour,
Car dans ces lieux notre ame est étrangère.
Ensemble, alors, auprès de notre Père,
Nous chanterons son immuable amour!

6. O Fils de Dieu! quelle sainte assurance,
Par ton Esprit se répand en nos coeurs!
Jamais la mort, ni ses sombres terreurs,
Ne prévaudront contre notre espérance.
Oui, notre foi triomphe en ta puissance,
Et du tombeau nous rend plus que vainqueurs.

Cantique 269.

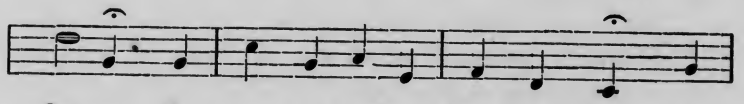


1. Consolez vos cœurs qui pleurent, Car au Sei-

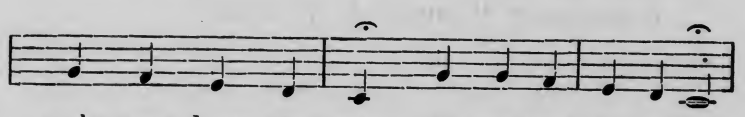
gneur tous ceux qui meu-rent Dès à pré-

sent sont bien-heu-reux. L'Es-prit de Dieu

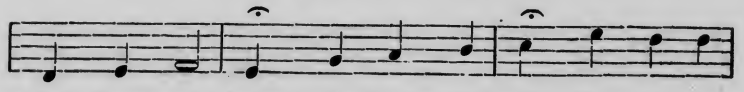
nous l'affir-me; Dépouil-lés de leur corps in-



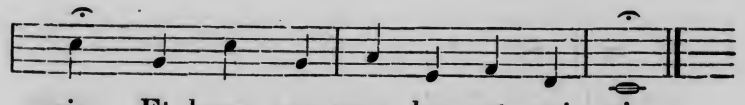
fir-me Ils nous at-tendent dans les cieux. A-



près tous leurs tra-vaux, Ils goûtent le repos,



Aux lieux très-hauts. De leurs combats ils ont le



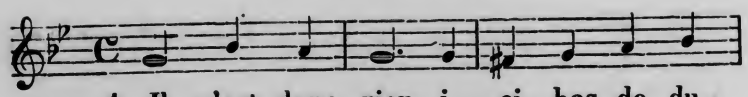
prix, Et leurs oeu-vres les ont sui-vis.

2. Pour eux il n'est plus d'alarmes,
Ni de fatigues, ni de larmes,
Pour eux a cessé la douleur.
A la source de la vie,
Qui ne peut leur être ravie,
Ils puisent la paix, le bonheur.

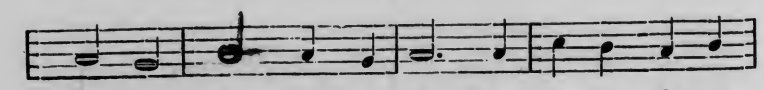
Oh! quels transports d'amour,
Quand nous luira le jour,
Où sans retour,
Nous leur serons tous réunis,
Frères et soeurs, parents, amis!

3. Alors, avec les saints anges,
Nous rendrons honneur et louanges
A Jésus, notre Rédempteur,
Qui, par sa mort, sa victoire,
Nous acquit cette immense gloire,
Nous combla de tout ce bonheur.
Toi, qui souffris pour nous,
Sauveur puissant et doux,
Viens en nous tous,
Pour notre paix, o Roi des rois,
Consommer l'oeuvre de la croix.

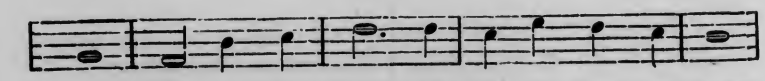
Cantique 270.



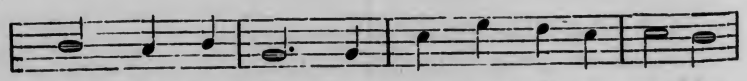
1. Il n'est donc rien i - ci - bas de du-



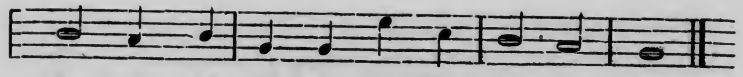
ra-ble! Tout vers sa fin s'in-cli - ne chaque



jour; Chaque mo-ment s'é-cou-le sans re-tour.



Ce qu'aujour-d'hui nous trouvons dé-si - ra-ble,



De-main, dé - jà n'au-ra plus notre a-mour.

2. O vanité de notre frêle vie!
Sur quoi fonder ici-bas son espoir?
Ah! dans nos mains est-il aucun pouvoir
De retrouver la force évanouie,
Qui de nos ans nous annonce le soir!

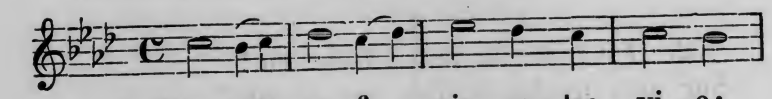
3. La nuit, bientôt, la nuit va nous atteindre,
Il faut cesser d'agir et de penser:
Dans un cercueil on viendra nous placer...
Dieu juste et saint! Qui pourrait assez craindre
Le jugement que tu dois prononcer!

4. O Tout-Puissant! ta justice est terrible.
Si tu maudis, qui viendra pour sauver?
Si l'homme veut ici-bas s'élever,
Et contre toi se montrer insensible,
Au dernier jour pourra-t-il te braver?

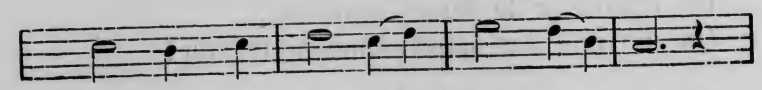
5. Mais, o Jésus! j'ai pour moi tes mérites,
Et par ton sang tu laves mon péché.
Aussi mon coeur, du monde détaché,
Goûte déjà la joie où tu m'invites,
Dans le repos invisible et caché.

6. Oui. c'est en toi qu'est ma ferme espérance:
Oui, pour toi seul je veux vivre ici-bas.
Fais-moi trouver la trace de tes pas;
Et garde-moi, par ta sainte puissance,
Sur le sentier où tu m'adresseras.

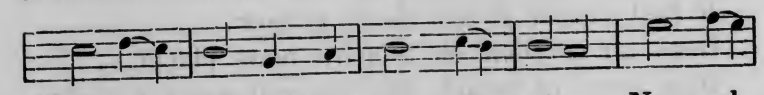
Cantique 271.



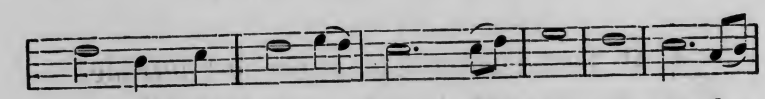
1. Bien-tôt va fi - nir no-tre vi-e;



No - tre sé - pulcre est sous nos yeux.



Bien-tôt no-tre course est fi - ni-e; Nous al-



lons où sont nos a - ïeux: Oh! va - ni - té des

va - ni - tés!

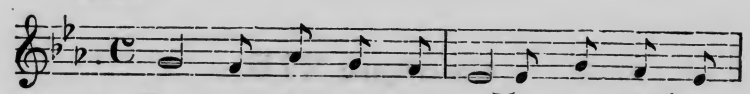
2. Quel vrai bien renferment nos peines,
Nos travaux, nos nombreux soucis?
Tout au plus de brillantes chaînes,
Un vain nom, d'impuissants amis:
O vanité des vanités!

3. Que de douleur et de misère,
Que de remords joints au péché!
Si ses attraits peuvent nous plaire,
Sous ses fleurs l'enfer est caché.
Oh! vanité des vanités!

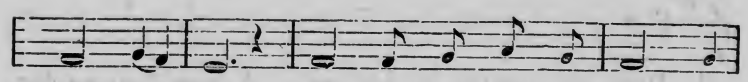
4. De nos ans s'achève la trame;
Nous touchons à l'éternité.
Puissant Sauveur! reçois mon ame,
Revêts-la d'immortalité:
Lave en ton sang sa vanité!

Cantique 272.

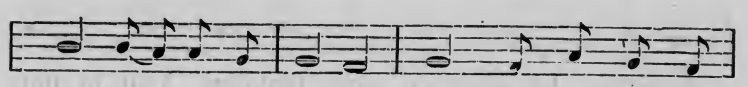
Andante.



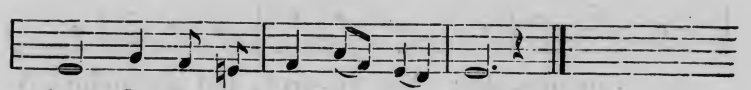
1. Non, ce n'est pas mou - rir, que d'al - ler



vers son Dieu, Et que de dire a-dieu A



cet-te som-bre ter-re, Pour en-trer au sé-



jour de la pu - re lu - miè - re!

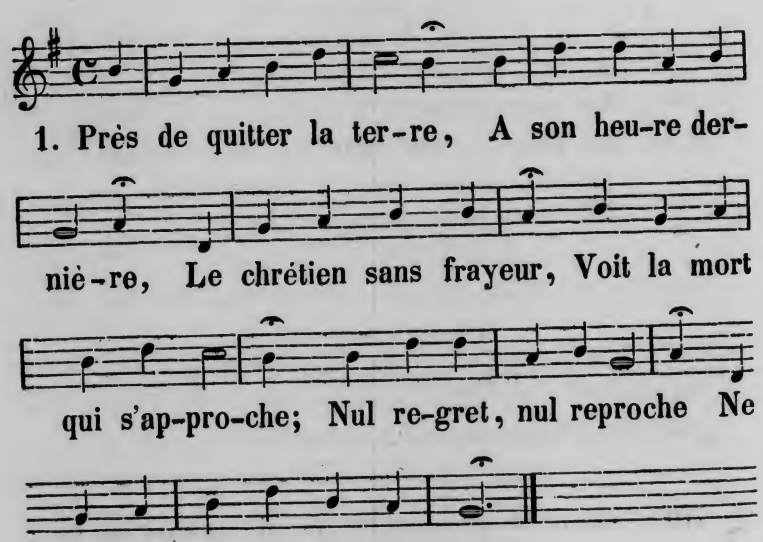
2. Non, ce n'est pas mourir que de monter au ciel,
Au repos éternel,
A la gloire ineffable,
Après tous les combats d'un monde périssable!

3. Non, ce n'est pas mourir, o brebis du Sauveur!
Que suivre ton Pasteur
Jusqu'en la bergerie,
Où tu t'abreuveras aux sources de la vie!

4. Non, ce n'est pas mourir que d'adorer Jésus,
Au milieu des élus,
Célébrant sa victoire,
Et d'être couronné d'allégresse et de gloire.

5. Non, ce n'est pas mourir! Trésors de vérité,
D'amour, de sainteté,
O sources de la vie,
Vous jaillirez sans fin pour mon ame ravie!

Cantique 273.



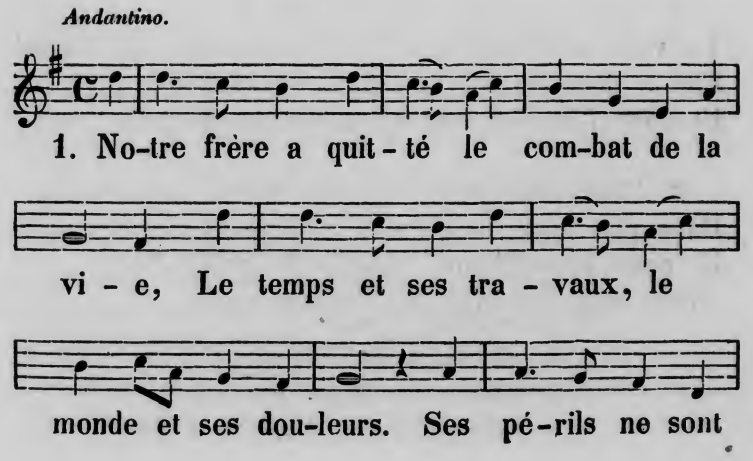
2. En paix avec lui-même,
A son heure suprême,
Il ne redoute rien;
L'Esprit saint qui l'éclaire,
Lui montre en Dieu son Père,
Son Sauveur, son Ami, son Bien.

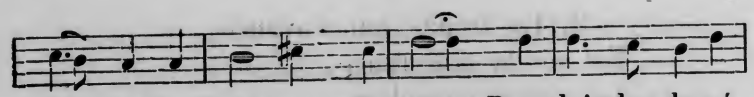
3. Le trépas qui s'avance,
Est de la délivrance,
Le signal consolant.
Sans crainte il envisage
Ce terrible passage;
Il a vaincu; Jésus l'attend.

4. Il bénit, il console,
Ceux que sa mort désole;
Il implore sur eux,
La paix, la bienveillance,
Du Dieu dont la clémence,
Par la foi, comble tous ses voeux.

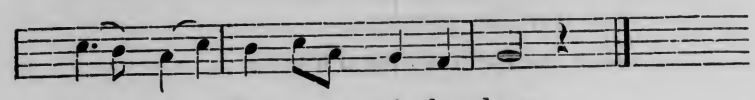
5. Heureux! son ame est calme;
Il voit de loin la palme
De l'éternelle paix;
Et déjà la couronne,
Qu'aux siens, le Sauveur donne,
Est son partage pour jamais!

Cantique 274.





plus, et la lutte est fi - ni-e: Pour lui plus de pé-



chés, plus de maux, ni de pleurs.

2. Ce qu'il crut ici-bas, il le voit, le contemple,
Il possède à jamais les biens qu'il espéra.
Il a franchi le seuil de l'invisible temple,
Où, dans le sein de Dieu, son ame règnera.

3. Le corps qu'il habitait, maintenant dans la terre,
Subit des fils d'Adam la destination.
La poussière et la mort saisissent la poussière,
Et la chair d'un pécheur sent la corruption.

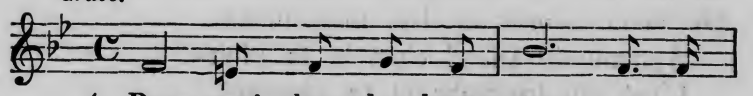
4. Mais ce corps dort en Christ; et sa sombre demeure,
Par l'Esprit éternel, doit un jour se rouvrir.
Tu le retiens, o mort! mais voici, voici l'heure,
Où de tes noirs liens nous le verrons sortir.

5. Déjà son ame, au ciel, dans la paix et la gloire,
Te voit, o Rédempteur! elle est sous ton regard.
Elle a reçu de toi la palme de victoire;
Et pour l'éternité ton royaume est sa part.

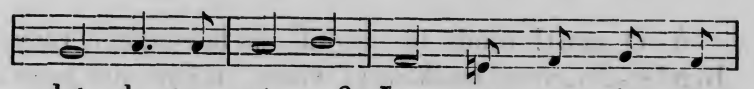
6. Pour nous aussi du ciel éclora la lumière.
Dans peu nous laisserons la terre et tous ses maux.
Et nous posséderons, auprès de notre Père,
Notre saint héritage et l'éternel repos.

Cantique 275.

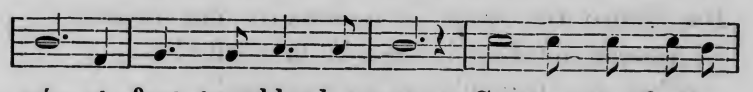
Grave.



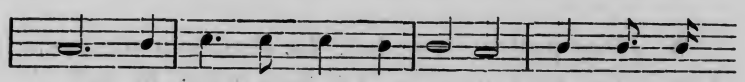
1. Pour-quoi dans les hauts cieux ces é-



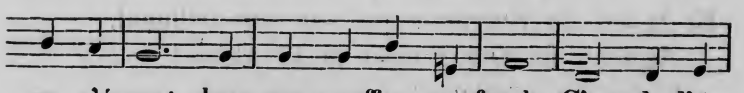
clats de ton-ner-re? Les vents sont dé-chaî-



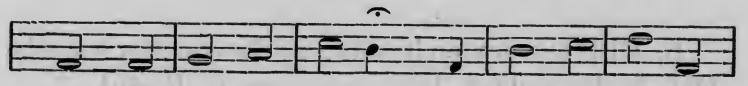
nés et font trembler les monts. Sur tous ses fonde-



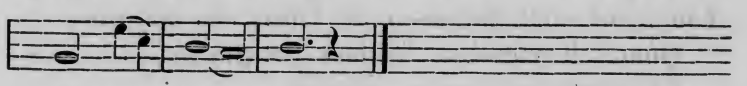
ments, au loin fré-mit la ter-re, Et l'o-cé-



an s'émeut dans ses gouffres profonds. C'est de l'A-



gneau le jour de gloi-re! C'est son tri-omphe et



sa vic - toi - re!

2. Il descend. Le voici, porté sur une nue.
Le sceptre est en sa main, sa force en est l'appui:
Le regard de ses yeux a rempli l'étendue,
Et ses feux dévorants roulent autour de lui.
Agneau de Dieu! c'est là ta gloire!
C'est ton triomphe et ta victoire!

3. De tes anges puissants les terribles armées
Couvrent de légions la profondeur des cieux;
Et de tous les humains les tribus sont sommées
De venir adorer ce Roi majestueux.
Agneau de Dieu! c'est là ta gloire!
C'est ton triomphe et ta victoire!

4. O mort! rends tes captifs de la coupable race;
Rendez-les, vous tombeaux! vous, abîmes des mers!
Adam! avec tes fils, parais devant la face
Du Maître souverain des cieux et des enfers!
Agneau de Dieu! c'est là ta gloire!
C'est ton triomphe et ta victoire!

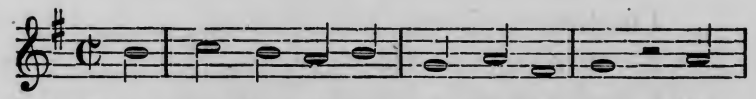
5. Jésus parle: on se tait. Le jugement commence,
Les livres sont ouverts. Le bien avec le mal,
Sans erreur, sans oubli, sont mis en évidence;
Et la loi du Seigneur est sur son tribunal.
Agneau de Dieu! c'est là ta gloire!
C'est ton triomphe et ta victoire!

6. Oh! que deviendras-tu, pécheur dur et superbe,
Qui de Dieu dans Jésus méprises la bonté!
Toi, qui vas te flétrir comme la fleur de l'herbe,
Comment soutiendras-tu de Christ la majesté,
Quand il viendra, brillant de gloire,
Et triomphant en sa victoire.

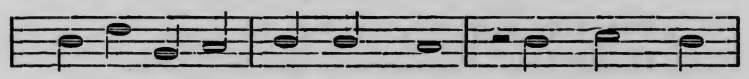
7. Mais il n'est plus de mort. O pécheur, il faut vivre,
Ou toujours dans le ciel, ou loin de Dieu ... toujours!
Et des siècles sans fin à jamais vont poursuivre,
Pour ta joie ou ton deuil, un immuable cours.
Agneau de Dieu! c'est là ta gloire!
C'est ton triomphe et ta victoire.

8. Mais pourquoi frémis-tu? Pourquoi crains-tu, mon ame,
L'effrayant appareil de ce jour du Seigneur?
Son nom que tu connais, et que ta foi réclame,
N'est-il pas, pour toujours, le nom de ton Sauveur?
Oui, Fils de Dieu! c'est là ta gloire,
C'est ton triomphe et ta victoire!

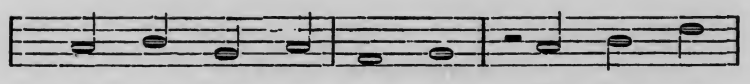
Cantique 276.



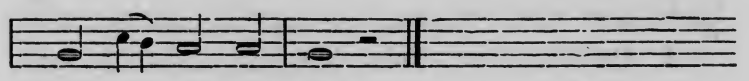
1. Pour nous bientôt lui - ra l'au-ro - re D'u-



ne fé - li - ci - té sans fin. Sei-gneur! quel-



-ques ins-tants en - co - re, Et tu nous



ou - vri - ras ton sein.

2. O jour heureux! lorsqu'en ta gloire
Aux yeux des tiens tu paraîtras,
Avec le cri de la victoire
Nous volerons tous dans tes bras!

3. Comme au matin quand la lumière
De l'horizon chasse la nuit,
Tel ce jour, sur notre carrière,
Brille déjà: l'ombre s'enfuit.

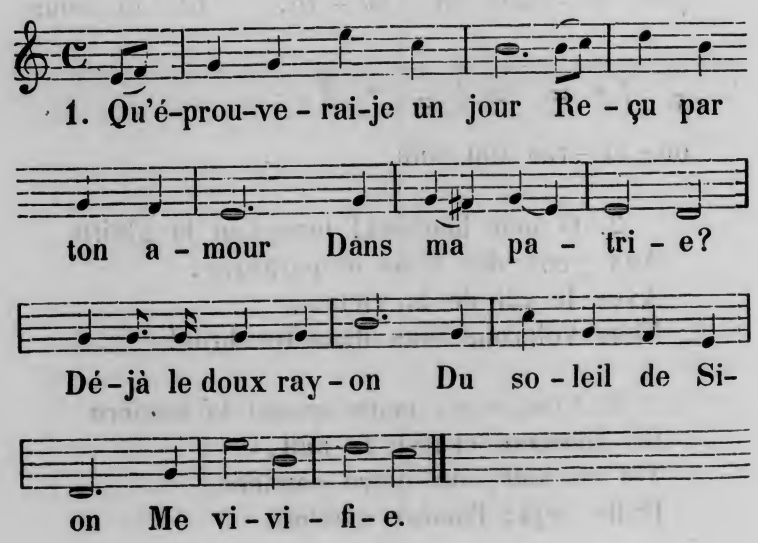
4. C'est là, Seigneur, qu'est l'héritage,
Que tu promets à notre foi.
C'est là qu'une paix sans orage
Attend tes élus près de toi.

5. De cette paix montre à notre ame,
Seigneur, le chemin glorieux;
En nos coeurs entretiens la flamme
Du pur amour qui vient des cieux.

6. De nos péchés brisons les chaînes,
Chrétiens! rejetons tout fardeau,
Et ne redoutons nulles peines,
Car devant nous marche l'Agneau.

7. Hâtons nos pas vers la patrie,
Des élus l'éternel séjour;
O chrétien! combats, veille et prie:
Jésus t'attend, rempli d'amour!

Cantique 277.



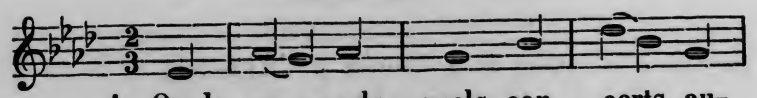
2. O Jésus, o mon Roi!
Quand irai-je vers toi?
Quand te verrai-je?
Au cantique nouveau
Que l'on chante à l'Agneau,
Quand m'unirai-je?

3. Courage! encore un pas,
Et ma course ici-bas
Sera finie!
Là, je t'adorerai,
Là, je t'exalterai,
Prince de vie!

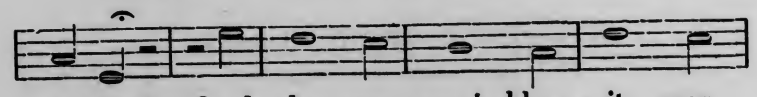
4. Là, plus d'affliction;
Plus de deuil en Sion,
Séjour de gloire!
Là de brûlants transports
Se mêlent aux accords
De la victoire.

5. Bientôt, Jésus viendra,
Et tout oeil le verra:
Sainte espérance!
Parais, Prince de paix,
Sauve-nous à jamais,
Par ta puissance.

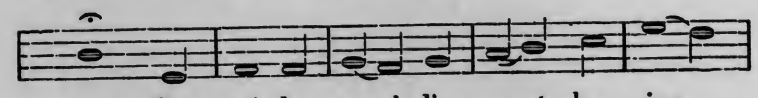
Cantique 278.



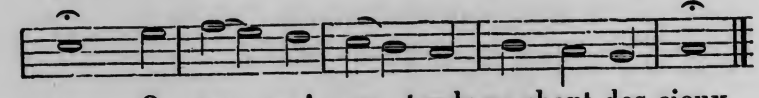
1. Quels ac-cords, quels con - certs au-



gus-tes ! Quel - le pom-pe é-blou - it mes



yeux! Fais si-len-ce à l'as-pect des jus-



tes, O ter - re! en - tends ce chant des cieux.

2. O divine, o tendre harmonie!
Les Saints, dans des transports d'amour,
Chantent la grandeur infinie
Du Dieu dont ils forment la cour.

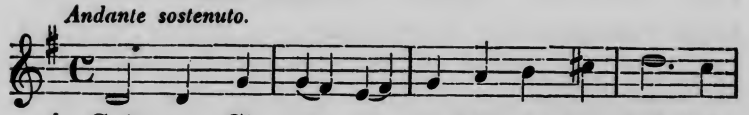
3. Quel spectacle! un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des bienheureux:
Ils contemplent de son visage
Les traits sereins et radieux!

4. Que nos voix ici-bas s'unissent
A leurs concerts mélodieux!
Servons le Maître qu'ils bénissent,
En suivant leurs pas glorieux.

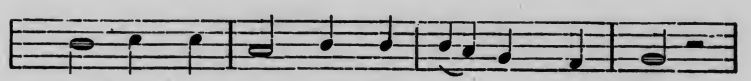
5. Quand nous goûterons dans ta gloire,
Jésus! ton éternelle paix,
Comme eux, par nos chants de victoire,
Nous te bénirons à jamais.

Cantique 279.

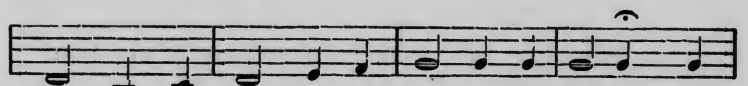
Andante sostenuto.



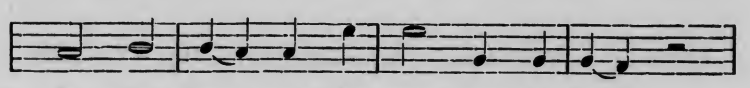
1. Sain-te Si - on, o pa-trie é - ter-nel-le!



Pa-lais sa - cré qu'habi - te le grand Roi!

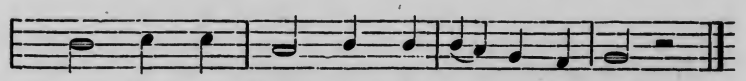


Où doit sans fin règner l'a-me fi-dè-le, Quoi



de plus doux que de pen - ser à toi?

Où doit sans fin rè-gner l'a-me fi - dè - le,



Quoi de plus doux que de penser à toi?

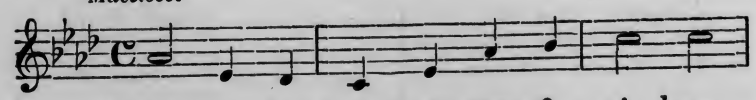
2. Dans tes parvis tout est joie, allégresse,
Chants de triomphe, ineffables plaisirs:
Là plus de deuil, plus de maux, de tristesse,
Là plus d'ennuis, de douleurs, de soupirs.

3. Tes habitants ne craignent plus d'orage;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais.
Un calme entier devient leur doux partage;
Dieu, dans leur coeur, fait descendre la paix.

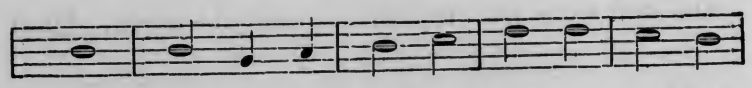
4. De quel éclat Jésus les environne!
Ah! je les vois tous brillants de clarté;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne;
Leur vêtement est l'immortalité.

Cantique 280.

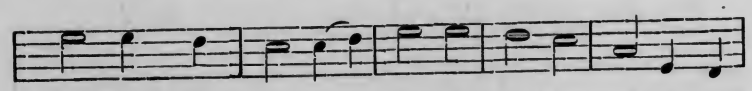
Maestoso.



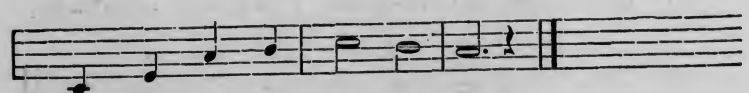
1. Lorsque les temps au-ront fi - ni leur



cours, Lorsque les cho - ses cor - rup - ti-bles



Au-ront fait place aux in-vi - si-bles, Avec son



Dieu Si - on se - ra tou-jours.

2. Déjà les saints rassemblés dans les cieux,
Brillants de gloire et de lumière,
N'ont plus de maux, plus de misère,
Et tous les pleurs sont taris de leurs yeux.

3. Oh! quelle paix! oh! quel parfait bonheur!
Ravis d'amour et d'allégresse,
Du Père ils sentent la tendresse,
Et, tel qu'il est, contemplent le Sauveur!

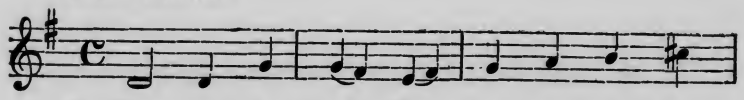
4. C'est pour toujours que ce troupeau béni
De son Rédempteur a la vue.
Car, pour lui, la mort est vaincue,
Et tout combat à jamais est fini.

5. Dans ce bonheur nous serons avec eux,
Il est aussi notre partage;
Notre ame attend cet héritage;
Car son repos n'est pas en ces bas lieux.

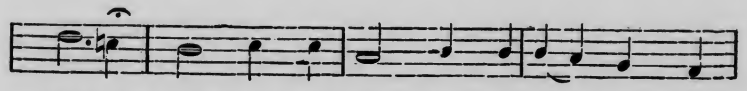
6. Poursuis, chrétien! poursuis donc tes travaux;
Bien près de toi tu vois leur terme.
En Jésus ton salut est ferme:
Bientôt en lui cesseront tous tes maux.

Cantique 281.

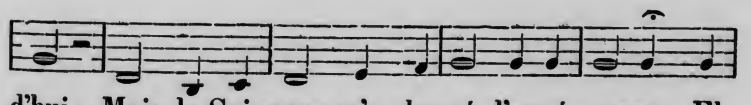
Andante sostenuto.



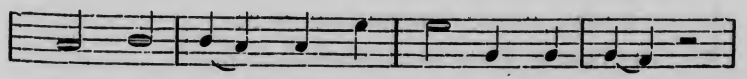
1. Sur mon che - min l'é - ter - ni - té s'a-



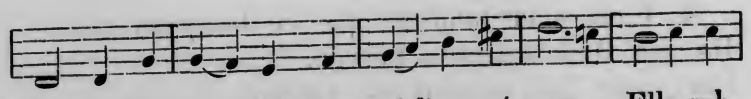
vance; Pour moi le temps fait un pas au - jour-



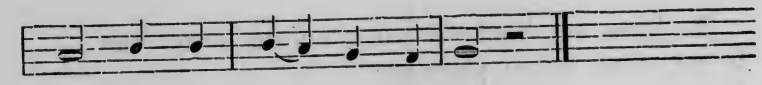
d'hui; Mais le Seigneur m'a donné l'espé-rance; El-



le sub - sis-te et re - po-se sur lui.



Mais le Seigneur m'a don-né l'es-pé-rance, Elle sub-



siste et re - po - se sur lui.

2. Combien de fois et des ans et des heures
Mes yeux lassés ont mesuré le cours!
O Dieu! disais-je, ouvre-moi ces demeures
Où dans ton sein je vivrai pour toujours.

3. De ton amour la vivante étincelle
Brûle en mon coeur qu'a rajeuni la foi;
Tu l'allumas, o Bonté paternelle!
Quand tu me dis: «Prie et regarde-moi.»

4. Je regardai. L'Auteur de ma justice
D'un nouveau jour illumina mes yeux;
Et je bénis ce parfait sacrifice,
Qui m'a rouvert le royaume des cieux.

5. Puisque toi-même as de ton huile sainte,
Pourvu ma lampe et nourri mon espoir,
A ton appel j'obéirai sans crainte;
Hâte, Seigneur, hâte l'heure du soir.

6. Mais c'est à toi de régler ma carrière;
Je te désire et ne murmurme pas;
Dis seulement qu'à mon heure dernière
Je trouverai mon refuge en tes bras.

7. Je sens déjà que de ton alliance
Rien, o Jésus! ne peut briser le sceau;
Et que je dois marcher sans défiance,
Le front couvert de ton divin bandeau.

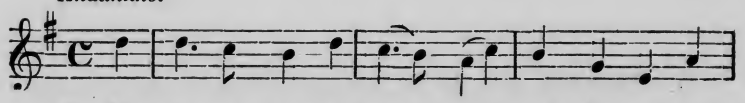
8. Aux mauvais jours si mon ame chancelle,
Si mes genoux fléchissent en chemin,
Ah! de ma foi ranime l'étincelle;
Tends-moi du ciel ta secourable main.

9. Et, maintenant, que le temps vous consume,
Dieux d'ici-bas, vain renom, vain plaisir!
De vos douceurs j'ai connu l'amertume;
En Jésus seul je veux vivre et mourir.

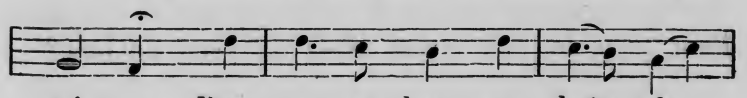
10. Non, rien en vous désormais ne m'arrête,
O monde, o temps! je suis en liberté!
Car sous la croix j'ai trouvé ma retraite,
Et là déjà s'ouvre l'éternité.

Cantique 282.

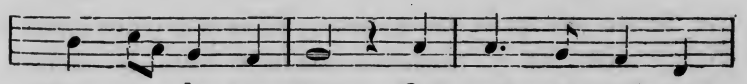
Andantino.



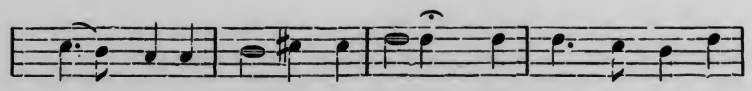
1. Un pauvre voya-geur, ab-sent de sa pa-



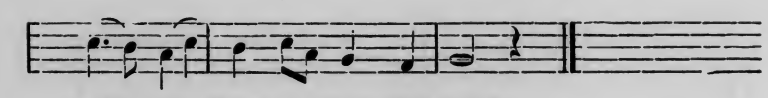
tri - e, Par ses ar-dents sou-haits de-



van - ce le mo-ment Qui ver-ra son re-



tour à la ter-re ché-ri-e, Où, près de ses a-



mis, un doux re-pos l'at-tend.

2. Oh! qu'il est consolé, lorsque le jour arrive,
Où tout est préparé pour cet heureux départ!
De son pays enfin il va toucher la rive:
Ses voeux impatients repoussent tout retard.

3. Pourquoi donc sentons-nous qu'en traversant la vie,
Nous n'avons pour le ciel que des soins languissants?
Oui, pourquoi notre coeur a-t-il si peu d'envie
De voir l'éternité succéder à nos ans?

4. Ce coeur n'aime donc pas la patrie éternelle,
Où notre Rédempteur règne au milieu des siens!
Notre ame, en s'y rendant, ne trouve donc en elle
Que de tristes dégoûts pour les célestes biens!

5. O gens de peu de foi, coeurs charnels que nous sommes!
Qu'attendons-nous encor pour aimer notre Dieu!
Vivrons-nous donc toujours comme vivent les hommes?
Pour nous le vrai repos est-il donc en ce lieu?

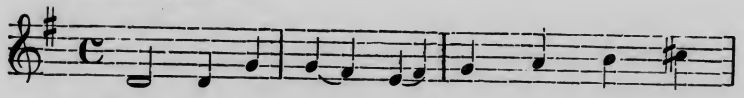
6. Courage donc, chrétiens! ranimons notre course!
Le terme est près de nous: c'est la porte des cieux!
Notre ame, en y tendant, remonte vers la source
D'où descendit sur nous le salut glorieux.

7. Pensons à ce beau jour où, quittant cette terre,
Nous contemplerons Dieu, nous entendrons sa voix;
Où nous verrons Jésus, notre Ami, notre Frère:
Oui, le même Jésus qui mourut sur la croix!

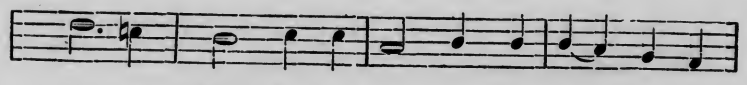
8. Tournons donc nos désirs vers ce jour qui s'avance.
Appelons le Seigneur; disons-lui: Viens bientôt!
Soyons prêts à partir et, dans la vigilance,
De notre sainte foi gardons le bon dépôt!

Cantique 283.

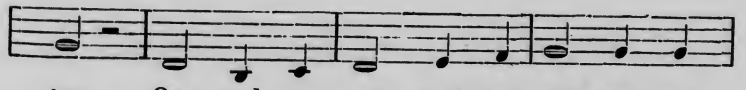
Andante. sostenuto.



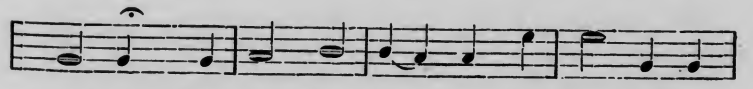
1. Dans le dé - sert où je pour-suis ma



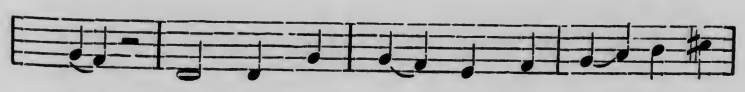
rou-te, Vers le pa - ys que je dois ha-bi-



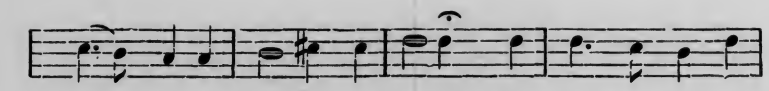
ter, Que nul en - nui, nul tra-vail ne me



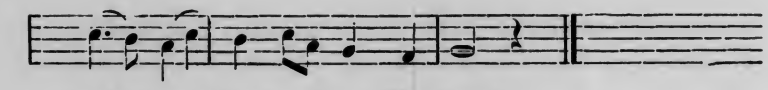
coû-te, Car c'est des cieux que je dois hé-ri-



ter. Que nul en - nui, nul tra-vail ne me



tour à la ter-re ché-ri-e, Où, près de ses a-



mis, un doux re-pos l'at-tend.

2. Oh! qu'il est consolé, lorsque le jour arrive,
Où tout est préparé pour cet heureux départ!
De son pays enfin il va toucher la rive:
Ses voeux impatients repoussent tout retard.

3. Pourquoi donc sentons-nous qu'en traversant la vie,
Nous n'avons pour le ciel que des soins languissants?
Oui, pourquoi notre coeur a-t-il si peu d'envie
De voir l'éternité succéder à nos ans?

4. Ce coeur n'aime donc pas la patrie éternelle,
Où notre Rédempteur règne au milieu des siens!
Notre ame, en s'y rendant, ne trouve donc en elle
Que de tristes dégoûts pour les célestes biens!

5. O gens de peu de foi, coeurs charnels que nous sommes!
Qu'attendons-nous encor pour aimer notre Dieu!
Vivrons-nous donc toujours comme vivent les hommes?
Pour nous le vrai repos est-il donc en ce lieu?

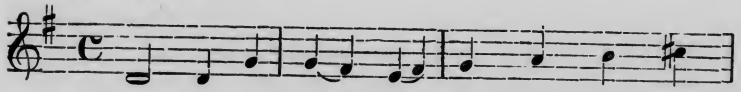
6. Courage donc, chrétiens! ranimons notre course!
Le terme est près de nous: c'est la porte des cieux!
Notre ame, en y tendant, remonte vers la source
D'où descendit sur nous le salut glorieux.

7. Pensons à ce beau jour où, quittant cette terre,
Nous contemplerons Dieu, nous entendrons sa voix;
Où nous verrons Jésus, notre Ami, notre Frère:
Oui, le même Jésus qui mourut sur la croix!

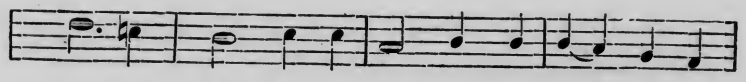
8. Tournons donc nos désirs vers ce jour qui s'avance.
Appelons le Seigneur; disons-lui: Viens bientôt!
Soyons prêts à partir et, dans la vigilance,
De notre sainte foi gardons le bon dépôt!

Cantique 283.

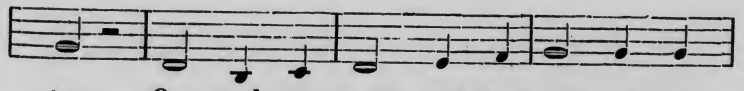
Andante. sostenuto.



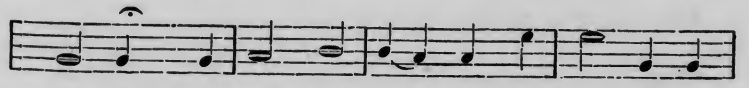
1. Dans le dé - sert où je pour-suis ma



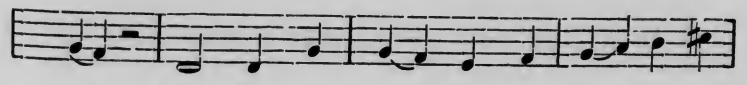
rou-te, Vers le pa - ys que je dois ha-bi-



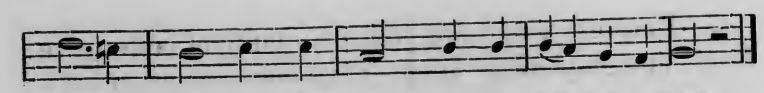
ter, Que nul en - nui, nul tra-vail ne me



coû-te, Car c'est des cieux que je dois hé-ri-



ter. Que nul en - nui, nul tra - vail ne me



coûte, Car c'est des cieux que je dois hé-ri-ter.

2. Mon Rédempteur, o guide en qui j'espère,
Protège-moi contre le faix du jour.
Pendant la nuit que ta clarté m'éclaire;
Dans tous les temps, gardé par ton amour!

3. Chaque matin, ta bonté paternelle
Avec le jour me donne aussi mon pain;
Et quand, le soir, je m'endors sous ton aile,
C'est toi qui prends souci du lendemain.

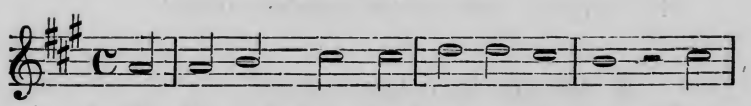
4. O mon Rocher! que les eaux de ta grâce
Sortent de toi pour me désaltérer!
De ton Esprit que la sainte efficace
Garde mon coeur de jamais murmurer!

5. Quand le démon de sa dent venimeuse
M'a déchiré pour me faire périr,
Un seul regard sur ta croix glorieuse,
Puissant Sauveur, suffit pour me guérir.

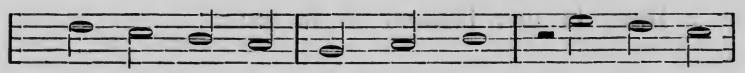
6. Bientôt pour moi le terme du voyage
Amènera le moment du repos;
Et du Seigneur le puissant témoignage
Me gardera contre les grandes eaux.

7. O mon pays, terre de la promesse!
Mon coeur ému de loin t'a salué;
Dans les transports d'une sainte allégresse,
O Dieu! ton nom soit à jamais loué!

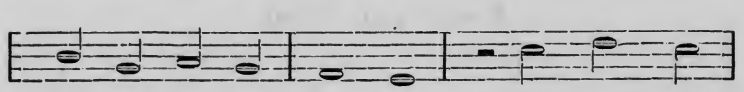
Cantique 284.



1. O Jé-sus! dans ta ber-ge-ri - e In-



tro-duis tes heu-reux troupeaux; Gar-de ton



E - gli - se ché - ri - e, Et nous pais

com-me tes a-gneaux.

2. Que tous les enfants de lumière,
Remplis de ton esprit d'amour,
S'entr'aiment partout sur la terre,
Jusqu'au moment de ton retour!

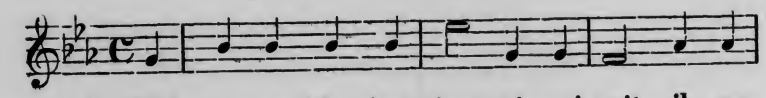
3. Alors, ressuscités en gloire,
Les saints, ton peuple racheté,
Triomphant tous par ta victoire,
Contempleront ta majesté.

4. Aussi purs que le sont les anges,
Unis à ta divinité,
Nous célèbrerons tes louanges
Dans l'éternelle charité.

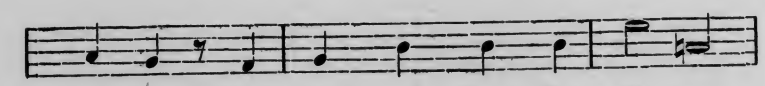
5. Que cette sublime espérance,
Chrétiens, bien-aimés du Seigneur!
Sur nous agisse avec puissance,
Et n'ayons tous qu'un même coeur!

6. Bientôt la céleste patrie
Nous réunira pour jamais;
Poursuivons le cours de la vie
Dans la foi, l'amour et la paix.

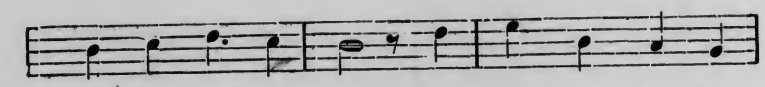
Cantique 285.



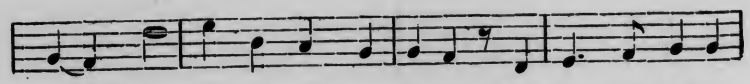
1. Oh! pourquoi le chré-tien gé-mi-rait-il en-



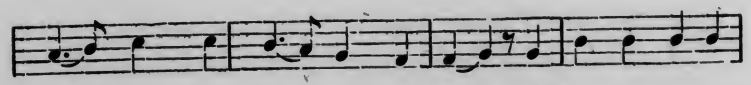
co-re Sur ceux qui, dans l'e-xil, com-



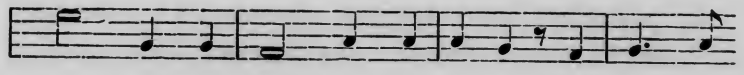
me nous dis-per-sés, D'un jour con-so-la-



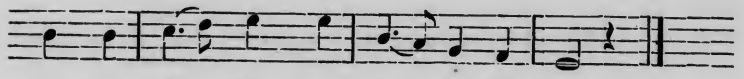
teur ont vu bril-ler l'auro-re; Et que, vers Cana-



an, Dieu lui-même a poussés? Affranchis avant



nous Du mal qui nous dé-vo-re, Ils ne sont



pas per-dus, Ils nous ont de-van-cés.

2. Oh! combien ici-bas pesait à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins, sur leur tête amassés!
Et que leur pauvre coeur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés!
Nouveau-nés de la tombe, et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

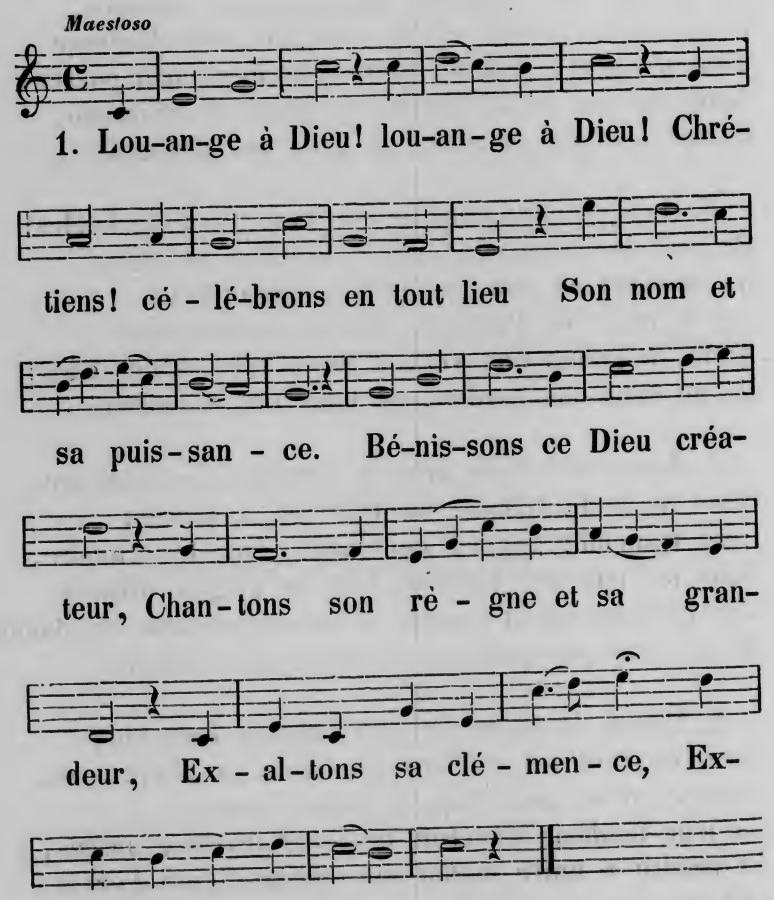
3. Qu'il est doux dans les cieux, le réveil des fidèles!
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour, ici-bas commencés!
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles:
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre,
Dans la haute retraite où Dieu les a placés;
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de piéges dressés.
Leur bonheur est au comble; et nous pourrions les plaindre
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés.

5. Puisse la même foi qui consola leur vie,
Nous ouvrant les sentiers que leurs pas ont pressés,
Diriger notre essor vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,
Et rendre à notre amour ces coeurs dignes d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés!

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain! nous diront: vos travaux sont cessés!
Au pays du salut, conquis par son courage,
Jésus nous recevra, triomphants et lassés,
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés!

Cantique 286.

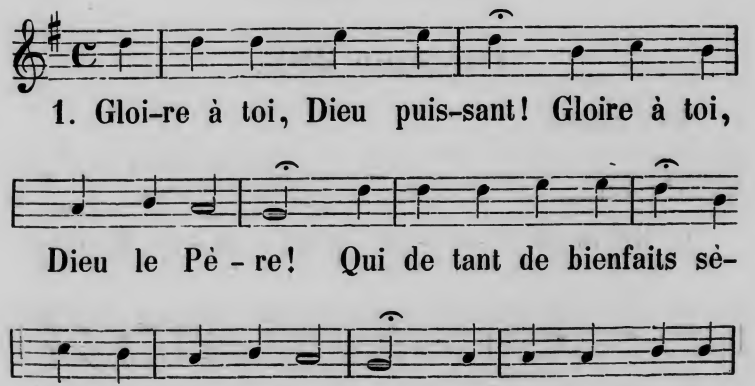


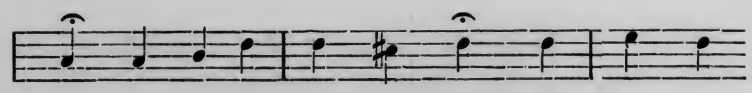
2. Louange à Dieu! Fils éternel!
Sauveur de l'homme criminel,
Reçois notre humble hommage!
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, par toi racheté,
Te bénit d'âge en âge.

3. Louange à Dieu! céleste Esprit!
De notre coeur humble et contrit
Reçois les voeux sincères!
A toi seul, enfin consacré,
Qu'il soit sans cesse pénétré
De ta vive lumière!

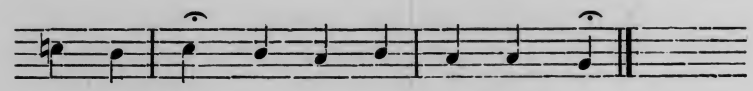
4. Louange à Dieu! Dieu trois fois saint!
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire!
Règne sur ton peuple à jamais;
Fais que tout l'univers en paix
Adore ton empire!

Cantique 287.





mour se montrent en tous lieux. Tu nous don-



nas ton Fils; tu nous ou-vres les cieux.

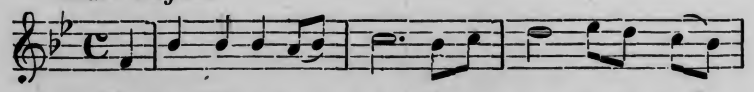
2. Gloire à toi, Jésus-Christ! o Fils du Dieu suprême!
Homme-Dieu! qui pour nous voulus mourir toi-même.
Tu sortis du tombeau; tu règnes dans les cieux.
Ressuscités par toi, nous vivrons bienheureux.

3. Gloire à toi, Saint-Esprit! o céleste lumière!
A Jésus conduis-nous; change nos coeurs de pierre.
En nous par ta vertu, verse la sainteté;
Augmente-nous la foi, l'espoir, la charité.

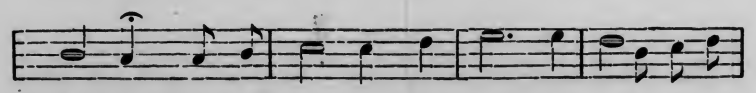
4. Gloire au Dieu trois fois saint! A l'exemple des anges
Venez, venez, chrétiens! célébrons ses louanges.
Le Père nous aima, le Fils nous a sauvés,
L'Esprit veut nous conduire en toute vérité.

Cantique 288.

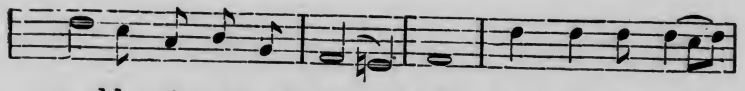
Grave religioso.



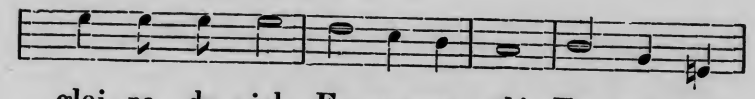
1. De la Di-vi-ni - té pléni - tu - de in - ef-



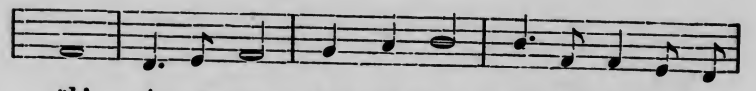
fa - ble, De puissance et d'amour tré-sor i-népui-



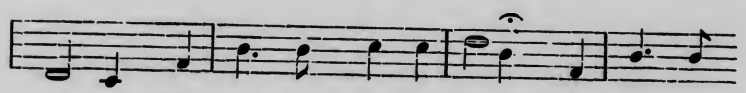
sa-ble, i-né-pui - sa - ble, Gloi - re du ciel,



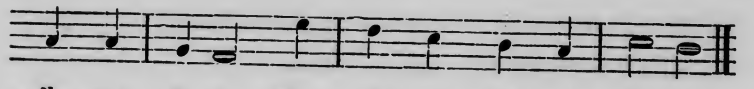
gloi - re du ciel, Em-ma-nu - ël! Em - ma - nu-



ël! A genoux, dans ta paix, ton E-gli-se bé-

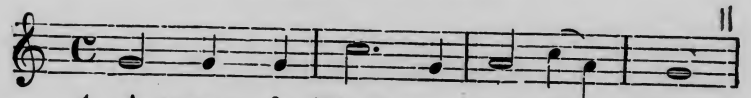


ni - e T'a - dore et s'humi - li - e, T'a-dore et

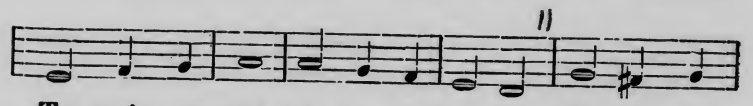


s'hu-mi - li - e, T'a - dore et s'hu-mi - li - e.

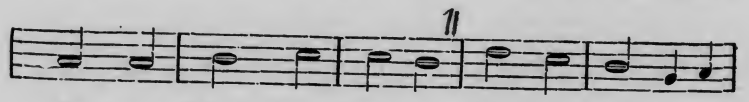
Cantique 289.



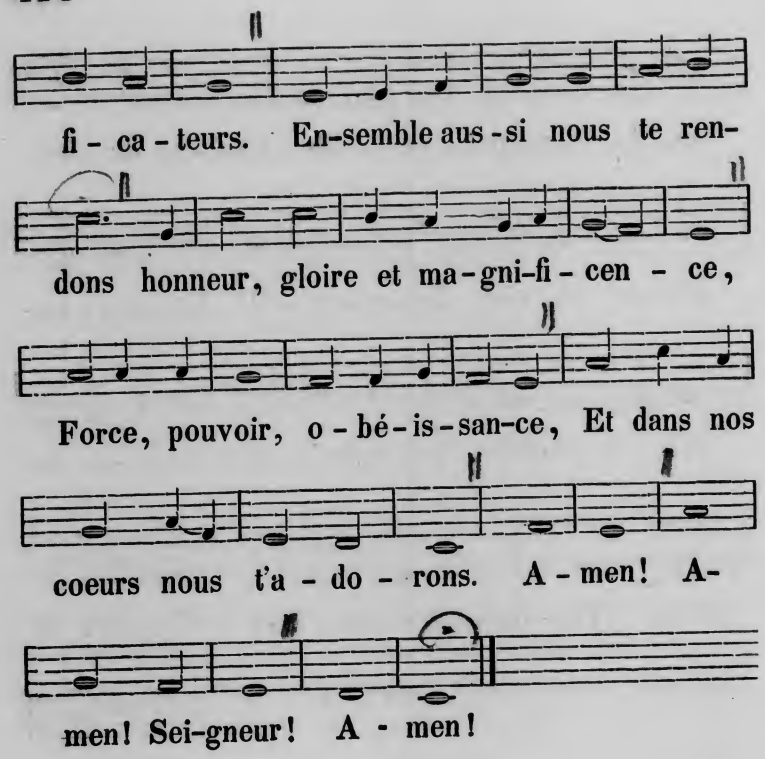
1. A-gneau de Dieu! par tes dou - leurs,



Tu pris sur toi no-tre mi-sè-re; Et tu nous



fis pour Dieu, ton Pè-re, Et rois et sacri-



Prières.

Avant le culte public.

Je te bénis, o mon Dieu, de ce que tu me permets encore d'entrer dans ta maison. Fais-moi la grâce d'être recueilli en ta sainte présence pour t'offrir, d'un cœur sincère, mes prières et mes louanges, dans la communion de mes frères. Dispose mon cœur à écouter ta Parole. Que ton Saint Esprit assiste ton ministre qui doit l'annoncer, et la rende efficace au dedans de moi, pour la conversion et la sanctification de mon ame, par Jésus-Christ, mon Sauveur. Amen.

Après le culte public.

Seigneur, grave et vivifie dans mon cœur, par ton Saint Esprit, les vérités et les exhortations de ton Évangile que je viens d'entendre. Ne permets pas que les sérieuses impressions en soient effacées par les préoccupations de la vie, ni que j'aie le malheur d'être au nombre des auditeurs oublieux. Aide-moi plutôt, par ta grâce, à mettre en pratique ta sainte

Parole, afin qu'elle porte dans mon cœur et dans ma vie des fruits permanents, pour ta gloire et pour mon éternel salut, par Jésus-Christ, mon Sauveur. Amen.

Avant la communion.

Seigneur Jésus, qui, par un amour que je ne pourrai jamais comprendre, as voulus t'offrir toi-même en sacrifice pour mes péchés, daigne me recevoir à ta table, et m'y donner les gages de ton pardon et de ta grâce. Fais que je m'en approche avec une repentance sincère, une foi vivante en toi, et que j'y recueille tous les fruits de tes souffrances et de ta mort. — Je ne suis pas digne de me présenter devant toi; je n'ai rien à t'offrir que ma pauvreté et que mes péchés; mais tu veux te donner à moi tout entier, comme le pain de vie, et avec toutes les richesses de ta grâce. Oh! que je te reçoive ayant faim et soif de ta justice, et que, faisant ta demeure en moi, tu sois désormais la nourriture, la force et la vie éternelle de mon ame! Amen.

Après la communion.

Mon ame, bénis l'Eternel, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom. C'est lui qui te pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes infirmités, qui rassasie ta bouche de biens, qui te couronne de gratuité et de compassion. — Seigneur, scelle en

mon ame, par ton Saint Esprit, les grâces que tu viens de m'accorder. Que je demeure fondé et enraciné dans la charité, que rien ne puisse jamais me ravir de ta main, ni me séparer de l'amour que tu as eu pour moi. Rends-moi fort de ta force pour les combats, vigilant contre les tentations, saint et irrépréhensible dans toute ma vie! — Redis à mon ame : va en paix, tes péchés te sont pardonnés. Soutiens-moi pendant tout le reste de mon pélérinage terrestre, et introduis-moi un jour par ta grâce dans ta communion parfaite, avec tous tes rachetés, assis au banquet des noces de l'Agneau. Amen.

LA LITURGIE DE LA SAINTE CENE.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

O Dieu Tout-Puissant et notre Père céleste, toi que toute ton Église loue et glorifie comme son Dieu et son Sauveur, nous te prions qu'étant assemblés pour participer à la sainte Cène, que ton Fils Jésus-Christ, notre Sauveur, a instituée en mémoire de sa mort, tu nous fasses la grâce de nous ap-

procher de toi avec une profonde humilité et une foi sincère, ensorte que notre communion te soit agréable et produise en nous des fruits permanents pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Sauveur! Amen!

Ecoutez, mes frères, l'institution de la sainte Cène, selon que saint Paul la rapporte dans la première Épître aux Corinthiens.

»J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai donné; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut trahi, prit du pain, et après avoir rendu grâces, il le rompit et dit: prenez, mangez; ceci est mon corps qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit: cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Toutes les fois donc que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe. Car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur.«

Nous venons d'entendre, mes frères, comment notre Seigneur Jésus-Christ a célébré sa Cène avec ses disciples, et en même tems, avec quel respect

et quelle pureté elle doit être célébrée, dans son Église, jusqn'à la fin des siècles.

Que chacun donc, selon l'exhortation de Saint Paul, examine sa conscience, pour connoître s'il aime Dieu sincèrement, s'il souhaite avec ardeur de lui plaire, s'il a une véritable repentance de ses péchés, si, dépouillant toute confiance en ses propres mérites et cherchant son salut en Jésus-Christ seul, il est résolu, en même tems, à vivre d'une manière sainte et conforme à la volonté de Dieu; particulièrement, si, ayant, renoncé à toute haine et à toute animosité, il est prêt à réparer tout le tort qu'il peut avoir fait à son prochain et se sent disposé à vivre en paix et en charité fraternelle avec tous les hommes.

Quoique nous sentions en nous-mêmes beaucoup de misères, que notre foi et notre piété ne soient pas telles qu'elles devroient être, mais que nous ayons tous les jours à combattre contre le péché; cependant, si nous reconnoissons ces infirmités, si nous en gémissons devant Dieu, si nous recourons à sa grâce pour en être guéris, soyons persuadés qu'elles n'empêcheront pas que nous n'ayons part à cette grâce de Dieu, qu'il nous présente maintenant dans le sacrifice de son Fils bien aimé. Car, nous ne venons pas à cette table pour lui offrir rien qui soit digne de mériter sa faveur; pénétrés, au contraire, du sentiment de notre indignité, nous ne nous en approchons avec confiance, que par ce que nous trouvons dans la communion de

notre Sauveur, des secours très-efficaces, pour mourir au péché, et pour avancer dans le chemin de la sanctification et d'une vie nouvelle.

Jésus-Christ s'y donne lui-même à nous, comme le vrai pain céleste, pour nourrir nos âmes, pour nous remplir de paix et de joie, et pour nous faire vivre éternellement. Le pain est la communion de son corps, qui a été rompu pour nous; la coupe est la communion de son sang, du sang de la nouvelle alliance, qui a été répandu pour la rémission de nos péchés; de sorte que, si nous participons aux fruits de sa mort avec une humble repentance et une foi sincère, nous y recevrons les gages de sa grâce, les assurances de l'amour de Dieu et les sceaux de son alliance.

Ne négligeons donc pas de nous prévaloir de ces précieux avantages; mais en les estimant comme nous le devons, présentons à Dieu sur ce sujet, nos actions de grâces et nos prières.

Prière.

Il est juste et raisonnable, et c'est un devoir très-salutaire, qu'en tous tems et en tous lieux, nous te rendions grâces, o Seigneur Dieu, Père saint, Dieu éternel.

A Noël. Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui voulut naître en ce tems pour nous sauver, en retirant chacun de nous de ses iniquités. C'est pourquoi, avec les anges, etc. *comme ci-dessons.*

A Pâques. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui est mort pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification. C'est pourquoi, avec les anges, etc. *comme ci-dessous.*

A la Pentecôte. Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui après sa résurrection est monté au dessus de tous les cieux, a été élevé sur le trône de ta gloire, et s'est assis à ta droite, d'où il a répandu le Saint-Esprit sur les apôtres et sur les enfans de ton adoption. C'est pour cela que toute la terre se réjouit, et que nous t'offrons nos voeux, disant avec les anges, etc. *comme ci-dessous.*

Aux fêtes de Septembre. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui nous a rachetés et à qui nous nous consacrons en ce tems, en célébrant la Sainte Cène qu'il a instituée; annonçant ainsi sa mort jusqu'à ce qu'il vienne.

C'est pourquoi, avec les anges, avec les archanges et avec toute l'armée des cieux, nous magnifions ton nom glorieux, nous chantons une hymne à ta gloire, disant: Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des armées, les cieux et la terre sont remplis de ta gloire, o Dieu Très-haut!

Seigneur Dieu! Père de notre Seigneur Jésus-Christ, toi qui es la bonté et la charité même, nous te présentons le sacrifice de nos actions de grâces, pour la miséricorde infinie que tu nous as témoignée en envoyant ton Fils au monde, en l'exposant à la mort de la croix, et en nous invitant encore maintenant à participer aux fruits de sa mort; O

Dieu! qui sommes-nous pour de si grands bienfaits, et comment pourrons-nous t'en témoigner notre juste reconnoissance? Les cieux et la terre, o notre Dieu! sont pleins des marques de ta bonté; mais tu l'as manifestée d'une façon toute particulière, en ce que, quand nous n'étions que pécheurs, Christ nous a sauvés et rachetés à un si grand prix! reçois nos louanges, Seigneur notre Dieu! et fais que, participant à cette communion, où tu nous invites par ta grâce, nous nous unissions à notre Sauveur, par les liens d'une foi vivante, d'un amour sincère et d'une véritable sainteté; de sorte que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, ni selon les désirs de notre chair, mais que ce soit lui qui vive en nous, pour nous transformer à son image, et pour produire en nous une vie nouvelle! Qu'ainsi nous ayons véritablement part aux biens de l'alliance de grâce, que tu as traitée avec nous par Jésus-Christ, persuadés, que puisque tu daignes nous recevoir à ta table et dans ta famille, tu seras toujours un bon Père à notre égard, qui nous pardonneras nos fautes, qui nous fourniras, comme à tes chers enfans, toutes les choses qui nous sont nécessaires, soit pour le corps, soit pour l'âme, et qui nous introduiras un jour dans ton héritage céleste. Père de grâce! vivement touchés de ton amour, dont nous sommes si indignes, nous nous consacrons entièrement à toi, nous te présentons nos corps et nos esprits en sacrifice vivant et saint. Et puisque tu nous as tant aimés, nous reconnoissons que

nous devons nous aimer les uns les autres. Produis toi-même, o Dieu! par ton Saint Esprit, ces dispositions dans nos âmes, afin que, célébrant ainsi la mémoire de ton cher Fils, notre foi se fortifie de plus en plus, notre charité s'augmente, notre sanctification s'avance et se perfectionne; et que nous puissions glorifier ton Saint Nom par nos oeuvres et par nos paroles. Exauce-nous, Père de miséricorde, nous t'invoquons au nom de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ notre Seigneur, auquel comme à toi, Père céleste, et au Saint Esprit, soient honneur, louange et gloire dès maintenant et à jamais. Amen.

Approchez-vous maintenant, mes frères, de la table du Seigneur. Venez-y avec une humble confiance en Celui qui vous y fait entendre cette miséricordieuse invitation: Venez à moi vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai, et vous trouverez le repos de vos ames. — Je ne mettrai dehors aucun de ceux qui viendront à moi.

La consécration qui se fait lorsque les premiers communiants se sont approchés de la table.

O Dieu Tout Puissant et notre Père céleste, qui, par ta grande miséricorde, as livré ton Fils à la mort de la croix pour notre rédemption, reçois-nous favorablement à sa table! Toi qui t'es offert toi-même en sacrifice pour nos péchés, qui veux maintenant nous donner les sceaux du pardon et de

la vie éternelle, exauce nos prières et intercède pour nous! — Seigneur, nous venons à toi au nom de Jésus-Christ, lequel, dans la nuit qu'il fut trahi, prit du pain *) et t'ayant rendu grâces, o Père Eternel, il le rompit, et dit: Prenez, mangez; ceci est mon corps qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi: **) de même, aprés avoir soupé, il prit la coupe ***) et rendit grâces, et la donna, disant: Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés. Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. ****)

Exhortation à ceux qui ont communié.

Je vous exhorte et je vous conjure maintenant, mes très-chers frères et mes très-chères soeurs, par les compassions de Dieu, et par l'amour que le Seigneur Jésus nous a témoigné, de bien penser à ce que nous venons de faire, dans l'action sainte que nous avons célébrée. Nous venons de reconnoître solennellement par cet acte religieux, et par

*) Ici le pasteur prend le pain entre ses mains.

**) Ici le pasteur donne le pain au ministre qui est à la table avec lui.

***) Ici il prend la coupe.

****) Ici il donne la coupe au ministre, qui, à son tour, lui donne la communion en citant les paroles de saint Paul. 1. Cor. 10, 16. — Puis le troupeau communie.

cette profession publique de notre foi, que c'est par la mort de Jésus-Christ, que nous avons été rachetés de nos péchés et de la condamnation éternelle. Nous venons de reconnaître que nous sommes tous frères et membres d'un même corps, et que nous avons les uns pour les autres une charité fraternelle et cordiale. Rachetés à grand prix, nous nous sommes engagés de nouveau à glorifier Dieu en nos corps et en nos esprits par une vie sainte et digne de notre vocation. Abattons-nous donc encore devant le Dieu Tout Puissant, sans l'assistance duquel nous ne pouvons rien, pour le prier de nous accorder la grâce de nous ressouvenir toute notre vie de ses bienfaits et de ses promesses.

Prière.

Père céleste, nous te bénissons de ce qu'il t'a plu de nous faire un si grand bien, à nous pauvres pécheurs, que de nous recevoir à la communion de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, l'ayant livré à la mort pour nous, et nous le donnant en nourriture pour la vie éternelle.

Fais-nous aussi maintenant cette grâce, que nous n'oublions jamais de si grands bienfaits; mais que plutôt les ayant gravés dans nos coeurs, nous croîssions et nous avancions continuellement dans la foi; que cette foi fructifie par toutes sortes de bonnes oeuvres, et que par ce moyen toute notre vie soit employée et consacrée à l'avancement de ta gloire et à l'édification de notre prochain, par

ce même Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi, Dieu béni aux siècles des siècles. Amen.

Gloire soit à Dieu aux lieux très-hauts; paix sur la terre, et bonne volonté envers les hommes. Nous te louons, nous t'exaltons, nous te rendons grâces pour tous tes grands bienfaits, et pour ta grande gloire, o Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Père Tout-Puissant.

O Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous.

Toi qui ôtes les péchés du monde, exauce nos prières.

Toi qui es assis à la droite du Père, aie pitié de nous.

A toi, o notre Dieu, seul saint et seul juste; à toi, o Sauveur de nos ames, comme à l'Esprit de vérité, un seul Dieu, béni éternellement, soient rendus l'honneur, la gloire et l'obéissance! Amen!

Après le chant du cantique on donne la bénédiction en ces termes:

Le Seigneur vous bénisse et vous conserve: Le Seigneur fasse luire sa face sur vous et vous soit propice: Le Seigneur tourne son visage vers vous et vous conserve en prospérité. Amen.

Allez en paix, et souvenez-vous des pauvres.

Fin de la Liturgie de la Sainte Cène.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CANTIQUES.

A.

	cantiques.	Pages.
A Celui qui nous a sauvés	182	256
Adieu, chrêtien! pour toi l'heure est venue	268	383
Adorez Dieu, votre Père!	7	10
Agneau de Dieu! par tes douleurs,	289	413
Ah! que je ne sois pas comme un rameau stérile,	142	199
Ah! quel amour nous a montré le Père,	233	329
Ainsi que d'une lyre	267	380
A la fin de cette journée,	195	273
Allêluia! Gloire et louanges!	56	77
A mon Dieu j'abandonne	36	50
A toi, mon Dieu, mon cœur monte;	37	51
A ton école, divin Maître,	169	237
Au fort de ma détresse,	114	161
Au jour de la moisson, comme une onde soudaine,	207	291
Auteur de ma justice,	68	95

B.

Bannis de ton esprit la sombre inquiétude	35	49
Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël	47	65
Béni soit Dieu, dont la grâce infinie	145	202
Béni soit le Seigneur, mon Créateur,	8	11
Bénissons Dieu, mon âme,	10	15
Bientôt va finir notre vie;	271	388
Brillante étoile du matin,	189	265

C.

	cantiques.	Pages.
Célébrons par nos chants le Rédempteur du monde! .	94	131
Célébrons tous par nos louanges	104	145
Céleste voix qui nous convies	178	251
Ces heures de repos	97	135
Cesse tes concerts funèbres;	80	112
C'est dans la paix que tu dois vivre	154	214
C'est de toi, Père saint, que j'attends ma justice . .	117	165
C'est moi, c'est moi qui vous console, ...	234	330
C'est toi, Jésus! que recherche mon ame;	95	132
C'est une chose sainte et belle	15	23
Chantons, chantons sans cesse	61	86
Chantons de notre Créateur, ...	170	238
Chef couvert de blessures, ...	73	102
Cherchons en Dieu notre bonheur	31	44
Contemplons le Sauveur réduit à l'agonie, ...	69	97
Consolez vos cœurs qui pleurent, ...	269	384
Confie au plus tendre des pères, ...	28	40
Comme une eau qui parcourt une verte prairie, . .	239	337
Comme la feuille tombe morte, ...	262	371
Comme en un bois épais et sous un noir ombrage, .	206	290
Combien est grande ta bonté, ...	44	61

D.

D'âge en âge, o Seigneur! tu fus notre retraite, . .	256	363
Dans l'abîme de misères	137	192
Dans le désert où je poursuis ma route, ...	283	405
Dans mon extrême misère, ...	99	137
De la Divinité plénitude ineffable, ...	288	412
De même qu'un enfant, dans les bras de sa mère, .	224	316
De tous les biens source pure et féconde, ...	109	153
De tout mon cœur, dans tous les lieux	163	227
De quels transports d'amour retentissent les cieux! .	134	188
De quoi t'alarmes-tu, mon cœur?	34	47
Du sein de la gloire éternelle, ...	236	333
Du rocher de Jacob toute l'œuvre est parfaite. . .	92	128
Dieu tout-puissant, par ton Esprit de vie, ...	164	228
Dieu tout bon, qui veux bien te nommer notre Père,	152	212
Dieu tout puissant, Dieu de ma délivrance, ...	209	294
Dieu par sa providence	43	59
Dieu nous veuille être favorable	45	63

	cantiques.	Pages
Des maîtres le plus doux, ...	29	41
Des lieux profonds, j'élève à toi mon ame, ...	221	311

E.

Ecoutez tous une bonne nouvelle, ...	119	168
Eglise du Seigneur! tes destins s'accomplissent; . .	246	347
Encor quelques jours sur la terre, ...	258	367
Enfants du Très-Haut, sainte race, ...	148	206
Entonnons dans ce jour un cantique nouveau, . . .	77	109
Entonnons un saint cantique	70	98
En vain je parlerais le langage des anges, ...	150	209
Esprit très-saint, puissant souffle de vie!	108	152
Esprit saint, notre Créateur	107	150
Est-il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de la poussière .	179	253
Eternel, Roi des cieux, notre Dieu, notre Père! . .	247	349
Eternel! Tout-Puissant! Dieu rempli de tendresse! .	248	351
Etre éternel! o lumière de l'invisible séjour! . . .	243	343

F.

Faisons éclater notre joie, ...	48	66
Faisons retentir dans ce lieu	78	110
Fidèle, ne crains point, prépare ta requête . . .	140	196

G.

Gloire à l'Agneau de Dieu, ...	180	254
Gloire à toi, Dieu puissant! Gloire à toi	287	411
Gloire des cieux et de la terre, ...	96	133
Grâce! grâce! suspends l'arrêt de tes vengeances, .	111	157
Grand Dieu, c'est toi que je réclame;	144	201
Grand Dieu, crée en moi, par ta grâce.	128	180
Grand Dieu! nous te bénissons, ...	2	3
Grand Dieu! nous te louons, ...	1	1

H.

Heureux celui de qui Dieu, ...	115	163
Heureux celui qui fuit des vicieux	139	195
Heureux celui qui, par un juste choix, ...	167	231
Heureux qui sent son indigence!	122	172
Hosanna! Béni soit ce Sauveur débonnaire, ...	52	71

I.

	cantiques.	Pages.
Il est aux cieux Celui que mon cœur aime, . . .	87	123
Il est en Israël une source abondante, ...	121	170
Il est un Dieu puissant dont l'amour	21	30
Il est un regard pacifique, ...	101	140
Il faut, grand Dieu, que de mon cœur	5	8
Il ne saurait me donner le bonheur, ...	226	319
Il n'est donc rien ici-bas de durable!	270	386
Invoque-moi dans ta détresse	197	277

J.

J'aime mon Dieu, car son divin secours	13	20
Jamais Dieu ne délaisse	27	39
Je chanterai, Seigneur, sans cesse ta bontè, . . .	22	31
Je chanterai ta céleste puissance, ...	175	246
Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques, . .	18	26
Je l'ai trouvé ce Dieu si plein de charmes, . . .	98	136
J'élève, o Dieu, vers toi mon cœur!	188	264
J'élèverai la voix pour chanter tes louanges, . . .	157	218
Je suis á toi, gloire à ton nom suprême, ...	102	142
Jésus, Dieu de lumière, ...	57	79
Jésus est ma justice, ...	225	317
Jésus quitte son trône	146	203
Jésus! Sauveur adorable!	58	81
Jésus t'appelle, oh! pécheur misérable.	126	178
Je veux chanter, dans un nouveau cantique, . . .	4	7
Je veux chanter, de tout mon cœur, ...	90	126
Je veux rester á tes pieds prosterné, ...	130	183
Je viens, Seigneur! te confier ma peine;	141	198
Je vois enfin, je vois sur l'horizon, ...	50	69
Jour du Seigneur, J'ouvre mon cœur, ...	155	216
Jusques à quand, baigné de larmes, ...	200	282

L.

Laisse-moi désormais, Seigneur, aller en paix: . .	181	256
L'ame de douleur atteinte, ...	198	278
La nuit s'enfuit, voici l'aurore, ...	190	266
La terre est un vaste domaine, ...	88	123
La voici l'heureuse journée, ...	168	235
Le ciel enfin tarit nos larmes, ...	53	72
Le Dieu qui m'a formé	30	43
Le Fils de Dieu, ce bon Berger, ...	60	85
Le peuple qui marchait dans d'épaisses ténèbres, . .	54	73

	cantiques.	Pages.
Le Sauveur est ressuscité!	81	114
Le temps est court, hâtons-nous;	261	370
Les cieux font éclater la gloire du Seigneur, . . .	23	33
Les jours de la jeunesse, ...	172	241
L'Eternel, mon Berger, me tient sous sa houlette; .	40	56
L'Eternel seul est ma lumière, ...	38	53
Lorsque tu formas la matière	158	220
Lorsque les temps auront fini leur cours, ...	280	400
Louange à Dieu! louange à Dieu!	286	410

M.

Miséricorde et grâce, o Dieu des cieux!	110	154
Miséricorde, o Dieu! sur nous pécheurs!	123	173
Mon ame! en doux transports fais éclater ta joie! .	235	332
Malheureux que je suis! de ma faible nature . . .	124	174
Monarque souverain des hommes et des anges! . .	6	9
Mon bonheur vient de toi, ...	132	185
Mon cœur est oppressé sous le poids qui l'accable; .	125	176
Mon cœur joyeux, plein d'éspérance, ...	230	324
Mon cœur rempli des biens que Dieu m'envoie . .	49	68
Mon Dieu, prête-moi l'oreille	201	283
Mon Dieu, quelle guerre cruelle!	219	309

N.

N'as-tu pas entendu le cri de ma souffrance, . . .	204	287
Ne te désole point, Sion, sèche tes larmes.	249	352
Non, ce n'est pas mourir, que d'aller vers son Dieu,	272	389
Nos ames te magnifient, ...	91	127
Notre frère a quitté le combat de la vie, ...	274	391
Notre grand Dieu, quand vient notre détresse . . .	39	55
Notre temps passe, et notre enfance	173	243
Nous n'avons point de cité permanente, ...	259	368

O.

O charité céleste et sainte!	149	208
O Christ! j'ai vu ton agonie, ...	66	93
O cieux! unissez-vous aux transports de la terre! .	85	120
O Dieu! c'est dans ta Sion sainte	11	17
O Dieu! dès ma plus tendre enfance, ...	174	245
O Dieu de vérité, pour qui seul je soupire, . . .	237	335
O Dieu! ton temple, ...	19	27

	Cantiques.	Pages.
O grand Dieu! dans ce jour d'une humble pénitence,	113	160
Oh! pourquoi le chrétien gémirait-il encore . . .	285	408
Oh! quand mon cœur sentira-t-il ta grâce, ...	129	181
Oh! que ton joug est facile!	228	321
Oh! que ton service est aimable, ...	162	225
Oh! qu'est heureux l'homme sincère	223	315
Oh! qu'ils sont beaux sur nos montagnes	251	355
O Jésus! dans ta bergerie	284	407
O Jésus! lorsqu'un tendre père, ...	62	88
O Jésus, mon Sauveur, par ta sainte présence, . .	202	285
O Jésus! selon ta promesse, ...	220	310
O Jésus-Christ! ta chère Eglise	238	336
Oh! mon ame! dis-moi pourquoi	203	286
O mon Dieu, mon Sauveur!	42	58
O! mon Sauveur, j'ai mis mon espérance	211	297
O mon Sauveur! je veux chanter	63	89
O mon Sauveur! mon ame sous ta loi	232	327
O mon Sauveur! o charité suprême!	242	341
O mon Sauveur! Rédempteur charitable!	59	83
O notre Dieu, Père d'Eternité!	264	375
O notre Dieu, tout bon, tout adorable, ...	26	37
O qui viendra soulager ma misère!	205	289
O sage Providence, ...	32	45
O Seigneur, o Sauveur, que nos lèvres te louent .	143	200
O Seigneur! quel profond repos	231	326
Oui, dans le ciel nous avons notre Père	33	46
Oui, j'aime l'Eternel, qui, voyant ma misère, . . .	213	300
Oui, pour son peuple Jésus prie!	86	121

P.

Pauvre ame, inquiète et tremblante, ...	210	295
Père Saint, notre prière, ...	196	275
Peuples, chantez un saint cantique	16	24
Peuple chrétien, ton Sauveur charitable	177	249
Peuples, venez et que l'on donne	25	35
Pour chanter tes douleurs, ...	67	94
Pour moi l'aurore d'un nouveau jour	191	268
Pour nous bientôt luira l'aurore	276	395
Pour quel péché, Jésus! pour quelle offense, . . .	75	106
Pourquoi dans les hauts cieux ces éclats de tonnerre?	275	393
Près de quitter la terre, ...	273	390
Puissant Rédempteur du monde.	93	130

Q.

	Cantiques.	Pages.
Quand je vivais sans le Seigneur, ...	136	191
Que de combats, mon Dieu! dans cette triste vie. .	215	304
Que de nouveaux concerts nos temples retentissent! .	12	19
Que de vertus vont sur ta trace, ...	153	213
Que le Seigneur est admirable!	24	34
Que le Seigneur est bon!	227	320
Que ne puis-je, o mon Dieu! Dieu de ma délivrance.	222	313
Que trouverais-je en ce futile monde, ...	147	204
Que par tes lois, Dieu juste et sage . . . . . ,	252	357
Qu'éprouverai-je un jour	277	396
Que vois-je, hélas! mon Dieu, mon Père!	71	100
Quels accords, quels concerts augustes!	218	398
Quelles douceurs un cœur pieux	229	323
Qui donc soutiendra ma faiblesse, ...	171	240
Qui l'aurait jamais cru?	72	101
Qui m'apprendra, Dieu bienfaisant, ...	64	91
Quoi qu'il en soit, mon âme en son Dieu se repose, .	46	64
Qu'on entende aujourd'hui, mortels!	82	115

R.

Reçois nos cantiques, Jésus, notre Roi;	89	125
Regarde tes enfants, du haut de ta demeure, . . .	265	377
Rendez à Dieu l'honneur suprême, ...	9	12
Réponds, mon ame, as-tu cessé la guerre? . . .	120	169
Réveille-toi, peuple fidèle, ...	14	21
Reverra-t-il cette terre chérie	255	362
Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle; . . .	133	186
Roi des rois, Eternel, mon Dieu, ...	161	223

S.

Saint des Saints! tout mon cœur	20	29
Sainte Sion, o patrie éternelle!	279	399
Salut jour de repos! où mon ame ravie	156	217
Saints Messagers, hérauts de la justice, ...	250	353
Sois, o grand Dieu! ma garde et mon appui, . . .	41	57
Seigneur! dans ma souffrance, ...	212	299
Seigneur, donne la paix à mon ame inquiète; . . .	135	189
Seigneur Jésus! du haut de ta demeure, ...	254	360
Seigneur, je voudrais croire et mon ame inquiète .	216	305
Seigneur! lorsque la nuit s'étend sur la nature, . .	194	272

	cantiques.	Pages.
Seigneur, mon Dieu, ma conscience	112	158
Seigneur, mon Dieu! sur mon ame angoissée . . .	131	184
Seigneur, que ta sainte Parole	165	229
Seigneur, qui vois la peine	199	280
Seigneur, sois favorable à ton peuple fidèle, . . .	160	222
Seigneur, sous ta sûre conduite, ...	192	269
Seigneur, toute ma prière	127	179
Soldats de Christ, au combat! au combat!	217	306
Sortez, peuples heureux, de la nuit déplorable . .	176	248
Soulève, o Saint-Esprit!	51	70
Source de lumière et de vie, ...	187	262
Soutiens ma foi chancelante, ...	166	230
Souvent, Seigneur, en sa détresse	208	292
Souverain Monarque des mondes, ...	55	74
Sous ton voile d'ignominie, ...	76	106
Sur mon chemin l'éternité s'avance;	281	401
Sur moi daigne abaisser un regard de tendresse; .	214	302
Sur toi, Sauveur! qui se fonde, ...	240	338
Sur ton Eglise universelle, ...	253	359

T.

Tandis qu'en assurance	193	270
Tes biens, o Dieu, sont infinis;	184	258
Tiens-toi près de mon cœur, ...	100	138
Toi qui dans la nuit de la vie, ...	244	344
Toujours content! c'est la maxime	241	339
Tout est vain, tout est passager, ...	260	369
Tout mon cœur s'enflamme	245	346
Trois fois saint Jéhova!	3	5
Tu nous aimes, Seigneur, comme Dieu, comme Père;	151	210
Tu parais, o Jésus, et ta bouche proclame	65	92
Tu perds, o mort! ta superbe puissance;	79	111
Tu vois, Seigneur, qu'en ma grande faiblesse, . .	116	164

U.

Un pauvre voyageur, absent de sa patrie, ...	282	403
Une année encore est finie:	266	378
Une voix dans mon cœur s'éveille, ...	186	261
Unissons nos cœurs et nos voix, ...	183	257

V.

Vainqueur de l'enfer et du monde, ...	83	117
Venez, Chrétiens, et contemplons la gloire	84	118

	cantiques.	Pages.
Venez et chantez les louanges	103	143
Venez, et du Seigneur sans cesse	17	26
Venez, o vous dont la souffrance	138	194
Vers Jésus élevons les yeux, ...	257	365
Vers le passé pourquoi tourner encore . . .	263	273
Vers toi, Seigneur, au jour de la tristesse, . .	218	308
Viens à Jésus, toi dont l'ame coupable	118	166
Viens, mon âme! et contemple un objet sans exemple,	74	103
Viens, o Créateur de nos ames, ...	106	149
Viens, o divin Consolateur!	105	147
Vous qui sur la terre habitez, ...	159	221
Voyez quel amour le Père, ...	185	259

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE DES CANTIQUES

QUI ONT LES MÊMES MÉLODIES.

Nos.	*Mélodies.*	*Se retrouvent aux cant.*
1.	Mél. du Ps. 89	47. 77.
5.	Mél. du Ps. 138	31.
6.	Monarque souverain . . .	21. 176. 256. 265.
7.	Wachet auf ruft uns die Stimme	58. 70. 91. 185. 269.
8.	Nun danket alle Gott . . .	12. 29. 35. 52. 94. 247. 248. 249 287.
9.	Mél. du Ps. 118	16. 25. 48. 56. 104. 178.
10.	Mél. du Ps. 103	109.
13.	Mél. du Ps. 116	50.
14.	Mél. du Ps. 33	45.
15.	Mél. du Ps. 140.	118. 165. 169. 284.
24.	Souvent, Seigneur, dans sa détresse.	138. 148. 153. 195. 208. 236.
26.	Haydn	49. 209.
27.	O Haupt voll Blut und Wunden	43 57. 68. 73. 114. 146. 212.
28.	Wie gross ist des Allmächt'gen Güte	62. 122. 210. 220. 266.
32.	Nun ruhen alle Wälder . .	36. 74. 193. 273. 276.
33.	Oui, dans le ciel nous avons notre Père.	39. 63. 218. 254.
38.	Wie gross ist des Allmächt'gen Güte (Rec. de Berlin)	83. 158. 162. 190. 244. 253. 262.

Nos.	Mélodies.	Se retrouvent aux cant.
44.	Wie schön leucht' uns der Morgenstern	82. 105. 189.
46.	Ancienne Mél. Allemande .	67. 97. 194. 202. 204. 206. 207. 216. 222. 224. 239. 274. 282.
51.	Haydn	54. 143. 152. 285.
66.	O Christ, j'ai vu ton agonie	200.
69	Ancien cantique.	72. 111.
71.	O dass doch bald dein Feuer brennte!	106. 112. 186. 187. 192. 278.
76.	Beethoven.	234.
78.	Ancien cantique.	163. 182. 183. 184.
80.	Ancienne Mél. allemande. .	127. 228.
87.	C'est toi, Jésus, que recherche mon ame	95. 98. 116. 118. 119. 131. 164. 205. 261.
107.	Mél. du Ps. 84	161.
108.	Ancien Cantique.	145.
115.	Mél. du Ps. 32	177.
128.	Ancien cantique	173. 174. 197. 276.
130.	Oui, cher Sauveur	217. 232.
133.	Ancienne Mél. allemande. .	242. 263.
140.	Fidèle, ne crains point . .	157. 246.
172.	Ach bleib' mit deiner Gnade	225.
198.	Mél. du Ps. 77	201.
211.	Beethoven.	255. 279. 281. 283.

COLUMBIA UNIVERSITY
0032146299